• • • — Victoire !

ÉDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

Vol. XIX—N° 33
MEMBRE DE L'A. B. C.

MONTREAL
DIMANCHE
10 juin 1945

BEAU; PLUS CHAUD

5c

L'ALLEMAGNE DÉPOUILLÉE DE SES INDUSTRIES

(A LIRE EN PAGE 3)

La reconstruction de Saint-Malo

Les habitants de Saint-Malo projettent de reconstruire leur ville, réduite en décombres par les bombardements, dans le même état qu'elle était avant la guerre. On nettoie les débris et chaque pierre est désignée par un signe afin que les reconstructeurs sachent exactement à quel édifice elle appartient. Les ouvriers se mettent patiemment à l'oeuvre avec leurs charrettes à deux roues.

Le régime plaît à ces prisonniers

Ces soldats japonais à la physionomie satisfaite semblent préférer l'armée de l'Oncle Sam à celle de Hirohito. Leur figure exprime le contentement, alors qu'ils entament la ration habituelle du soldat américain. Ils ont été faits prisonniers par des membres de la 43e division d'infanterie au barrage Ipo, à Luçon. On sait que les Japonais capturés dans les campagnes du Pacifique sont très peu nombreux car, pour le soldat nippon, c'est un déshonneur que d'être pris vivant.

VOTEZ SELON VOTRE CHOIX, MAIS FAITES VOTRE DEVOIR, LUNDI VOTEZ!

M. Hector Dupuis appuie la déclaration de M. Noël Auger au sujet de M. Camillien Houde

L'organisation libérale a communiqué avec M. Hector Dupuis, l'un des citoyens les mieux connus de Montréal, afin d'obtenir de lui une déclaration au sujet d'un affidavit donné par M. Noël Auger. M. Dupuis a déclaré qu'il ne devait et ne voulait plus s'occuper de politique. Il a consenti, toutefois, à titre de citoyen, à signer l'affidavit suivant:

"Je, soussigné, HECTOR DUPUIS, directeur, résidant au numéro 1461 de la rue Ste-Catherine est, à Montréal, étant dûment assermenté sur les Saints Evangiles, dépose et dis:

"A) Je vois dans le journal "La Presse" de ce jour un affidavit de M. Noël Auger, se lisant comme suit:

AFFIDAVIT

Je soussigné, NOEL AUGER, voyageur de commerce, résidant au n° 5452, 14e avenue, dans le quartier Rosemont, en la Cité de Montréal, étant dûment assermenté sur les Saints Evangiles, dépose et dis:

1° Je fais la présente déclaration librement, sans aucune menace et dans le seul but de servir mes compatriotes, ma province et mon pays;

2° Après que M. Camillien Houde, alors maire de Montréal, eut remis aux journaux une déclaration, par laquelle il demandait à la population de ne pas obéir à la Loi de l'enregistrement national, il vint à la résidence d'été de M. Hector Dupuis, alors membre du Comité exécutif de la cité de Montréal, le ou vers le 2 août 1940, et fit en résumé les déclarations suivantes en présence de M. Hector Dupuis, E. Salvail, Patrick Rafferty et moi-même;

"La Police Montée me recherche et je crois que je serai interné à courte échéance;

"La France est tombée, l'Angleterre sera battue dans trois mois;

"L'élection municipale aura lieu en décembre 1940 et je sais que, grâce à la déclaration que j'ai faite, je serai réélu;

"Comme je suis député, je saurai bien alors me trouver la majorité qu'il me faut pour gouverner au gouvernement provincial;

"Ensuite je ne suis pas pour laisser Arcand mener le pays, laissez-moi ça";

3° J'essayai alors, avec les amis présents, de lui faire rétracter la déclaration qu'il avait faite, la journée même ou la veille, aux journaux de Montréal, dans son propre intérêt, dans l'intérêt de sa famille et de ses amis et dans l'intérêt général du Canada, mais il refusa et nous répondit par la phrase suivante, tirée de Cyrano de Bergerac: "Mon sang se coagule, si l'on change une virgule";

4° Il nous quitta et il demanda alors à M. Hector Dupuis: "Viens-tu avec moi?" Ce dernier lui répondit: "Je n'ai pas les moyens d'aller en prison et je ne suis pas en faveur de ceux qui y vont." Monsieur Houde répondit: "Moi je n'ai pas les moyens de ne pas y aller et j'y vais."

Et j'ai signé

NOEL AUGER.

Assermenté devant moi, à Montréal, ce 7e jour de juin 1945.

J.-H.-R. MESSIER.
notaire public.

"B) J'étais présent lors des faits relatés par M. Auger;

"C) Tous ces faits sont vrais et je le jure solennellement;

"D) Je tiens à ajouter que M. Salvail, M. Patrick Rafferty, M. Noël Auger et moi-même avons tout fait ce qui était possible pour persuader M. Houde à rétracter sa déclaration et à changer son attitude, mais il n'a rien voulu entendre. Sa réponse fut: "Moi je n'ai pas les moyens de ne pas aller en prison et j'y vais."

"Et j'ai signé
"H. DUPUIS."

"Assermenté devant moi
à Montréal, ce 9e jour
de juin 1945.
"J.-A.-Armand Houle, C.R.,
Com. Cour Supérieure,
District de Montréal."

Admettant ses revers, le Japon se prépare aux derniers combats

SAN-FRANCISCO, 9. — Au cours d'une session spéciale de la Diète japonaise, le ministre de la Marine, Mitsumasa Yonaï, a été forcé d'avouer que la bataille d'Okinawa est un revers pour le Japon, mais il a ensuite annoncé qu'à partir de maintenant toute la marine du pays devient un véritable corps de suicide, pour protéger l'archipel national.

Yonaï a "humblement" admis que le Japon a d'abord perdu la maîtrise des airs à Okinawa, puis que ses forces terrestres ont été sans cesse refoulées par les Américains. Mais il prétend que les Japonais ont détruit 50 pour cent des porte-avions et croiseurs ennemis, dans cette zone d'hostilités, 20 pour cent des cargos-porte-avions et des cuirassés, et près de 25 pour cent des destroyers, outre près de 200 autres types de bateaux.

Le premier ministre Kantaro Suzuki a rappelé que la demande alliée d'une reddition sans conditions ne laisse au Japon que l'alternative de combattre jusqu'au bout. Il se dit convaincu que "l'ennemi sera vaincu quand le combat se fera sur le sol même du Japon". La situation serait alors très différente de celle des îles où les Américains ont avancé jusqu'à maintenant.

Suzuki a fait la fantastique déclaration suivante: "Personne ne désire plus activement la paix dans le monde et le bien-être de l'humanité que l'empereur Hirohito. Mais force est de lutter pour la défense de notre empire et pour la stabilisation de l'Asie orientale contre les ambition démesurées des Etats-Unis et de l'Angleterre."

Le premier ministre a rappelé avoir visité les Etats-Unis en 1918, et y avoir déclaré que rien ne pouvait lancer les Etats-Unis en guerre contre le Japon, et que si une guerre divisait les deux nations, il en résulterait une lutte sans fin. "J'ai également dit, dans le temps, que l'océan Pacifique est un océan calme, comme le dit assez son nom, que les dieux favorisaient pour promouvoir le commerce paisible entre le Japon et les Etats-Unis. Mais que si cet océan servait au transport de troupes pour la guerre, le Japon et les Etats-Unis seraient sévèrement punis par le ciel."

La session, inaugurée par le Mikado lui-même, a pour but de donner au gouvernement des pouvoirs extraordinaires. On régira désormais le pays par décrets d'urgence.

Le ministre japonais de la Marine Mitsumasa Yonaï.

Les armes d'une intrigue nazie ont été mises à jour en Suisse

ZURICH, en Suisse, 9. — La police suisse s'est emparée d'une énorme quantité d'épinglettes en forme de dagues et de svastikas portant l'inscription "sang et honneur", de 12,000 insignes portant l'aigle nazi brodé en or et de 30,000 épaulettes avec ce sigle "A 12". Ce butin a été saisi à la légation allemande en Suisse et dans divers autres établissements nazis en ce pays. Il devait servir à quelques intrigues nazies en Suisse.

Le Dr Walter Stampfl, conseiller fédéral de Suisse, rapporte qu'on a aussi découvert des listes de membres du parti nazi, des drapeaux, des bustes d'Hitler, des publications de propagande, des manuels d'entraînement, des armes, des brassards destinés aux Jeunes nazis.

Près de 300 Allemands ont déjà reçu l'ordre de quitter la Suisse. Parmi ceux qui se sont livrés à des activités d'espionnage sous le couvert de fonctions diplomatiques et presque officielles, on trouve les chefs de l'espionnage allemand en Suisse: le consul général Hans Neisner, à Berne; le conseiller de la légation allemande, von Pescatore; deux membres de la légation, Fritz-Albert et Willy Heinrich Piert; l'attaché de presse à Berne, Albrecht von Urach.

Londres refuse de corroborer Pétain

LONDRES, 9. — Les milieux officiels anglais nient aujourd'hui le bien-fondé des assertions faites hier par le maréchal Pétain, à l'effet que comme chef de l'Etat français il aurait, en octobre 1940, conclu un traité secret avec le premier ministre Churchill.

Dans sa cellule, où il est interrogé, Pétain a déclaré que par suite de ce pacte il avait joué double jeu avec les Allemands, afin d'empêcher que la flotte française ne tombât en leurs mains.

Au gouvernement anglais, on concède que durant l'automne de 1940 les autorités britanniques ont fait plusieurs tentatives pour persuader Pétain de ne pas livrer la flotte française aux Nazis, mais qu'aucun traité ne fut conclu. On nie en même temps l'existence de toute entente personnelle entre M. Churchill et le maréchal sur cette question.

Les Américains effectuent deux nouveaux débarquements

MANILLE, 9. — Une émission japonaise rapporte aujourd'hui que des troupes alliées ont, à 12 h. 30 cet après-midi, commencé à débarquer dans l'île Labuan, dans la baie Brunei, sur la côte nord-ouest de Bornéo.

C'est le premier rapport donné sur cette opération. Des dépêches précédentes de Tokio rapportaient qu'une tentative de débarquement était imminente, en raison de l'approche d'une flotte imposante comprenant des cuirassés, des croiseurs, des destroyers et 975 navires de guerre plus petits.

Les Alliés n'ont pas confirmé ces nouvelles, mais le communiqué d'aujourd'hui du général MacArthur rapporte que des unités navales alliées ont bombardé les côtes de Bornéo, manoeuvre qui précède habituellement les débarquements.

Le communiqué rapporte aussi un autre violent raid aérien contre l'île. Des bombardiers lourds, moyens et légers auraient jeté environ 170 tonnes de bombes, principalement sur les bases aériennes japonaises.

A Okinawa

GUAM, 9. — Radio-Tokio rapporte aujourd'hui que les troupes et les tanks américains ont effectué un nouveau débarquement dans le sud d'Okinawa, probablement derrière la dernière ligne de défense japonaise.

Tokio affirme que les Américains et les Japonais engagent des combats de grenades tout le long des divers fronts.

Les rapports affirment que les Américains ont pris de flanc Itoman, à l'est, et sont entrés dans Hanagusuku, coin sud-est de la dernière ligne de défense japonaise sur la côte.

La chute d'Hanagusuku exposerait les Japonais à une attaque par l'arrière et hâterait la conquête définitive de l'île.

Les avions japonais de suicide ont augmenté leurs attaques contre les navires de guerre américains au large d'Okinawa, alors que la campagne qui dure depuis 70 jours entre dans sa dernière phase. Deux petits navires ont été endommagés mercredi, mais 67 raiders ennemis ont été abattus mercredi et jeudi.

"MLLE MONTREAL" AUX URNES

Les citoyens du Canada seront appelés lundi à s'élire des représentants à Ottawa. La Chambre de Commerce de Montréal, la Chambre des Jeunes, le Montreal Board of Trade, le Junior Board et la Ligue du Progrès civique insistent pour que tous les Montréalais se rendent au poll. Ils demandent surtout aux femmes de se prévaloir de leur droit de vote. Leur mot d'ordre: "Votez selon votre choix, mais votez."

Les Alliés se sont entendus sur l'occupation de Trieste

LONDRES, 9. — Le Service télégraphique de Yougoslavie a annoncé qu'un accord militaire avait été signé entre la Yougoslavie, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis au sujet de l'occupation de l'Istrie, de Trieste et de la région slovène.

On croit que la ligne de démarcation passera à l'est de la ville et du port de Trieste et à l'est aussi de la ligne de communication qui relie Trieste à l'Autriche. Les Yougoslaves seraient supposés se retirer à l'est de cette ligne en même temps que de la ville de Pola. Mais on permettra à une force de 2,000 Yougoslaves de rester à l'ouest de ladite ligne. Un groupe de yougoslave de liaison sera attaché au gouvernement militaire allié.

Radio-Rome rapporte de Trieste que l'accord prévoit le retrait des Yougoslaves de la région disputée de la Vénétie Julienne, en Italie septentrionale, en attendant le règlement final du sort de cette partie de l'Italie lors de la conférence de paix. Les forces américaines et britanniques vont donc occuper cette région contestée. On sait que la Yougoslavie et que l'Italie réclament toutes les deux cette région de la Vénétie, qui fut accordée à l'Italie, à la fin de l'autre guerre, en récompense de sa participation au conflit aux côtés des Alliés.

Audacieux vol de $2,000 dans une cour à bois

Des inconnus se sont introduits, dans la nuit de vendredi à samedi, dans la cour à bois de sciage de M. Frédéric Chagnon, 2019, rue Burnett, et ont fait main basse sur une somme de $2,000, après avoir ouvert le coffre-fort à l'aide d'une torche à oxygène. Le vol fut rapporté aux agents Marc Brodeur et Gérard Lemay, de radio-patrouille 35. Le sergent-détective Caron, de la Sûreté municipale, fut ensuite averti.

Pour éviter tout réarmement

Suppression de l'industrie allemande

QUARTIER GENERAL ALLIE SUPREME, PARIS, 9. — Afin de priver l'Allemagne du moyen de se lancer dans une nouvelle guerre, les Alliés lui enlèveront ses industries. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui l'ambassadeur Edwin-W. Pauley, représentant particulier du président Truman à la commission alliée des réparations. Dans les milieux officiels de Londres et de Washington, depuis longtemps on réclamait une telle mesure extrême, comme premier gage de la paix future. En privant l'Allemagne d'industries, on délivrera les nouvelles générations de la tentation de la revanche et de la conquête.

Les détails précis de cette mesure n'ont pas encore été publiés, mais, depuis Yalta, il est entendu entre Londres, Washington et Moscou que toutes les industries allemandes aptes à servir encore à la production de guerre seront mises au service des nations encore en lutte contre le Japon.

M. Pauley a rappelé que la politique de son gouvernement, c'est que toute industrie allemande assimilée à des fins de guerre doit être systématiquement tranportée hors de ce pays, ou détruite. La délégation américaine que dirige M. Pauley est en route pour Moscou, où se tiendra la conférence initiale des réparations, selon les plans tracés à Yalta.

Un relevé

Les délégués américains ont fait un relevé de la situation industrielle dans la zone allemande contrôlée par leurs troupes, mais ils avouent ne pas savoir exactement quelles seront les recommandations de leurs collègues russes et anglais de la même commission. Une trentaine d'experts assistent M. Pauley.

Interrogé sur les réparations qu'on devrait raisonnablement exiger des vaincus, le diplomate a déclaré que l'on éviterait cette fois les erreurs commises après la guerre de 1914-18. "Sans doute," dit-il, "il est pratiquement impossible de faire compenser les dommages subis. Les vies perdues ne peuvent se payer... Mais il importe que l'Allemagne nous dédommage pour les dommages à la propriété et le coût en effort et en énergie requis pour assurer sa défaite."

Paris veut de la pulpe canadienne

PARIS, 9. — Des importateurs français de pulpe et de papier sont présentement à négocier, par l'intermédiaire du gouvernement canadien, l'achat de 50,000 tonnes de pulpe pour améliorer la position de l'industrie française du papier, dont trois usines seulement sur sept sont en état de produire.

Grièvement brûlé

M. Roberts Boys, 20 ans, 3520, avenue Gray, souffre de graves brûlures au visage et aux mains, à la suite d'un accident survenu samedi matin au garage Tatem, 1196, rue Drummond. M. Boys a échappé un réservoir d'essence sur une ampoule électrique, et une explosion s'est produite. La victime a été transportée à l'hôpital Western. Les agents Mullins et Brunette, de radio-patrouille 22, ont fait enquête.

La Grande-Bretagne joua gros jeu en transportant presque tout son or en pays étrangers

LONDRES, 9. — La Grande-Bretagne a joué le plus gros jeu dans l'histoire financière en transportant en sûreté presque tout son approvisionnement d'or au moment où l'Allemagne menaçait d'envahir le sol britannique, a révélé aujourd'hui un porte-parole de la banque d'Angleterre.

Tous les types de navires, voyageant parfois sans escorte dans les eaux infestées de submersibles allemands, transportèrent l'or à différentes cachettes sises dans toutes les parties de l'univers.

Durant toute la guerre, les mouvements entre la Grande-Bretagne et l'Afrique-Sud atteignirent quelque $500,000,000 en or. Les pertes se chiffrèrent à plus de $25,000,000.

Une partie de l'or perdu fut recouvrée à même les navires coulés. Des scaphandriers australiens accomplirent un exploit unique dans l'histoire en retirant d'une profondeur de 423 pieds une partie de l'or que transportait le navire "Niagara," coulé dans le Pacifique.

Des magasins d'or furent concentrés dans les bases navales et dans d'autres points stratégiques à travers l'univers.

De fortes sommes furent transportées à New-York et à Ottawa, parce que la Grande-Bretagne avait besoin de tout l'or possible pour obtenir des approvisionnements avant l'inauguration du prêt-bail, ajoute le porte-parole.

Le précieux métal voyagea d'une façon économique. Les pertes furent minimes. Le porte-parole ajoute que la situation n'était pas favorable à cette époque, et que tous les moyens disponibles servirent à transporter l'or: navires du roi, de la reine, de la marine royale. Des cargos de 3,000 tonnes furent également employés.

Le "Queen Mary" et le "Queen Elizabeth" entreprirent des voyages que tout autre navire n'aurait pas tentés en temps de paix, continue le porte-parole. La cargaison valait plus que toute assurance possible.

Les gros navires voyagèrent surtout dans l'Atlantique-nord, entre la Grande-Bretagne et New-York ou Halifax. D'autres louvoyèrent, passant même par l'océan Antarctique pour atteindre San-Francisco.

Si l'on tient compte des submersibles allemands et japonais qui sillonnaient le mers, le transport fut couronné de succès. Une partie de l'or revient présentement en Grande-Bretagne. Tout se déroule dans le plus grand secret.

RETOUR BIENVENU

Exactement cinq ans après sa fuite devant l'envahisseur nazi, le roi de Norvège, Haakon VII, revient en son pays, acclamé par ses loyaux sujets. Le même jour, le 7 mai, on célébrait le 40e anniversaire de l'accession de Haakon au trône. Le souverain est maintenant âgé de 70 ans, et le voici photographié dans la limousine qui l'a promené à travers Oslo, en compagnie de la princesse héritière Martha.

Les nations étudient la procédure du vote dans l'organisation de sécurité

SAN-FRANCISCO, 9. — Les 45 nations moyennes et petites qui participent à la conférence de San-Francisco étudient aujourd'hui la procédure du vote que les "Cinq Grands" ont accepté de suivre dans l'organisation mondiale projetée.

Il est maintenant du ressort des puissances moyennes et petites d'affirmer si oui ou non elles accepteront la procédure, comprise hier dans une déclaration des Cinq Grands sur leur droit de véto au Conseil de sécurité.

Les grandes puissances ont certes rétabli l'harmonie entre elles en acceptant toutes de renoncer au véto sur les propositions demandant l'examen d'une situation donnée, mais la majorité des autres pays sont encore loin d'être satisfaits.

On a cependant raison de croire que les nations ne tenteront peut-être plus aucun effort en vue de suspendre le droit de véto en tant qu'il s'applique aux règlements pacifiques, aux amendements à la constitution et à l'élection d'un secrétaire général.

Lundi prochain, la conférence commencera les séances publiques dans lesquelles on entendra et adoptera les rapports des comités, et d'abord celui qui porte sur l'important conseil économique et social.

Les efforts du Canada pour améliorer la charte de Dumbarton-Oaks en donnant au Conseil de sécurité un véritable statue, des fins précises, des prérogatives et des responsabilités ont été particulièrement fructueux.

Ce conseil pourrait être l'élément le plus important de toute l'organisation, et s'il fonctionne avec succès, ferait en sorte que le Conseil de sécurité — organisme principal de mise en vigueur des décisions — ne soit jamais appelé à agir.

Le Canada ainsi que la majorité des moyennes et petites puissances appuient une proposition de l'Australie demandant un nouveau relâchement du droit de véto. Notre pays a aussi proposé un amendement prévoyant la tenue d'une conférence constitutionnelle de sept à dix ans après la mise en opération de la charte mondiale, pour en étudier les amendements possibles.

Noyé retrouvé

Le cadavre d'un inconnu a été découvert, samedi matin, dans le fleuve Saint-Laurent, au large de Saint-Joseph de Sorel. Le chef de police de l'endroit a averti le capitaine Quenneville, de la Sûreté provinciale, qui a dépêché sur les lieux le détective Pronovost.

Le maréchal Zhoukov prétend qu'Hitler est encore vivant

LONDRES, 9. — Une émission de Moscou affirme aujourd'hui que le maréchal Zhoukov croit qu'Adolf Hitler se cache en Europe et qu'il revient aux troupes américaines et britanniques de le découvrir.

Le chef russe a aussi affirmé qu'Hitler avait épousé Eva Braun deux jours avant la chute de Berlin.

Selon le correspondant Robert Magidoff, Zhoukov aurait dit aux journalistes à Berlin:

"Le maréchal Zhoukov dit que ses troupes ont trouvé un certain nombre de cadavres parmi lesquels pourrait bien se trouver Hitler, mais il en doute. Hitler a probablement attendu jusqu'à la dernière minute puis a décollé dans un avion qu'il gardait toujours prêt.

"Et je crois qu'Hitler se cache quelque part en Europe. C'est aux Britanniques et aux Américains de le trouver.

"D'après le journal du grand état-major allemand, tombé entre les mains des Russes, Hitler avait épousé l'actrice allemande de cinéma Eva Braun."

REINTEGRE DANS L'ARMEE

Le soldat Joseph McGee, 22 ans, est à dîner avec sa soeur dans leur demeure de Worcester où il s'est arrêté, en route pour Fort-Devens. Ce soldat n'a pas voulu commenter sa récente réintégration dans l'armée. Il y a quelque temps, une cour martiale l'avait dégradé et condamné à 2 ans de prison pour avoir frappé un prisonnier nazi qui refusait de travailler.

Les premiers "volontaires du Pacifique" arrivent à Québec

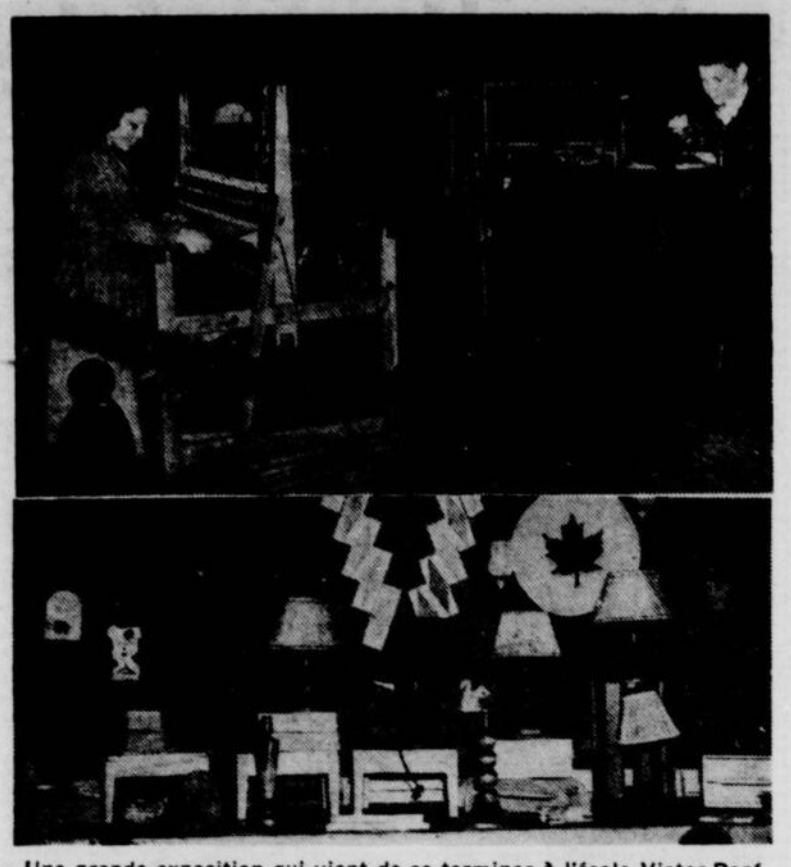
QUEBEC, 9. (D.N.C.). — Quatre navires de guerre canadiens sont arrivés à Québec, cet après-midi, avec 750 hommes de la marine canadienne qui viennent passer 30 jours au pays après avoir servi à Terre-Neuve et outre-mer et avant de s'en aller participer à la guerre du Pacifique comme volontaires.

D'ici quelques semaines, plus de 3,000 hommes de la marine débarqueront à Québec afin de rejoindre leurs foyers à travers le pays pour ensuite continuer vers les bases du Pacifique.

Piéton blessé

M. G. Bedniack, 62 ans, 7248, rue Saint-Michel, a été transporté samedi matin à l'hôpital Saint-Luc, à la suite d'un accident qui aurait pu lui coûter la vie. M. Bedniack se fit fracturer plusieurs côtes quand une automobile conduite par M. Georges Boivin, 45 ans, de St-Martin, le renversa rue Jean-Talon.

TALENTS DE NOS JEUNES INFIRMES



Une grande exposition qui vient de se terminer à l'école Victor-Doré a révélé les talents des jeunes infirmes qui fréquentent cette magnifique institution, dont le principal est M. Charles Denhez, assisté de Mlle Madeleine Ouimet. En plus des connaissances du cours élémentaire, les jeunes infirmes y apprennent divers métiers sous la direction de professeurs experts. Les garçons suivent des cours de cordonnerie, de menuiserie, d'horlogerie; les fillettes ont des classes de couture, de tissage, d'art culinaire. Dans la vignette du haut, deux fillettes donnent une démonstration de leur habileté pour le tissage au métier, tandis qu'un jeune garçon travaille une pièce d'horlogerie. Dans la vignette du bas, on aperçoit quelques travaux en bois réalisés par les élèves. Par ses cours pratiques, cette institution permet aux jeunes de gagner plus tard leur vie honorablement, malgré leur infirmité. L'exposition a démontré que ces petits infirmes pouvaient fabriquer des souliers, des pièces d'horlogerie, des travaux d'artisanat, etc., avec beaucoup de finesse et de beauté. (Photos du "Petit Journal").

La prochaine session fédérale s'ouvrirait au milieu d'août

OTTAWA, 9. — (D.N.C.) — Une chose au moins est certaine pour les élections fédérales de lundi: le Canada ne se donnera pas de gouvernement socialiste. Depuis le retour au pouvoir du régime progressiste conservateur en Ontario, les chances politiques du parti C.C.F. n'ont cessé de baisser, au point qu'en certains milieux on ne lui accorde plus qu'une quinzaine de siège au prochain parlement, tandis qu'avant sa défaite provinciale on calculait que M. Coldwell pouvait balayer jusqu'à 60 comtés.

Plus que jamais depuis l'ouverture de la campagne électorale, les pronostics sont extrêmement variables, tant pour les libéraux que pour les partisans de M. Bracken. Tous les présents indices prouvent toutefois que la bataille politique est maintenant circonscrite entre les ministériels et les progressistes conservateurs, dans les huit provinces anglaises.

Peu importe quel parti obtiendra le pouvoir, une session fédérale est assurée avant la fin de l'été. On calcule que la rentrée des Chambres se fera dans la dernière quinzaine du mois d'août. Les délibérations parlementaires dureront un mois ou deux, sinon bien davantage. Car il faudra, en plus d'une revision complète du présent système d'impôt sur le revenu, ratifier non seulement des milliards en crédits de guerre et en subsides civils, mais terminer la politique d'après-guerre du Canada en ce qui concerne nos relations commerciales avec l'étranger et l'Angleterre. D'ailleurs, le résultat des élections générales de juillet en Grande-Bretagne influera considérablement sur le programme d'exportations et d'importations de notre pays pour dix ans à venir.

Environ 7,250,000 Canadiens auront droit de vote lundi

OTTAWA, 9. — Des compilations officieuses évaluent à environ 7,250,000 le nombre des électeurs inscrits pour les élections fédérales de lundi prochain. On compte donc environ 670,000 électeurs de plus qu'aux élections générales de 1940.

Aux élections de 1940, 6,588,890 noms étaient inscrits sur les listes et 4,672,338 bulletins de vote furent déposés, alors qu'en 1935 4,452,675 votants, sur un total de 5,919,506, se rendirent aux polls.

M. Philias Côté, publiciste bien connu dans les milieux d'Ottawa et de Québec, qui est le candidat libéral du comté de Matane aux élections de lundi.

Intérêt capital

Quant au plan politique proprement dit, la prochaine session offrira un intérêt capital, si aucun parti ne pouvait se maintenir sans l'appui officiel ou tacite de deux ou trois autres groupes parlementaires.

Un calme plat politique règne maintenant dans la capitale du Canada jusqu'au vote de lundi. Dans leurs discours radiophoniques de vendredi soir, les trois chefs principaux, MM. King, Bracken et Coldwell, ont frappé les partis adverses à leur point le plus vulnérable.

Quelle influence auront sur le scrutin les appels de dernière heure lancés à la nation d'Ottawa, de Toronto et de Prince-Albert ? On le saura au comptage des boîtes de scrutin lundi soir. Les paris électoraux l'emporteront de beaucoup en fin de semaine sur les enjeux aux courses ou aux tournois de golf internationaux.

En attendant, la lutte se terminera ce soir dans tous les comtés et les pronostics sont aussi variés que nombreux.

M. J.-H. Dugas se retire de la lutte

Un document officiel, signé devant témoins, annonce que M. Jean-Hubert Dugas, industriel, qui avait posé sa candidature comme indépendant dans Montréal-St-Jacques, s'est retiré de la lutte en faveur du candidat libéral, M. Roland Beaudry.

D'autre part, certaines rumeurs ont circulé à l'effet que M. Conrad Bourdeau, candidat indépendant dans Montréal-St-Henri, se serait aussi retiré de la lutte. Mais M. Bourdeau a déclaré que ces bruits sont absolument faux et qu'il poursuit la lutte jusqu'au bout.

Dans Sainte-Marie

Pour ce qui est de Montréal-Sainte-Marie, la confiance règne dans les cercles libéraux de la capitale. Jusqu'à la semaine dernière, les vieux routiers se montraient perplexes quant à l'élection du Dr Gaspard Fauteux, mais il n'est pas du tout certain que M. Houde remporte la victoire, loin de là. Les électeurs se rappellent qu'en 1931 le Dr Fauteux a mené contre M. Houde une lutte victorieuse, alors que celui-ci se trouvait maire de Montréal et chef de l'opposition à l'Assemblée législative. Depuis ce temps, le Dr Fauteux a fait parler de lui comme membre de la délégation qui représentait le Canada à la grande conférence de l'UNRRA et il s'est acquitté avec succès au Mexique d'une mission qu'Ottawa lui avait confiée. Ces états de services ont valu au Dr Fauteux une popularité encore plus grande et l'élection de M. Houde est loin d'être concédée.

Dernières assemblées de la campagne

Les divers partis politiques profiteront de la journée de dimanche pour lancer leurs derniers assauts. De nombreuses assemblées termineront cette chaude campagne dans tous les comtés du Québec; plus de 200 auront lieu à Montréal.

Chez les libéraux, l'hon. sénateur Gustave Lacasse portera la parole, dimanche soir, à une assemblée conjointe de l'hon. Ernest Bertrand, candidat dans Laurier, et de M. Roland Beaudry, candidat dans St-Jacques, à l'école supérieure St-Stanislas.

D'autres assemblées libérales se tiendront dans HOCHELAGA: Me Raymond Eudes, à l'école Baril.

JACQUES-CARTIER: Me Elphège Marier, à Ste-Geneviève et à l'Ile-Bizard; à 2 h., école Beaudet, Ville St-Laurent.

MAISONNEUVE - ROSEMONT: Me Sarto Fournier, à 8 h., à l'école Brébeuf, à Rosemont, et à l'école Chomedy.

MERCIER: L'hon. J. Jean, à St-Léonard de Port-Maurice, sous-sol de l'église, puis à 8 h., salle St-Alphonse, Villeray, et à St-Gérard.

OUTREMONT: Me Edouard Rinfret, Jardin de l'Enfance, 6645, boul. St-Laurent, à 8 h. 30.

STE-ANNE: M. T. Healy, à 8 h. 30, école St-Charles.

ST-DENIS: Me A. Denis, à 9 h. 30, école Lamennais.

ST-HENRI: M. J.-A. Bonnier, à 2 h., salle Thérien; à 8 h.30, à l'école Lévis.

ST-JACQUES: M. Roland Beaudry, à 8 h. 30, école Salaberry.

STE-MARIE: Dr Gaspard Fauteux, à 8 h. 30, école Souart.

VERDUN: Me P.-E. Côté, à 8 h. 30, école supérieure Richard.

ARGENTEUIL: M. James McGibbon, à St-Colomban.

BEAUHARNOIS: M. Robert Cauchon, après la messe, à St-Louis de Gonzague, St-Isidore, St-Jacques; puis au parc Salaberry de Valleyfield le soir.

MASKINONGE: Dr A. Laurendeau, à St-Gabriel.

BROME: M. Maurice Hallé, à St-Ignace de Stanbridge, à Cowansville, puis à Farnham à 8 h. 30.

CHAMBLY - ROUVILLE : Me Roch Pinard, à Marieville, à 2 h. 30, à Beloeil, puis à 8 h. 30, à Longueuil.

CHATEAUGUAY: M. Donald Black, à Ste-Clothilde, à Botraux, à 2 h., et à St-Chrysostome, à 8 h.

DRUMMOND: M. Armand Cloutier, à St-Cyrille, et à Notre-Dame du Bon Conseil, à Drummondville et à Victoriaville.

JOLIETTE: Me G.-Emile Lapalme, à Notre-Dame de Lourdes, à Joliette, à 8 h.

LABELLE: M. Maurice Lalonde, à Mont-Laurier.

LAVAL - DEUX - MONTAGNES: M. Jos. Ouimet, à St-Eustache, à Ste-Rose.

NICOLET. — Me Paul Trahan, à Yamaska, à Gentilly et à Nicolet.

ST-HYACINTHE. — M. Jos. Fontaine, à St-Pie de Bagot, à Ste-Rosalie et à St-Hyacinthe, à 8 h.

ST-JEAN. — Me Alcile Côté, au parc Marchand, à St-Jean.

SHEFFORD. — M. Marcel Boivin, à St-Alphonse, à Granby, à 2 h. 30; et à Roxton-Falls, à 8 h. 30.

STANSTEAD. — M. Russell Carrière, à St-Herménégilde, Fitch-Bay, Stanhope et Ste-Catherine, puis à 8 h., dans la salle de l'Opéra, à Coaticook et à Magog-Est.

TERREBONNE. — M. Lionel Bertrand, à Ste-Agathe et à Ste-Adèle, à St-Jérôme, Terrebonne, Ste-Thérèse et Ste-Marguerite, à 8 h.

VAUDREUIL. — Me Louis-René Beaudoin, au pavillon Wilson, à Côteau-du-Lac, dans la salle du collège Bourget, à Rigaud.

WRIGHT. — M. Léon Raymond, dans la salle municipale de Gracefield, au terrain de l'exposition à Maniwaki, à 8 h.

Les indépendants et les progressistes conservateurs tiendront de grandes assemblées dimanche dans chaque comté où ils se présentent comme candidats. Le chef du parti progressiste conservateur dans le Québec, l'hon. William Tremblay, tiendra une grande assemblée dimanche soir à l'école St-François-Solano, dans Rosemont.

Pour le dernier jour de la campagne électorale, Son Honneur le maire Camillien Houde présidera deux grandes assemblées du Bloc dimanche après-midi : à Laprairie, à 2 heures, et à Lachine, à 4 heures (à l'académie Picher). Dimanche soir, M. Houde fera une visite à chacune des grandes assemblées du Bloc Populaire qui seront tenues dans tous les comtés de l'Ile de Montréal, il terminera la soirée dans Ste-Marie.

M. Houde tiendra une grande assemblée dans l'après-midi, à 2 h. 30, à l'école Meilleur, dans Ste-Marie.

Ces assemblées du Bloc auront lieu dimanche soir dans CARTIER: Paul Massé, à l'école Olier; MERCIER: Fernand Chaussé, à l'école St-Emile; LAURIER: Dostaler O'Leary, à l'école St-Enfant-Jésus; MAISONNEUVE: Jacques Sauriol, à l'école St-Aloysius; ST-JACQUES: Roger Duhamel, au marché St-Jacques; JACQUES-CARTIER: Victor Paul, à l'école Beaudet; ST-HENRI: Marcel Lafaille, au collège St-Henri; VERDUN: L.-P. Hurtubise, au sous-sol de l'église N.-D. de la Paix; ST-DENIS: Marcel Poulin, à l'école Hélène-Boulé (paroisse St-Vincent-Ferrier); dans HOCHELAGA: M. R. Godin tiendra une grande assemblée dimanche après-midi, à 2 heures, à l'école Baril, angle Adam et Chambly, avec M. Jean Drapeau.

Dans tous les autres comtés de la province où ils se présentent, les candidats du Bloc Populaire tiendront aussi leur dernière grande assemblée.

M. Maxime Raymond, chef du Bloc, terminera sa campagne par une grande assemblée à Valleyfield, au parc Sauvé, à 8 h. 30 dimanche soir. M. André Laurendeau parlera le même soir au marché St-Jacques, à l'école St-Enfant-Jésus, à l'école St-Emile, et il terminera sa tournée à l'école Hélène-Boulé, rue de Gaspé.

Autres réunions

D'autre part, le notaire Jeannotte, candidat indépendant dans St-Jacques, clôturera sa campagne dimanche soir par une assemblée en la salle de l'Assistance Publique. M. Fred Rose, candidat ouvrier-progressiste, parlera à l'arsenal des Grenadier Guards. M. Paul Fournier, ouvrier indépendant, tiendra sa dernière assemblée à l'école Morin; M. Jean Lamarche, indépendant, parlera à St-Rédempteur et à Rigaud; M. Oscar Bélisle, portera la parole dans l'après-midi à l'école Youville, dans Mercier.

Rapports qui inquiètent le régime hindou

NOUVELLE-DELHI, 9. — Une enquête officielle pourrait bien se tenir sur les sources de rapports non officiels concernant les discussions secrètes du conseil exécutif du vice-roi. Ces rapports circulent à la Nouvelle-Delhi depuis le lendemain de l'arrivée de Londres du vicomte Wavell, qui portait des propositions relatives au règlement du problème des Indes.

Les renseignements suspects circulant après la réunion du conseil, de laquelle les rapports pourraient venir, ont sérieusement inquiété les cercles officiels de la Nouvelle-Delhi.

Le journal **Hindustan Times**, quotidien du matin appartenant aux Birlas, principaux industriels de Bombay, et sympathisant avec le Congrès, révèle aujourd'hui que la libération des prisonniers du Congrès fait partie du plan de Wavell. Cette mesure a cependant été retardée.

Le cardinal Villeneuve recommande un chaleureux accueil aux vétérans

QUEBEC, 9. — Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, a demandé à tous les curés de son diocèse de former des comités d'accueil dans chacune de leurs paroisses pour aider les militaires qui reviennent d'outre-mer à reprendre leur place dans la vie civile.

Dans une lettre pastorale adressée aux curés de l'archidiocèse de Québec, Son Eminence a annoncé que le lieutenant-colonel honoraire Georges Côté, aumônier du district militaire No 5 (Québec), a été nommé agent de liaison entre le bureau régional pour le bien-être des Vétérans et les comités paroissiaux dont Son Eminence demande la création.

Le but de ces comités d'accueil sera: d'accorder une réception cordiale à chaque militaire revenant d'outre-mer et de lui prouver, par quelque manifestation publique ou privée, la joie créée par son retour. Ces centres devront aussi fournir au militaire de retour tous les renseignements nécessaires pour le diriger vers les organisations officielles chargées de la réhabilitation du personnel militaire. Ils devront également lui prêter secours pour se trouver un emploi et le recommander aux corps publics et aux individus qui pourraient lui être utiles.

Merveilles des chantiers Kaiser

Visite chez un sorcier de l'industrie

(De notre envoyé spécial Fernand Denis, rédacteur en chef.)

SAN-FRANCISCO, 9. — Nous avons eu le privilège de visiter, de l'autre côté de la baie de San-Francisco, une ruche humaine fantastique; une ruche dont les membres, au mépris des traditions établies, construisent des navires par sections séparées, loin du bord de l'eau; une ruche libre qui a contribué, dans une grande mesure, à vaincre les autres ruches, celles de l'Axe, plongées dans l'esclavage. Nous voulons parler des chantiers maritimes de Richmond, dont le célèbre Henry-J. Kaiser est l'âme dirigeante.

Photo prise lors de la visite des chantiers maritimes de Kaiser. Le groupe comprend des journalistes d'Australie, l'Amérique du Sud, des Etats-Unis, de la Norvège, de la France, du Canada. A l'extrême gauche, l'on voit M. Fernand Denis, du "Petit Journal"; à sa gauche, au premier rang, est un reporter venu directement de Tchoung-King par camion, puis à bord d'un Victory ship comme ceux qu'il contemple au moment où cette photo fut prise; son voyage avait duré 42 jours; à sa gauche, appuyé à la balustrade, on reconnait M. Willie Chevalier, du "Soleil" de Québec. Derrière M. Denis se trouve l'envoyé spécial du "Franc-Tireur", célèbre journal de la résistance française.

Les travaux Kaiser occupent quatre chantiers maritimes (un cinquième est en cours de construction); ils couvrent 950 acres, soit 41 millions et demi de pieds carrés. Cela ne tient pas compte du terrain requis pour les entrepôts et les maisons des ouvriers, dont nous parlerons plus bas. Pour aplanir le terrain et creuser les bassins, il a fallu déplacer en quelques mois 6 millions de tonnes de roc et raser une montagne entière !

Mais rien n'est à l'épreuve des hommes extraordinaires mettant en pratique les idées d'Henry-J. Kaiser. Entre la date de l'attaque sur Pearl Harbor (7 décembre 1941) et le 30 juin 1944, soit en 937 jours, le tonnage total des 752 navires sortis de ces chantiers maritimes a dépassé l'ensemble de la flotte marchande italienne de 1939. Ce tonnage était suffisant pour transporter, en un seul voyage, tout le blé exporté du continent nord-américain (Canada et Etats-Unis réunis) en 1940; ou mieux encore, il aurait suffi pour faire traverser, d'une seule fois, assez de matériel pour le premier établissement de 24 divisions d'infanterie; ou pour apporter d'un seul coup suffisamment de vivres et d'équipement, pour un mois entier, à 170 divisions déjà installées sur le continent européen.

Depuis le 30 juin 1940, les chantiers Kaiser ont bâti beaucoup plus de navires; mais pour des raisons militaires, on ne veut pas que nous en publiions les chiffres.

Variété de navires

En visitant ces chantiers, tout étonne le profane. Il trébuche sur des câbles d'acier tendus entre les bassins, ou sur des rails, parce qu'il a le nez en l'air et les yeux éblouis à force de contempler les grues géantes et ambulantes, hautes comme un immeuble de cinq étages, transportant des pans entiers de bateaux. Il voit, en l'espace d'une heure, en construction simultanée: des cargos britanniques de 10,550 tonnes, des cargos "Victory" de 10,730 tonnes; des transports militaires "Victory" de 10,700 tonnes; des bateaux d'atterrissage de 3,590 tonnes; des "Frégates" de 991 tonnes; des caboteurs de 3,970 tonnes; il contemple enfin, avec ahurissement, les fameux cargos "Liberty" et les transports de troupes "C-4". Nous avons gardé ces deux-là pour la fin du paragraphe, afin d'y enchaîner dans les phrases suivantes, quelques détails révélateurs.

Le "Liberty Cargo Ship"

Voilà l'enfant favori de Kaiser. Il mesure 442 pieds — l'équivalent d'un édifice de 36 étages. Pour le bâtir, il faut 3,150 tonnes d'acier; 23,911 rivets; du soudage qui, dans son ensemble, correspond à une distance de 44 milles; de la tuyauterie sur une longueur de 6 milles.

Un "Liberty Ship" transporte dans ses flancs assez d'huile à chauffage pour alimenter 1,700 logis ordinaires; il recèle en même temps une cargaison capable de remplir jusqu'au faite un entrepôt de 200 pieds de longueur par 50 pieds de large et 50 pieds de haut — ce qui équivaut au chargement de 300 wagons de marchandises. Il peut transporter en un seul voyage, 440 tanks légers ou 2,840 jeeps, ou enfin assez de rations pour nourrir 3,440,000 soldats.

Au 30 juin 1944, Kaiser avait construit 516 de ces "Liberty Ships". Le soudage de ces 516 coques (jaugeant 10,420 tonnes) couvrait une distance suffisante pour encercler la terre; il avait fallu river 12,634,000 points de métal et employer 1,614,000 tonnes d'acier... Mais les Liberty Ships sont solides. L'un d'eux s'est cassé en deux, voilà une couple d'années, dans la mer de Behring. On a toué les deux parties sur une distance de 1,500 milles, puis les ouvriers de Kaiser les ont ressoudées. Aujourd'hui, ce navire parcourt les océans!

Le "C-4 Troopship"

Celui-ci est un autre bijou métallique, long de 523 pieds — soit un tiers de plus que la hauteur de l'édifice "Sun Life" à Montréal. Il peut transporter d'un seul voyage 4,209 soldats et marins, ce qui représente la capacité combinée des 5 plus grands hôtels de San-Francisco. L'idée du "C-4" vient de ce que, dans les îles du Pacifique, on a remarqué que les transports ordinaires de troupes ne pouvaient se défendre quand ils n'étaient pas escortés. Le "C-4" se hérisse de canons de 5 pouces, de batteries de D.C.A.; il est capable non seulement d'assurer sa propre protection, mais de défendre d'autres bateaux.

Ce joyau de la guerre sur mer jauge le doux poids de 18,000 tonnes. Soyez assurés qu'il est impressionnant à regarder de près. Et si vous aimez d'autres chiffres, en voici quelques-uns... et qui ne sortent pas d'un roman de Jules Verne: pour construire un "C-4", il faut 8,061 tonnes d'acier, soit un poids suffisant pour bâtir 6,400 automobiles; le soudage couvre une distance de 161 milles et il requiert 35 milles de tuyauterie, ainsi que 37 milles de câbles électriques.

Comme nous voyions, en passant dans les chantiers, des peintres lui donner sa première couche, nous nous sommes informé de la quantité de peinture nécessaire à cette besogne: il en faut 12,500 gallons, de quoi peinturer une superficie de 5 millions de pieds carrés. Ajoutons, incidemment, qu'un "C-4" a besoin, pour être complet, de 131,000 articles séparés de matériel et d'équipement. Cette ville flottante consomme suffisamment de pouvoir électrique pour fournir une population "terrienne" de 70,000 âmes; elle est garnie d'assez de meubles pour suffire à 220 maisons ordinaires; ses réfrigérateurs ont une capacité égale à celle de 2,160 foyers; elle peut hospita-

(Suite à la page 20)

Réellement Délicieux

THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Ministère du Secrétariat de la province de Québec
Hon. Omer Côté, Ministre Jean Bruchési, Sous-Ministre

ECOLE TECHNIQUE

200 OUEST, RUE SHERBROOKE, MONTREAL

Cours du jour

Préparation aux fonctions supérieures de l'industrie. *Quatre années d'études:* culture générale et spécialisation: mécanique d'ajustage, menuiserie, modèlerie, fonderie, forge, électricité, électronique, plastiques.

DEUX SESSIONS D'EXAMENS D'ADMISSION:
les 26 et 27 juin : inscriptions du 13 au 22 juin.
les 5 et 6 sept.: inscriptions du 13 août au 4 sept.

PREPARATION REQUISE: AU MOINS LA NEUVIEME ANNEE
Cours abrégé pour les diplômés des écoles primaires supérieures ou leur équivalent.

PROSPECTUS ET RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE
Heures de bureau: de 9 h. à 11 h. le matin; de 2 h. à 4 h. l'après-midi, sauf les samedis, les dimanches et les jours de fêtes.

EMPLOYEES FEMININES DEMANDEES

POSITIONS PERMANENTES

45 à 50 HEURES PAR SEMAINE

PAS DE TRAVAIL LE SAMEDI APRES-MIDI

TEMPS DE REPOS

10 COUTURIERES d'expérience pour réparation de vêtements

Examinatrice de vêtements de soie
Bilingue - d'Expérience

COUTURIERE D'EXPERIENCE
Pour rideaux et draperies

Presseuses de robes de soie d'expérience
BON SALAIRE

Adressez-vous directement chez

Dechaux
FRERES LTEE
2142, RUE BEAUDRY
NETTOYEURS, TEINTURIERS
FOURREURS, REMBOURREURS

Exposition annuelle de dessin
au
Mont-St-Louis
du 6 au 12 juin

Dessins industriels
Gouaches et pastels
Peinture à l'huile

L'ENTREE EST LIBRE

VOTEZ
POUR
JEAN H.
DUGAS
dans le comté de
ST-JACQUES
MONTREAL

LIBERAL
INDEPENDANT

Pêche à la baleine blanche

La vaste région du Nouveau-Québec peut devenir un riche paradis de la culture

RIMOUSKI, 9. — (Spécial au *Petit Journal* par Alphonse Boily.) — Maintenant que juin est arrivé, deux prêtres botanistes du Québec songent à refaire leurs bagages et à partir pour le Grand Nord. L'an dernier, à la même époque, le R. P. Arthème Dutilly, O.M.I., et M. l'abbé J.-Ernest Lepage, professeur à l'Ecole d'agriculture de Rimouski, entreprenaient un long voyage et passaient trois mois sur la côte est de la baie James et de la baie d'Hudson.

Partis de Cochrane (Ontario) le 21 juin dernier, les deux savants québécois se rendirent à 186 milles plus au nord, à Moosonee, par le train du "Temiscaming and North Ontario". "Partout, c'est la tourbière à épinettes noires qui recouvrent les sédiments argileux formés par la baie d'Hudson au temps de la mer de Champlain. Nous ne pouvions nous empêcher de rêver," nous déclare M. l'abbé Lepage, "aux immenses possibilités agricoles de cette vaste région à sol riche, pouvant recevoir des centaines de mille agriculteurs. Après déboisement et égouttement, nous aurions là une plaine comparable à celle de l'Ouest canadien, où la culture des plantes fourragères et une industrie laitière prospère feraient place à cette forêt hudsonienne, très peu productive actuellement."

Arrivés à Moosonee, ils sont accueillis par les moustiques de toutes sortes, qui ne se gênent pas de prélever un peu de sang de quiconque se hasarde sur leur territoire. Un autre fait attire aussi leur attention: à 10 heures du soir, le soleil vient à peine de disparaître et ils peuvent encore lire sans aucune lumière artificielle.

Trappeur hongrois

Les deux prêtres botanistes devaient alors partir pour le golfe de Richmond, 600 milles au nord, avec un trappeur libre du nom de Papp, un émigré hongrois qui possède dans la baie d'Hudson un petit poste de traite pour la fourrure. Il leur faut attendre une semaine, le bateau n'étant pas prêt. Ils en profitent pour inspecter la flore de Moosonee, poste établi sur le bord de la rivière Moose. Ce poste comprend la mission catholique desservie par les Oblats, une mission anglicane, un hôpital tenu par les Soeurs Grises, un magasin de la C.B.H., une petite scierie et un groupe de 250 Indiens de race crise qui vivent sous la tente de mai à septembre. C'est aussi un vrai paradis pour l'amateur de saules. Ce poste date de la construction de la voie ferrée reliant Cochrane à la baie James.

En voyant le cartable de l'abbé Lepage toujours rempli de plantes, les Indiens n'ont pas tardé à l'appeler dans leur langue le "Père au foin". Dans ses herborisations aux environs des tentes indiennes, il rencontre ces figures bronzées et il est toujours surpris de constater que les Indiens manifestent beaucoup moins d'étonnement que les prétendus "civilisés", à la vue d'un botaniste en quête d'herbages. "Ces grands enfants de la forêt," dit l'abbé Lepage, "vivent probablement en contact plus intime avec la nature, ses arbres et ses beaux cours d'eau... et cela m'explique leur attitude."

Chaque soir, ils viennent à la Mission pour la prière. Les Indiennes, un châle sur la tête, le dos large et voûté, y conduisent leurs enfants. Quelques-unes apportent même un bébé dans son berceau, cette espèce de planche rembourrée sur laquelle l'enfant est ficelé. Rien de plus émouvant que d'entendre leurs chants indiens au cours de cet office du soir ou à la messe du matin. Le maître-chantre possède une belle voix grave... c'est Mgr Belleau, vicaire apostolique de la baie James. Les deux botanistes accompagnent l'évêque à Moose-Factory, où il va confirmer les deux filles du Dr Orford, médecin qui est rétribué par Ontario et Québec pour s'occuper des Indiens de la baie James et d'une partie de la baie d'Hudson. Moose-Factory date de la fin du 17e siècle. Il compte au-delà de 80 maisonnettes, une mission anglicane, une mission catholique de fondation assez récente et dirigée par le Père Houle, de Nicolet.

Les Esquimaux et les Esquimaudes tirent sur le câble solidement attaché à la queue de la baleine. Ils la hissent sur le rivage pour procéder au dépeçage.

Avec "Gros Jos"

L'abbé Lepage s'embarqua peu après sur le Fort-Charles, le bateau de la Compagnie de la baie d'Hudson, qui se rendait à Old-Factory, ou Vieux-Comptoir. Le capitaine a pour surnom "Gros Jos". Il doit diriger son vaisseau à travers de grands champs de glaces flottantes et s'arrête à Woods-Harbour. L'abbé Lepage y rencontre des Oblats, qui ne tardent pas à demander si on a apporté le courrier. Leurs dernières lettres reçues l'ont été en février. Une fois, au cours de l'hiver, un courrier avec ses chiens distribue les lettres sur la côte est de la baie James et de la baie d'Hudson. Là encore, les Indens ont tôt fait de surnommer le prêtre botaniste le "Chef du foin" (Mascouchi Oshima, en leur langue).

Aux Vieux-Comptoir, les Oblats possèdent un poste radiophonique émetteur. Ces petits appareils de T.S.F. rendent de grands services aux missionnaires. Ils ne sentent plus cet isolement d'autrefois qui, à la longue, finissait par être assez lourd à supporter. "Je ne puis m'empêcher de remarquer aussi combien les nouvelles circulent rapidement dans le nord," écrit l'abbé Lepage. "En tout cas ce n'est pas l'endroit idéal pour l'étranger qui désire se cacher."

L'abbé Lepage obtient une place sur le bateau de la veuve Palmquist, qui tient un poste de traite au Vieux-Comptoir. Le vaisseau Venture part pour Fort-George, son capitaine est un Canadien français du nom de Frank Dupuis. Fort-George compte deux missions, une catholique et une protestante, un hôpital des Soeurs Grises, une scierie à bois, probablement la seule sur toute la côte est des baies James et d'Hudson. Ses maisons sont dispersées ici et là, pour éviter les dangers d'incendie. Dans une excursion, le prêtre botaniste a trouvé la renoncule de Pallas, signalée dans aucune flore américaine; c'est la seconde récolte de cette plante dans le Québec.

L'explorateur fait aussi une visite à l'île Loon, dans un canot conduit par deux Indiens et un Esquimau. Ceux-ci se montrent très habiles pour parer une grosse lame. Si, parfois, une vague vient arroser un des occupants du canot, ils s'esclaffent de rire, au lieu de plaindre le malheureux. Et il faut aussi à la baie James, prévoir sans cesse les brusques changements de la température. Un jour, la température peut être agéable avec 65 à 75 degrés; le lendemain, si le vent tourne au nord ou à l'ouest, les moustiques disparaissent et le thermomètre peut descendre à 40 degrés.

D'autre part, c'est une chose vraiment étonnante de constater la rapidité de la végétation dans le Nord. Ainsi, au début de juillet, à Fort-George, les pommes de terre commence à pointer hors du sol. Trois semaines après, elles sont en floraison et on peut à peine circuler entre les rangs. Fort-George est aussi le plus gros poste de toute la côte ouest du Nouveau-Québec. Sa population estivale doit compter 8 ou 900 Indiens, et un petit groupe d'Esqui-

(Suite à la page 11)

La baleine blanche vient d'être tuée à coups de harpon par un chasseur esquimau. Elle gît sur le flanc et on y voit le flotteur de peau de loup-marin encore attaché à son dos.

L.A. 7209 Soir: 3875 Wellington
L.A. 7200 WE. 2214

YVES PELLETIER
AVOCAT
80 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal
(Suite 600)

DENTIERS
Dr ELIE JOBIN
Dr HENRI BEAUDOIN
Chirurgiens dentistes
"LE FRANCO-AMERICAIN"
1242 St-Denis HArbour 7159
9 A.M. à 9 P.M.

DENIS CREAM SODA

Saveur insurpassable

A la mousse riche et abondante, "DENIS CREAM SODA" est insurpassable en qualité et en saveur !

...EILLES DE FAMILLES
...IQUES DE 30 ONCES

PONOL
CONTRE LES POUX: Employez "PONOL", en vente partout.
Dépôt : F.-R. LAROCHE
353, rue St-Nicolas, Montréal.

MONUMENTS

Pourquoi n'avons-nous pas un MONUMENT ?
ECRIVEZ NOUS POUR PHOTOS, DESSINS, PRIX:
NOUS ERIGEONS DES MONUMENTS DANS TOUT LE CANADA
MONTREAL GRANITE WORKS CO.
10 Saint-Jacques Ouest, Montréal.

LES RESTRICTIONS FEDERALES SONT LEVEES SUR LA
LIVRAISON DES MARCHANDISES
Dès aujourd'hui, la Pharmacie Montréal vous offre de nouveau sa livraison ultra-rapide des jours d'avant-guerre. Maintenant, vous pouvez commander au comptoir ou par téléphone, (HA. 7251), jour et nuit, un article pharmaceutique ou autre, de n'importe quel prix, et nous vous ferons une livraison rapide et immédiate.
24 AUTOS A VOTRE SERVICE JOUR ET NUIT
PHARMACIE MONTREAL
LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DÉTAIL AU MONDE
CHARLES DUQUETTE, prop.
OUVERT JOUR ET NUIT — HA. 7251

EXAMEN DE LA VUE
LUNETTES CORRECTIVES
SPECIALISTE Lorenzo FAVREAU optométriste O. D.
assisté de
Lucien Hébert, Ba.O., Camille Monfette, Ba.O., Maurice Laurin, Ba.O.
TAIT-FAVREAU
L. FAVREAU, O.D., Président LTEE
Bureau du centre
265 est, rue Ste-Catherine
Tél. LA. 6703
Bureau du nord
6890, rue St-Hubert
Tél. CA. 9344

Se plaindre de mourir, c'est se plaindre d'être homme;
Chaque jour le détruit, chaque instant le consomme;
Au moment qu'il arrive, il part pour le retour,
Et commence de perdre en recevant le jour.
(Rotrou)

PLATEAU 7-9-11
300 EST RUE STE CATHERINE
7030 RUE ST DENIS
La Société Coopérative de Frais Funéraires
L'INSTITUTION QUI PRATIQUE LE CULTE DES DEFUNTS

BING CROSBY CHEZ LES BLESSES

Le populaire chanteur et artiste du cinéma Bing Crosby a profité de son séjour à Montréal pour rendre visite aux militaires blessés et malades de l'hôpital de Ste-Anne-de-Bellevue. Ces patients l'ont accueilli avec enthousiasme vendredi, sur la grande pelouse de l'hôpital. D'une personnalité charmante, Bing Crosby s'est prêté de bonne grâce aux désirs des militaires en convalescence et leur a chanté (vignette du haut) une vingtaine de ses meilleurs succès, y mêlant de l'humour et un bon mot pour chacune de nos forces armées. Bing Crosby a également dû signer les feuilles de nombreux autographes. On le voit ici en train de signer son nom sur le plâtre du soldat W. Richardson, de Montréal, qui a été blessé à Falaise, en France, le 16 août 1944, où il combattait avec les Grenadier Guards. (Photos du "Petit Journal").

Les règles du vote pour les élections de lundi

Après la chaude campagne électorale qui se terminera dimanche soir, le dernier mot restera aux électeurs. Le vote qu'ils déposeront lundi dans les urnes électorales décidera qui les représentera à la Chambre des Communes pendant les cinq prochaines années.

Dans l'île de Montréal, il y aura lundi 2,300 polls en 1,900 bureaux de votation. Les polls seront ouverts de 8 heures du matin à 6 heures du soir. Des agents de police y monteront la garde pendant toute la journée afin d'y maintenir l'ordre.

A droit de vote un homme ou une femme qui a au moins 21 ans, qui est sujet britannique par naissance ou naturalisation, résidant au Canada depuis au moins 12 mois et dont le nom apparaît sur la liste électorale du district qu'il habite.

Aucun employeur n'a le droit de s'opposer à ce que ses employés aillent voter. La loi accorde à tous les ouvriers et à tous les employés le droit de prendre deux heures sur leur temps de travail pour aller voter. Nombre d'industries et de compagnies fermeront leurs portes quelques heures plus tôt que d'habitude pour faciliter à leurs employés leur devoir électoral.

"La croix à la bonne place"

Quant à la façon d'inscrire son vote, il est à signaler que la croix (x) doit être faite correctement et seulement dans l'espace encadré où figure le nom du candidat choisi par le votant. Si l'une ou l'autre ligne de la croix (x) s'étend en dehors de l'espace réservé au candidat choisi par l'électeur, c'est suffisant pour que ce vote soit annulé.

Tous les électeurs sont censés recevoir un avis officiel leur annonçant l'adresse du poll où ils doivent voter. En cas de doute sur ce point, le votant peut s'informer auprès de l'officier rapporteur de son district ou au comité du candidat de son choix.

On croit que les résultats du scrutin dans l'île de Montréal seront probablement connus de façon complète entre 7 h. 30 et 8 heures lundi soir. Quant aux résultats venant des autres provinces, ils ne seront probablement annoncés que deux heures plus tard.

La guerre d'Asie retarde le rapatriement des Canadiens

UTRECHT, Hollande, 9. — On pourra savoir, vers le 30 juin, à quel rythme les troupes canadiennes en Europe seront rapatriées au Canada, grâce à un système d'allocation d'espace sur les navires.

La situation actuelle est imprécise, et il est impossible d'établir officiellement combien de Canadiens exactement rentreront dans leur patrie d'ici la conclusion d'un accord. Jusqu'ici, les navires ont surtout servi à rapatrier environ 3,000,000 d'Américains requis pour la guerre contre le Japon, et même la Grande-Bretagne a commencé à diriger vers l'Orient une notable partie de sa marine.

Les allocations jusqu'ici accordées au Canada, en fait de cargos et d'espace sur les vaisseaux, se sont réglées au petit bonheur. On cherche à en venir à une entente qui permettrait de rapatrier 150,000 hommes durant les premiers six mois suivant le jour de la victoire, puis 30,000 par mois, ensuite.

En même temps, on tient à instaurer une méthode de procéder qui sauvera du temps et des efforts. Un personnel de démobilisation sera affecté à chaque navire de rapatriement. Par ailleurs, le port d'arrivée serait Halifax, afin d'éliminer le trajet du St-Laurent, jugé trop long.

Il y a plus de 325,000 militaires canadiens à ramener d'Europe au Canada, dont 3,500 femmes.

60e ANNIVERSAIRE

M. l'abbé P.-E. Coursol, curé de la paroisse St-Jean-Baptiste et l'un des président d'honneur aux fêtes du jubilé de diamant de l'académie St-Jean-Baptiste, qui se célèbrent aujourd'hui, dimanche, avec grande solennité.

Septuagénaire renversée par une locomotive

Mme Joseph Bédard, 77 ans, 2178a, rue Chambly, a été grièvement blessée, vers 10 heures, samedi matin, alors qu'elle traversait le passage à niveau des chemins de fer Nationaux, à l'angle des rues Otario et Valois. Heurtée par une locomotive circulant à petite vitesse, Mme Bédard a été transportée d'urgence à l'hôpital Saint-Luc, où les médecins ont constaté qu'elle souffrait d'un traumatisme cranien, de fractures aux côtes et de lacérations multiples. Son état est sérieux. Le sergent Roy, du poste no 11, les agents Poupart et Savchuck, de radio-patrouille 27, ont enquêté sur les lieux.

DENTIERS
LA. 3227-3228
Dr J.-A. LAMARRE
Spécialistes en DENTIERS
HEURES DE BUREAU:
Tous les jours: . . . . . 9 A.M. à 9 P.M.
Samedi . . . . . 9 A.M. à 6 P.M.
1237, CARRE PHILLIPS
En face du magasin MORGAN

★ LISEZ "PHOTO-JOURNAL" ★

CHOIX COMPLET DE VAISSELLE, VERRERIES, COUTELLERIES
SERVICE DE VAISSELLE
4 PERSONNES — 20 MORCEAUX $3.95
6 PERSONNES — 30 MORCEAUX $5.95
12 personnes — 60 morceaux — $11.95
— AUSSI —
35 patrons de sets à dîner 8 couverts $18 à $67.50
Sets à dîner 12 couverts $26 à $80

CADEAUX exclusifs et variés pour toutes occasions
Services de vaisselle pour 6, 8, 12 personnes. Coutelleries Wm. Rogers & Son ou Rogers 1847. Verreries vendues complètes ou au verre. Argenteries: Service à thé, à cocktail, etc. Verre taillé. Marbre. Bibelots importés. Miroirs de style en plate glass gravés à la main. Services de toilette en argent Sterling I.S. ou en plastique. Lampes torchères et de table. Cendriers sur pied. Potiches. Fleurs artificielles. Cabarets et articles pour service de table en bois décoré. Pirex. Cafetières Silex et leurs pièces de rechange. Décorations de table. Horloges de mur ou de cheminée. Montres pour dames et messieurs. Plumes et crayons Parker et des milliers d'autres cadeaux utiles et agréables. — GRATIS: Emballage de fantaisie.

LAMPES TORCHERES
Globe de 16 pouces
Tout en métal $21.95 à $45.00
Lampes en bois $17.50 à $25.00
CENDRIERS SUR PIED $2.00 à $20.00
aussi nouveaux modèles en métal avec aéroplane.
Set de lampe torchère et cendrier
Les deux morceaux $24.50 à $35.00

LAMPES DE TABLE
Abat-jour de fantaisie, choix le plus varié. Modèles exclusifs d'expositions ..... $5.50 à $35.00
LAMPE DE LIT — 3 morceaux
Choix de couleurs rose, bleu, doré, mauve et vert. Base en cristal et abat-jour de fantaisie de soie. $19.95
Autres modèles à partir de $9.95 le set.

Peinture et émail
Prix spéciaux
Qualités les plus populaires ou supérieures. Choix de toutes les couleurs.
PINTE .59 à 1.85
GALLON 1.95 à 6.70

LE PLUS GRAND CHOIX DE TAPISSERIE canadienne ou importée
PRIX A PARTIR DE .10 à 1.25 LA PIECE

GRATIS: notre nouveau catalogue 1945 de tapisserie et de peinture avec cartes de couleurs envoyé sur demande.

H. C. GREGOIRE LTEE
1371 est, Sainte-Catherine — CHerrier 2105

VENDEURS!
Qualifiez-vous pour des positions de choix en apprenant L'ART DE VENDRE
La méthode AVA vous enseigne économiquement l'art de vendre chez vous à temps libre.
Demandez le livret illustré avec détails complets sans obligation.
ASSOCIATION DES VENDEURS AGREES, ENR.
10 est, rue St-Jacques, Montréal
Tél. LAncaster 7028

EXAMEN DE LA VUE
SPECIALITE: VERRES DE CONTACT
J.-Emile Masse
OPTOMETRISTE — OPTICIEN
912 EST, RUE STE-CATHERINE
PORTE VOISINE DE LA PHARMACIE MONTREAL
Téléphone : HA. 1598
Examinateur officiel au Canadien National

TRAITEMENTS POUR
MAIGRIR
ENGRAISSER
RENFORCIR
BUSTE – PEAU
BOUTONS
Informations gratuitement
Mallez votre nom, adresse et timbre au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.
3741, rue St-André, Montréal, 24.

Retour des Hohenzollern?

Une monarchie constitutionnelle rendrait à l'Allemagne la paix et la prospérité

NEW-YORK, 9. — Un article publié dans l'édition de juillet de *The American Magazine*, sous la signature de M. James-W. Gerard, ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne pendant la 1ère Grande guerre, préconise la restauration des Hohenzollern à la tête de l'Allemagne, dans une monarchie constitutionnelle calquée sur celle de l'Angleterre. L'auteur concède que cette proposition "peut à première vue sembler déroger aux institutions modernes".

M. Gerard placerait sur le trône l'un des deux petits-fils de l'ancien kaiser, tandis que les Alliés "patrouilleraient et surveilleraient sans répit" le pays jusqu'à ce que les Allemands "se soient adaptés aux procédures démocratiques du gouvernement responsable".

"La paix et la prospérité du monde dépendent en grande partie de la création d'une Allemagne paisible et prospère," dit M. Gerard. A son avis, la destruction de la "puissance scientifique, industrielle et commerciale de l'Allemagne affecterait le bien-être économique de toutes les grandes nations". On devrait laisser au vaincu libre accès à la concurrence dans le commerce international, dit-il, car "les nations victorieuses préféreront changer rapidement leur ennemi défait en un bon client que conserver un mauvais débiteur en faillite."

Régime acceptable

L'ancien ambassadeur, qui comprend profondément le peuple allemand et ses aspirations politiques, sociales et militaires et a écrit deux volumes sur ce sujet, dit dans son article:

"Le prochain gouvernement de l'Allemagne doit être acceptable à la majorité des divers éléments démocratiques du Reich... Il doit fournir des garanties constitutionnelles et une juste représentation à tout le peuple, et posséder la dignité, l'éclat et l'autorité que le peuple allemand exige et respecte dans ses chefs — qualités dont ne jouissait pas le gouvernement de Weimar. Ses cadres doivent être ouverts aux catholiques, aux protestants, aux socialistes et aux monarchistes.

"Je ne suggère pas que les Allemands considèrent le régime anglo-saxon comme un idéal, mais qu'ils s'en servent comme d'un moyen pour aboutir à une modalité acceptable du régime démocratique, dont l'évolution prendra peut-être de nombreuses années."

M. Gerard croit qu'on pourrait choisir avec avantage comme monarque soit le prince Frédéric-Georges qui s'est acquis une bonne réputation auprès des Anglais", dont il fut prisonnier pendant une grande partie de la deuxième Guerre mondiale, ou le prince Louis-Ferdinand, qui, avant le conflit, travailla quatre ans à l'usine Ford de Detroit.

Il admet que l'un ou l'autre "subirait, sans aucun doute, l'influence prépondérante" de l'ancien prince héritier Guillaume, mais ajoute "qu'on doit se rappeler maintes choses favorables à l'ancien prince héritier". Il n'est ni nazi ni antisémite et, en plus d'avoir des relations intimes avec la maison régnante de Grande-Bretagne, est "d'esprit relativement démocratique, n'a pas d'aspirations guerrières et connaît quelque chose de l'étranger, puisqu'il a goûté au pain amer de l'exil".

L'ancien ambassadeur souligne le fait qu'une monarchie ne signifierait pas un retour à l'ancien empire allemand et aux maux du "kaiserisme".

"L'Allemagne de 1914 était une mosaïque politique, composée de 22 Etats plus ou moins souverains, de trois villes libres et de l'Alsace-Lorraine. Ces Etats et leurs sujets n'avaient pas d'homogénéité raciale, culturelle ou politique. Cet ensemble lâche était dominé par le kaiser—d'a-

(Suite à la page 12)

Le prince Frédéric-Georges, fils de l'ancien prince héritier de Prusse, ferait un excellent roi d'une Allemagne démocratique, si l'on en croit M. Gerard, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Berlin. Avant la guerre, il fréquentait la haute société de Londres; prisonnier des Britanniques depuis 1940, il a été interné au Canada.

L'hon. M. J. Bracken et Mme Bracken visitent Verdun

L'honorable M. John Bracken et madame Bracken ont visité Verdun cette semaine et payé à leur candidat, M. Wilfrid Pagé, ainsi qu'à madame Pagé, une courte visite. Cette photo fut prise à la demeure de M. Pagé.

ANN.

M. James-W. Gerard, ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne pendant la 1ère Grande guerre, affirme que la monarchie constitutionnelle serait le régime le plus propre à faire de l'Allemagne d'après-guerre une nation paisible et prospère.

Prescriptions d'oculistes remplies avec soin

J. A. Boivin Opticien

Opticien à l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc

2070, rue ST-DENIS — Tél.: HArbour 4752

"POUR LE PROGRES DE L'EST"

Hon. WILLIAM TREMBLAY

SON OEUVRE – SON PROGRAMME

SON OEUVRE. — J'entends par là que ce qu'il a laissé de concret à la population est incalculable. Elle déborde de beaucoup son comté. La résumer en quelques mots est impossible. Aussi, je me restreins à l'essentiel.

C'est le bâtisseur du désormais fameux Jardin Botanique de Montréal. Il a édifié ce qu'un savant de chez nous, le Révérend Frère Marie Victorin, avait pensé, rêvé. Dans ce coin de verdure pittoresque, il a semé pour les générations à venir un germe de santé, de beauté, de science, donc de progrès, que personne d'autre n'avait pu opérer avant lui. C'est là que nos enfants apprendront, en même temps que les rudiments de la science agricole, à collaborer, à s'unir en équipes.

L'honorable William Tremblay est aussi l'aide-constructeur des ponts Le Gardeur et Pie IX. Le premier fait l'orgueil des campagnards et des touristes par son élégance; l'autre facilite les relations commerciales avec le nord et décongestionne les ponts Ahuntsic et Lachapelle. Comme on peut le voir, l'hon. William Tremblay est un homme essentiellement pratique. Le parachèvement de la rue Sherbrooke, jusqu'au Bout-de-l'Ile, rend d'inappréciables services à nos camionneurs, à nos automobilistes. Des travaux de réfection rue N.-Dame s'imposaient, il s'en est occupé.

Remarquez l'unité de pensée de tous ses ouvrages. Ils facilitent l'entrée comme la sortie de la ville du côté est et même sur notre Ile vers le Jardin Botanique comme à un centre. C'est naturel, car c'est sa plus belle gloire.

Je passe rapidement sur la transformation, en oasis de paix et de plaisir, de l'île Ste-Hélène.

Que d'autres travaux encore dont il fut l'initiateur dans toute la province. Passons...

SON PROGRAMME. — (1) C'est d'abord de continuer ce qu'il a entrepris. Le Jardin Botanique doit être terminé. (2) Le Centre Sportif, le plus grand du genre au pays, à peine ébauché doit se débarrasser de sa poussière libérale. Qui donc mieux que William Tremblay peut mener à bonne fin ces réels placements pour demain. (3) Il favorise des allocations familiales plus familiales en regard des enfants. (4) Il travaillera à favoriser des salaires et des heures minima aux ouvriers, ses meilleurs amis, pour leur sauvegarde et leur sécurité future. (5) Il se fera le défenseur ardent d'une législation efficace et obligatoire dans les cas d'arbitrage collectif en vue d'un plus grand respect et d'une plus grande compréhension du travailleur. (6) Il endosse la nouvelle charte des Droits du Travail de son chef fédéral pour étendre la protection et la stabilité du travail lui-même. (7) Il escompte beaucoup de la franchise à M. Bracken. Il le juge apte à bien administrer le Canada après qu'il eût fait merveille au Manitoba, etc., etc.

CONCLUSION. — Voilà donc un homme en qui vous pouvez vous reposer. Il sait OU il va et CE qu'il veut. C'est déjà la moitié du succès assuré. Le 11 juin prochain sera sans aucun doute un jour de joie, de bonheur pour lui comme pour vous. N'oubliez pas William Tremblay, il ne peut vous oublier. — UN ELECTEUR.

Electeurs et électrices d'HOCHELAGA votez pour

ACHILLE DUBEAU

HOMME DE PAROLE ET DE DEVOUEMENT

Conseiller municipal et candidat

Progressiste Conservateur

POUR INFORMATION:

CH. 5776 - CH. 5698

HERVE BRIEN

VOTEZ pour un homme que vous connaissez

HERVE BRIEN

Progressiste Conservateur

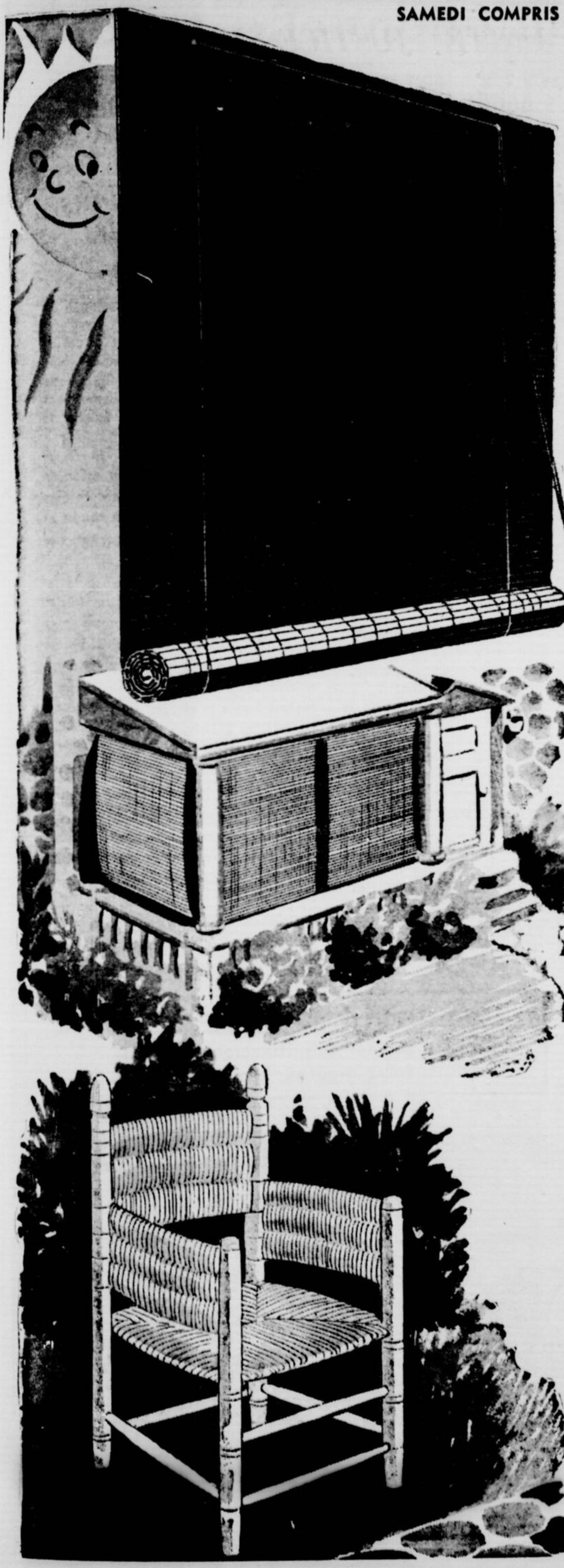
MONTREAL-MERCIER

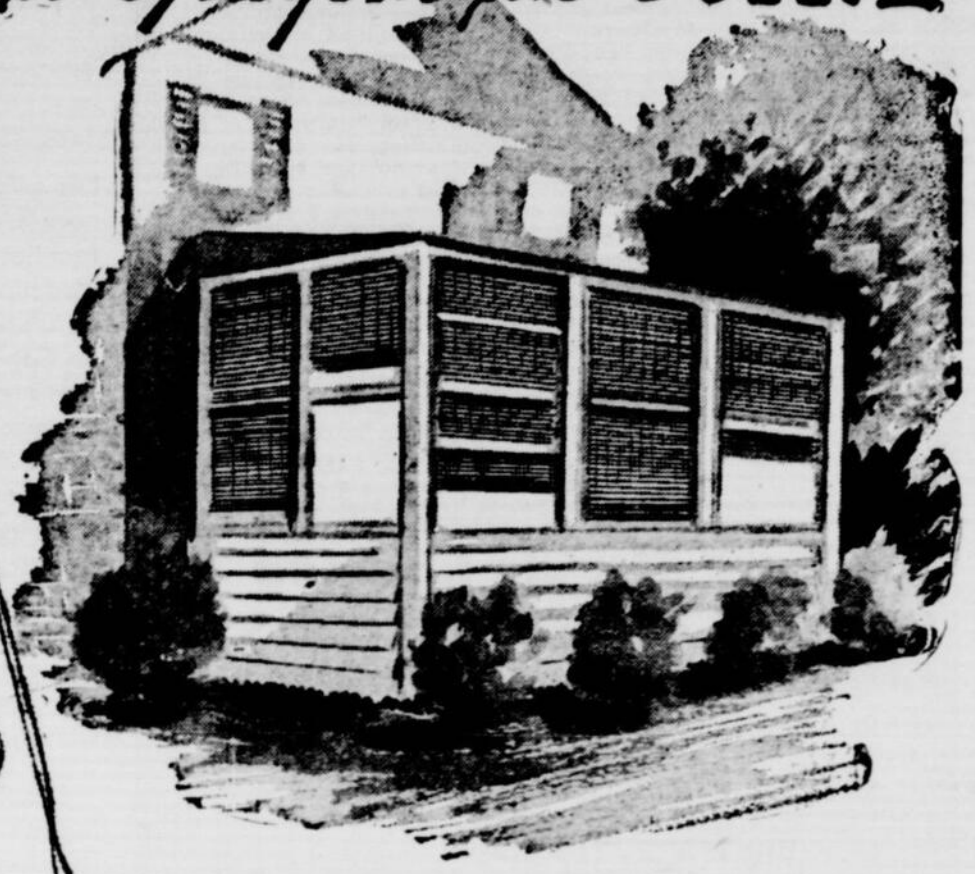
Pour information: DUpont 3474 - 6983 - 6066

OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30
SAMEDI COMPRIS

DUPUIS

Protégez-vous des rayons du SOLEIL





Stores de lattes étroites

modèle illustré roulant sur
lui-même en le haussant

Placez ces stores pratiques partout où le soleil darde ses rayons tout le jour... A la ville sur le balcon, la véranda ...remplaçant souvent un auvent... A la campagne, au camp, c'est indispensable... on peut les poser à l'intérieur ou à l'extérieur des fenêtres... L'air s'infiltre entre les lattes sans laisser passer le soleil...

VOYEZ LA SERIE DES DIMENSIONS ET L'ECHELLE DE PRIX POUR CES STORES

36 pouces x 84 pouces . . .	3.78
48 pouces x 84 pouces . . .	5.04
60 pouces x 84 pouces . . .	6.30
72 pouces x 84 pouces . . .	7.56
84 pouces x 84 pouces . . .	8.82
108 pouces x 84 pouces . . .	11.34

LIVRAISON IMMEDIATE

DUPUIS — cinquième (De Montigny)

Jolis fauteuils haïtiens

...voyez ce fauteuil illustré à gauche... il est en raphia ou fibre de palmiers d'une résistance remarquable et robuste. Cette fibre est nattée sur une monture en bois naturel... Si populaires seront ces fauteuils sur le balcon à la ville, ou sur le parterre à la campagne, au camp, que vous seriez sages d'en acheter plus d'un. CHACUN **4.95**

DUPUIS — quatrième étage

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et gér.-gén. RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.

Maquisardes au service d'aviateurs canadiens

OTTAWA, 9. — (Service spécial au *Petit Journal.*) — Nombreux sont les aviateurs canadiens redevables de leur vie à deux jolies filles françaises actuellement en tournée au Canada, et qui se disent "maquisardes". Ces femmes, Colette Langlois, étudiante de 21 ans, et titulaire de la Croix de guerre, et Hedwige Gillet, garde-malade de 24 ans, ont participé aux opérations glorieuses de la résistance, aidant notamment les aviateurs alliés à échapper aux Allemands.

Durant des mois, ces combattantes ont permis aux aviateurs alliés inopinément atterris en terre française de se faufiler à travers les lignes nazies. Mlle Langlois n'a échappé à l'exécution que grâce à la libération de Paris. Même les parents de cette jeune brave n'étaient pas au fait de ses activités.

Mlle Gillet parle l'anglais couramment, et a connu dix-huit mois d'action au service du Maquis. Son rôle, avoue-t-elle, était de permettre aux aviateurs alliés de franchir la France occupée et de regagner l'Angleterre. "J'ai aidé plusieurs Canadiens, dit-elle, à échapper aux nazis, mais je ne connais même pas leurs noms, tant la discrétion de notre service était parfaite."

Cette jeune femme se souvient d'un incident, entre autre, qui lui remua le coeur. Dans une rue de Paris, alors qu'elle escortait deux aviateurs anglais vers un point de ralliement secret, ces deux hommes furent arrêté par un policier allemand. Les secondes passèrent, et la fille s'attendait à être arrêtée avec ses compagnons, pour ensuite être exécutée. Mais bientôt l'Allemand les libéra. Il ne voulait que leur demander un vulgaire renseignement. Pour elle, durant des mois, la vie a été faite de tels imprévus. Fait original, les aviateurs alliés cherchaient généralement refuge dans les églises catholiques de Paris, car jamais la Gestapo ne s'aventurait en ces lieux.

Le livre d'or de Goering contient la signature des Lindbergh et des Windsor

BERCHTESGADEN, 9. — (Spécial au *Petit Journal*, par Judy Barden). — L'hôtel où se trouvent exposés les trésors artistiques raflés par Goering dans les pays occupés d'Europe conserve aussi le livre d'or et d'argent du maréchal du Reich.

Parmi les visiteurs de marque qui y ont apposé leur signature, on remarque Charles et Anne Lindbergh, le 28 juillet 1937, le duc et la duchesse de Windsor, le 19 octobre 1937, et Herbert Hoover. Hitler s'était réservé la première page tout entière.

Le livre contient également la signature de Rudolf Hess et d'Heinrich Himmler, mais le nom de Chamberlain ne s'y trouve pas. Peut-être avait-il son parapluie à la main et oublia-t-il de tracer sa griffe à côté des grands, des presque grands, des présumés grands et des grands déchus ?

ANNONCE

BOUTONS

Etes-vous ennuyé par de vilains boutons et une peau rugueuse? Peu importe la durée et l'acuité de vos douleurs, dès la première application du nouveau traitement **Nixoderm** vous constaterez que diminueront vos boutons, eruptions, dartres et autres irritations de la peau. Il enraye la démangeaison en 7 minutes et vous donne une peau claire et lisse — preuve: il ne vous coûte rien, s'il ne vous donne entière satisfaction. Aujourd'hui même, procurez-vous **Nixoderm** avec la garantie de votre argent remis. Constatez son effet rapide et le regain de votre apparence.

★ LISEZ "PHOTO-JOURNAL" ★

ROLAND BEAUDRY

candidat officiel du parti libéral

dans ST-JACQUES

termine sa campagne par 2 grandes assemblées

CE SOIR, DIMANCHE

Ecole Salaberry, 1710, rue Beaudry

ORATEURS:

L'hon. Athanase David | Me Ch.-Aug. Bertrand
Me André Montpetit | Mme Ida Cormier
Me Yves Leduc | Mme R. Ouimet
Dr Alphonse Bernier

Ecole supérieure St-Stanislas
1200 est, rue Laurier

Assemblée conjointe avec l'hon. ERNEST BERTRAND

ORATEURS:

L'hon. Athanase David | Me Roland Lèfrançois
Me Marcel Lafontaine | Mme E.-S. Prévost

UNITE JUSTICE EQUITE

Trois points qui illustrent bien le programme du parti Progressiste-Conservateur

Voici un point illustrant le chaos dans

L'ADMINISTRATION KING!

Les exigences de la guerre ont de nouveau fourni un alibi à l'Administration King pour n'avoir pas su fournir des habitations en nombre suffisant pour loger les familles de ceux qui combattaient ou de ceux qui, à l'arrière, produisaient les outils. L'administration King devra rendre compte, entre autres privations imposées à la population, de l'insuffisance complète de logements pour des milliers et des milliers de Canadiens. Nul gouvernement qui prétend parler au nom du peuple ne peut continuer de rester insensible à l'urgence de cette crise nationale et tourner le dos aux besoins essentiels du peuple.

Tout Canadien doit avoir sa maison si les ambitions de ce pays doivent se réaliser. Le Parti Conservateur-Progressiste s'engage à donner l'aide de l'Etat, sous forme de prêts faciles, consentis à long terme, à bas taux d'intérêt ,pour que, de cette façon, tout Canadien puisse avoir sa propre maison.

Dès 1942 ce Parti prévit la crise du logement. Pour remédier à ce qui est maintenant devenu une crise nationale, cette politique fut alors énoncée:

"Croyant que la possession d'une maison constitue la fondation solide de notre système social et économique, nous recommandons l'institution d'un plan national du logement, pour fournir des habitations à bon marché, permettre des améliorations aux habitations existantes, le coût de cette dépense étant garanti par le gouvernement. Le plan viserait à permettre à toutes les familles habitant la ville ou la campagne, et appartenant à la classe des petits salariés, d'acheter une maison sur la base d'achat-bail."

Nos plans progressifs pour créer de meilleures habitations vont encore plus loin que cela. Concernant les taudis et leur abolition, ce Parti s'engageait dès 1942 à ce qui suit:

"L'abolition des taudis, en raison des bienfaits sociaux qu'elle apporterait et le travail qui en résulterait, devrait être entreprise sous la responsabilité du gouvernement, afin de fournir les habitations à prix minimum, pour ceux qui ne peuvent acquitter le plein montant du loyer."

Seul le Parti Conservateur-Progressiste peut assurer le bon emploi des ressources de la nation pour l'accomplissement de ces objectifs essentiels. Ce Parti s'est engagé à collaborer avec les Provinces, les municipalités, l'industrie du bâtiment et toute autre agence afin d'obtenir une action immédiate et satisfaisante.

SOUVENEZ-VOUS:
Bracken promet définitivement de réduire votre impôt sur le revenu

VOTEZ POUR PHELAN

Candidat officiel du parti Progressiste-Conservateur dans SAINT-LAURENT-SAINT-GEORGES

ELISEZ PHELAN LE 11 JUIN

La vaste région...

(suite de la page 6)

maux. Chaque jour, des femmes partent, la hache sur l'épaule, pour aller chercher du bois de chauffage, pendant que les hommes flânent par petits groupes, réparent leur canot ou visitent leurs filets. C'est là que le R.P. Dutilly rejoint l'abbé Lepage, et tous deux repartent avec le trappeur hongrois, Papp, vers le golfe de Richmond.

Le golfe Hazard

Le 12 août, les deux savants botanistes entrent dans le golfe de Richmond par le fameux golfe Hazard. Le premier golfe est plutôt un vaste lac intérieur d'une trentaine de milles de longueur. Il communique avec la baie d'Hudson par un étroit corridor de deux à quatre arpents de longueur par où se précipitent, avec la vitesse d'un torrent, les eaux de la baie avec la marée montante ou celles du lac avec le baissant. Quand la marée est étale, c'est le meilleur moment de franchir sans risques le golfe Hazard. Un courant d'air froid s'engouffre vers l'intérieur, le thermomètre remonte tout à coup de dix degrés. La température plus chaude de l'intérieur crée un appel d'air de la baie d'Hudson, où l'air est plus froid. Les deux prêtres y débarquèrent au poste de M. George Papp. Mme Papp est très émue de revoir son mari après quatre mois d'absence. Les deux botanistes sont, paraît-il les premiers prêtres à pénétrer en cette région.

Avant d'entreprendre leurs excursions de botanique, les deux savants apprennent que les Indiens de la baie d'Hudson sont de mauvais porteurs. Ceux de Rupert-House, par exemple, habitués dès leur enfance aux portages, porteront assez facilement 250 à 300 livres sur leurs épaules, ceux du golfe de Richmond en porteront à peine 80. Toutefois, dans ces régions, l'herborisation devient un sport vraiment excitant pour le marcheur, dont les jarrets et le coeur sont solides, mais que ne peuvent se permettre les cardiaques et les pulmonaires, à cause des pics et des ravins à franchir. D'autre part, la curiosité est plus vive, car les botanistes ont constaté depuis longtemps que la flore du nord a plus de similitude avec la flore européenne que la flore du sud. Ce fait a donné lieu à nombre d'hypothèses sur la formation des continents. Le golfe de Richmond est à 30 milles seulement de la limite nord des arbres.

Le Père Dutilly ne limite pas son action à la botanique. Les Indiens sont venus le chercher pour des malades. La petite pharmacie qui ne le quitte pas s'est montrée très utile. Ces pauvres gens le considèrent maintenant comme un vrai bon médecin.

Pêche à la baleine

De retour à la Grande rivière à la Baleine, les deux botanistes entrent en communication avec Gordon Mitchell, pilote d'un avion de la C.B.H., qui accepte de les transporter à Fort-George pour $150. Le 24 août, l'avion arrive, mais une attraction retarde son départ. C'est que les Esquimaux viennent de tuer une petite baleine blanche (Bélouga, en leur langue), et se disposent à la sortir de l'eau pour la dépecer.

La pêche à la baleine s'accomplit ainsi: Les Esquimaux se rendent dans les parages de la baleine, dans leur petit canot effilé fait de peaux de loup-marin et appelé "kayak". Quand ils en apperçoivent une, ils l'approchent et lui lancent un harpon relié par une lanière de cuir à un flotteur. L'animal blessé se sauve à toute vitesse d'abord, mais finit par ralentir, affaibli par la perte de sang coulant de sa blessure. Le flotteur permet aux Esquimaux de ne pas perdre de vue leur proie.

L'ayant rejointe de nouveau, ils lui lancent un second harpon; cette fois, l'Esquimau tient solidement la lanière de cuir attachée à son trait. L'animal est vite exténué et n'offre plus de résistance. La baleine morte, on lui attache sur le dos un flotteur constitué d'une peau de loup-marin remplie d'air et on amène la proie vers le rivage. Toute la population esquimaude, — hommes, femmes et enfants, — va donner le coup de main pour tirer le cétacé sur la grève. La baleine a une quinzaine de pieds de longueur et un poids de plus de 1,200 livres.

Avec de longs couteaux, on procède au dépeçage. Celui qui a capturé la baleine se réserve deux morceaux de choix: la peau et les intestins. La peau, épaisse de trois quarts de pouces, un peu cartilagineuse, constitue le "motock" que les Esquimaux mangent cru ou cuit. Les deux prêtres québécois en mangèrent, pour constater que sa saveur est assez agréable et laisse un arrière-goût de noisette. Sous la peau se trouve une couche de lard de 4 à 5 pouces qui recouvre la partie musculaire d'un rouge très foncé. Ces parties de la baleine sont distribuées aux autres Esquimaux. Le dépeçage terminé, les botanistes s'envolent vers Fort-George.

A Rupert-House

Sur le bateau du Dr Orford, les deux prêtres arrivent à Rupert-House. C'est là qu'à l'automne 1668, un Français, Médart Chouart des Groseillers, arrivait d'Angleterre sur un navire frété par le prince Rupert et jetait l'ancre dans la rivière appelée par les Indiens "Nemaska", que les nouveaux venus baptisèrent rivière Rupert, en l'honneur du prince qui devint deux ans plus tard le premier président ou gouverneur de la Compagnie de la Baie-d'Hudson. Une plaque commémorative y a été dévoilée en 1935.

La compagnie n'a cessé d'y faire avec les Indiens un commerce très lucratif, en achetant à bas prix leurs belles peaux de castor et en leur revendant des vivres, des fusils et des munitions à des prix fort loin du prix coûtant. Durant l'été, ce poste compte environ 350 Indiens. La région de Rupert-House est renommée pour la fourrure du castor. Il y a quelques années, cet animal était en train de disparaître, quand M. J.-S. Watt, gérant de la C.B.H. durant une vingtaine d'années, décida de créer un sanctuaire pour les castors. On se montra d'abord sceptique. Pendant plusieurs années, la chasse au castor fut interdite. Comme cet animal se multiplie rapidement, le piégeage fut ensuite permis et réglementé. Aujourd'hui, les Indiens prennent jusqu'à 2,000 castors par année.

Le 8 septembre, les deux prêtres québécois fermaient leurs cartables bondés de plantes séchées et reprenaient le train à Moosonee pour revenir à Cochrane. Ils faisaient déjà des projets pour l'été qui vient, n'ayant aucune peine à se tracer quatre ou cinq itinéraires différents pour visiter le Nouveau-Québec, si vaste. Ils n'ont pas oublié l'accueil vraiment fraternel reçu des Oblats, ces vaillants missionnaires qui affrontent l'année durant le dur climat de la baie James.

LES COMEDONS

disparaissent facilement par une méthode simple et efficace. Obtenez de toute pharmacie deux onces de poudre "peroxine" que vous mettez sur un linge imbibé d'eau chaude et appliquez sur les comédons, qui alors disparaîtront sûrement.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Diplômé de l'université de Montréal

PAUL-E. Talbot Bachelier en Optométrie

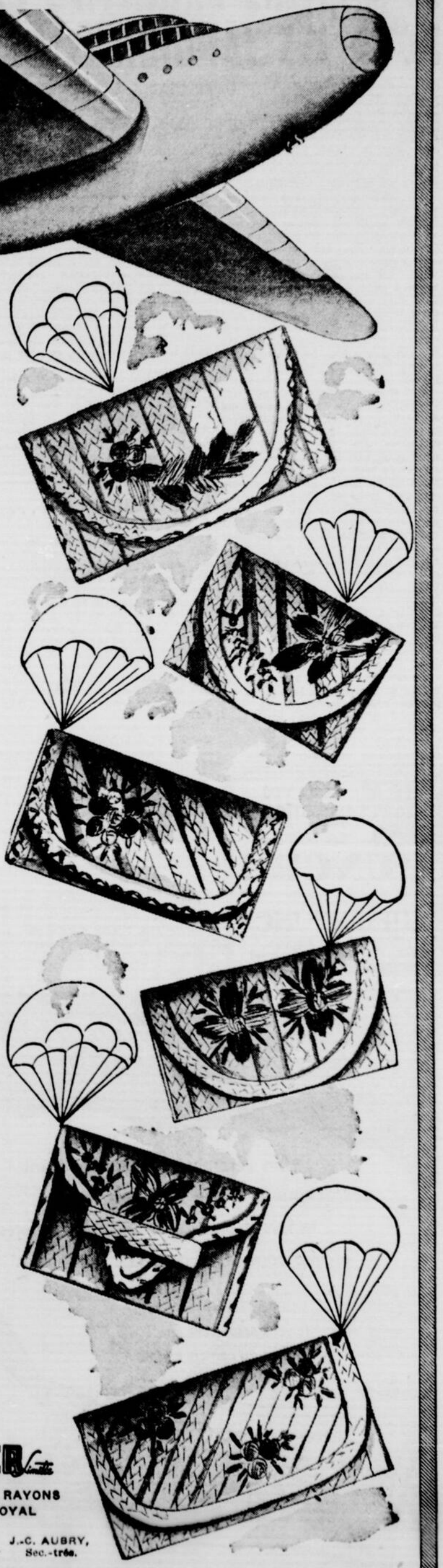
PRESCRIPTION DES VERRES

SPECIALISTE

POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE

6761, SAINT-HUBERT — CA. 7616

330, RUE SAINT-GEORGES — ST-JEROME — TEL. 171



Magnifiques Sacoches de Paille des Tropiques

Nous venons à peine de recevoir un assortiment formidable de magnifiques sacoches de paille des tropiques, tissée sur le droit ou sur le biais tel qu'illustré, avec doublure fleurie et fermoir solide. C'est une paille large, d'une durée exceptionnelle, en deux tons de doré artistiquement agencés. Finement décorées d'une bordure et d'une broderie de paille aux couleurs vives et gaies qui vous apportent la brise des tropiques. Ces superbes sacoches sont idéales pour toutes vos toilettes d'été. Nous vous les offrons dans un choix de dix attrayants modèles différents, de grandeurs assorties, à des prix variant de

.98 à 2.49

VOTRE ARGENT REMIS SI LA MARCHANDISE NE SATISFAIT PAS

MESSIER Limitée

LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL

J.-E. CADIEUX, Président. MONTREAL J.-C. AUBRY, Sec.-trés.

LE MAUVAIS PRINTEMPS EST DESASTREUX POUR LES JARDINIERS DE LA PROVINCE

Les récentes nuits ont apporté à nos campagnes des gelées destructrices et nombreux ont été les cultivateurs à perdre de fraîches transplantations de tomates, ou de jeunes pousses d'autres légumes. Ce n'est là qu'un point du désastre subi par la classe agricole de la province de Québec, au cours du printemps qui s'achève, printemps qui demeurera mémorable et typique des années de disette.

La chute de pluie, depuis la fin de l'hiver, dépasse tous les records connus. Le nombre des orages, souvent accompagnés de grêle, puis la fréquence des gelées matinales, tout a concouru à infliger à la province des pertes matérielles estimées à plus de $30,000,000. Il va sans dire que les plus frappés par cette température désagréable sont les jardiniers voisins des grands centres, où les récoltes doivent être hâtives. Chez eux, on a perdu des champs complets, ensemencés ou plantés trop tôt.

Par ailleurs, au cours de ce printemps, les orages nombreux ont été d'une violence telle qu'en diverses paroisses des granges se sont écroulées, des toits ont été arrachés aux bâtisses de ferme, des arbres se sont abattus sur des édifices ou du bétail, avec les dégâts que l'on imagine. Chez les horticulteurs, des serres ont été saccagées. Dans la seule région de Montréal, la tempête du 22 mai dernier a causé pour au-delà de $500,000 en dommages de tout genre. Les provinces de l'est du Canada ont eu en général à souffrir de cette température nettement inclémente. L'Ontario, pour sa part, estime à $50,000,000 ses pertes subies depuis avril.

Autour de Montréal, le retard dans les cultures usuelles est de trois semaines au bas mot, et il est même certaines denrées qu'on ne pourra récolter cette année, leur saison d'ensemencement étant passée, le blé, par exemple. Dans les champs où les fermiers ont décidé d'ensemencer une seconde fois, on enregistrera non seulement du retard, mais des pertes sensibles en graines et en engrais. Des semences de pois, d'asperges et de pommes de terre ont été perdues totalement, dans certains secteurs. Dans les districts à vergers, on annonce que les pommiers ont beaucoup souffert de la température, même si l'année s'annonçait fructueuse. La fleur a été atteinte, souvent irrémédiablement, par les gelées.

Le froid et le vent ont joué leur rôle dans cette destruction, mais c'est à la pluie qu'on s'en prend généralement comme à la grande ennemie. La chute d'eau a été de 7.4 pouces durant le mois de mai, ce qui est déjà un record. Juin commence également sous la pluie, et il n'est guère question de proclamer que "le trois fait le mois", comme disaient les anciens. Le trois juin a été passable, mais, dès le lendemain, les éléments se gâtaient.

La perte totale de la première récolte de pois verts, celle généralement accordée à la mise en conserve, obligera à utiliser une forte proportion de la deuxième récolte à cette même fin. Avec ce résultat que les pois verts disponibles sur le marché seront en quantités réduites de moitié.

Chez les producteurs de pommes, on croit que la récolte sera réduite d'un gros quart de ce qu'elle est normalement en moyenne. Dans certains vergers, on ne compte même plus que sur environ 30 pour cent de la récolte ordinaire. Comme les envois outre-mer sont prévus longtemps à l'avance, c'est le marché local qui souffrira. La pomme blanche, la pomme-miel et la MacIntosh ont particulièrement souffert du mauvais temps.

A cause de l'impossibilité de travailler le sol dans certaines régions basses, on n'a procédé qu'à environ 25 pour cent des ensemencements ordinaires en céréales. Le trèfle s'annonce satisfaisant, et le foin sera abondant, toutefois. Dans nombre de cas, on n'aura à se plaindre que du retard. Pour la culture sarclée, ce retard est encore ce qu'on déplore le plus, car, grâce à une deuxième plantation ou semence, on réussira tout de même à obtenir une récolte satisfaisante, si le temps se remet au beau. Le soleil de juin peut encore faire des merveilles. Mais il se trouvera que les fermiers devront faire face à divers travaux en même temps, notamment au sarclage en pleine fenaison, et chez eux la main-d'oeuvre est toujours très réduite.

En dépit du mauvais temps, en terrains assez élevés, certains champs de fraisiers et de framboisiers sont de toute beauté. Les nouvelles transplantations de choux donnent aussi de grandes espérances. Mais tout indique que les marchés n'offriront pas longtemps de ces produits, et les amateurs de conserves devront faire leurs provisions rapidement, même alors que les prix seront élevés.

Dans le domaine des fleurs, le mauvais temps a de même provoqué de graves dommages, mais qui sont moins pénibles économiquement parlant. Certains jardiniers, ayant bien drainé leurs lots, ont peu souffert de la pluie abondante. Au Jardin botanique de Montréal, par exemple, les transplantations d'usage se font quasi normalement, et la saison s'annonce fort encourageante. Mais peu de jardiniers ont à leur disposition autant d'avantages.

Patton tient au svastika de Nuremberg

WASHINGTON, 9. — Le svastika de bronze devant lequel les fidèles nazis accomplissaient leurs cérémonies dans le sanctuaire du parti, à Nuremberg, sera transporté aux Etats-Unis comme trophée de guerre.

Le ministère de la Guerre révèle que le général Patton a demandé la permission d'expédier la croix géante, qui sera vraisemblablement remise au collège militaire.

Une monarchie...

(Suite de la page 8)

bord roi de Prusse, Etat le plus fort — qui avait pleine autorité sur un parlement constitutionnel assez faible. Les militaristes prussiens et les Junkers étaient les maîtres absolus de la nation..."

"Pour rendre sa dictature absolue et efficace," poursuit M. Gerard, "Hitler abolit toutes les frontières politiques et culturelles... et forma les jeunes Allemands à cette idée que, de quelque région qu'ils vinssent, ils n'étaient qu'une chose — des Allemands."

"Je crois que cette comparaison met en évidence que sous le régime du kaiser la clique militaire et celle des Junkers pouvaient dominer le parlement allemand parce que ce corps représentait un tout politique non organisé de principautés faibles et jalouses et parce que la classe ouvrière allemande, divisée entre elle, ne pouvait devenir une puissance politique. Mais aujourd'hui un parlement allemand représentant une Allemagne unifiée au point de vue culturel et politique — sans égard au fait que l'unification a été accomplie par Hitler — aurait une occasion excellente de dominer les militaristes et les riches industriels.

La petite mariée de juin tient à rayonner de beauté et d'élégance

La petite mariée de juin passe, avec raison, pour une reine de beauté et d'élégance. Même de nos jours, la jeune épousée tient à conserver ce titre enviable. Elle s'ingénie à paraître éblouissante aux yeux de son mari, de ses parents et de ses amis.

Toute femme conçoit que le jour du mariage est le plus beau de la vie. Elle ne néglige donc rien pour soigner sa tenue. Aucun des plus petits détails ne lui échappe. La main qui tient le gracieux et odoriférant bouquet doit être celle d'une fée. La bague et le jonc symboliques doivent encercler un doigt de nymphe.

La mariée soignera particulièrement son visage. Une peau fraîche et un teint radieux manifestent une bonne santé et excitent les regards. La chevelure constitue aussi un charme fascinant. La mariée saura en tirer profit.

Tâche difficile

Au retour du voyage de noces, la nouvelle ménagère affrontera une tâche difficile. L'entretien de la maison exige des soins incessants. De plus, la ménagère doit veiller à la tenue irréprochable de son mari. Elle doit tenir ses vêtements en état de propreté. Elle devra vaquer à ses nombreuses occupations sans négliger quoi que ce soit. Il lui sera possible d'y arriver en adoptant une méthode pratique. Elle recevra d'ailleurs le concours de celui qu'elle a choisi pour la vie. L'amour lui facilitera les choses.

Les nouveaux époux commandent les hommages de tous et de chacun. En s'unissant pour la vie, en s'engageant à vivre dans l'harmonie, à élever chrétiennement leurs enfants, ils accomplissent un acte dont bénéficiera la société.

Future Mariée

Un CORSET et une BRASSIERE ajustés par Mme J.-A. BOURE compléteront votre TOILETTE de mariée.

★

SPECIALITE: Corsets de maternité et bandes médicales "CAMP"

ORDONNANCES DES MEDECINS REMPLIES AVEC SOIN.

Mme J.-A. Bouré

Experte corsetière diplômée

7153, rue ST-DENIS, TAlon 2717

Angle Jean-Talon — Montréal

Tous les autobus arrêtent à la porte

POUR VOS RECEPTIONS

Les meilleurs

PUNCHS

Recettes envoyées gratuitement sur demande

JUFRUIT INC.

1251 est, Notre-Dame,

Tél.: FR. 5026 — Montréal

FLEURS

télégraphiées partout

Mme C. M. LaBissonnière

1024 est, Mont-Royal

FR. 9191

Pour toutes occasions spéciales

FEATHER CUT

- Coupe Feather Cut
- Permanente à la crème sans machine
- Shampooing à l'huile
- Mise en plis

5.50 et plus

1597 Mt-Royal E.

en face du théâtre Passe-Temps

CHerrier 9214

Spécialistes en teintures de cheveux.

Permanentes à froid

12.00 — 15.00 — 18.00

FERME TOUS LES LUNDIS DURANT JUILLET ET AOUT

salon Perrault

Soignez vos attitudes

• Un vêtement de fond Le Gant correctement ajusté vous assurera à la fois des *attitudes toujours élégantes* et une complète *liberté de mouvements.*

Consultez votre corsetière — elle sait quels vêtements vous assureront une élégance constante et un confort parfait.

LES NOUVEAUX MARIES

trouveront toujours chez

L.-P. FONTAINE & FRERE

les plus nouveaux dessins dans les

TAPIS—MARBOLEUM—CONGOLEUM

Stores pour fenêtres, toutes grandeurs

L.P. FONTAINE & FRERE

PRELARTS - TAPIS

1963 est, rue ONTARIO — AM. 8810

723 est, rue MONT-ROYAL Succ. 1106 est, rue ONTARIO

Pour dominer la Baltique

Moscou réclame aux Alliés une partie de la flotte allemande

WASHINGTON, (Spécial au "Petit Journal", par André Géraud). — Un nouveau problème né de la reddition des armées allemandes s'ajoute aux nombreux autres encore en suspens: le gouvernement russe insiste sur le partage de la flotte allemande maintenant aux mains des Britanniques et des Américains.

Jusqu'à ce jour, les Russes n'ont pris aucun navire ennemi. Cependant, leurs exploits militaires, aussi bien que ceux des Britanniques et des Américains, contribuèrent à la capture des forces navales nazies.

Les unités navales allemandes sont assez nombreuses. Elles comprennent deux grands croiseurs de bataille, quelque 150 submersibles, cinquante destroyers et nombre d'autres navires jaugeant de 600 à 1,000 tonnes. La proportion réclamée par Moscou n'a pas été révélée à ce correspondant. On peut toutefois prétendre que l'amirauté soviétique tente d'obtenir les unités dont elle a besoin, en plus de la flotte russe, pour assurer le contrôle de la mer Baltique. La Russie possède déjà des bases aériennes et des points stratégiques à cet endroit.

A l'automne de 1943, le tiers de la flotte italienne fut remis à l'U. R. S. S., qui n'avait contribué qu'indirectement à la défaite de l'Italie. Ce précédent indique que la présente réclamation de la Russie sera satisfaite, sans que soient établies des conditions préliminaires concernant le futur statut des territoires de la Baltique occupés par l'armée rouge, comme l'île danoise de Bornholm. La discussion de telles questions viendra à son heure. L'opinion courante veut qu'elles n'interviennent pas dans le partage des dépouilles.

Le gouvernement Doenitz

Relativement à la réclamation de la Russie, il est intéressant de rappeler que la presse russe a longuement critiqué la tolérance des gouvernements britannique et américain envers le gouvernement Doenitz-Schwerin von Krosigk. Il est maintenant évident que l'élargissement temporaire de la tolérance des gouvernements américain et britannique à l'égard du gouvernement de Flensburg avait en vue un but défini. L'autorité de l'amiral Doenitz servit à assurer le retour des submersibles allemands qui continuaient à sillonner les mers. Les critiques de la presse russe tendaient à avertir les alliés de l'ouest que la Russie entendait partager le butin.

Situation anormale

La conclusion d'un accord sur le partage de la flotte allemande sera probablement la première d'une série d'ententes destinées à instituer le régime qui administrera l'Allemagne vaincue. On regrette que le conseil de contrôle, principal organisme du gouvernement des quatre puissances, ne se soit déjà mis à la tâche. La situation présente deux mondes complètement différents s'observant l'un l'autre le long de la ligne de démarcation tirée entre les Britanniques, les Américains et les Français, d'une part, et les Russes d'autre part. Ils s'observent et ne manifestent pas le moindre signe de compénétration. La ligne de démarcation est à la vérité la plus infranchissable des frontières connues. Les trains ne la franchissent pas, les routes, grandes et petites, s'y arrêtent, les hommes, les marchandises et le courrier n'y circulent pas.

Cet état de choses est censé provisoire. Néanmoins, la commission consultative européenne, qui siège à Londres, n'avait jamais pensé qu'il se produirait. Le danger, c'est qu'avec les jours et les semaines des régimes politiques différents se constituent solidement. Il sera ensuite difficile de les coordonner. L'affaire peut devenir le commencement d'un dangereux divorce des puissances victorieuses. Les Allemands tireront sûrement parti de la divergence de vues des Alliés.

A l'heure présente, les gouvernements américain et britannique s'ingénient à mettre sur pied la commission de réparations mentionnée à l'accord de Yalta, au mois de février dernier. Mais, de nouveau, les décisions de Yalta sembleraient insuffisantes. A Yalta, la position de la France à l'égard de la commission des réparations resta indéfinie. Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la Russie se déclarèrent prêts à se conformer à la demande de la France concernant la représentation directe. La Russie prit cependant l'attitude voulant que le gouvernement polonais de Varsovie et le gouvernement yougoslave envoient également des délégués à la commission, sans quoi celle-ci devrait rester l'affaire exclusive des trois grandes puissances. L'ambassadeur de la Grande-Bretagne à Moscou a reçu des instructions pour induire la diplomatie russe à reviser ses vues. Les Français craignent une impasse, dont ils souffriraient.

CANDIDAT

A part le scrutin fédéral, les citoyens de Verdun devront également voter lundi pour l'élection à la Commission scolaire locale. M. Georges Lajoie (ci-haut), quincaillier bien connu de Verdun, a été choisi comme candidat des propriétaires de cette municipalité.

Un amoureux déçu assure des dots à ces futures mariées

PORT-ALLEN, Louisiane, 9. — Le premier poète de la Louisiane, qui fut en même temps l'homme le plus riche de son époque, laissait il y a cent ans la somme de $30,000 en fidéicommis au bénéfice des jeunes filles qui ne peuvent apporter de dot en mariage.

Julien Poydras, malheureux en amour, avait fait son argent en colportant des vases, des casseroles et des colifichets chez les propriétaires de plantation et chez leurs esclaves nègres.

La vieille coutume de la dot, régnant alors en France, avait fait le malheur du poète. Sa bien-aimée appartenait à une famille pauvre qui ne pouvait se conformer à la coutume. Poydras voulait quand même se marier, mais il en fut empêché par la tradition sacrée.

Déçu, l'amoureux s'enrôla dans la marine française et ne retourna jamais dans son pays. Il vint en Amérique et trouva la renommée et la fortune dans la colonie française connue aujourd'hui sous le nom de la Louisiane.

Aujourd'hui, 21 mariées d'une paroisse de Bâton-Rouge recevront des dots à même l'intérêt du placement de Poydras.

EXAMEN de la VUE
par J.-L. Phoenix, O.D.
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
diplômé de l'Université
AU SALON D'OPTIQUE
chez O. ST-JEAN LTEE
Téléphone AM. 2121
O. St Jean LIMITEE
BIJOUTIERS DIAMANTAIRES
Un seule magasin à Montréal:
1215 est, rue Sainte-Catherine

Un multimillionnaire a épousé une téléphoniste de New-York

NEW-YORK, 9. — On a enfin annoncé qu'il y a trois ans que le fringant docteur Samuel-Finley Thomas, qui hérita la somme de $3,000,000 de son père, le sportif bien connu Ned Thomas, est devenu le mari d'une ancienne téléphoniste de l'hôpital St. Luke. La société newyorkaise sait maintenant que le docteur Thomas a donné son cœur à Mme Betty Devon, une divorcée qu'il rencontra pendant qu'il était en service à l'hôpital. Cette nouvelle a fait sensation dans la métropole américaine.

Ils se sont épousés le 12 septembre 1942 devant le révérend Otis Rice, de Columbia, peu de temps après que Betty eut divorcé d'avec son deuxième mari. Son premier mariage avait été annulé à Trenton, en 1931. Le couple est demeuré à l'hôtel Buckingham jusqu'à ce que le docteur Thomas se fût enrôlé dans le corps médical. Il est maintenant établi à Mexico.

Samuel avait 28 ans quand il épousa sa femme, alors âgée de 33 ans, qui s'appelle, de son nom de fille, Elizabeth-Frances Menone. Elle a un fils dans l'armée américaine d'outre-mer. La mère de Samuel Thomas est une des femmes les plus érudites du pays. Son dernier livre s'intitule: **The Paris We Remember.** Elle était la deuxième femme de Ned Thomas, qui avait hérité plusieurs millions de son père, le général Samuel Thomas. La première femme de Ned fut Linda Lee, aujourd'hui la femme de Cole Porter. Sa troisième fut Lucy Cotton, étoile de théâtre et de cinéma maintenant princesse Eristavi, à Miami-Beach. Cette dernière eut une fillette nommée Lucette, qui, il va sans dire, hérita d'une bonne tranche de la fortune de son papa.

• Quinze associations dans les divers états des Etats-Unis d'Amérique ont, en tête de leur programme antituberculeux le dépistage des cas de tuberculose dans l'industrie. Et toutes les associations préconisent de quelque manière ce même travail.

CADEAUX DE NOCES

Tous de qualité et d'une belle présentation; vous serez orgueilleux de les offrir en cadeaux de noces. O. ST-JEAN Ltée en a garni ses tablettes et ses vitrines d'une grande variété.

LEGUMIER, reproduction Sheffield, type GADROON, aux lignes riches. Ce sera un cadeau vivement apprécié.. — Tel qu'illustré $12.95

• SALIERES en argent massif, série de quatre $5.00
• CHANDELIERS, reproduction Sheffield. Depuis $2.00
• BONBONNIERES en argent massif. Depuis $1.50
• ASSIETTES à gâteau ou sandwichs. Depuis $2.00

SERVICE A THE EN ARGENT. — SPECIAL, 4 MORCEAUX $16.00

TEL.: AM. 2121
1215 est,
Ste-Catherine
Entre Beaudry et Montcalm

O. St Jean LIMITEE

Au Fil des Lettres

par Dollard Morin

"Propos d'un Educateur"

La figure du R. P. Alphonse de Grandpré, C.S.V., fut l'une des mieux connues et des plus dominantes parmi les éducateurs de la province de Québec. Maintenant disparue, cette grande et noble personnalité nous apparaît toutefois dans ses oeuvres les plus remarquables, que le R. P. Marcel de Grandpré, C.S.V., a récemment publiées sous le titre *Propos d'un Educateur*.

Cet ouvrage, lancé par la Librairie St-Viateur, constitue un recueil des meilleurs écrits du R. P. Alphonse de Grandpré, qui s'occupa d'enseignement pendant toute sa vie comme professeur, adjoint du provincial de sa communauté et supérieur du séminaire de Joliette. Malgré la lourde tâche imposée par ses fonctions importantes, cet homme d'action sut trouver des moments pour révéler sa riche pensée en des causes solidement documentées, des articles de journaux et de revues. De plus, ce religieux a toujours voué un intérêt ardent aux questions de l'enseignement et de la vie nationale.

Et ce sont ses oeuvres de conférencier, d'historien, d'éducateur, de patriote que nous retrouvons avec toute leur saveur dans **Propos d'un Educateur.** Ce livre nous révèle une grande âme, un esprit éclairé, un coeur d'apôtre pour la science et la vérité. Il reste un précieux souvenir pour ceux qui ont connu le Père de Grandpré et un stimulant efficace pour les éducateurs et les jeunes. Comme au cours de sa vie, ce religieux continue par ses oeuvres à prêcher l'action, l'énergie, l'amour de la patrie et du savoir.

Propos d'un Educateur renferme trois écrits du Père de Grandpré sur l'histoire de sa petite patrie, dont une intéressante biographie de Barthélemy Joliette ; six écrits concernant la vie littéraire canadienne, dont une magnifique étude du roman **Maria Chapdelaine,** de Louis Hémon. Il est à signaler que le Père de Grandpré fut le premier au Canada à présenter une étude équitable de cet ouvrage. Enfin, l'esprit puissant de cet éducateur se révèle dans trois écrits sur "quelques aspects de l'éducation". Et l'ouvrage se termine par cette phrase pleine de sens et de vérité: "Ceux qui auront enseigné la justice à un grand nombre brilleront comme des étoiles dans les siècles éternels."

Il est heureux que le Père Marcel de Grandpré nous ait apporté ce recueil des oeuvres de son oncle, sous une forme aussi attrayante. La préface de M. l'abbé Georges Robitaille nous présente les diverses étapes de la vie si pleine d'action et trop vite close de cet éducateur au coeur d'or.

Espionnage !

Les Editions Pascal viennent de lancer une nouvelle série des "Grands romans d'aventures". Le premier ouvrage de cette série, *Nora l'énigmatique*, par Pierre Hartex est déjà paru. Espionnage et intrigue, amour et péripéties tragiques, tout s'y retrouve dans un récit rapide et puissant qui passionnera le lecteur. Son action se déroule en Italie, lors du séjour des troupes canadiennes en ce pays. Un soldat canadien s'éprend d'une jeune et jolie Italienne, Nora. Cette figure "énigmatique" est bientôt accusée d'espionnage et le Canadien se débat dans un dangereux engrenage. Il faut lire cet ouvrage pour constater avec quelle imagination et quel souci du détail Pierre Hartex a su faire de *Nora l'énigmatique* un roman d'aventures de grande classe.

Des immortels !

Les Editions Variétés ont publié des chefs-d'oeuvre qui garderont à travers les âges une valeur immortelle. Parmi ces oeuvres de grande renommée, il faut saluer: *Trois contes*, de Gustave Flaubert, avec avant-propos de René Ristelhueber; *Pensées*, de Blaise Pascal, où le génie de ce maître se révèle dans toute sa puissante originalité; *Du côté de chez Swann*, par Marcel Proust, en deux volumes; *Contes*, par Guy de Maupassant, *Fables*, par Jean de La Fontaine, et *Théâtre*, de Jean Racine.

☆ Dans la capitale française, G. Saint-Bonnet vient de publier *Sang de Paris*, aux Editions Fasquelle. C'est un roman de la résistance française.

☆ Jacques Lemarchand a publié, sous le titre *Geneviève*, aux Editions N.R.F., à Paris, un charmant documentaire sur la naissance, la vie et la mort d'une grande jalousie amoureuse.

☆ Claude Roy a publié à Paris, aux Editions Julliard, un ouvrage intitulé *Les yeux ouverts dans Paris insurgé* et relatant les historiques événements de la libération de la capitale française.

"Les 1001 Jeux"

Avec l'approche des vacances se présente le problème d'organiser les loisirs des jeunes. C'est en effet un problème, surtout dans les villes, et combien délicat ! Aussi, les directeurs de terrains de jeux, de centres récréatifs, d'oeuvres de jeunesse, seront-ils heureux d'apprendre la publication d'un ouvrage très important qui apporte une solution à ce problème. Cet ouvrage a pour titre: *les 1001 jeux* et il a pour auteur le R. F. Adrien Charest, du Patronage St-Vincent-de-Paul, de Québec.

Le premier cahier d'une série de dix vient de paraître, sous une couverture en simili-cuir et une reliure "wire-o". Dans cet ouvrage d'un format très pratique, on trouve des jeux de tous genres pour l'intérieur et l'extérieur, des jeux pour tous les goûts, accompagnés d'explications claires et de 1,500 dessins artistiques, illustrant les jeux. C'est un ouvrage unique en son genre et d'une documentation de grande valeur, car tous ces 1001 jeux ont été éprouvés. Il se termine par un tableau synoptique incomparable, où chaque jeu est classé sous 56 sujets généraux.

L'auteur, le R. F. Charest, vient de réaliser une oeuvre depuis longtemps attendue et qui aura certainement d'heureux retentissements. Il répond à un besoin urgent, car l'organisation des loisirs pour les jeunes est tout à fait d'actualité et d'extrême importance. Son ouvrage ne peut qu'aider les directeurs et organisateurs de ces loisirs à trouver les jeux qui amuseront et récréeront sainement les jeunes en tous temps et en tous lieux. Il est même à souhaiter que tous les moniteurs de nos terrains de jeux urbains aient en mains ce précieux ouvrage ! Nos autorités scolaires devraient aussi le répandre dans les écoles, pour que les professeurs y organisent efficacement les récréations des élèves, malgré la pluie ou par beau temps. Cet ouvrage soigné ne peut qu'aider à former une génération saine et forte.

"Blanc et Noir"

Les Editions de l'Arbre ont récemment publié **Blanc et Noir,** reportage émouvant d'Hélène-J. Gagnon au sujet d'un voyage accompli à Londres et sur la côte d'Or, "au cours de la pire période de la guerre sous-marine".

Des problèmes internationaux

Ceux qui s'intéressent aux problèmes internationaux liront avec grand profit deux ouvrages récents publiés aux Editions Brentano's et distribués au Canada par la maison Bernard Valiquette. Il s'agit de l'ouvrage **le désarmement de l'Allemagne et du Japon,** écrit conjointement par Harold-G. Moulton et Louis Marlio, et de **la morale internationale,** de Nicolas Politis.

Le premier volume démontre quelles mesures de contrôle économique et militaire doivent être imposées à l'Allemagne et au Japon pour conserver la paix dans le monde. Le second prône la nécessité d'une structure morale dans le nouvel équilibre mondial. Il expose aussi de façon lumineuse en quoi consiste la morale sociale et internationale qui doit régner dans le monde. Ces deux ouvrages sont écrits par des connaisseurs réputés et ont de ce fait une grande valeur.

Aux Editions Serge

La Femme, cette Inconnue, publié par les Editions Serge Brousseau, remporte un succès sans précédent. On en est au douzième mille. Cet ouvrage révélateur du Dr Talvart a conquis la faveur du public.

D'autre part, les Editions Serge Brousseau ont reçu des offres importantes de la part d'une importante maison d'édition de Londres pour les droits anglais de **l'Art du Théâtre,** un ouvrage inédit de Ghéon, **Inédits de Léon Bloy et Péguy et la vraie France,** trois ouvrages lancés en primeur par cette maison canadienne-française, qui s'est acquis une renommée enviable dans le domaine de l'édition française.

Chez Pony

Les Editions Pony ont récemment lancé l'oeuvre puissante de Maxence van der Meersch, **l'Empreinte du Dieu,** qui lui valut le prix Goncourt. L'auteur a fort bien saisi et compris cette humanité déchue et passionnée où l'amour n'est qu'une fantaisie auprès de l'aventure et du risque. La lecture de ce roman est un plaisir continu pour le sens de l'observation, sa situation tragique et ses agréables descriptions dont on garde un souvenir étrange et tenace. C'est un drame épique qui a une valeur de vie et d'art!

Aux Editions Valiquette

Les Editions Bernard Valiquette viennent de recevoir de l'Amérique du Sud trois ouvrages nouveaux et révélateurs. Il y a d'abord l'**Amérique du Sud** par André Siegfried, membre de l'Académie française, — en France comme en Amérique latine, cet ouvrage sert de texte officiel pour l'enseignement; **Histoire de la Commune de 1871** par Lissagaray, un ouvrage qui fait mieux comprendre les inévitables réactions actuelles de Paris libéré; **Et j'ai vécu de nouveau** par Edgar Raynaud, qui a été fait prisonnier de guerre des Allemands et révèle ses épreuves de détenu aux mains des Boches.

Les MEILLEURS LIVRES

Collection Paul-C. Jagot

Votre destinée dépend non pas de la chance et du hasard mais surtout de vous-même. Alors lisez ces ouvrages, vous y trouverez ce que vous cherchez tant: le BONHEUR et le SUCCES.

● **POUVOIR DE LA VOLONTE**

sur soi-même, sur les autres, sur le destin. Prix de ce volume $1.25. Par la poste $1.35.

● **METHODE POUR ACQUERIR LA MAITRISE DE SOI-MEME**

Comment devenir énergique et surmonter ses faiblesses et gouverner ses instincts. Prix de ce volume 1.25. Par la poste $1.35.

● **TIMIDITE VAINCUE**

Méthode pratique pour acquérir l'assurance, la fermeté et la confiance. Prix de ce volume $1.25. Par la poste $1.35.

● **METHODE PRATIQUE POUR DEVELOPPER LA MEMOIRE**

L'art d'apprendre et de retenir exactement. Prix de ce volume $1.25. Par la poste $1.35.

● **L'EDUCATION DE LA PAROLE**

L'art de parler avec assurance devant n'importe qui et avec facilité. Prix de ce volume $1.25. Par la poste $1.35.

● **METHODE PRATIQUE D'AUTO-SUGGESTION**

Livre excellent pour modifier sa personnalité et acquérir la facilité pour toutes choses. Prix de ce volume $1.25. Par la poste $1.35.

Par la lecture de ces livres, tout homme pourra atteindre au but, avec certitude, en dépit des obstacles à vaincre.

Payable en mandat postal. Non responsable des envois en argent.

Librairie J.-A. PONY Limitée
864 est, rue Sainte-Catherine. HA. 2577
Montréal, P. Q. — Canada

ENLEVE EN TROIS JOURS

LES ACCORDS
Pétain-Churchill
VONT PARAITRE
en deuxième tirage
vers le 20 juin

Réservez chez votre libraire

Un livre révélateur, à la portée de tous!

LA FEMME
CETTE INCONNUE!

par
HECTOR TALVART

Gros volume de 256 pages
$1.50
Par Poste $1.60

Editions Serge Brousseau
1396 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal (Ch. 321) — PL. 7322

LUNETTES-LORGNONS
Examen de la vue
J. O. GIROUX, O.D
Optométriste — Opticien Diplômé
MEMBRE DE L'A.E.P.O. DE PARIS
Assisté de trois optométristes diplômés :
MM.
A. Philie, J.-A. Allaire, G. Guernon
Pour rendez-vous PL. 5151 — Local 29
Bureaux de consultations chez
Dupuis Frères
MONTREAL

Les livres à succès

● **AUTOUR DE L'ETRE FEMININ**

par le Docteur Lucien Royer, comprenant les chapitres suivants: "Jeune fille, jeune fleur; petite vestale; éducation sexuelle; ce que révèle la 15e année; les misères du sexe; la pudeur et l'amour-propre; éducation normale; ce qu'enseigne la physiologie de la femme; les définitions de l'Amour; ce que l'on aime et ce que l'on croit aimer; premiers aperçus sur l'amour, de la sensualité chez la femme, la pureté dans l'amour; les désirs de l'amour, la froideur chez la femme; l'éducation de la nature; l'imagination; comment on traite l'amour; la femme normale; l'instinct sexuel; le vice; fatalités organiques; l'hérédité; la nervosité chez la femme, manifestations de l'hystérie; le mariage; son rôle social; ce que la femme attend du mariage; sous quel aspect la future épouse entrevoit-elle son mari? l'approche de l'homme; la première confrontation; l'hyménée; l'heure des sens; l'incompatibilité des caractères; diverses manifestations dans l'amour; la pudeur et la timidité; l'homme timide; l'homme violent; premiers échecs; l'homme dans le mariage; ce qu'enseigne la physiologie de l'homme; ce qu'est le mari; l'harmonie dans l'acte d'amour, la volupté chez l'homme et chez la femme; hygiène sexuelle; les affinités sexuelles; le désir chez l'homme; la stérilité et l'amour; les conditions du bonheur; ce qu'est le coeur de la femme; rôle social de la femme; la femme est-elle inférieure à l'homme; la femme et la vertu; la prostitution; la maternité et ses joies; la femme qui travaille, la femme qui s'instruit; etc., etc. C'est une véritable encyclopédie sur la femme, un livre unique qui traite de questions que vous chercherez vainement ailleurs. Un ouvrage incomparable tout à l'honneur du docteur Lucien Royer, un médecin de grand talent. Ce livre (pour lecteurs très avertis et pour adultes seulement) est pour tous ceux qui cherchent le bonheur, veulent connaître la femme, la mieux comprendre, l'aimer comme elle le mérite. Il fera le bonheur de tous les foyers. Toutes les femmes l'aimeront. 40,000 mots de texte au moins. Prix par poste $1.35. Commandez-le directement aux Editions de l'Etoile et vous le recevrez par retour du courrier.

● **MARIE MANCINI**

par F. Desgranges. Elle faillit devenir la femme de Louis XIV. Amour naïf ou amour pervers, c'est un voile levé sur des amours royales. (Pour lecteurs avertis). Prix $0.65. Du même auteur "Vie amoureuse de Philippe-Egalité" duc d'Orléans, sous Louis XV et Louis XVI. (Pour lecteurs avertis). $0.40; "Croix de Lorraine" $0.65.

● **PAR TOI, J'AI SOUFFERT**

par Maurice Benoit, 2e mille. Prix $0.45. — "ESPOIR D'AMOUR" par F. Rohanne, 2e mille. Prix $0.45.

● **LA BELLE DE KHARBINE**

ou les passions en Asie, par Jean Desgranges. Une seule histoire de 30,000 mots de texte environ dans une centaine de pages. Le roman le plus attachant de cet auteur (pour lecteurs avertis) se passant en Russie, au Mandchoukouo, en Chine, à Shanghaï, avec des Russes, des Anglais, des Américains, des Japonais, des aventuriers et la plus belle femme de l'Asie. Un la vie, de l'action, de l'inattendu. Enfin, quelque chose que vous ne trouverez pas ailleurs. Prix par poste $0.65. Du même auteur: "Une Petite Femme dégourdie" $0.15; "Espionnage et Contrebande" $0.15; "La Ville aux 40 mosquées" $0.25; "L'Amour au Maroc" (pour lecteurs avertis) $0.30; "Tu m'aimeras toujours" $0.40; "Le Rayon qui tue" $0.45; "Les Sept Vierges" $0.65. Très gros succès.

20,000

volumes de cet auteur en circulation. Demandez catalogue illustré 60 pages. Nous vendons aussi tous les livres annoncés par tous les éditeurs. Ne faites qu'une seule commande et adressez-la aux

EDITIONS DE L'ETOILE,
4418, RUE SAINT-DENIS,
MONTREAL, 18 — CANADA

Le propriétaire d'une Chevrolet de guerre dit

"Ma Chevrolet ne peut pas être égalée en fait de douceur et de sûreté de fonctionnement"

DR. T. ALEXANDER DAVIES.
578 SHERBOURNE STREET
(NEAR BLOOR)
TORONTO.

"Je conduis des Chevrolet depuis nombre d'années et, franchement, j'ai toujours hésité quand venait le temps de me sépa.er de la voiture. Pour moi, ma Chevrolet 1940 ne peut pas être égalée en fait de douceur et de sûreté de fonctionnement, malgré les conditions de conduite qui n'ont pas été trop favorables depuis quelques années, et alors que les médecins ont été plus occupés que jamais. Un autre point agréable est le faible coût de l'essence, de l'huile et des réparations. Dans ma conduite essentielle, pour mes courses en ville et à l'hôpital, je trouve la faible consommation d'essence vraiment surprenante, et sur la grande route, la voiture fait en moyenne 26 milles au gallon selon l'allure. Incidemment, j'ai trouvé que l'auto a une marche aussi douce aux grandes vitesses qu'à 20 milles à l'heure. Comme ma Chevrolet continue de me donner un service si sûr, je la fais vérifier régulièrement. Je suis résolu de la garder dans le meilleur état possible jusqu'à ce que les nouvelles Chevrolet soient de nouveau disponibles."

T. Alexander Davies, M.D.

Ci-dessous, près de sa Chevrolet, le Dr T. Alexander Davies, de 578 Sherbourne Street, Toronto, auteur de la lettre ci-contre attestant le service sûr de sa voiture dans les conditions difficiles de la conduite en temps de guerre.

NOUS VOUS remercions, M. le Dr Davies, du beau témoignage que vous avez rendu au rendement et à la sûreté de fonctionnement de la Chevrolet! Des milliers de propriétaires de Chevrolet, dans tout le Canada, se feront l'écho de vos paroles au sujet du bon service qu'a donné cette fameuse voiture durant les années difficiles de la guerre. Grâce à son endurance et à sa sûreté, à son millage supérieur et à son économie, la Chevrolet s'est révélée comme le véhicule national par excellence au service des conducteurs civils et militaires. La voiture la plus populaire du Canada en temps de paix s'est distinguée de façon non moins éclatante en temps de guerre.

CHEVROLET

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS

Les couleurs de la paix ont pris la place du gris terne sur les vaisseaux marchands

Avec l'abolition des mesures de guerre, les navires marchands ont commencé à remplacer le gris terne qui les recouvrait par les riantes couleurs du temps de paix. Les cargos arrivés au port de Montréal n'ont que peu de ressemblance avec ce qui, il y a quelques semaines encore, était des navires marchands pour l'oeuvre de guerre.

La plupart de ces navires gardent encore leur coque peinte en gris, car elle ne sera repeinturée qu'à leur retour aux cales sèches d'Angleterre. Mais leurs cheminées ont reçu une nouvelle toilette aux couleurs vives, leurs canons sont recouverts et la lumière filtre maintenant à travers les hublots dont la couche de peinture sombre a été enlevée.

Sur chacun de ces cargos, on trouve au quartier des hommes et des officiers une simple feuille de papier avec cette instruction: "Les mesures de l'obscuration dans l'Atlantique sont abolies. Vous pouvez maintenant enlever la peinture qui recouvre les hublots, et les lumières peuvent être allumées pendant la traversée de l'Atlantique".

Peu de sommeil

Pas un seul marin n'a eu besoin de lire la seconde partie de cet avis, surtout ceux qui se trouvent à bord des plus vieux océaniques. Car, pendant six ans et durant la saison chaude, ils ont fait des efforts constants pour trouver le peu de sommeil qu'ils peuvent avoir en mer, dans une étroite cabine non aérée. Même avec toutes les lumières éteintes, il y avait toujours le danger qu'un filet lumineux pût être aperçu du dehors et venir d'une autre source. Il ne fallait qu'un seul petit trait de lumière et une torpille ennemie survenait presque immédiatement.

Le cargo britannique **Empire Division**, qui fut l'un des premiers navires marchands arrivés au port de Montréal à remplacer sur sa cheminée son gris de guerre par des couleurs du temps de paix, recevra toute une toilette nouvelle à son retour en Angleterre. Le cargo **Red Hand**, de l'Ulster, qui fut pendant longtemps l'emblème de la compagnie Head Line de Belfast, porte de nouveau sur sa cheminée les couleurs brillantes de cette agence.

L'équipage d'un ancien navire marchand de Mussolini, le **Savoia**, était très occupé ces jours derniers à repeinturer ce cargo aux couleurs de paix. Il a été rebaptisé et devra désormais porter le nom d'Empire Arum, après avoir été capturé en Abyssinie avec son équipage italien par la marine britannique. Il est maintenant en service pour la compagnie Union Castle Steamship de Londres.

Ce navire porte encore les marques de la guerre. Ses bouches de ventilation furent percées par des balles britanniques en 1941 et son pont, âgé de 23 ans, fut également labouré par la mitraille. Les membres de l'équipage actuel disent que les Italiens ont laissé le navire en fort mauvais état et qu'on eut à lui faire beaucoup de réparations depuis son arrivée en Angleterre, il y a quelques mois. Il doit retourner outre-mer avec une cargaison de grain.

Dans le Pacifique

Avant leur départ du port de Montréal, ces jours derniers, plusieurs cargos ont reçu la confirmation de l'abolition des mesures préventives dans l'Atlantique. Parmi ces cargos, on comptait les navires grecs Epiros et Petros-G. Coulandris, en route vers le Royaume-Uni avec une cargaison de blé.

Les officiers des navires marchands croient que peu de cargos actuellement employés dans l'Atlantique seront appelés en service dans le Pacifique, sauf peut-être les navires américains du type **Liberty**, les navires canadiens de la ligne "Park and Fort" et quelques unités britanniques. Ils sont d'avis qu'à cause de leur construction, leurs navires ne seront pas aptes au genre de transport nécessaire dans le Pacifique. Toutefois, l'un d'eux, l'**Empire Division**, a passé douze mois en extrême Orient avant de venir à Montréal.

Le chef-mécanicien McCrombie Smith, du cargo Empire Arum, est des plus heureux de l'abolition de l'obscuration. Encore récemment, il était témoin de la dévastation causée par les torpilles allemandes du dernier modèle, sans aucun avis préalable. Il vit alors un cargo hollandais sauter dans les airs et couler en moins de deux minutes; quatre membres seulement de son nombreux équipage réussirent à se sauver. "Quel soulagement ce sera maintenant," dit-il, "d'aller se coucher et de laisser les hublots ouverts. Plus de cabine non aérée, plus d'insomnie. Pour nous, cela ne vient pas trop tôt."

Avant leur départ pour la haute mer, l'équipage d'un cargo profite ici du chargement pour faire la toilette de son navire. Les matelots en lavent les ponts et, aujourd'hui, ils remplacent la peinture grise prescrite en temps de guerre par les couleurs plus brillantes du temps de paix.

Ils mangent avec le chef des "Trois"

CAMP SWIFT, 9. — Les soldats du camp Swift, dans le Texas, se sentent près du président Roosevelt, de Staline et du premier ministre Churchill au moment de prendre leurs repas. L'officier de l'armée qui surveillait la préparation des repas des "Trois Grands" et de leur personnel, à la conférence de Téhéran, est maintenant directeur de la poste au camp Swift.

Un entrepreneur retarde les funérailles depuis 40 ans!

SAINT-LOUIS, 9. — Un journal de Saint-Louis, en quête d'une primeur, décida d'éclaircir une légende voulant qu'un entrepreneur de pompes funèbres, August Kron, cache depuis quarante ans, dans le sous-sol de son établissement, le cadavre d'une femme.

Interrogé, Kron affirma que la légende était véridique. Il conduisit alors l'enquêteur dans le sous-sol, éclaira une pièce et ouvrit le cercueil contenant une forme momifiée.

Kron expliqua que son père avait embaumé le cadavre en 1905, après le décès de la femme dans un hôpital, et qu'il avait conservé le cercueil parce que les parents n'auraient pu payer les funérailles.

"Je ne révélerai pas le nom de la défunte, parce que certains de ses parents vivent encore," dit Kron. "Nous l'appelons Maud. Elle n'a pas sensiblement changé depuis que je la vis pour la première fois, alors que j'étais enfant."

Kron déclara que les visiteurs avaient autrefois la permission de pénétrer dans le sous-sol et de jeter un regard sur la défunte. Il supprima cette permission quand il devint directeur de l'établissement. A une question lui demandant s'il enterrerait la défunte maintenant que l'histoire est connue, Kron répondit: "Pourquoi ? Si nous l'avons conservée aussi longtemps, il n'y a aucune raison de l'enterrer".

Maisonneuve — Rosemont

Votez indépendant
POUR
ULRIC
SIMARD

AVEC LE BLOC ROUGE,
Québec a été humilié et trahi;
AVEC LE BLOC POPULAIRE
Québec serait ignoré et bafoué;
AVEC BRACKEN ET SA GUERRE
au Japon, son homme progresserait et conserverait.
MAIS QUEBEC ? ? ?
AVEC UN DEPUTE INDEPENDANT
et libre, Québec sera respecté, grandi et bien servi.

Soyons des citoyens libres, votons indépendant

Pour tous nos droits de citoyens canadiens

Le pays avant les partis

Informations: CL. 4757 - CL. 5947 - CH. 2751

CAMILLIEN HOUDE

clôturera sa campagne électorale par un

GRAND RALLIEMENT
DIMANCHE SOIR, LE 10 JUIN

à la salle paroissiale du Sacré-Coeur, 2045, rue PLESSIS (près Ontario)

M. Houde sera accompagné de nombreux orateurs.

Des haut-parleurs puissants permettront à la foule à l'extérieur d'entendre tous les discours.

ELECTEURS DE STE-MARIE
VOTEZ LE 11 JUIN POUR **C. HOUDE**

L'homme sur lequel vous pouvez compter comme toujours.

Comité de M. Camillien Houde

Electeurs et Electrices du Québec

MEFIEZ-VOUS

MAXIME RAYMOND
Chef du Bloc Populaire Canadien

Le régime des ROUGES et des BLEUS qui A CONSCRIT VOS FILS pour l'Europe les CONSCRIRA pour LE JAPON

VOUS DEVEZ DIRE "NON" A LA CONSCRIPTION CONTRE LE **JAPON**

La vague irrésistible du BLOC renverse partout les vieux partis : ROUGE, BLEU. C'est un signe que les vrais Canadiens se rendent compte de leur devoir et sont désireux de l'accomplir.

CAMILLIEN HOUDE
Maire de Montréal

Le temps d'agir est arrivé!

Votez en BLOC pour les candidats du BLOC

Dans
Montréal-Mercier
VOTEZ pour
FERNAND CHAUSSE
Candidat du
Bloc Populaire Canadien
▼

Montréal
Saint-Jacques
doit élire un député dont tout le pays sera fier

Votons en BLOC pour
ROGER DUHAMEL
Candidat du
Bloc Populaire Canadien

Dans
Montréal-St-Denis
VOTEZ pour
Marcel Poulin
Candidat du
Bloc Populaire Canadien
▼

Dans
Dans Cartier
VOTEZ pour
PAUL MASSE
Candidat du
Bloc Populaire Canadien
DEFENSEUR DES DROITS DES MINORITES

Dans
Montréal—Laurier
VOTEZ pour
Dostaler O'Leary
Candidat du
Bloc Populaire Canadien

Dans Montréal-Maisonneuve
VOTEZ pour
JACQUES SAURIOL
Candidat du
Bloc Populaire Canadien
Un homme qui a des principes et qui ne craint pas de les affirmer

Dans
Montréal-Hochelaga
VOTEZ pour
RAYMOND GODIN
Candidat du
Bloc Populaire Canadien
Un vote pour Raymond Godin est un vote pour Raymond et Houde

Dans MONTREAL-ST-LAURENT-ST-GEORGES
VOTEZ pour
MARCEL GARNEAU
Candidat du
Bloc Populaire Canadien
Un lutteur digne de son ancêtre. (F.-X. Garneau, historien).

Nous avons une tâche immense à accomplir. EN AVANT ! Nous n'avons pas le droit de nous y dérober. VOTER et faire VOTER en BLOC pour le BLOC POPULAIRE CANADIEN.

Offrons nos services et nos automobiles au Comité Local ou
Comité central: 1445 St-Franç.-Xavier, PL. 9821

Où allons-nous? Vers la sécurité sociale ou le chaos? Electeurs, à vous de choisir.

BRACKEN

Bracken et le parti conservateur, ce sont les hauts tarifs et les petits salaires. C'est le parti ennemi-né de Québec, qui a trahi en 1911 et 1917. Il fait sa campagne sur le dos des Canadiens-français.

C.C.F.

La vraie figure du C.C.F. c'est le socialisme d'état, la dictature de la bureaucratie et la mort de la liberté individuelle. C'est la route directe au totalitarisme tué en Allemagne et en Italie.

BLOC POPULAIRE

Avec le Bloc Populaire, c'est le retour au nationalisme étroit, à l'isolement, au séparatisme, à la "réserve indienne". M. King l'a dit: tous les affidés de ce mouvement ne sont mûs que par les préjugés et l'égoisme.

INDÉPENDANTS

Les indépendants, de quelque façon qu'ils se présentent, sont les nationalistes-traîtres de 1911. Ce sont tous des transfuges voués à Bracken.

CRÉDIT SOCIAL

Le Crédit Social n'est rien qu'une utopie. Il n'a rien fait, rien produit de sérieux à date. Il mènerait le pays à la faillite.

COMMUNISME

Le Communisme, c'est le socialisme d'état à l'extrême. C'est la fin des libertés individuelles. Il ne peut en être question en pays réellement démocratique.

LIBÉRAL

Le parti libéral, c'est le parti de la liberté, de l'ordre, du progrès, de l'unité, de la chance égale pour tous, de la justice sociale. C'est la doctrine qui fait des King et produit un grand et riche pays comme le Canada.

KING EST VOTRE SÉCURITÉ

VOTEZ POUR LE CANDIDAT **KING**

LE COMITÉ CENTRAL LIBÉRAL, MONTRÉAL

Les Canadiens outre-mer ont voté en nombre considérable

LONDRES, 9. — (Spécial au *Petit Journal* par Ross Harkness.) — Les soldats canadiens encore outre-mer ont voté en nombre plus considérable que jamais. C'est ce qu'a révélé une enquête auprès des officiers rapporteurs.

Ainsi, une semaine avant la tenue des élections fédérales, un total de 1,200 Canadiens sur 1,900 se trouvant à Londres avaient déjà déposé leur bulletin de vote. "Le pourcentage des soldats qui votent est de beaucoup plus élevé que celui de 1940," affirme le major Palmer, chef des officiers rapporteurs pour la Grande-Bretagne, Gibraltar et les Açores. "Et le volume des bulletins de vote qui arrivent du continent par la poste indique que le même empressement à voter existe chez nos soldats postés en Europe."

Alors qu'un bon nombre de militaires savent le nom des candidats pour qui ils désirent voter, près des deux tiers votent apparemment selon le choix de parti. Ils savent définitivement pour quel parti ils devaient voter avant de revenir au pays. Ce fut un intérêt très significatif de voir tant de soldats canadiens en congé à Londres, à Paris et à Bruxelles aller déposer leurs bulletins de vote dans les polls établis en ces villes.

Des soldats avec qui j'ai causé en Angleterre et en Europe m'ont démontré qu'ils sont encore plus intéressés au genre de pays qu'ils retrouveront au jour de leur rapatriement qu'à l'eau qui a coulé sous les ponts, il y a des mois. Je suis convaincu que nombre de soldats ont voté ces jours derniers comme ils n'auraient pas voté, il y a trois mois. Ils me l'ont déclaré eux-mêmes, en expliquant que leurs présents bulletins de vote marqueront la forme de leur propre avenir.

La seule inquiétude qui ronge le coeur de chaque soldat canadien outre-mer, c'est celle de savoir s'il aura un emploi à son retour au pays et comment il vivra jusqu'au jour où il obtiendra cet emploi. Telle est la simple explication du nombre considérable de votants chez les forces armées du Canada outre-mer. Les militaires votent pour avoir de l'ouvrage !

Nos soldats outre-mer votent pour le parti qui, selon eux, leur donnera la plus grande sécurité jusqu'au jour de leur réhabilitation. Le fait qu'ils ont voté en grand nombre semble indiquer de fortes préférences ou de grandes craintes. Je ne veux pas prédire à quel parti vont ces préférences, car le soldat est comme tout autre citoyen canadien: celui qui parle le plus fort ne représente pas toujours la majorité de l'opinion.

Le premier conscrit américain a été tué

CINCINNATI, 9. — Le soldat Robert Reisinger, dont le numéro, 158, fut le premier tiré par le Service sélectif, en 1940, a été tué au combat.

Ses parents, M. et Mme Fred-R. Reisinger, de Mount-Adams, ont été informés qu'il est tombé à Corregidor, avec les forces américaines d'invasion.

Electeurs et électrices de

LAURIER

votez pour

L'HON ERNEST BERTRAND

CANDIDAT LIBERAL OFFICIEL

Electeurs et électrices
de
SAINTE-MARIE
votez pour
Dr GASPARD FAUTEUX
candidat libéral
officiel

Electeurs et électrices
d'HOCHELAGA
Votez pour
RAYMOND EUDES
Candidat libéral
officiel
Comité central: 3279 Adam, Tél.: CH. 7467. — Aussi: FA. 3691, FA. 3692 — FA. 3693

Electeurs et électrices de
SAINT-HENRI
votez pour
J.-A. BONNIER
CANDIDAT LIBERAL OFFICIEL

Electeurs et électrices de
CHAMBLY-ROUVILLE
votez pour
Me Roch PINARD
CANDIDAT LIBERAL OFFICIEL

Le rêve de **LAURIER**
"...LE SIÈCLE DU CANADA"
se réalise
par
KING
Dans le
comté St-Jacques
KING a besoin de
BEAUDRY

DEMAIN
LE 11 JUIN
1945

VOTEZ POUR
ROLAND BEAUDRY
LE CANDIDAT
KING
DANS ST-JACQUES

Visite chez...

(Suite de la page 5)

liser une centaine de patients à la fois; sa cuisine prépare 12,500 repas par jour; sa buanderie peut blanchir 4,209 passagers; elle possède un salon de coiffeur, un bureau de dentiste, des appareils de rayons-X, un atelier de tailleur, etc.

Mais, direz-vous, il faut des mois pour fabriquer un seul de ces géants. Ailleurs peut-être, mais pas chez Kaiser.

La "préfabrication"

Chez Kaiser, c'est le paradis de la "préfabrication". Sous cet anglicisme, on comprend tout ce qui se fabrique par parties séparées, avant l'assemblage. Dans les chantiers dont nous parlons ici, la zone de préfabrication comprend un mille de longueur, sur environ un quart de mille de largeur. Pratiquement tout le navire est ainsi construit sur le sol ferme, avant d'être réuni sur ses cales. Les plaques blindées, les sections des ponts, les cloisons longitudinales et transversales, les citernes, l'avant-bec, l'arrière-bec, les cabines de superstructure: tout cela est construit dans des hangars, en même temps que sont installés leur tuyautage, leurs fils électriques, leurs pavillons de ventilation.

Rien de surprenant comme de voir des fardages entiers de navires sur des lignes d'assemblage; rien de renversant comme de contempler les grues géantes agrippant des morceaux de carènes pesant jusqu'à 440 tonnes, pour les appliquer, le long des chantiers Nos 1 et 2, aussi rapidement que peuvent les accepter leurs 19 couettes de lancement !

Et savez-vous combien de temps il faut aux ouvriers de Kaiser pour fabriquer un Liberty ship de 10.000 tonnes ? En moyenne 28 jours; mais à la sombre époque de la guerre sous-marine, à outrance, ils ont fait beaucoup mieux que cela: ils ont construit, équipé complètement (avec canons, moteurs, ameublement etc) et lancé un navire de 18,000 tonnes en 7 jours et 15 heures. Et alors qu'il fallait battre l'Axe à tout prix, ces ouvriers ont lancé à la mer 39 bateaux de 10,000 tonnes ou davantage en 30 jours. Ceux qui en prenaient livraison se chargeaient d'achever leur équipement...

En plein roman fantastique

Mais il y a plus. Kaiser, au faite de ses activités, en 1943, a employé jusqu'à 94,000 (vous avez bien lu!) hommes et femmes, retirant en moyenne un salaire de $61 par semaine. Cela faisait 6 millions de dollars par semaine, rien qu'en payes. Or, 97 p.c. de ces gens, qui venaient de l'intérieur des Etats-Unis, n'avaient jamais vu un navire de leur vie. Kaiser ne perdit pas de temps à enseigner aux contremaitres l'art de lire les patrons à jour ("blue prints"), car cela est besogne de spécialistes. Au lieu de dessins d'ingénieurs, il fit photographier les pièces de fabrication et toujours par photographie, montra à son personnel les méthodes d'assemblage.

De cette façon, en un rien de temps, ces fermiers devenus armateurs construisirent, pour $823,000 chacun, des Liberty ships qui avaient coûté au delà d'un million chez les constructeurs de carrière. Si, dit Kaiser, ses hommes avaient pu fabriquer tous les Liberty ships des Etats-Unis, ils eussent épargné à l'Etat 257 millions de dollars.

Pour terminer ce reportage déjà trop long, disons que Kaiser a fait construire 16,745 maisons et 6,952 dortoirs, abritant le nombre correspondant de familles et de célibataires; il a ajouté 5 grands restaurants, 5 marchés agricoles, des salles de concerts et de danse, des salles et terrains de jeux pour les enfants, des succursales de bureaux de poste. Le tout a coûté plus de 46 millions de dollars.

Un chemin de fer

Pour faciliter le transport de son personnel (chaque employé se déplace sur une distance moyenne de 9 milles par jour pour se rendre à son travail et en revenir), ce génie de la construction a fait installer un chemin de fer électrique d'une longueur de 12 milles; il a acheté les wagons de l'ancienne voie élevée de la Seconde avenue de New-York, aujourd'hui démolie, et les a rénovés pour l'usage de son chemin de fer.

Enfin, ce détail : Kaiser emploie un nombre étonnant de femmes, même pour les ouvrages les plus pénibles. En juin 1944, 24,500 femmes travaillaient sur ses chantiers. Actuellement, il y a 54,000 travailleurs à son emploi, dont 25% sont du sexe féminin.

Notre visite chez Kaiser nous a frappé comme si nous avions contemplé, en un raccourci saisissant, l'image même de la nouvelle Amérique: rapidité, efficacité, entreprises paradoxales, mépris des usages établis, destruction de la personnalité à cause de l'exagération du travail à la chaine. C'est la fourmilière humaine, avec tout ce qu'elle comporte d'esclavage inconscient et, peut-être, de bonheur conscient.

Madame Edward-R. Stettinius, femme du secrétaire d'Etat des Etats-Unis, l'un des chefs de la conférence de San-Francisco, est ici photographiée avec Henry-J. Kaiser, comme elle s'apprête à briser une bouteille de champagne sur la proue du Victory ship "Phillips", au moment de son lancement.

Les bienfaits des terrains de jeux à Montréal

"La délinquence juvénile n'est pas seulement un épouvantail mais une réalité, hélas! trop décevante dans la cité de Montréal," déclarait Me Yves Jelletier, conseiller juridique de l'O.T.J. et membre du comité des terrains de jeux de la cité de Montréal, dans une conférence à la paroisse Saint-Georges, Montréal-Sud.

Me Pelletier exposa les bienfaits qu'apporte, dans une municipalité, l'organisme dont il se fait le propagandiste. "Fondez, immédiatement, un organisme composé des représentants de vos mouvements d'action paroissiale et vous rendrez un service inestimable à la jeunesse écolière par l'emploi de ses loisirs: forme importante de son éducation."

M. Henri Trudel présidait la conférence. Dans l'assistance on remarquait M. l'abbé Barthley, vicaire de la paroisse, et M. Saindon, vice-président des anciens retraitants.

Merveilleux succès du fusil Garand

NEW-HAVEN, 9. — Quand le fusil Garand, l'arme d'infanterie la plus efficace inventée depuis 40 ans, est revenu triomphalement à Batan, où l'on en fit la première épreuve d'envergure, il avait déjà remporté plusieurs succès dans le domaine militaire.

En effet, il avait été adopté par l'armée en 1936; une épreuve concluante en avait été faite à Batan en 1942; le coût de sa production avait été réduit de moitié.

Cette diminution notable du coût de la production permet maintenant à l'armée d'acheter deux fois plus d'armes avec la même somme de crédits militaires.

PROGRESSISTES CONSERVATEURS
VOTEZ POUR
L.-M. Lymburner jr
candidat officiel dans LAURIER

LE PROTECTEUR DE VOS DROITS ET LA SAUVEGARDE DE VOTRE AVENIR

Pour information:
CAlumet 7200
CAlumet 6093
LAncaster 7622

Electeurs et électrices de St-Jacques
LUNDI — ELISEZ

J.-Edouard Jeannotte
CONSEILLER MUNICIPAL
Le seul candidat né et résidant dans le comté et en ayant à coeur le développement.

L'AVENIR:
- Il a ouvert la rue Berri;
- Il y fera construire RADIO Canada.
- Il a combattu le Régisseur des loyers, les maisons de carton fédérales et les taudis;
- Il les remplacera par des logements sains et salubres.
- Il a combattu le chômage;
- Il fera remettre $50,000,000.00 à Montréal, dette de chômage.
- Il a combattu pour le maintien de la gare Viger, et contre les voies élevées;
- Il fera disparaître la Muraille de Chine du Nord du Comté.
- Il obtiendra l'Ile Ste-Hélène, pour les enfants de St-Jacques.

SOYEZ PATRIOTES!
VOTEZ
JEANNOTTE
l'organisateur du NON au plébiscite de 1942

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

1242, RUE SAINT-DENIS — FONDE EN 1926
est publié et imprimé à son Siège Social — Téléphone MArquette 4251 — Réseau particulier.

ABONNEMENTS: 1 AN 6 MOIS
MONTREAL $4.00 $2.25
CANADA 3.50 2.00
ETATS-UNIS ET ETRANGER 4.00 2.25

Membre de l'"Audit Bureau of Circulation" — Le plus grand journal hebdomadaire de langue française

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T.S.F.

MONTREAL, 10 JUIN 1945

Ce que demain il ne faudra pas oublier

Sans vouloir discuter ici le résultat des élections de lundi dernier dans l'Ontario, un fait demeure certain: la province voisine a enregistré le plus grand nombre de votes de son histoire. Lorsqu'on aura tout compté, le record de 1937, qui fut de 1,571,431 scrutins valides, sera de beaucoup dépassé. Cela devrait servir d'exemple à tous les Canadiens ayant droit de vote aux élections nationales de demain. Quelle que soit votre opinion; quel que soit le choix de votre candidat, allez voter demain; car jamais les problèmes à résoudre à Ottawa n'ont été aussi grands. L'avenir du Canada émergera des boîtes de scrutin lundi soir, 11 juin.

Votons tous demain

L'important, c'est que le parti qui ira au pouvoir possède une majorité suffisante pour maintenir un gouvernement stable. De nombreux citoyens se montrent inquiets du nombre extraordinaire des candidats, représentant à peu près tous les aspects de la philosophie politique. Alors que nous passions dans l'Ouest canadien, le rédacteur en chef du *Calgary Herald* nous confiait: "Que sortira-t-il de ce bouillon de culture? Certes pas le gouvernement stable dont le Canada a besoin pour la période d'après-guerre."

On remarque surtout que de ce "bouillon de culture", aucun parti peut-être n'émergera qui soit assez fort pour nous gouverner. Il est curieux de noter que, par une ironie du sort, beaucoup de gens craignent maintenant ce danger, et que ce sont les mêmes qui naguère se réjouissaient des perspectives qu'il offrait!

☆ ☆ ☆

Ce que tout voteur ne devrait pas perdre de vue, aux élections de demain, c'est qu'il faut se méfier des candidats fanatiques prêchant la discorde en ces temps troublés; c'est aussi que nous ne devons pas écouter les doctrines sociales extrémistes visant à bouleverser notre système de vie. Avant de tracer notre croix sur le bulletin de scrutin, réfléchissons aux questions suivantes:

Questions importantes

Quel parti saura le mieux manier nos finances fédérales et adopter des mesures d'impôt conduisant, le plus rapidement possible, à notre bien-être individuel et national? — Sous quel parti la province de Québec profitera-t-elle davantage des taxes qu'elle paye, en recevant des emplois d'après-guerre pour ses citoyens, en jouissant d'une plus vaste expansion de sa production commerciale et industrielle? — Sous quel parti pouvons-nous espérer le meilleur fonctionnement du parlementarisme démocratique, avec le moins de bureaucratie possible? — Sous quel parti sommes-nous en droit d'escompter un moindre gaspillage, un scrupuleux examen des dépenses publiques?

Quel parti sera probablement capable de soutenir, le plus efficacement, une politique internationale de nature à nous assurer la paix, à restaurer et augmenter le commerce extérieur du Canada, à encourager et assister les citoyens qui cherchent à développer leur commerce outre-frontières?

Quel parti pourra nous garantir la meilleure coopération vraiment nationale, une coopération qui ne négligera pas notre Québec au profit des autres provinces? Quel parti saura résoudre, dans notre meilleur intérêt, les nombreux problèmes, suscités par la guerre, dans le domaine des relations entre Ottawa et les provinces? Quel parti saura agir de façon vraiment "nationale", sans servir certaines ambitions régionales, ou même individuelles?

☆ ☆ ☆

Enfin, une dernière remarque: les coalitions politiques, dans le domaine fédéral, n'ont jamais été satisfaisantes dans le passé. Les gouvernements minoritaires ont toujours fait faillite. En d'autres termes, les groupes qui espèrent prendre quelques sièges seulement, afin de commander la "balance du pouvoir" et d'obliger le gouvernement élu à transiger avec eux, risquent de s'attirer que le premier ministre réclame immédiatement de nouvelles élections.

Danger de nouvelles élections

Si les Canadiens n'élisent pas un gouvernement stable, ils se réveilleront, mardi matin, avec la perspective que, d'ici quelques mois, ils auront à subir une nouvelle campagne électorale, avec toute la confusion et les dépenses que cela comporte — et, pendant ce temps, les questions d'après-guerre et de rétablissement dans la paix devront attendre. C'est là une situation que nous devons éviter à tout prix.

NOS PETITES ENTREVUES

Des quatre saisons, laquelle préférez-vous?

Jacques Beaudoin, 980 ouest, rue Ste-Catherine.

L'été. A mon avis, c'est la saison par excellence; car alors, tout dans la nature semble d'accord pour apporter à l'homme la joie de vivre. Le soleil ramène la santé et la terre récompense ses enfants en produisant les fruits, les légumes et les fleurs. Pour le citadin, l'été permet des fins de semaine à la campagne, ainsi que plusieurs jours de vacances. En cette saison, je puis me livrer beaucoup plus souvent à mon sport préféré, la natation.

Paul Gélinas, 2005 est, boul. St-Joseph.

L'hiver. Il semble qu'en cette saison l'homme montre plus d'énergie dans la poursuite de son travail. Ce qui lui apporte le contentement et parfois le bonheur. Près d'un bon feu de cheminée, on évoque des souvenirs et on envisage plus aisément les problèmes de la vie. L'hiver, c'est aussi la saison des fêtes et des soirées de famille. Les hivers canadiens, quoique rigoureux, sont reconnus pour leur salubrité. Nombreux sont les étrangers qui visitent alors nos Laurentides.

Guy Daviault, 3485, Wellington, Verdun.

L'automne est la saison que je préfère. N'avez-vous jamais admiré le décor laurentien à cette époque de l'année? Les mille et une couleurs de nos bois créent une véritable féerie. Ce qui démontre bien que la nature est parvenue à son plein épanouissement. L'air embaumé et la température égale sont un réconfort après la chaleur intense des jours d'été. Personnellement, j'aime beaucoup la pêche; aussi, cette saison est plus favorable à se sport.

Mlle Colette Toupin, 68, rue Selby.

Le printemps. Cette saison n'a-t-elle pas été chantée par tous les poètes? La nature entière se réveille aux chaudes caresses d'une brise printanière, n'est-ce pas? Il y a les petites fleurs qui apparaissent soudainement sous la neige. Puis, pour une femme, le printemps signifie Pâques, les toilettes nouvelles et les chapeaux! Quoique les jours de dégel soient désagréables au suprême, je préfère encore cette saison. Au pays de Québec, nous avons à cette époque les joyeuses parties à la cabane à sucre. Toutes ces raisons me font préférer le printemps.

Marc Legault, 4464, rue des Erables.

L'été. Car en cette saison nous n'avons pas à porter chapeau, paletot, claques, etc. Voilà un premier avantage. Ensuite, c'est l'époque des vacances à la campagne, où, étendus à l'ombre d'un arbre, nous n'entendons plus les bruits étourdissants de la grande ville. Les jours ensoleillés sont plus nombreux, — ah, oui! Bref, à respirer l'air pur, on semble plus libre, moins enchaîné au labeur quotidien. Oui, je préfère de beaucoup l'été aux autres saisons.

● Les diverses ligues antituberculeuses établies dans les grandes villes de la province sont prêtes à promouvoir l'expansion de la lutte contre cette maladie dans tous les districts ruraux.

Regardez où vous allez!

L'AVIS DE NOS LECTEURS

MAUVAIS EXEMPLE

M. le rédacteur:

Permettez-moi d'attirer votre attention sur un fait qui devrait intéresser la population et l'autorité policière de Montréal.

J'ai vu l'autre soir, dans un cabaret, un agent de police en uniforme en état de quasi-ébriété. L'établissement était d'ailleurs bondé de clients. Les femmes absorbaient autant de boissons alcooliques que les hommes. La présence en un tel lieu d'un policier en uniforme ne s'explique pas. Les amis qui m'accompagnaient n'en croyaient pas leurs yeux. Alors que le vice se répand d'une façon inquiétante, que des vols se commettent sans cesse, que les attentats sur la personne se multiplient, chaque gardien de la paix devrait donner l'exemple. C'est un moyen indispensable au rétablissement de l'ordre, particulièrement au moment où règne une pénurie d'agents de police.

J'espère que le cas précité n'est qu'une exception. Sinon, il appartient à l'autorité policière de punir ses indignes représentants.

J. L.,
rue Sherbrooke.

AVIS AUX CYCLISTES

M. le rédacteur en chef:

Permettez que j'écrive. Je prends la liberté de m'adresser à vous directement, par l'entremise de votre bon journal si bien répandu. Avec mon expérience dans le domaine du cyclisme, et comme je suis l'unique fondateur du populaire club cycliste Métropole, j'ai quelques conseils de prudence à donner aux cyclistes. Dans la métropole, les piétons se sont déjà plaints très justement de ce qu'un trop grand nombre de bicyclettes ne sont pas munies de lumière quand arrive l'obscurité. Une bicyclette ne possédant ni fanal ni lumière électrique est beaucoup plus dangereuse encore qu'une automobile se trouvant dans le même cas, car la seconde est suffisamment grosse pour qu'on la voie venir quand même, tandis qu'on ne s'aperçoit de la présence de la première que quand il est trop tard. La police fera bien, en tout temps, d'être d'une très grande sévérité pour les cyclistes qui agissent de cette façon. Les bicyclistes doivent se rappeler que les règlements provinciaux et municipaux de la circulation ont été adoptés pour leur propre protection et bien-être et qu'ils doivent se conformer à ces règlements surtout parce qu'il est de leur devoir, particulièrement aujourd'hui, d'épargner leur propre vie, et celle des autres.

Roland Morin,
5045, avenue Esplanade.

UN FAIT REVOLTANT

M. le rédacteur:

N'est-il pas révoltant de constater qu'il est impossible de régler la "question du logement" dans nos villes? C'est inconcevable surtout dans un pays riche en matériaux de construction comme l'est le Canada.

Pourtant, quand il s'est agi de fabriquer des engins destructeurs, tout fut possible à un très haut degré. Aujourd'hui, quand il s'agit d'abriter les nôtres, on se refuse à lever les restrictions.

Il est honteux de constater qu'à Québec la seule solution fut de loger les familles sans toit dans des vieilles baraques militaires. Un peu de sérieux et de justice! Sachons traiter notre population comme elle le mérite, surtout après les nombreux sacrifices qu'elle a su s'imposer pour aider la guerre.

Il nous faut absolument faire quelque chose pour démontrer que la démocratie est encore le meilleur régime; sinon, pourquoi avoir soutenu la lutte contre le nazisme et le fascisme?

Bien à vous,
Jos. Canuck.

UN PEU DE CHARITE

M. le rédacteur:

Me laisseriez-vous quelques lignes pour demander à nos autorités de maintenir le bon ordre? Pourquoi laissent-elles les soldats qui sont revenus du front se faire traiter de "gazés", de "dopés" ou de "paquets de nerfs"? J'admets que quelques-uns sont revenus un peu ébranlés par l'enfer où ils ont passé ... mais n'était-ce pas précisément pour permettre à ceux qui sont restés au pays de dormir bien tranquilles sur leurs deux oreilles?

En retour, ces vétérans, en plus d'avoir à lutter pour leur propre subsistance, se font passer des remarques plus ou moins désobligeantes sur l'état actuel de leur santé. Pourquoi ne pas agir envers nos retours du front comme on le fait aux Etats-Unis? Pourquoi, tout simplement, ne pas leur ouvrir tout grands et nos bras et nos coeurs? Quand donc le peuple saura-t-il se montrer un peu plus poli et un peu plus reconnaissant?

Un de Dieppe '42,
Réal Gagné,
1428, Darling, Montréal.

On croit l'aviation capable

La guerre aérienne suffirait-elle contre les Nippons? — Les problèmes que San-Francisco laisse pendants. — La Suisse servira-t-elle de siège permanent au nouvel organisme?

La 301e semaine de la guerre

Commentaires en marge de la Conférence, par FERNAND DENIS, rédacteur en chef.

Fin des travaux

San-Francisco, 9. — La grande conférence est à la veille de clore ses travaux. Quantité de délégués, d'intrigants, de journalistes sont déjà passés, pour s'en retourner chez eux, par la tour carrée de l'Embarcadéro, qui domine le port et mène vers les bateaux traversiers. Tout ce monde-là parle de l'avenir de la guerre et de celui de la "Conférence des Nations-Unies en vue d'un organisme international", tandis que l'homme de la rue, l'épicier, le vendeur de journaux, le cireur de chaussures vous expriment leur scepticisme ou leurs espoirs populaires.

L'exploit d'avoir reconquis la Birmanie, ainsi que les terribles et incessantes attaques aériennes contre le Japon nourrissent les conversations, en cette ville tournée vers l'Asie. Les experts militaires trouvent beaucoup d'analogie entre la campagne birmane et celle d'Afrique-Nord, qui servit de prélude à la contre-invasion de l'Europe. Et le contraste entre les tactiques terrestres et la stratégie de l'air ramène sur toutes les lèvres cette question: "L'aviation peut-elle, à elle seule, réduire le Japon à merci?"

L'opinion des experts

Avant de dire adieu à la Porte d'Or, votre correspondant a eu des entrevues avec quelques spécialistes militaires, frais revenus de leurs observations sur la guerre aérienne en Europe et en Asie. Voici, d'une manière générale, leur opinion:

C'est un lieu commun que de prétendre que la guerre ne peut être gagnée par l'aviation seule. Il est vrai que, jusqu'à ce jour, aucun conflit d'envergure ne s'est gagné par la seule arme aérienne. Cependant, la plupart de ces messieurs persistent à croire que les grandes escadrilles pourraient suffire à vaincre l'Empire du Soleil levant. Ils font remarquer que les maréchaux allemands von Rundstedt et Kesselring, deux stratégistes remarquables, ont admis séparément, après leur capture, que la destruction des industries et des communications germaniques était la cause principale de leur défaite.

Les matériaux du Reich

L'Allemagne a été bien nantie de la nature sous le rapport des matières premières destinées à la fabrication des armes. Elle devait, évidemment, importer certains minerais pour ses alliages; mais elle possédait, à l'intérieur de ses frontières, une grande quantité de fer et de charbon. C'est pourquoi, disent ces experts, le pilonnage à outrance du Reich ne parvint, durant des années, qu'à prévenir l'expansion de sa machine de guerre. Ce n'est que lorsque ses sources de pétrole furent sectionnées et ses usines de produits synthétiques anéanties, que Berlin perdit toute chance de gagner la guerre. En d'autres termes, le bombardement stratégique des centres industriels et des communications s'avéra le facteur principal pour vaincre un pays riche en la plupart des matières premières qui pouvaient lui faire gagner le conflit.

Fitzpatrick, St. Louis Post-Dispatch

Ceux qui regardent nos efforts vers la paix.

Le Japon plus vulnérable

Mais, disent les spécialistes de la guerre du Pacifique, le Japon ne possède pas cet avantage. Ses dépôts de fer et de charbon sont pauvres, et sa production de pétrole insuffisante. Il doit importer de Chine presque toutes ses matières premières, où les faire venir, par le détroit de Tsou-Shima, de Corée et de Mandchourie; de sorte qu'une attaque aérienne sur un centre industriel nippon est relativement beaucoup plus dommageable qu'en Allemagne, car en même temps qu'elle réduit en cendres un foyer productif, elle détruit du matériel à peu près irremplaçable. Toutes les industries japonaises sont d'ailleurs groupées à l'intérieur des grandes cités, ou sur leur pourtour; cette particularité en fait une cible facile.

Notons un autre fait important: du début de juin jusqu'à septembre, environ 11,500 milles carrés du sol japonais sont inondés artificiellement sous quelques pouces d'eau. Ainsi, 8 pour cent de la superficie du Japon fournit 96 pour cent du riz alimentant sa population. Ces rizières sont installées, au prix d'un labeur qui dure depuis des générations, aux flancs des collines. Des digues de terre séparent les rizières. Or il suffira de bombes bien placées pour détruire ces barrages légers. La terre s'asséchera ainsi, laissant le jeune riz exposé au soleil. On est certain d'affamer, par ce procédé, la population entière en quelques mois, sinon quelques semaines.

Il est donc possible que des attaques aériennes, déclenchées des Mariannes ou des Philippines, endommagent la production nippone à tel point, que les armées ennemies ne pourront plus continuer la guerre. Si, d'autre part, l'aviation n'est pas capable d'accomplir cet exploit à elle seule, une longue lutte s'annonce pour les Alliés, avec des assauts gigantesques et coûteux sur le continent asiatique et dans l'archipel japonais.

Voilà, aux derniers jours de la conférence, ce dont on parle à San-Francisco. On discute aussi des travaux des délégués. Qu'ont-ils réussi, en somme?

Pour éloigner la guerre

On dit que les plus sages, parmi les diplomates à San-Francisco, ont pris la Conférence des Nations-Unies pour ce qu'elle fut principalement: une tentative d'établir un système au moyen duquel les nations occidentales pourraient vivre en paix avec la Russie. C'est exact; mais les délégués y ont tout de même établi d'autres règles pour tenir en respect le dieu Mars.

Le fait le plus significatif que les procédures de San-Francisco ont démontré, c'est la nécessité de marquer une distinction très nette entre ces problèmes internationaux d'après-guerre réclamant notre attention immédiate et ceux dont la solution exige une bonne dose de "patience et longueur de temps". La plupart des délégués, arrivés gaiement à la Porte d'Or, avec leur sac plein de jolies formules pour tout régler sur-le-champ, ne prévoyaient certes pas cette distinction. Mais la naissance de conflits inévitables, ainsi que le superréalisme de la Russie, doublé du réalisme blasé de la Grande-Bretagne — et de celui de ses dominions — ont fait clairement sentir au monde la grande différence, non pas tellement entre les nations qu'entre les diverses sortes de problèmes qui ont surgi à la conférence.

Des discussions franches

L'aspect embarrassant de plusieurs questions, où les intérêts nationaux débordent le contrôle international (par exemple: les incidents de la Pologne et ceux du Levant), a tempéré l'ardeur des diplomates trop enthousiastes. Mais la manière franche qui a marqué la discussion de ces questions, à San-Francisco, a certainement créé une situation plus sûre — on s'en rendra compte dans un an ou deux — que l'orgie des discours à double effet, bourrés de déception, qui avait caractérisé Versailles.

Il est clair, à la fin de la conférence, que l'organisme international qu'elle a dressé possédera une grande autorité générale, dans des cadres assez élastiques pour lui permettre de se développer avec les années. Il est clair aussi que les grandes puissances conserveront d'importants moyens pour assurer leur propre sécurité, tandis que les petites nations jouiront de relations protectrices ou d'alliances avec leurs grosses voisines.

Deux solutions pendantes

Parmi les problèmes qui restent à résoudre, nous comptons la relation des arrangements régionaux avec l'organisme international, ainsi que la manière dont on pourra disposer, de façon permanente, des régions arriérées du monde. Ces deux points vitaux, qui influeront beaucoup sur les conflits futurs entre nations, doivent être élucidés avec soin, et en détail. Dans le cas des arrangements de sécurité régionaux, on doit admettre que c'est le réalisme brutal de la Russie qui prévint toute action hâtive de la part des délégués; dans

de réduire seule les Japonais à merci

celui des colonies à la civilisation encore relativement primitive, ce fut le réalisme prudent de la Grande-Bretagne qui retarda les procédures. Dans les deux cas, le danger était grand que de brillantes formules verbales fussent adoptées, lesquelles n'auraient fait qu'augmenter la déception générale et aggraver les futurs efforts d'entente.

M. Molotov a déclaré très clairement que la Russie considérait la restauration de ses relations amicales avec les nations slaves à l'ouest de ses frontières comme essentielle à sa sécurité. L'attitude des Soviets suggère ici une analogie avec le groupe américain cimenté par la doctrine Monroe et l'entente de Chapultepec (1). Les traités russes avec la Grande-Bretagne; la France et la Tchéco-Slovaquie; les soi-disant armistices avec les satellites de l'Axe; l'intérêt intransigeant de Moscou dans la conduite de la Pologne et de la Yougoslavie suggèrent un vaste plan régional pour l'Europe. Nos voisins sud-américains prennent avec autant de sérieux le principe du régionalisme sur le nouveau continent. Il y aura une situation similaire en extrême Orient, après la défaite du Japon.

Le concept des **trusteeships** a également besoin de mûrir. Ni la Grande-Bretagne avec ses dominions, ni les Etats-Unis ne permettront qu'une formule trop hâtive ne gouverne ces territoires sous mandat, essentiels à la sécurité nationale de chacun. La forme de contrôle devra nécessairement varier avec l'importance stratégique,

"Qu'est-ce qu'elle a fait, la conférence?"

le degré de civilisation et le passé de ceux qui ont gouverné ces terres hors les frontières des Nations-Unies.

(1) — **Rappelons que la doctrine Monroe, énoncée par James Monroe, président de la Confédération, dans son message au Congrès, le 2 décembre 1823, affirmait que "les continents américains, par la condition libre et indépendante qu'ils ont conquise et qu'ils maintiennent, ne doivent plus être considérés comme susceptibles de colonisation par aucune puissance européenne"... "Toute intervention d'un Etat étranger contre les Etats de l'Amérique, ayant pour objet, soit d'obtenir leur soumission, soit d'exercer une action sur leur destinée, sera regardée comme la manifestation d'une disposition hostile à l'égard des Etats-Unis." Cette déclaration constitue l'un des principes essentiels de la politique extérieure des Etats-Unis depuis 122 ans. — L'entente de Chapultepec, signée le 3 mars de cette année, est essentiellement une déclaration d'assistance réciproque et de solidarité américaine. C'est, en fait, une réaffirmation, en plus grand, de la doctrine Monroe. Notons qu'indirectement le support des Etats-Unis et du Canada pour l'entrée de l'Argentine à la conférence de San-Francisco — singulière énigme pour les gens non avertis — se rattache à la doctrine Monroe. D'après des sources bien renseignées, le régime dictatorial de Buenos-Aires aurait laissé savoir à Washington et à Ottawa que l'Argentine était prête à signer un pacte avec la Russie soviétique, enfreignant la doctrine Monroe. Une des clauses de l'entente stipulait que les Argentins fourniraient immédiatement aux Russes la majeure partie de leurs vivres d'exportation, tandis qu'en retour les Soviets promettaient de livrer plus tard des produits ouvrés. Stettinius et Mackenzie-King auraient trouvé la menace sérieuse; de là leur appui pour faire admettre l'Argentine — qu'ils n'aiment pas — à la Conférence; de là aussi la fureur de Molotov, qui voyait annulé du même coup son traité avec l'Argentine.**

La question du Japon

Enfin, il reste les vastes problèmes que la défaite du Japon va engendrer. Ce serait, en effet, une singulière anomalie que de dresser le statut d'un contrôle international de l'extrême Orient, sans même savoir si la Russie demeurera neutre ou non. Quand la paix aura été imposée à Tokio, on verra comment le pacte de Dumbarton-Oaks peut s'acclimater dans cette autre moitié du globe terrestre.

En attendant, San-Francisco nous a donné le principe et les formes générales d'un organisme mondial pour maintenir la paix parmi les hommes. Il reste à ses membres, formés en comités compétents et réalistes, de traiter du régionalisme et des **trusteeships**. L'important, c'est que les premiers pas ont été faits et que les Nations-Unies n'y ont pas perdu leur équilibre collectif. Même les difficultés nées de l'imbroglio polonais; même le conflit de la France dans le Levant; même les difficultés avec la Russie, à propos du droit de veto au Conseil de sécurité n'ont pas fait perdre entièrement leur équilibre aux Alliés, quoiqu'ils aient trébuché sur ces obstacles. C'est tout de même bon signe...

☆ ☆ ☆

Au pays de Gex?

Il semble de plus en plus clair que le nouvel organisme des Nations-Unies retournera simplement à Genève, siège de l'ancienne Société des Nations, pour y établir son quartier général — après que de longues recherches auront révélé qu'aucune autre ville n'est acceptable à l'ensemble des Alliés.

Plusieurs hommes d'Etat, dont le président Roosevelt, avaient d'abord refusé de resonger à la Suisse, à cause de son association avec la faillite de la Société des Nations — ou plutôt, pour être plus précis, de la faillite des grandes Nations à faire fonctionner efficacement la Société.

Répugnance des Soviets

L'Union Soviétique renâcle quand on mentionne Genève; c'est qu'elle n'a pas oublié ses difficultés diplomatiques avec la Suisse, ni son expulsion de la Société des Nations. Mais, quand vous dressez la liste des autres sites possibles, vous vous rendez compte que les objections seraient encore plus sérieuses ailleurs.

Premièrement, chacun s'objecte à ce que le siège de l'Organisme des Nations-Unies se trouve dans la sphère d'influence d'une grande puissance, particulièrement aux époques où sévit une grave crise internationale. Cela exclut donc automatiquement Londres, Paris, San-Francisco — ou toute autre ville des Etats-Unis; Québec ou Montréal n'ont guère de chance d'être acceptés, parce qu'ils sont dans un Dominion fidèle à la couronne d'Angleterre; les Russes ne voudront certes pas d'une ville sud-américaine...

Carte du Pays de Gex. Cette zone libre, où l'on installera peut-être le siège du nouvel organisme de paix, se trouve entre la France et la Suisse. Sa superficie est approximativement trois huitièmes de celle de l'île de Montréal.

Moscou, de son côté, a suggéré Prague, puis Trieste; les Alliés trouvent ces endroits trop influencés par les Soviets. Ces derniers ont ensuite indiqué Vienne; on a fait la même objection, ajoutant que la lourde atmosphère germanique qui y prévaut rend Vienne doublement inacceptable... Bref, c'est encore Genève qui reste au premier rang.

Voici d'ailleurs un moyen que l'on suggère, pour éliminer la friction entre la Suisse et la Russie; c'est d'établir une zone internationale. Les édifices de l'ancienne Société des Nations et de l'Organisme international du Travail ne sont qu'à deux kilomètres et demi (environ un mille et demi) du Pays de Gex, zone libre entre la France et la Suisse. On propose de construire une magnifique autostrade partant du parc d'Ariane, où se trouve le siège de la Société des Nations, et aboutissant au Pays de Gex. Il y aurait sous terre des passages appropriés pour la circulation suisse. La zone libre de Gex mesure environ 25 kilomètres (15 milles) par 8 kilomètres (un peu moins de 5 milles). C'est un plateau uni, splendidement situé, n'ayant que 8,200 habitants.

L'aéroport de Genève est tout près de cette zone libre. On a aussi esquissé les plans d'un chemin de fer menant directement à Paris, sans toucher à la Suisse, et raccourcissant de deux heures l'ancien trajet.

Une assemblée ambulante?

Sur ce beau plateau, il serait facile d'installer le quartier général de l'organisme international. On pourrait se servir des édifices déjà construits sur le lac de Genève pour abriter les agences non politiques des Nations-Unies. Tout le reste: hôtels, immeubles diplomatiques, sections militaires et politiques seraient installés dans la zone libre. Il n'y aurait pas de barrières douanières, et un statut intégralement international est disponible.

La France n'aurait nul besoin de céder cette zone aux Nations-Unies; elle en a la souveraineté. Mais comme pour les édifices de la Société des Nations situés en Suisse, les droits sur cette superficie pourraient être concédés pour 999 ans. Le Pays de Gex est l'une de plusieurs zones, le long de la frontière suisse, qui sont sous la souveraineté politique de la France, mais qui demeurent "zones libres" économiquement parlant, et communiquent aussi facilement avec la Suisse qu'avec la France. Cette situation inusitée fut établie après les guerres napoléoniennes. Quelques années après la première Grande guerre, la Cour de Justice mondiale sanctionna le droit des zones libres, ce qui les rendit accessibles non seulement au commerce de la France et de la Suisse, mais du monde entier.

Enfin, on a proposé ceci: que l'Assemblée générale tienne, si elle le désire des réunions péripatétiques dans diverses capitales. Rien n'empêche l'Assemblée de se promener; mais l'expérience de San-Francisco révèle que le Secrétariat devrait demeurer quelque part, car il siégera en permanence. Quel meilleur site lui trouverait-on, que le Pays de Gex?

Fernand Denis

CHOISISSEZ - KING ?

CETTE ANNONCE EST PUBLIEE ET PAYEE PAR ←
LE COMITE CENTRAL LIBERAL, MONTREAL

LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

par ZANE GREY

Registered U. S. Patent Office

A TRAVERS LE BROUILLARD, APRÈS LEUR TERRIBLE EXPÉRIENCE, ROY, CÉCILE ET RENÉ ATTEIGNENT LE POSTE DE LA RIVIÈRE-BLEUE...

Published by ... Features, Inc. Copyright 1945 by King Features Syndicate, Inc. / Trade Mark Reg. U.S. Pat. Off.

HISTOIRE BASEE SUR LE LIVRE PUISSANT, RACONTANT CINQ JOURNEES INOUBLIABLES DANS LA VIE D'UN HOMME

UNE FIN DE SEMAINE PERDUE

PAR CHARLES JACKSON ● TRADUIT SPECIALEMENT POUR LE "PETIT JOURNAL" ● ILLUSTRATIONS DE F. R. GRUGER.

Il emprunta dix dollars à M. Wallace.

"Reste là," dit-il à la bouteille.

Les dames crièrent. Don se releva.

RESUME. — Don Birnam était à peine remis d'une "cuite" formidable; mais, trouvant de l'argent que son frère avait laissé pour la ménagère, il fut prêt à tout recommencer. Après quelques verres au bar, il quémanda d'autre argent à la blanchisseuse du coin et se rendit dans un autre bar, où il voulut "emprunter" la bourse d'une jeune femme. Evincé de l'endroit, il digéra à grand'-peine sa honte. Comme il lui fallait d'autre argent, il voulut placer sa machine à écrire en consignation, mais le regrattier était en congé...

Quelques minutes plus tard, Don était habillé d'un complet propre. Il redescendit dans la rue et, d'un air dégagé, emprunta dix dollars à M. Wallace, l'épicier de son frère. En cinq minutes, il alla acheter un flacon de "rye", rentra chez lui, décapsula la bouteille, emplit un verre et le vida d'un trait.

Il resta immobile un moment, les mains tremblantes. Pourquoi n'avait-il pas pensé à cela en premier lieu? Pourquoi cette course chez le regrattier? Quelle amusante histoire à raconter! Il but encore. L'alcool lui réchauffait l'estomac; encore une rasade, puis une autre. Subitement, il s'aperçut que la bouteille était déjà à moitié vide. Ah! mais cette fois, il ne serait pas pris de court!

Il se leva. Il chambranlait un peu, mais se sentait en parfaite condition! "Reste-là, dit-il à la bouteille: prends garde de t'évaporer!" Sur la palier de l'escalier, il entendit des voix: celles des deux dames qui habitaient l'appartement d'en dessous, avec leur chienne Sophie. — "Bonjour, mesdames," dit-il galamment; et, le chapeau à la main, il entreprit la descente... Mais voilà qu'il sentit qu'il tombait. Un sentiment exquis de légèreté. Les dames poussèrent des cris perçants. Au pied de l'escalier, il se releva en souriant: "Ne vous inquiétez pas, mesdames, je n'ai aucun mal. Allô, petite Sophie." Les dames s'entre-regardèrent. Don entreprend la seconde descente. Voilà que son imbécile de pied manque encore la marche. De nouveau, ce sentiment de légèreté aérienne! Il entend ces dames crier et regarde, en souriant, le poteau du bas de l'escalier venir vers lui comme une massue...

...Pareil à un poisson montant vers la surface bril-

Don était sur une couchette basse. "Tournez-vous," dit le docteur.

Le docteur avait dit qu'il pouvait s'en aller.

L'infirmier sortit un petit miroir.

lante de soleil, Don reprend conscience dans le monde le plus blanc qu'il ait jamais vu. Tout près de lui, il entend comme des lamentations. Il se rend enfin compte qu'il est tourné sur le flanc, dans un lit bas, et que quelqu'un lui manipule le dos. "Ne bougez pas, dit une voix; tout va bien." — "Mais où suis-je?" — "A l'hôpital, département des alcooliques."

Que faisait-il là? De quel droit l'y avait-on amené? — "Quelles sont ces voix discordantes?" demanda-t-il. — "Ce sont les autres patients. Mais restez tranquille. Nous voulons faire une ponction du fluide spinal, afin de soulager la pression sur le cerveau." — "Oh! non, vous ne ferez pas cela!" s'écria Don en se mettant sur son séant. Il ressentait une douleur insupportable au-dessus des yeux. Le médecin lui expliqua qu'il souffrait d'une légère fracture du crâne, mais il ne voulut pas le croire. — "On ne peut lui faire cela sans son consentement," dit le médecin.

Puis, pour savoir si l'alcoolique avait repris son sang-froid, il lui demanda brusquement: "En quelle année sommes-nous?" — "Dix neuf cent trente-six." — "Quel mois?" — "Octobre... mais je ne sais pas quel jour." Le docteur se tourna vers l'infirmier: "Très bien, vous pouvez le laisser aller..." Et il se retira, sans jeter un regard sur son patient.

Don hésita: "Quel jour de la semaine est-ce?" demanda-t-il à l'infirmier. — "Dimanche." Don se laissa retomber sur son oreiller, soulagé. Son frère Wick ne serait pas à la maison... L'infirmier lui raconta qu'on l'avait transporté en ambulance, la veille. — "Vous avez un formidable œil au beurre noir," dit-il. Il tira de sa poche un petit miroir: "Voulez-vous voir quel air vous avez?"

Instinctivement, Don se mit la main devant les yeux et repoussa le miroir: "Non, merci..." souffla-t-il...

"Figurez-vous que c'est du gin!"

Des hommes, en robes de chambre, arpentaient le corridor.

"Qu'est-ce que c'est que ça?"

"Le médecin a dit que je pouvais partir?" — "Oui; mais avant il faut que je vous donne une dose de paraldéhyde; c'est effrayant ce que vous allez aimer ça." Don regarda s'éloigner l'infirmier. Celui-ci marchait avec insouciance, sans bruit dans ce monde tout blanc... Don conçut nettement où il en était arrivé. La section des alcooliques! C'est là qu'il finirait ses jours. Surprenant même qu'il n'y fût point échoué avant ce jour. Il regarda autour de lui.

Sur le matelas voisin du sien, un jeune homme décharné était étendu, les yeux au plafond. Tout son corps tremblait, comme si un moteur l'eût actionné. Plus loin, un nègre entre deux âges pariait tout seul, aussi fort qu'il le pouvait. Un homme à la physionomie intelligente s'appuyait au mur. Il était enveloppé d'une vieille robe de chambre et évitait tous les regards...

D'autres hommes, en robes de chambre ou en chemises de nuit, arpentaient sans arrêt le corridor entre les lits. Mais lui, qui donc l'avait ramassé, et où? Qui lui avait infligé cette fracture du crâne? La dernière chose dont il se souvenait, c'était la bouteille sur la table.

L'infirmier revint, passant entre les patients, agile et silencieux comme un chat: "Voici votre breuvage," dit-il en lui tendant un petit verre épais; "vous pouvez toujours vous figurer que c'est du gin!" Don le vida d'un trait, pour le goûter le moins possible. C'était horrible à prendre... mais presque instantanément, l'élancement dans la tête disparut, ses mains cessèrent de trembler. Il regarda l'infirmier avec surprise: "Qu'est-ce que c'est?" — "Du paraldéhyde."

Il s'imprima ce nom dans la mémoire. Quelle découverte, en cas de nécessité! — "Où sont mes vêtements?" — "Vous êtes donc bien pressé? C'est dimanche midi; vous ne pourrez vous procurer un coup que cet après-midi..." On eût dit que l'infirmier lisait dans ses pensées. — "Donnez-moi mes vêtements," supplia Don; "le docteur a dit..." — "Bien, bien! Puisque vous êtes si pressé, on va vous les procurer." Encore une fois, l'infirmier s'éloigna de son pas coulant...

(A SUIVRE)

45-22 Vic Martin présente

L'ONCLE PACIFIQUE

MON CHÉRI, POURRAIS-TU ME RAPPORTER UN BOUQUET DE LILAS? ÇA PARFUME TOUTE UNE MAISON!

OUI, MA BELLE PITOUNE.. TES MOINDRES DÉSIRS SONT DES ORDRES!

9 HEURES DU SOIR

PACIFIQUE N'EST PAS ENCORE RENTRÉ!.. IL LUI EST SÛREMENT ARRIVÉ UN ACCIDENT, MAIS AUCUN DES HÔPITAUX NE PEUT ME RENSEIGNER..

DRING!

C'EST MOI, CÉSARINE... NE T'ÉNERVE PAS: JE SUIS AU POSTE DE POLICE... VIENS ME VOIR IMMÉDIATEMENT, J'AI QUELQUE CHOSE POUR TOI

RACONTE-MOI...

NON, VIENS ICI, C'EST TRÈS IMPORTANT!

J'AVAIS CRU ACHETER TON BOUQUET EN ALLANT AU BUREAU, MAIS AUCUN DES FLEURISTES DU QUARTIER N'EN AVAIENT, ALORS J'AI VISITÉ LES MARCHÉS

NON, MAIS J'AI DU MUGUET, DES VIOLETTES, DES BEAUX TRILLIUMS

NON, MERCI!

.. BONSECOURS, ST-JACQUES, ATWATER, JEAN-TALON, ST-JEAN-BAPTISTE, ST-LAURENT, MAISONNEUVE.. ET TOUS LES FLEURISTES OÙ JE PASSAIS. AUCUN SUCCÈS..

LA TEMPÊTE A TOUT JETÉ PAR TERRE! ON A DU BEAU MUGUET

NON MERCI

PAUVRE CHOU!

.. J'ALLAIS TRISTEMENT REPRENDRE MON TRAMWAY, QUAND UNE ODEUR SUAVE PARVIENT JUSQU'À MOI... IL Y EN AVAIT DANS LE QUARTIER!!..

YUM YUM!

.. APRÈS QUELQUES RECHERCHES, J'EN APERÇOIS DANS UN JARDIN. PERSONNE AUX ALENTOURS. JE SAUTE LA CLÔTURE, JE CUEILLE UN BOUQUET. ET ON ME MET LA MAIN AU COLLET.. J'ÉTAIS TOMBÉ CHEZ LE CHEF DE POLICE!

MON PAUVRE MINOU

JE PASSE DEVANT LE JUGE DEMAIN MATIN, MAIS LE CHEF EST GALANT: QUAND IL A SU QUE LE BOUQUET ÉTAIT POUR TOI, IL M'A PERMIS DE LE GARDER. IL ME COÛTE CHER, MAIS LE VOICI!

DU LILAS?

J'AI PEUT-ÊTRE PARLÉ DE LILAS CE MATIN, MAIS TU AURAIS DÛ COMPRENDRE QUE C'ÉTAIT DU MUGUET QUE JE VOULAIS!

CASIMIR

COMMENT LES AUSTRALIENS FONT-ILS POUR MARCHER LA TÊTE EN BAS?

MAIS.. IL N'Y A NI DESSUS NI DESSOUS À LA TERRE!

JE NE SAIS PLUS.. IL Y A DES GENS QUI DISENT QUE LA TERRE EST RONDE, D'AUTRES QU'ELLE EST PLATE

ALORS, TU NE SAIS PAS QUELLE FORME ELLE A?

IL ME SEMBLE QUE JE L'AI SU DANS LE TEMPS, MAIS JE L'AI OUBLIÉ...

JE VAIS T'EXPLIQUER: AVANT D'ÊTRE SOLDAT, TU PORTAIS DES BOUTONS DE MANCHETTES?

CANAD

OUI, J'EN AVAIS MÊME DEUX PAIRES...

EH BIEN, LA TERRE EST DE LA MÊME FORME...

JE L'AI!.. ELLE EST RONDE LA SEMAINE, ET CARRÉE LE DIMANCHE!

CAN

Tom Lucas

C'EST "PLAT" POUR MOI CINQUANTE-DEUX JOURS PAR AN!

MANDRAKE
ROI DE LA MAGIE

Registered U. S. Patent Office.

COPR. 1945, KING FEATURES SYNDICATE, Inc. WORLD RIGHTS RESERVED.

RICHARD le téméraire par LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office

Le Courrier de Françoise

• La juste sollicitude d'une mère pour l'éducation de son enfant.

D.—Je voudrais avoir un conseil au sujet de mon enfant de dix-huit mois. Il est haïssable et têtu: il grimpe partout, touche à tout ce qu'il voit et peut atteindre, et il n'obéit à personne. Mon mari et moi, nous avons eu l'autre jour une longue conversation à son sujet, nous demandant s'il est normal qu'un enfant de cet âge se rende aussi désagréable. Une bonne fessée pourrait-elle lui être dommageable? Ou doit-on le laisser agir à sa guise parce qu'il est jeune et peut-être ne comprend-il pas? Toujours taper un enfant ne doit pas être très bon pour lui. Un conseil me rendra service. — MAMAN EN PEINE.

R.—Les taloches inconsidérées et fréquentes ne sont pas plus à recommander pour cet enfant qu'une indulgence de mauvais aloi. A dix-huit mois, un enfant normal comprend déjà suffisamment pour saisir ce que vous attendez de lui: ce qu'il doit éviter et ce qu'il doit faire. Vous ne devez assurément pas lui expliquer cela de la manière dont vous parleriez à un autre plus âgé. Soyez ingénieuse en aidant son imagination. S'il touche, comme vous dites qu'il en a déjà pris l'habitude, un objet défendu, enlevez-le-lui des mains et mettez-le d'abord hors de sa portée en lui signifiant votre défense doucement mais fermement. Si, un autre jour, lorsque cet objet aura été remis en place, il y porte la main de nouveau, parlez-lui sévèrement, sans déplacer l'objet, afin qu'il saisisse bien ce que vous attendez de lui. Le mieux, cependant, est d'éviter à l'enfant la tentation de toucher ainsi à des objets fragiles en les plaçant en tout temps hors de sa portée. L'éducation sera d'avance assez compliquée sans qu'on tende des pièges inutiles à la curiosité ou à la convoitise.

La douceur et la persuasion doivent toujours être employés avant la sévérité et la punition. Dans cet âge tendre, l'éducation d'un enfant requiert une forte dose de patience, de tolérance intelligente, de sévérité raisonnée, mais il doit toujours sentir qu'il est aimé et qu'il doit obéir pour ne pas chagriner ceux qui prennent soin de lui. Il n'est pas inutile de tenter aussi de le convaincre que c'est pour son bien. Ne voit-on pas maintes mamans simuler les larmes pour faire comprendre à leur bébé qu'il a été méchant? Si la méthode n'est pas à recommander, il faut avouer qu'elle donne souvent les résultats attendus. Mais la plus sûre méthode consiste, quand c'est possible, à donner aux faits et aux choses leur véritable signification: il ne faut pas toucher au feu parce qu'il brûle, aux aiguilles parce qu'elles piquent, aux aliments parce que ce n'est pas propre, aux objets fragiles parce qu'ils se brisent facilement, et ainsi de suite.

Lorsque vous aurez, de la façon que vous croyez la meilleure, fait comprendre tout ceci à votre enfant, je doute fort qu'il ne vous obéisse pas. Ne craignez pas d'illustrer vos paroles afin de frapper son esprit et de le convaincre facilement qu'il doit obéir pour se préserver du feu, des aiguilles etc., et aussi par affection pour vous. Il est bien rare qu'un enfant de cet âge ait besoin de taloches, et je doute qu'on puisse qualifier le vôtre de "haïssable et de têtu". S'il a certaines mauvaises habitudes, c'est peut-être aussi parce que sa santé laisse à désirer: consultez un médecin, si vous le jugez à propos, après que vous aurez épuisé tous les moyens de lui faire prendre de meilleures habitudes. La régularité en tout est à la base de la vie saine et normale pour un enfant. Entendez-vous donc de nouveau avec votre mari pour considérer une nouvelle ligne de conduite envers votre enfant. Etudiez de quelle manière il réagit quand vous lui parlez, quand vous le soignez, quand vous faites des défenses ou que vous lui accordez des permissions. Ne donnez pas plus d'importance qu'il n'en faut à ses gestes, même à l'occasion sachez fermer les yeux sur certaines inoffensives pécadilles. A l'âge du vôtre, un enfant commence à découvrir le monde qui l'entoure, et sa curiosité est explicable car il cherche à comprendre déjà beaucoup. Il s'étonne souvent, il est ému par ce qui, autour de lui, bouge, s'illumine, brille, éclate; il est effrayé ou égayé par une eau qui coule, un bruit, une musique. Tout est nouveau pour lui et naturellement il se tourne vers son père et sa mère qui sont le centre même de son univers. Toujours, au cours des ans, il faudra lui révéler la vie avec sagesse, clairvoyance, bonté, compréhension, et fermeté. Dois-je ajouter que, à mesure que grandira l'enfant, votre tâche deviendra de plus en plus délicate.

FRANÇOISE.

D.—Comment nettoierais-je des bottes en suède doublées de mouton qui sont marquées de grandes taches blanches. J'ai en vain essayé les nettoyeurs pour le suède, et aussi l'essence.—J. D.

R.—Il est presque impossible de nettoyer ce qui tache à l'eau car c'est l'eau qui a ainsi marqué le suède de vos bottes. Je vous conseille plutôt de les frotter à sec avec une petite brosse. L'opération répétée, à intervalles de quelques jours, fera peut-être disparaître en partie ces taches.

— Mlle GEORGETTE FORGUES, 63, rue de la Chapelle, Quebec, demande la chanson: J'attendrai.

— Mlle LISE DAGENAIS, 8548, rue Saint-Dominique, Montréal, demande la chanson: Le chant du désert.

D.—J'ai treize ans. Mes parents tiennent un magasin et ma soeur de seize ans leur vole sans cesse de l'argent. Elle m'a déjà entraînée au vol mais aujourd'hui je reconnais mon erreur et je ne veux plus voler. Ma soeur continue à le faire et c'est moi que ma mère accuse. Il y a quelque temps, il manquait $2 et elle m'a accusée à tort. Que ferais-je pour lui prouver que je suis innocente? Ma mère me préfère ma soeur. Ce n'est pas juste et je suis découragée. — CECILE DE DRUMMONDVILLE.

R.—Vous avez raison de ne pas vouloir laisser peser sur vous un soupçon de vol puisque vous êtes bien décidée à être honnête. Assurez de nouveau votre mère que vous n'avez pris aucun argent et essayez de convaincre votre soeur qu'elle doit dire la vérité afin de ne pas vous laisser accuser à sa place. Parlez-lui d'abord en particulier et si elle ne consent pas à vous disculper, demandez-lui devant votre mère. Surtout ne prenez jamais le moindre objet, le moindre sou, à qui que ce soit s'il ne vous appartient pas afin que l'on ne mette pas pour toujours en doute votre honnêteté.

D.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 16 ans, d'une taille de 5 pieds 1 pouce?—CHATAIGNE.

R.—Environ 110 livres.

D.—Quel jour était le 3 janvier 1924 et que signifie ce jour de naissance? — THANK YOU.

R.—Un jeudi: tempérament violent.

— Mlle PAULETTE JACQUES, Biencourt, P.Q., demande la chanson: Ne jetez pas aux flammes vos lettres d'amour.

— Mlle RITA GARAND, 697, rue des Communes, Montréal, désire échanger des chansons.

D.—Mes parents sont cultivateurs et depuis l'âge de quinze ans je leur aide aux travaux de la ferme, ce qui me plaît beaucoup. Cependant, autour de moi, amies et amis, et même parents et parentes, ne cessent de dire du mal des hommes en général et des jeunes gens en particulier, assurant qu'ils sont tous lâches et jaloux, infidèles et menteurs, débauchés et sans coeur. Ces propos me démoralisent car j'ai mon idéal comme les autres jeunes filles et j'espère épouser un honnête jeune homme qui sera un bon mari et me rendra heureuse. Je connais même déjà un jeune homme employé dans une usine, qui travaille bien et se propose de s'établir avantageusement. J'hésite à lui accorder ma confiance car je me défie de mon jugement quand je me souviens de ce que l'on dit autour de moi. J'ai vingt-trois ans et je ne veux pas gâcher ma vie. Dois-je espérer en l'avenir ou n'en attendre que peines et déboires? La confiance mutuelle qui est à la base du bonheur en ménage, comme vous l'avez si souvent écrit, est-il possible ou s'il est vrai qu'un semblable lien entre époux n'existe jamais? — JE SUIS INCERTAINE.

R.—Vous auriez tort de vous laisser troubler par ces esprits injustes et chagrins qui ne voient que le mal de l'humanité. En aussi grand nombre que les lâches et les infidèles, il y a les êtres loyaux et sincères qui, comme vous, cherchent le bonheur dans la compréhension et la confidence mutuelles et sont capables de sentiments nobles. Ne vous laissez pas dérouter par ceux qui vous font une peinture sombre des hommes mais choisissez avec circonspection celui que vous épouserez. Si certaines femmes étaient plus sérieuses et conscientes des responsabilités du mariage, elles feraient moins légèrement le choix de leur époux et exigeraient de lui plus de qualités sérieuses que d'apparence physique et de promenades en automobile. Ne désespérez pas de l'avenir et si le jeune homme que vous connaissez semble vous convenir en tous points et qu'il veuille vous épouser, n'hésitez pas à lui confier votre vie. Le bonheur en ménage n'est pas fait de défiances, de soupçons, d'hypocrisies et de mensonges; il est au contraire le résultat de l'entente mutuelle, du courage, des sacrifices acceptés, de la vaillance, de toutes les belles qualités qui devraient habiter le coeur des hommes et des femmes qui, en s'épousant, se jurent qu'ils partageront la bonne et la mauvaise fortune et qu'ils seront l'un à l'autre un guide, un appui, un ami.

D.—J'ai été fréquentée durant quelque temps par un jeune homme avec qui je m'entendais bien. Nous avons eu une petite querelle et il m'a quittée sans que je tente de le retenir. Il m'a laissé entendre qu'il m'aime mais moi je ne lui ai jamais avoué que je l'aime beaucoup. Puis-je lui écrire pour lui demander de revenir me voir? Il le fera, j'en suis certaine, si je lui demande. Je m'ennuie de lui et la vie m'apparaît bien triste et noire depuis qu'il m'a quittée. — AMOUREUSE D'UN MARIN.

R.—Il n'y a guère à compter sur un jeune homme qui saisit la première occasion pour se séparer de la jeune fille qu'il fréquentait. Il vaut mieux que vous tentiez de l'oublier et vous y parviendrez avec un peu de volonté car en somme vous n'avez pu vous attacher profondément à une personne que vous ne connaissiez que depuis peu.

D.—J'ai 19 ans et je suis employée dans un magasin. Je fais ce que je puis pour me rendre aimable et serviable auprès de mes compagnes mais elles sont très désagréables pour moi. Que ferais-je pour plaire? — D. G.

R.—Puisque toutes les employées se liguent contre vous, c'est que vous les importunez de quelque façon. Observez leur attitude et vous découvrirez bientôt ce qui les choque en vous. Il ne suffit pas d'être aimable, il faut être serviable dans une juste mesure, et n'incommoder personne par une présence indiscrète ou une négligence de propreté qui peut gêner les personnes avec qui on est appelé à vivre. Je ne sais lequel de ces éléments vous nuit auprès de vos compagnes.

Rép. au soldat LEON PAQUETTE: Je regrette de ne pouvoir publier votre demande.

— Mlle FLEURETTE FRAPPIER, Laprairie, P. Q., demande la chanson: L'étoile où brille l'amour.

— Mlle CECILE RENAUD, 13535, boulevard Gouin, Sainte-Geneviève, P.Q., demande la chanson: Amour.

D.—Durant deux ans, j'ai fréquenté une jeune fille que j'aimais beaucoup. Nous avions bien quelques mots ensemble surtout au sujet de mon manque d'économie mais je gardais l'impression qu'elle avait de l'affection pour moi. J'étais devenu intime avec sa famille qui me traitait comme l'un des siens et, lorsque je rompis avec mon amie, je continuai d'aller chez elle. A la vérité, elle ne me faisait pas grand façon car elle eut un ami et un autre mais cela ne dura guère et, un jour, d'elle-même, elle me demanda de l'accompagner dans une sortie. Je l'aimais et je recommençai à la fréquenter. Au bout de quelque temps, une jeune fille que je connaissais depuis assez longtemps me demanda de la visiter à la campagne et j'avertis mon amie, sans lui en donner le motif, que j'irais à la campagne pendant une semaine. Elle devait venir à ma rencontre à la gare à mon retour. Or je prolongeai mon séjour sans la prévenir et elle apprit que j'avais été visiter une autre jeune fille. Je lui ai écrit ensuite deux lettres qui sont restées sans réponse et récemment son père m'a annoncé qu'elle se mariait. J'ai été surpris et je suis découragé car je l'aime. Croyez-vous que je doive renoncer à elle. — ANXIEUX DE SAVOIR.

R.—S'il est vrai que cette jeune fille doive se marier, il ne servira probablement pas à grand'chose de vous expliquer mais, si elle n'est pas encore fiancée, tentez de la reconquérir. Vous avez eu tort d'agir comme vous l'avez fait: d'abord en ne la prévenant pas afin qu'elle ne se rende pas à la gare inutilement et, ensuite, en lui donnant l'impression que vous l'aimiez uniquement alors que vous aviez une autre amie. Pourquoi n'avoir pas été franc avec elle? Lorsqu'elle s'est fait des amis elle ne vous l'a pas caché, pourquoi n'avez-vous pas été aussi loyal envers elle? Si vous éprouvez pour elle un sentiment sincère et que vous soyez disposée à la rendre heureuse, allez le lui dire, mais attendez-vous à ce qu'elle ne prête pas au premier abord une oreille bien attentive à vos paroles. Vous avez agi de façon à lui faire perdre confiance en vous, il sera plus difficile de lui prouver maintenant que vous êtes digne de cette même confiance.

D.—Quel est l'horoscope d'un homme né en juillet? — QUI A HATE DE SAVOIR.

R.—Les hommes nés dans ce mois sont fiers et braves; ils ont une grande noblesse de sentiments, de loyauté, un coeur généreux. Orgueil démesuré.

D.—Quel est l'horoscope d'une femme née en juin? — UNE LECTRICE DE MAGOG.

R.—Les femmes nées dans ce mois sont capricieuses, susceptibles, et la vie en commun est parfois difficile avec elles. Aimantes, coquettes et gracieuses, elles plaisent généralement. Laborieuses et capables d'actes énergiques.

Les Bonnes Manières

NE DERANGEZ PAS LES JEUNES

Très souvent certaines personnes s'arrêtent à une table de restaurant pour admirer des enfants en train de déjeuner et leur parler. Il ne faut pas. Cela dérange les enfants et les pousse à se donner une importance qu'ils ne doivent pas avoir et cela ne peut qu'embarrasser leur maman, si elle est compréhensive.

★ LISEZ "PHOTO-JOURNAL" ★

PLANCHER FRAIS ÉCURÉ ET L'ÉVIER QUI DÉBORDE!

VERSEZ-Y DE LA GILLETT!

• Vous n'avez pas à vous inquiéter quand un renvoi d'eau se bouche... pas si vous avez de la Lessive Gillett sous la main! Versez-en dans l'évier et l'eau s'écoulera bientôt normalement.

Ce puissant et efficace nettoyeur vous évite d'innombrables corvées. Fait disparaître graisse et saleté sans dur frottage. Détruit le contenu des cabinets extérieurs. Désodorise les poubelles. Nettoie tout. Profitez des bienfaits que peut vous assurer la Gillett ... achetez-en aujourd'hui même.

• *Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.*

FABRICATION CANADIENNE

VOTRE BUSTE sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quel que soit votre âge ou votre cas.

L'HUILE MAMELINE

est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret; méthode préconisée par les spécialistes en beauté. DISCRETION ABSOLUE.

Prix: $1.92 (taxes et transport inclus)

STUDIO VENUS ENR.

3670 SAINT-DENIS — MONTREAL

LES ÉRUPTIONS DE BÉBÉ

sont souvent un signe que son estomac est dérangé. Voyez comme ce genre d'éruption disparaît bien souvent après l'usage des Tablettes Baby's Own. Agréables au goût, faciles à pulvériser si on le désire, ces petites tablettes adoucissent l'estomac de bébé et en chassent les matières irritantes qui pourraient causer des gaz, de la fièvre et de la diarrhée. Achetez une boîte de Tablettes Baby's Own aujourd'hui. Les mères les emploient avec succès depuis plus de 40 ans. Seulement 25¢.

PONOL

CONTRE LES POUX: Employez "PONOL", en vente partout.

Dépôt: F.-R. LAROCHE

353, rue St-Nicolas, Montréal.

Un Moyen Raisonnable de soulager les DOULEURS MENSUELLES

Le Composé de Lydia E. Pinkham n'aide pas à soulager seulement les douleurs périodiques, mais AUSSI la nervosité, la lassitude, l'irritabilité qui résultent souvent des fonctions mensuelles. C'est un des meilleurs remèdes, et célèbre en son genre. Le Composé Pinkham *aide la nature!* Essayez-le! N.B. Suivre les instructions données sur l'étiquette.

COMPOSÉ VÉGÉTAL *Lydia E. Pinkham's*

QUATRE *générations* de femmes heureuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

PÂLEUR, FAIBLESSE, MANQUE D'APPÉTIT, TROUBLES FÉMININS SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

MUTT & JEFF — **Navait-il pas raison d'être enchanté ?** — **par BUD FISHER**

La salade aux pamplemousses

Voici une salade nouvelle et fort appétissante. Prenez de belles feuilles de romaine, lavez-les soigneusement et égouttez-les. Epluchez parfaitement un pamplemousse, débarrassez-le de toute pulpe blanche et détaillez-le en quartiers. Mettez ces quartiers de pamplemousse sur des feuilles de salade et assaisonnez avec de la mayonnaise ou une sauce française à salade. C'est exquis, seul ou avec des viandes froides.

Carottes à la française

½ de tasse de sucre,
3 c. à table de beurre,
1 c. à table de "cornstarch",
sel et poivre,
¼ tasse de vinaigre et eau (moitié eau, moitié vinaigre),
2 c. à table d'eau,
3 tasses de carottes cuites, coupées en dés.

Faites venir au point d'ébullition le sucre, le vinaigre et le beurre. Humectez le "cornstarch" avec l'eau, puis mettez le mélange chaud par-dessus, remettez dans la casserole et de nouveau faites venir au point d'ébullition. Faites cuire pendant 2 ou 3 minutes, assaisonnez, et ajoutez les carottes, et laissez-les reposer dans cette sauce pendant à peu près 10 minutes avant de servir, dans un bain-marie. Pour que ce soit délicieux, il faut que ce soit très chaud.

HERNIE SOULAGÉE

Nouvelle méthode améliorée à soulagée des milliers. Pas de courroie sur la jambe, pas d'élastique, pas d'emplâtres. Pas de pression sur les hanches ou l'épine dorsale. Rien qu'un coussinet Plapao. Diffère totalement des autres. Recommandé par médecins, infirmières, femmes en parlent. Très léger. PEU COUTEUX. GARANTI. Demandez renseignements et offre d'essai.

SMITH MANUFACTURING COMPANY
Fondé en 1893. Dép. 102. Preston, Ont.

Rognons d'agneau sauté au cari

6 rognons d'agneau bien fermes,
½ c. à thé de sel,
¼ de tasse de graisse,
1 c. à thé de sauce Worcestershire,
4 demi-tranches de pain rôti,
¼ de tasse de farine,
⅛ de c. à thé de poivre,
1½ tasse d'eau bouillante,
½ c. à thé de poudre cari.

Faites tremper les rognons dans l'eau salée pendant 1 heure. Faites égoutter et asséchez parfaitement. Tranchez les rognons minces. Enlevez les membranes, puis saucez dans la farine, et faites sauter dans la graisse jusqu'à beau brunissement. Ajoutez l'eau bouillante et les assaisonnements, puis couvrez et laissez mijoter 10 minutes. Servez sur les demi-tranches de pain rôti.

Genoise à l'ananas

Dans une casserole posée dans un bain-marie, mélangez d'abord 6 onces de sucre en poudre et 5 oeufs, ceci en fouettant sans cesse: ajoutez, toujours en fouettant, 6 onces de beurre et autant de farine, puis continuez à fouetter jusqu'à ce que la pâte forme le "ruban", c'est-à-dire qu'elle retombe du fouet en un ruban épais s'affaisant lentement. Incorporez alors 4 onces d'ananas confits, hachés. Versez le mélange dans un moule rond, et plat, préalablement beurré et fariné. Faites cuire dans un four modérément chaud, jusqu'à ce que ce soit bien à point.

Tarte au citron à la gélatine

1 c. à table de gélatine granulée,
3 oeufs,
½ tasse de miel,
½ c. à thé de sel,
¼ de tasse d'eau froide,
½ tasse de sucre,
½ tasse de jus de citron,
1 c. à thé d'écorce de citron râpé.

Ajoutez le miel, le jus de citron et le sel aux jaunes d'oeufs battus, et faites cuire au-dessus de l'eau bouillante jusqu'à consistance de "custard". Faites amollir la gélatine dans l'eau froide, puis faites dissoudre dans le mélange chaud de "custard". Ajoutez l'écorce de citron râpé. Faites refroidir, puis quand le mélange commence à épaissir, jetez-le dans les blancs d'oeufs battus en neige très ferme, auxquels vous aurez ajouté le sucre. Remplissez alors de petites abaisses de tartes, préalablement cuites, ou une grande, puis faites refroidir. Juste au moment de servir, recouvrez de crème fouettée.

Tarte à la rhubarbe

1 abaisse d'All-Bran cru,
4 tasses de rhubarbe en dés,
1 oeuf,
2 cuil. à table de farine,
1 tasse de sucre,
¼ de cuil. à thé de sel.

Confectionner une abaisse de tarte. Echauder la rhubarbe; égoutter et étendre dans l'abaisse à tarte. Battre l'oeuf en neige; ajouter la farine tamisée avec le sucre et le sel; bien mélanger. Etendre sur la rhubarbe. Disposer les languettes de pâte en treillis sur le dessus. Cuire au four modérément chaud (400° F.) environ 10 minutes, diminuer la chaleur à 375°, puis laisser cuire encore 40 minutes. Bon pour tarte de 8 pouces de diamètre.

Pâté à sandwichs
Distributeurs
J.-René Ouimet
Ltée
4837 Boyer
FA. 3021
Montréal

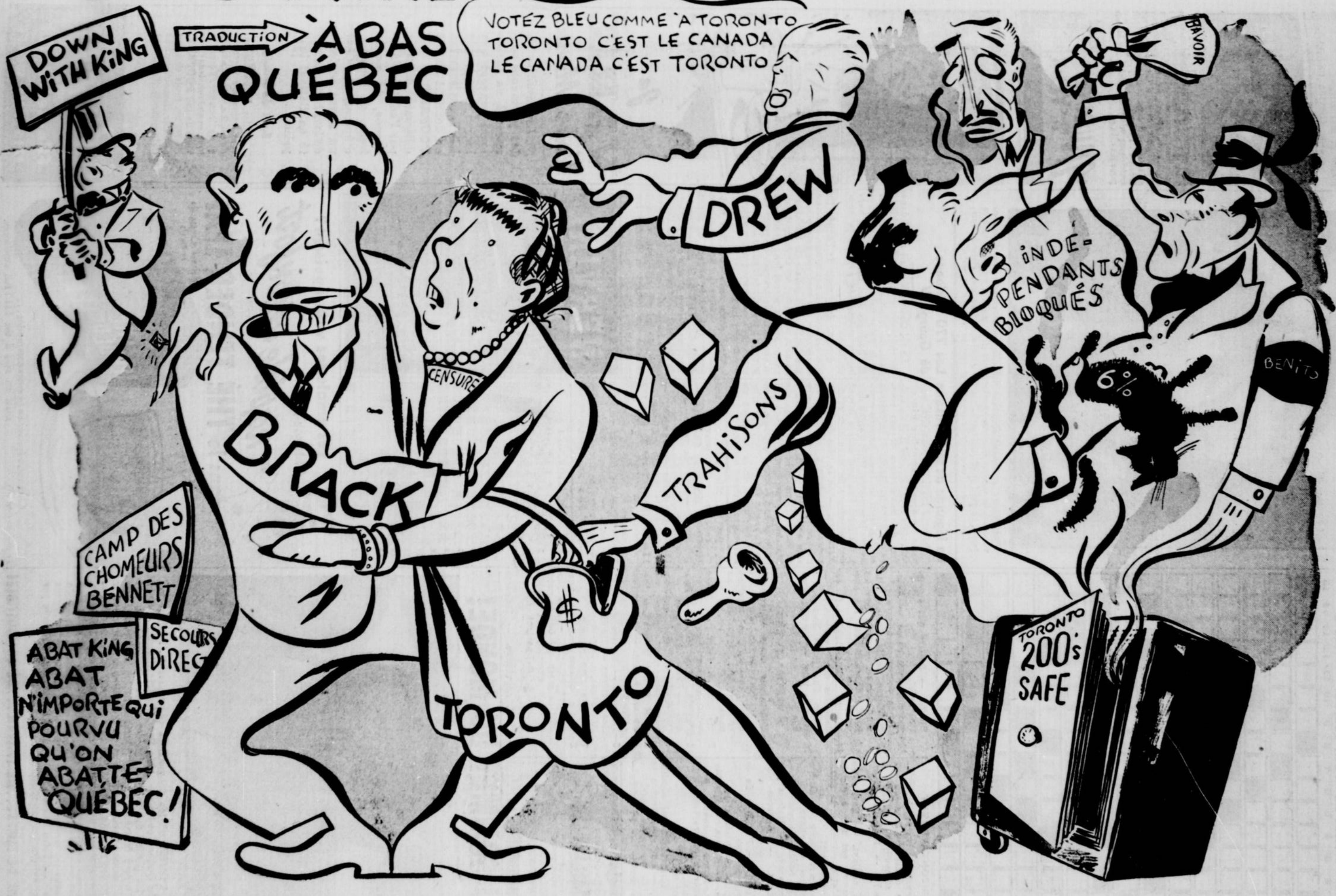
MACARONI COUPÉ CATELLI

...il Cuit 10 minutes plus tôt

Le macaroni qu'emploient tous les gourmets modernes

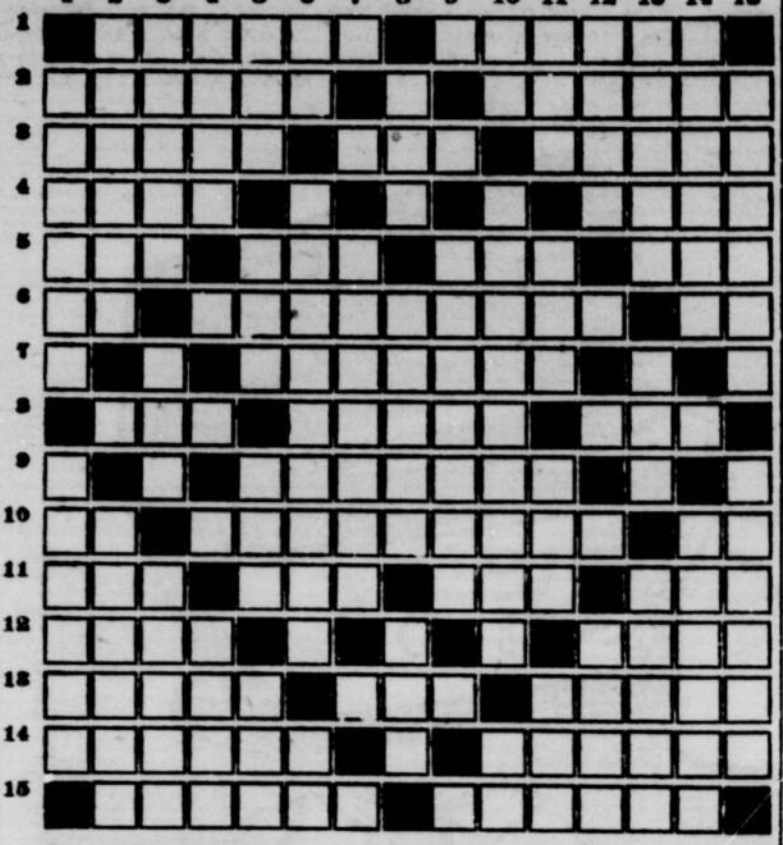
Si vous aimez les pages en couleurs, achetez PHOTO-JOURNAL

...ou BRACKEN!



CETTE ANNONCE EST PUBLIEE ET PAYEE PAR LE COMITE CENTRAL LIBERAL, MONTREAL.

Mots croisés du "Petit Journal" — No 2



HORIZONTALEMENT

1—Faisceaux de menu bois. — Genre d'oiseau passereau dit aussi oiseau-lyre.
2—Qui erre. — Décoction d'orge.
3—Angle saillant. — Partie de la charrue qui sert à ouvrir le sol et à renverser la terre. —Enseignement.
4—Rivière de France. — Ordre, disposition de chose.
5—Chemin bordé de maisons.— Circonstance. — Maison de campagne. — Adverbe de lieu.
6—1ère conj. — Province de la Prusse. — Dans.
7—Changeas de parti (fig).
8—Colère. — Souple, malléable. —Plate-forme flottante pour travailler à la carène d'un bâtiment.
9—Prenait fin.
10—Mot germanique qui signifie "eau". — Qui appartient à la prose. — Du verbe avoir.
11—Petite prairie. — Première.— Suinte. — Préfixe qui signifie "huit".
12—Faire quelque chose. — Substance sucrée, sirupeuse.
13—Montagne de la Syrie.—Ville d'Allemagne. — Oeuf que les poux déposent sur les cheveux.
14—Insecte coléoptère qui vit dans les bois vermoulus. — Guide d'un jeune homme.
15—Oter la rate. — Fortuit, accidentel.

VERTICALEMENT

1—Substances dures, éclatantes que l'on trouve dans un grand nombre de coquilles (pl). — Qui appartient au pape.
2—Machine à forer. — Terre molle, grasse.
3—Pénible, dure, (fig.) — Epoque. — Ville d'Espagne.
4—Détérioré. — Ragoût quelconque.
5—Petit poème lyrique. — Instrument à vent. — Production. —Propre.
6—Equerre. — Genres de reptiles sauriens. — Ile de l'Océan Atlantique.
7—Punisse avec rigueur.
8—Règle obligatoire. — Anagramme de arias. — Qui produit le grain qui fait le pain.
9—Montais au-dessus du niveau ordinaire, en parlant de la marée.
10—Conj. copulative. — Emporté par un zèle outré pour une religion. — Adj. poss.
11—Grand fleuve de l'Afrique. — Situé. — Ote la vie. — Art. simple.
12—Usage, durée de l'emploi. — Délié, de peu de volume.
13—Fis race.—Trace du pied sur le sol. — Celle qui a été consacrée.
14—Exprime par paroles ou par écrit. — Vinaigre médical.
15—Instruments, armes. — Meurtrier sans précédent.

SOLUTION No 1

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	■	S	■	L	A	C	T	A	T	I	O	N	■	E	■
2	P	E	L	O	T	O	N	■	A	R	P	E	N	T	E
3	A	M	I	D	O	L	■	A	■	R	A	M	E	E	S
4	L	■	C	I	N	E	■	U	■	E	L	U	E	■	S
5	A	N	E	■	E	R	E	■	L	E	E	■	R	E	A
6	I	O	N	■	S	E	R	V	A	L	S	■	L	A	I
7	S	E	C	S	■	S	■	U	■	S	■	C	A	U	S
8	■	■	I	I	S	■	H	■	T	■	T	O	I	■	E
9	O	P	E	S	■	V	A	I	N	C	U	■	L	A	N
10	U	L	M	E	■	O	N	C	I	■	L	A	N	D	E
11	R	I	■	N	A	I	T	E	■	E	L	A	I	S	■
12	S	■	N	A	T	U	R	E	■	L	A	I	R	■	S
13	E	N	T	■	S	U	R	P	I	S	E	■	R	E	S
14	S	U	S	■	S	E	D	■	F	R	E	G	I	S	E
15	■	L	■	S	E	S	O	S	T	R	I	S	■	T	■

Le vrai chic

Une femme vraiment élégante attache relativement peu d'importance à la mode. Elle recherche surtout ce qui lui va bien et elle porte ce qu'il faut justement porter au moment précis. Pour le soir, une jolie dentelle noire est toujours dans la note.

La légende de la Tarasque

Selon la tradition populaire, une sorte de dragon amphibie hantait autrefois le Rhône, où il était l'effroi des navigateurs et des riverains. Seize habitants de la contrée entreprirent un beau jour de combattre le monstre. Huit d'entre eux y périrent. Les huit autres furent les fondateurs de Beaucaire et de Tarascon, — où la fête de la Tarasque est, depuis, célébrée en grande pompe chaque année. Cette fête a lieu le jour de la Pentecôte et aussi le jour de la fête de sainte Marthe, — car c'est à celle-ci que Jacques de Voragine attribue, dans sa *Légende Dorée*, l'honneur d'avoir eu raison de la Tarasque en l'aspergeant d'eau bénite.

Les 770 horloges de George V

Le roi George V avait réuni dans ses châteaux et palais de Buckingham, de Windsor, de Sandringham et de Balmoral, sept cent soixante-dix horloges dont vingt-quatre horlogers spécialisés avaient la surveillance.

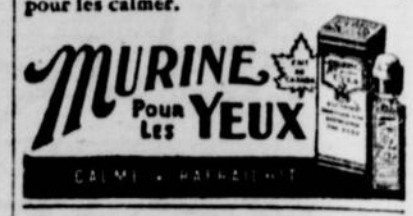
Durant deux mois de l'année ils procédaient aux nettoyage, réglage et révision des cent soixante pièces que contient le palais de Buckingham. A Windsor, les trois cent soixante autres pièces leur prenaient quatre mois de travail. Le reste du temps se répartissait entre les deux cent cinquante horloges des autres résidences royales.

C'est dans cette collection unique se trouvent une horloge gravée qui fut le cadeau de noces de Henri VIII à la malheureuse Anne de Boleyn et une autre pièce, de fabrication française, de l'époque de Louis XV, et qui représente une tête de négresse dont un oeil indique les heures et l'autre les minutes.

● **C'est aux Juifs qu'incombe la tâche de reconstruire une nouvelle prospérité et une nouvelle civilisation en Palestine, si longtemps négligée et mal dirigée...**

(Neville Chamberlain).

Murine rafraîchit et calme rapidement les yeux qui sont fatigués et irrités. Très utile pour ceux qui travaillent à la lumière artificielle. Murine fut créé par un spécialiste pour les yeux. C'est un mélange scientifique de sept ingrédients . . . inoffensif . . . doux . . . très calmant. Rafraîchissez vos yeux. Employez Murine pour les calmer.



Je VARIE leur Menu

Les invalides ou les personnes soumises à un régime lacté peuvent à la longue se fatiguer du lait. Variez leur menu en donnant au lait POUPART un goût différent et délicieux par l'addition d'essences, de jus de fruits, de bouillons, d'épices, etc. C'est un moyen agréable de leur bâtir une santé en flattant leur palais.

Lait de Poule

Battez 1 oeuf légèrement, ajoutez-y 1 pincée de sel, 2 c. à thé de sucre et de l'essence. Versez le tout, en agitant, dans ¾ de tasse de lait POUPART. Passez au tamis et faites refroidir. Saupoudrez avec de la muscade. (Facultatif.)

A. Poupart Cie
LIMITÉE
FRontenac 2194
1715, RUE WOLFE

TABLETTES
NERVINE MATHIEU

Soulagent Efficacement
✓ Mal de tête
✓ Mal de dents
✓ Douleurs périodiques
✓ La Grippe
✓ Douleurs Rhumatismales
✓ Névralgie
✓ Rhumes

6 TABLETTES ÉTUI BAKELITE 10
50 TABLETTES BOUTEILLE 50
EN VENTE PARTOUT

AU SOMMET DU MONDE!

DANS L'OUEST où les perspectives commencent . . . dans les villes du Québec et les ports des Provinces Maritimes . . . dans toutes les parties du Canada, les enquêteurs, cette année, ont *encore* trouvé la même chose. "Quels sont les meilleurs Corn Flakes?" demandèrent-ils. Et plus de 4 familles canadiennes sur 5 ont encore répondu que les *Kellogg's* priment par leur saveur. Ils conviennent pour n'importe quel repas, à n'importe quel moment. Croquants . . . économiques . . . nourrissants . . . et prêts en 3 secondes sans faire de casseroles à laver. Achetez donc une couple de cartons de Kellogg's Corn Flakes en faisant vos emplettes demain chez votre épicier. Deux formats pratiques. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

ÉPARGNE DE TEMPS . . . DE TRAVAIL . . . DE COMBUSTIBLE!

Les emplettes vous épuisent?
Obtenez donc un *rapide réconfort* dans le THÉ TENDER LEAF

Chez votre épicier en paquets commodes . . .
aussi en sacs à thé FILTRE améliorés.

LE BONHEUR INCONSCIENT DE LA PAIX

BERNADETTE passa dans le salon. Romuald, son mari, était enfoncé dans un fauteuil et lisait le journal du soir. Il avait enlevé ses chaussures et se tenait à l'aise, les pieds posés sur le radiateur. Il fumait la pipe, dont l'odeur âcre blessait les narines délicates de sa femme.

Bernadette s'assit à un bout du divan, se croisa les mains sur les genoux, jeta un regard froid sur son mari et dit: "Romuald, j'en suis venu à la conclusion que tu ne m'aimes plus!"

Romuald retira sa pipe de ses lèvres, esquissa un sourire narquois et, sans lever les yeux du journal, se mit à ricaner : "Ah, ha, ha! Ne te laisse donc pas aller à la mauvaise humeur, Bernadette!" Puis il cessa de sourire et se remit à fumer.

Bernadette eut un serrement des lèvres. "Romuald, je parle sérieusement. J'ai lu déjà nombre d'histoires au sujet d'hommes qui te ressemblent, mais je m'étais toujours refusée à croire qu'ils puissent exister. Nous sommes mariés depuis trois ans et, pour ce qui est de toi, notre union semble avoir perdu tout son charme, tout son attrait et toute sa beauté. Il n'y a qu'une réponse à ce fait: tu ne m'aimes plus!"

Romuald déposa son journal d'un geste vif, tira la pipe de sa bouche et se retourna dans le fauteuil. "Dis donc, qu'y a-t-il ? Qu'est-ce qui t'arrive ? Qu'ai-je fait pour que tu puisses penser que j'ai cessé de t'aimer?"

—Il ne s'agit pas de ce que tu as fait, répliqua fermement Bernadette. Il s'agit de ce que tu n'as pas fait. Car tu parais content, satisfait et indifférent. Quoi! tu n'as même pas remarqué ma nouvelle robe, ce soir!"

Romuald fut d'abord embarrassé. Il dit d'un ton calme: "Si quelque chose t'a froissée, Bernadette, j'espère que tu ne m'en garderas pas rancune. Il doit pourtant y avoir quelque chose d'autre, car pour ce qui est de mon affection pour toi, tu as tort! Et pour ce qui est de mon contentement, tu as raison! Il n'y a jamais eu au monde homme plus heureux que moi.

Il n'y a jamais eu homme plus satisfait de son foyer et de sa femme. Bien, à cette minute même, puis-je ajouter, je t'aime plus que jamais auparavant!

—Voilà justement le problème! dit Bernadette.

—Quel est ce problème?

—Le fait que tu sois content et satisfait. Tu es heureux d'avoir épousé une fille qui t'aimait et voulait prendre soin de toi et te créer un foyer joli et agréable. Au lieu d'être récompensé, elle perd le respect de son mari. Tous ses actes montrent qu'il est sûr de son amour, qu'il sait bien qu'elle continuera toujours de prendre soin de lui et de lui être agréable, quoi qu'il fasse.

—Mais...

Bernadette lui coupa immédiatement la parole.

—C'est malheureux que tu n'aies pas épousé un joli minois léger et imbécile, une poupée occupée à rien d'autre que les robes, les théâtres et les amusements coûteux. Elle aurait au moins retenu ton attention. Tu n'oserais pas te montrer indifférent à son égard.

—Et pourquoi pas ? demanda curieusement Romuald.

—Parce que tu ne saurais jamais ce qu'elle a l'intention de faire. Tu te querellerais avec elle ou lui ferais l'amour ou menacerais de la délaisser ou l'accuserais de manque de franchise. Elle retiendrait au moins ton attention!

—Oh! je vois, dit Romuald. Et il se leva, puis, avec un froncement de sourcils: "Eh bien! écoute, jeune femme. Tu en as assez dit. Je suis repu! Repu de tes plaintes continuelles, de tes grognements et de ta mauvaise humeur! Je suis las de t'écouter et de te voir auprès de moi ! Joue maintenant cet air sur ton piccolo et entends quels sons il te donne !

Bernadette réagit comme si elle avait été frappée en pleine figure. Le sang lui monta au visage puis les joues blêmirent.

—Comment, Romuald Germain!

Romuald fit un pas en avant, d'un air menaçant.

—Ne m'appelle pas Romuald Germain, misérable ingrate! J'ai pesé tous mes mots. Et je le répète en y insistant: Je suis repu! Tu n'as qu'à changer ton attitude ou à faire ton paquet et quitter les lieux!

—Ingrat! Moi, je me plains ? Moi? Tu ne sais pas ce que tu dis. Tu as absolument perdu la tête.

Bernadette avait enfin retrouvé la voix. Ses yeux lançaient des éclairs. Les lèvres blêmes, elle se mesurait à lui, debout. "Quoi, je ne puis le croire. Je ne puis croire que tu me parles ainsi. Romuald Germain, tu es une brute, une méprisable brute!"

Bernadette se laissa choir sur un siège et donna libre cours à ses larmes. A travers les pleurs, elle jeta à son mari un regard méprisant.

"Tu aurais dû épouser un joli minois léger et imbécile..."

—Je vais certainement faire mon paquet et filer! Et le plus tôt je m'éloignerai de toi, le mieux ce sera. Tu es une bête!

Alors Mme Romuald Germain laissa couler toutes ses réserves de larmes. Devant elle, le mari brutal regardait sa tête penchée et souriait laconiquement. Un moment après, il échappa : "Très bien, Bernadette, oublions tout cela, je n'étais pas sérieux."

—Pas sérieux! Bernadette leva la tête; ses yeux étaient enflammés. "Pas sérieux! Croismoi'en, Romuald Germain, jamais je n'oublierai jamais ces paroles. Jamais! —Je... te hais!"

Romuald avait un air embarrassé. "Mais vois, Bernadette. Je ne voulais pas exprimer ce que j'ai dit. Tu sais que je ne le voulais pas. Je croyais que tu me cherchais querelle. Je voulais te satisfaire quelque peu. Tu me reprochais d'abord mon indifférence. Puis tu m'as expliqué la raison de ton reproche : que nous n'avions jamais de querelles, que nous ne nous inquiétions pas l'un de l'autre, et le reste. J'ai alors cru utile de simuler une querelle pour te satisfaire."

L'expression de la figure de Bernadette fut alors celle des gens qui ne savent pas s'ils doivent rire ou se fâcher.

—Alors tu ne voulais pas dire toutes ces choses horribles?

—Non, évidemment, ma chérie. Tu es la dernière personne au monde que j'accuserai de se plaindre ou de chercher noise ou d'être tout autre que délicieuse et aimable.

—Humm, murmura Bernadette en réfléchissant. "Tout de même, tu aurais pu me faire sentir ton amour, afin de me remettre."

Romuald haussa les épaules. "Mais, chérie, je voulais faire quelque chose de différent. T'aimer n'aurait été qu'une répétition. Je t'aime tout le temps, et de plus en plus chaque jour. Je n'aurais pu te convaincre de cette façon..."

Bernadette quitta le salon et laissa son mari, Romuald, enfoncé dans un fauteuil et lisant le journal du soir. Elle venait de comprendre quel bonheur inconscient la tranquillité et la paix apportent dans un foyer.

Dégagez-vous la tête

Débarrassez les voies respiratoires

Dégagez les narines embarrassées...soulagez les membranes enflammées...respirez plus librement...employez Mentholatum. Pots et tubes 30c.

MENTHOLATUM
réconforte tous les jours

COIFFURES LES PLUS RECENTES
Rendez-vous sans appointement
SALON ROMEO ENRG
R. BOUCHER, prop.
Permanentes à la crème $6.50 tout compris
Autres permanentes sans machine. $3.00 et plus
1604 est, Laurier, FR. 5225
coin Marquette

AVEC LIFEBUOY-*DOUBLE* PROTECTION CONTRE LA "B.O."

JE SAIS MAINTENANT POURQUOI LES FEMMES PARTOUT ONT RECOURS AU LIFEBUOY COMME PROTECTION INTÉGRALE ET DURABLE

APRÈS un bain au Lifebuoy vous êtes protégée, *doublement protégée*, contre la "B.O." La mousse riche et abondante du Lifebuoy contient un ingrédient protecteur exclusif qui enraye la "B.O." Et le Lifebuoy vous protège *intégralement*, de la tête aux pieds! Quelle sensation de frais et de propre! Et cette protection sûre *dure longtemps*. Que le Lifebuoy soit désormais toujours au bain avec vous.

SA FRAÎCHE ODEUR DE PROPRE EST VOTRE GARANTIE

SEUL LIFEBUOY contient l'ingrédient protecteur spécial qui enraye la "B.O." L'odeur fraîche et salubre est votre garantie de protection contre la "B.O."—pourtant, l'odeur SE DISSIPE presque instantanément, laissant à votre peau une fraîche exhalation de propre.

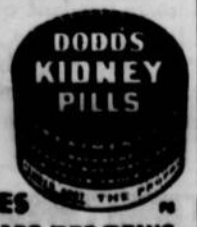
LE SEUL SAVON AU MONDE FABRIQUÉ SPÉCIALEMENT POUR ENRAYER LA "B.O."
(Mauvaise Odeur de transpiration)

UN PRODUIT LEVER

Pilules Dodd's POUR LES REINS

pour

MAL DE DOS
MAL DE TÊTE
L'IMPURETÉ DU SANG
DOULEURS RHUMATISMALES
ET LES TROUBLES DES REINS



Les PATRONS du "Petit Journal"

Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont données en français avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du "Petit Journal" envoyer la somme de 20 sous en écrivant lisiblement nom adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout au "Petit Journal" Service des Patrons, 1242, Saint-Denis, Montréal. Note. Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

PATRON NO 3718. — La robe à bretelles est aimée de toutes les petites filles qui peuvent la porter en toutes saisons. Celle que voici est d'un modèle particulièrement attrayant et la robe est à double fin, car on peut la porter pour sortir avec la blouse et même sans blouse, comme robe-soleil. Le patron no 3718 est établi pour les tailles 6, 8, 10, 12 et 14 ans. La taille 8 requiert, pour la jupe, 1 3-4 verge de tissu en 36 ou 39 pouces de largeur et 1 verge pour la blouse qui peut aussi servir de patron pour une jaquette formant ensemble.

PATRON NO 2788. — Un gentil ensemble pour fillette. Toute maman aura plaisir à le confectionner. La jupe est montée sur bretelles pouvant se porter droites ou croisées et les plis lui donnent une bonne ampleur. Le même patron peut servir à tailler des blouses et une jaquette sans col ou agrémentée d'un petit col Peter Pan. Le patron no 2788 est établi pour les tailles 2, 4, 6 et 8 ans. La taille 4 requiert 2½ verges de tissu en 36 pouces de largeur pour l'ensemble rayé, 1 verge en 39 pouces pour la jupe séparée et 1 verge en 39 pouces pour le cardigan à manches courtes.

● Les pique-bois blessent rarement les arbres, mais détruisent tous les insectes qui s'y trouvent.

MOTHER'S FRIEND

Vos petits enfants comptent sur vous pour les aider quand ils sont indolents, maussades ou victimes des autres malaises physiques de l'enfance. Très souvent, ces symptômes sont causés par les vers et il est facile d'y remédier. Faites comme des milliers de bonnes mères canadiennes. Donnez à votre bébé le sûr, efficace et adoucissant MOTHER'S FRIEND. C'est un médicament végétal agréable à prendre et qui aura tôt fait de ramener votre bébé à la santé. Dans toutes les pharmacies.

Soins de beauté

Voici un procédé à suivre qui fait un bien immense à la peau et aux yeux de Madame après une longue journée au bureau. Enlevez d'abord le maquillage avec du cold-cream. Donnez à votre peau un bon nettoyage facial à la mousse crémeuse de votre savon de toilette préféré, puis appliquez une bonne couche de crème à tissu. Couchez-vous une quinzaine de minutes, les yeux recouverts de tampons de coton imbibés de lotion pour les yeux. Laissez tous les muscles de votre corps se détendre. Mettez un oreiller sous vos pieds s'ils sont fatigués, pour les élever plus haut que le niveau de la tête, ce qui active la circulation et diminue l'enflure aux pieds et aux chevilles. Les quinze minutes sont écoulées? Enlevez la crème de sur la figure, appliquez une lotion astringente, puis votre maquillage — votre visage est alors frais et radieux !

Un SOULAGEMENT pour

FEMMES ET JEUNES FILLES

Les suppositoires "Orange Lily" sont un traitement local destiné à soulager femmes et jeunes filles souffrant d'inflammation, congestion, état catarrhal, ainsi que démangeaison et irritation causées par la leucorrhée. Ils aident à soulager les douleurs mensuelles et favorisent la régularité. Sûrs, antiseptiques, déterstifs et cicatrisants, ces suppositoires contribuent à diminuer les souffrances physiques et à sauvegarder la bonne apparence personnelle. Format régulier, prix $2.00. En vente partout dans les pharmacies et magasins à rayons.

Mme LYDIA W. LADD (Dépt 24)
B. P. 101 Windsor, Ont.

Essai de dix jours Envoyez 10c

En été, gare aux plantes vénéneuses

Une erreur, l'imprudence d'un enfant, et vous vous trouvez, à la campagne, devant un cas d'empoisonnement. Gardez votre sang-froid: voici le moyen de déceler les symptômes et de commencer le premier traitement avant la venue du médecin.

BELLADONE — MORELLE NOIRE — STRAMOINE

(Même famille de plantes, famille des solanées, mêmes accidents toxiques).

Symptômes d'intoxication: Sécheresse de la bouche et de la gorge, palpitations, fatigue générale, gêne de la vue.

Traitement: Faire vomir, faire boire abondamment, réchauffer le malade.

DIGITALE POURPREE

Symptômes d'intoxication: Ralentissement, puis accélération des battements du coeur, pouls irrégulier, sensation pénible dans la région du coeur.

Traitement: Glace sur le coeur, injection d'huile camphrée et de morphine à petites doses.

ACONIT

Symptômes d'intoxication: Engourdissement des lèvres et de la langue. Acreté particulière autour de la langue, avec fourmillement et engourdissement. Sensation d'augmentation du volume de la tête, refroidissement. Gêne respiratoire. Fléchissement des jambes.

Traitement: Vider l'estomac par un vomitif, soutenir le coeur (alcool, huile camphrée, caféine), respiration artificielle au besoin, potion au tanin.

COLCHIQUE

Symptômes d'intoxication: Troubles digestifs importants, diarrhées parfois fétides, même sanguinolentes, avec violentes coliques et douleurs vers la partie terminale de l'intestin. Parfois vomissements répétés glaireux et bilieux.

Traitement: Faire vomir, faire boire ensuite par petites quantités des tisanes adoucissantes (eau d'orge, eau de riz). Cataplasmes chauds sur le ventre.

MEZERON

Symptômes d'intoxication: Accidents digestifs analogues à ceux causés par la colchique.

Traitement: le même que pour la colchique.

CIGUE

Symptômes d'intoxication: Faiblesse des jambes, insensibilité et refroidissement des extrémités, gêne respiratoire apparaissant parfois brusquement, gêne de la vision avec fixité du regard.

Traitement: Faire vomir, réchauffer l'intoxiqué, faire boire des boissons chaudes, appeler le médecin (injections d'huile camphrée et injections de strychnine). Pratiquer la respiration artificielle pour soulager le patient.

"Cruauté mentale"

A Lincoln (Nebraska) un mari a obtenu le divorce aux complets dépens de sa femme, condamnée sur le chef de "cruauté mentale": elle collait chaque soir depuis plusieurs mois un cheveu à la porte de la chambre de son époux, afin de se rendre compte immédiatement, le matin, s'il était sorti...

QUALITE et BAS PRIX

en RIDEAUX et DRAPERIES à la VERGE et à la PAIRE

★

Aussi STORES et POELES, COUVRE-LITS, etc.

Seul magasin spécialisé du genre dans cette partie de la ville

Draperies Montréal ENRG.

1209 est, STE-CATHERINE
(Entre Montcalm et Beaudry)

LIVRAISON HORS DE MONTREAL A NOS FRAIS SI POSSIBLE

Haute nouveauté

Les peignes genre espagnol sont actuellement en vogue et on en trouve facilement dans les magasins. Voici une fort jolie façon de les disposer pour escorter la robe du soir.

Soupe au chou

2 livres de jarret de veau ou de parures de viande, 2 pintes d'eau, sel et poivre, 1-2 chou, 1 poireau, 2 tiges de céleri.

Mettre cuire la viande à l'eau froide salée; hacher le chou et le faire tremper 10 minutes dans l'eau bouillante pour enlever l'odeur de soufre. Quand la viande a cuit 1 heure, y ajouter le chou blanchi ainsi que les autres ingrédients, assaisonner et laisser mijoter jusqu'à ce que les légumes soient cuits.

Si bon que vous en voulez une seconde tasse!

Votre Enfant Est-il Affamé?

Une mauvaise alimentation est chose commune chez les enfants d'âge scolaire, car de dix à seize et dix-huit ans ils ont besoin d'aliments plus nutritifs qu'en tout autre temps de la vie.

C'est en effet la période de croissance et de développement physique pour les garçons et les filles, l'âge de la puberté. Leur corps réclament alors plus de minéraux et de vitamines. Ils ont besoin d'une diète appropriée, d'une nourriture riche et abondante.

Leur arrive-t-il d'en être privés? Ils deviennent irritables et nerveux, la fatigue intervient dans leur travail scolaire, compromettant ainsi leur succès et leur bonheur.

Les jeunnes personnes ressentent vite les bienfaits de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs. En en faisant usage pendant quelques semaines au cours de leur épuisantes études scolaires, elles peuvent en obtenir un bien-être durable. Demandez à votre pharmacien la nouvelle bouteille de formaté conomique de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs.

Nourriture du Dr Chase
POUR LES NERFS

Chronique de la Mode

PAR JANIE

Les chapeaux de la belle saison

Dans nombre de cas, c'est le genre Directoire qui inspire la mode estivale des chapeaux. On se rappelle que sous le Directoire les femmes, qu'on appelait les "Merveilleuses" pendant que les hommes, prenant un parler affecté, faisaient mine de ne pas prononcer les "r" et disaient à tout propos "Oh! c'est incoyable!" prenaient ce nom ou celui d'"Incroyables". A leur époque on les appelait "Incoyables".

Il fallait voir leurs vêtements. Des culottes de satin rayé, bas de soie, longue jaquette jaune, verte ou bleue, cravate dans laquelle le menton rentrait tout entier, tricorne, canne torse, il n'y manquait rien. Les femmes portaient de longues robes, style semi-grec, semi-moderne, très ouvertes sur le côté, laissant voir la jambe, petits souliers cothurnes à semelle plate et chapeaux tout ce qu'il y a de plus volumineux. Volumineux en hauteur, faits de tous les tons les plus clairs, garnis de plumes, de fleurs, etc.

John Frederick est le créateur de cette belle grand forme Directoire de paille de Milan naturelle. La garniture consiste en une guirlande de fleurs des champs. Ce chapeau est délicieux, avec une robe claire d'été.

C'est Lily Dache qui a lancé ou, plutôt, renové la mode Directoire. Elle a trouvé le moyen d'adapter le haut bonnet des Merveilleuses aux coiffures des femmes de 1945. Chacune de ses créations est un petit poème.

Dernièrement, à un déjeuner groupant les membres de la haute mode, les idées de Lily Dache ont fait sensation. Sally Victor a également présenté des chapeaux de feutre dans les tons de fraise garnis de rubans noirs qui seront parmi les favoris de la saison prochaine, car dans la haute mode on travaille toujours au moins une saison en avant. D'autres créations Sally Victor présentaient aussi le genre Directoire avec une calotte blousée.

John Frederick a présenté un haut bonnet en paille de Milan naturelle garni de fleurs des champs. Lui aussi donne sa faveur à l'influence Directoire.

L'influence Directoire et Empire ne s'en tient d'ailleurs pas qu'à la mode des chapeaux. Ces derniers vont parfaitement bien avec les robes estivales, unies ou imprimées. Rien de plus joli qu'un haut chapeau avec les encolures carrées, en ovale profond et avec les nouvelles manches. Ils accompagnent aussi parfaitement les costumes et les capes qui à l'heure actuelle sont si fort en vogue. De plus, ces grandes formes flattent agréablement le visage et lui font le plus exquis des cadres. La formule nouvelle n'est-elle pas d'avoir un joli chapeau et une robe simple ?

LES COURONNES "BALLERINE"

Toujours à la page, le *Petit Journal* vous a montré dernièrement comment vous faire une couronne de fleurs, nouveauté qui, à n'en pas douter, va être fort appréciée. Nous en avons parlé justement au moment où les grands magasins commençaient à en mettre en vente et nous savons que cette jolie nouveauté a intéressé nombre de personnes.

Portez donc une couronne de fleurs, cet été, dès qu'il fera beau et chaud. C'est léger, gracieux et c'est tellement plus habillé que de sortir nu-tête comme l'a voulu une mode stupide qui a vraiment duré trop longtemps.

Vous pouvez choisir une seule sorte de fleur, vous pouvez aussi les mélanger et varier les tons. Voulez-vous quelques idées ? Pour une toute jeune fille, faites-vous une couronne de fleurs des champs, centaurées (qu'en France on appelle bleuets), pâquerettes, coquelicots, boutons d'or, et, si vous en trouvez, car elles sont plus rares, longues tiges d'épis de blé. Vous pourrez aussi vous faire toute une couronne de violettes de tous les tons, ou encore dans le genre patriotique, une couronne de fleurs bleu, blanc, rouge. Naturellement, les roses sont toujours à l'honneur. Je ne les conseillerais cependant qu'à une personne grande et mince, ayant une chevelure assez abondante. Coiffée de roses, elle aurait l'air de l'Eté lui-même.

LES COTONNADES MEXICAINES

A New-York, centre de la Mode avec un M majuscule, on fait le plus chaleureux accueil aux cotonnades venues d'outre-frontière, aux tissus mexicains faits à la main. Il en vient aussi du Guatémala pour les cotonnades, et du Brésil, pour les soieries, aussi belles et aussi souples que celles qui, autrefois, étaient importées de Chine.

Les créateurs de modèles n'ont pas hésité à envoyer des représentants, quand ils ne sont pas allés eux-mêmes à travers ces pays producteurs, afin de choisir des tissus et des coloris capables de plaire à leurs clientes.

C'est ainsi que l'un d'eux a trouvé exquis le patron d'un "Robozo" (châle indien) et qu'il l'a fait reproduire sur une cotonnade tissée à la main.

Les tissus sud-américains sont riches en couleurs nouvelles, des tonalités qu'on ne trouve réellement que dans ces contrées et qui nous charment, bien que nous n'ayons pas, pour les mettre en valeur, la belle lumière des pays du soleil.

Nous les aimerons parce qu'ils sont nouveaux et qu'ils portent eux-mêmes leur garniture. Tout ce qu'on pourrait y ajouter serait certainement superflu.

Avec une robe d'un de ces tissus vifs et colorés et un des chapeaux nouveaux, comment ne pas être chic à l'admiration ?

JANIE.

Une adorable création Lily Dache. C'est un chapeau d'inspiration Directoire, fait de paille noire brillante et rappelant la coiffure des "Incroyables". Deux grosses roses sont placées au point stratégique.

BREVET 4245G7

La brassière MARQUISE

L'UNIQUE BRASSIERE FAITE SUR MESURE AVEC FERMOIR AUTOMATIQUE EN AVANT

Boutique DESLONGCHAMPS et LAPOINTE, props.

1268 Laurier E. FRontenac 9758

NE PERMETTEZ PAS QU'ELLES DISENT QUE VOTRE LINGE PARAÎT

"À MOITIÉ LAVÉ"

DU LINGE PLUS NET D'UN BOUT À L'AUTRE

— sans dur frottage . . . SÛREMENT

Vous ne savez pas combien plus blanc et plus éclatant le linge peut devenir *d'un bout à l'autre* avant d'avoir essayé la méthode de lavage facile Sunlight. Un soupçon de Sunlight, savon Soleil, aux endroits très sales, comme les poignets, cols et bords, puis, en lavant, vous verrez se produire une mousse riche et abondante qui pénètre à fond. Grâce au Sunlight, personne ne pourra plus dire que *votre* linge paraît "à moitié lavé".

Faites la vaisselle plus vite

Avec le Sunlight, la vaisselle se lave vite et facilement. La graisse disparaît en un clin d'oeil. Et quelle économie! Le pain de Sunlight dure et dure.

Pour un lavage à fond . . .

SUNLIGHT S'IMPOSE

UN PRODUIT LEVER

RAJEUNISSEZ de 10-15 ANS

Bannissez les rides, les pattes d'oies, les muscles affaissés et autres signes de l'âge, grâce à la CREME NOCTURNE aux vitamines F, la seule qui affecte les couches profondes de la peau. Prix $1.25 pour 60 jours de traitement, plus 15c pour taxe et expédition.

Laboratoires COQUETTE HA. 4677

294-A, Ste-Catherine O., Montréal

NOTRE CRITIQUE IMPARTIALE SUR

LES NOUVEAUX FILMS

AU CAPITOL — "Tomorrow, the World"

Le retour de la jeunesse allemande aux sentiers de la démocratie ne sera pas chose facile. Le fanatisme nazi est très développé chez les jeunes et nous doutons fort qu'il soit possible de l'anéantir sans peine et en peu de temps. "Tomorrow, the World" nous donne une bonne idée du travail de rééducation qu'il faudra faire. Il nous montre les efforts de Fredric March, un professeur de science, et de Betty Field, sa fiancée, pour guérir de son fanatisme révoltant et dangereux le jeune réfugié Skippy Homeier, fils d'un antinazi allemand tué par la Gestapo. March et Mlle Field sont sur le point d'admettre leur défaite et de conduire le jeune nazi dans une école de réforme quand, au cours d'une scène troublante, une nouvelle lueur d'espoir jaillit. La vedette du film est sans contredit le jeune Homeier. Il est tout simplement sensationnel. Il joue avec une aisance digne d'un vétéran de l'écran. On n'a vraiment rien à lui reprocher. Nul doute qu'il connaîtra à l'écran le succès formidable remporté à la scène. Skipper Homeier est probablement à l'heure présente le jeune artiste le plus prometteur de la colonie du film. Le second film à l'affiche est "Boston Blackie Booked On Suspicion". C'est Chester Morris qui nous revient dans une autre mystérieuse aventure.

AU PRINCESS — "The Crime Doctor's Courage"

On a dit que Warner Baxter, malgré sa résolution de ne plus revenir à l'écran, l'avait fait par suite de besoins financiers. Ces besoins doivent être bien pressants, pour qu'un acteur de son calibre accepte de jouer des rôles aussi insipides que celui du film ci-dessus, qui est le troisième ou quatrième de la série des films "Crime Doctor". Hélas! pourquoi faut-il qu'il ait absolument la qualité habituelle des films en série? L'intrigue est tirée par les cheveux, on recourt à des stratagèmes enfantins pour faire de l'inédit, pour arriver, en définitive, à rien du tout. Et Baxter, le tout premier, a dû se rendre compte de la pauvreté du scénario, pour jouer son rôle avec si peu de conviction. Nous sommes sorti du théâtre déçu des minutes perdues, et sympathisant fortement avec cet infortuné Baxter. Souhaitons-lui des jours meilleurs.

'Images du Cinéma Français' vient d'être publié à Paris

PARIS, 9. (Spécial au Petit *Journal* par José Zendel). — Une somptueuse publication: *Images du Cinéma Français*, présentée par Nicole Vedres, vient de paraître en librairie. C'est une histoire de notre cinéma, un album d'images judicieusement choisies. Les documents reproduits, et dont beaucoup sont inconnus de la plus grande partie du public, remontant aux sources mêmes du cinéma français: cinéma burlesque des débuts, oeuvres de Méliès, Zecca, Monca, Jean Durand, films de Max Linder, monde qui vient, turbulent et fécond. Ici, nous le voyons naître, croître, se former — nous suivons pas à pas son évolution, assistons à la lente gestation de son style, le regardons dégager son langage et son esthétique propres. Un lien unit entre elles toutes ces images, c'est la substance même du cinéma français qui se transmet de l'une à l'autre. Aucune étude ne nous a jamais donné, comme cet album, la sensation d'une vie palpitante dont on regarderait se dérouler toutes les phases.

Une objection, pourtant: elle concerne le classement de ces images. L'auteur a voulu étiqueter chacun des films cités, l'insérer dans une catégorie bien déterminée. L'idée paraît de prime abord ingénieuse, en tout cas elle est intéressante. Mais, outre qu'à l'intérieur de chaque catégorie on n'a pas respecté, — et c'est assez déconcertant, — l'ordre chronologique des films, l'arbitraire d'une classification trop serrée d'une matière multiforme a dû apparaître à l'auteur même, qui se voit, pour ne donner qu'un exemple, contraint de citer le *Sang d'un Poète* à la fois dans les pages consacrées à "La Terreur" et dans le chapitre intitulé "En quête de formes". Il en résulte une dispersion de l'intérêt du "spectateur". Mais tel quel, c'est un très bel et très utile ouvrage que tous ceux qui souhaitent d'être informés, autrement que par de sèches nomenclatures, sur le cinéma français, consulteront avec intérêt et profit.

AU SYSTEM

James Cagney, en vedette cette semaine au théâtre System dans le film "Something to Sing About".

Les Variétés-Vacances avec E. Pallascio-Morin

Jeudi soir prochain, le 14 juin, à 8 h. 30, à l'école St-Etienne, 5927, rue Boyer, aura lieu le spectacle Variétés-Vacances en vue de procurer des prix de fin d'année aux élèves de l'école et du couvent.

Le spectacle comprend des sketchs, du chant, de la musique. Les sketchs portent sur l'actualité familiale. La jeune artiste Geneviève Gaudette, soprano, sera au programme. Une surprise est réservée aux spectateurs au cours de la soirée. Un grand artiste, ami de l'école Saint-Etienne, prêtera au spectacle son concours bénévole. Ernest Pallascio-Morin agira comme maître de cérémonies. La soirée sera présidée par le curé de la paroisse, M. l'abbé Lucien Potvin. Les billets seront en vente à la porte de l'école, le soir du spectacle, ou chez Gérard Guimond, restaurateur dans la paroisse. (Com.)

Réception pour Pierre Blanchar

PARIS, 9. — A l'occasion du retour d'Amérique de Pierre Blanchar, le Comité directeur du Syndicat des Scénaristes a voulu mettre le président du Comité de Libération du Cinéma Français au courant de sa création et de ses buts.

Un déjeuner intime a réuni Pierre Blanchar et MM. Henri Jeanson, M.-G. Sauvajon, Pierre Bost, Jean Cocteau, Bernard Zimmer, Pierre Lestringuez, Jacques Prévert, Nino Frank.

Au cours de ce déjeuner, Pierre Blanchar a communiqué, au Syndicat des Scénaristes, les messages des scénaristes d'Hollywood à leur adresse.

SYSTEM
SAMEDI A MARDI
"Something To Sing About"
James Cagney, Evelyn Daw
"A STAR IS BORN"
Frederic March, Janet Gaynor
SAMEDI, DIMANCHE SOIRS
"THE LETTER"
MERCREDI, JEUDI, VENDREDI
"LAURA"
Gene Tierney, Dana Andrews
"SUNNY"
ANNA NEAGLE, JOHN CARROL
REPRISE : "Slightly Dangerous"
avec Lana Turner.

"Le père Serge" est terminé . . .

PARIS, 9. — Les Productions André Hugon viennent de terminer le film "Le père Serge", tiré de la "Nouvelle de Tolstoï" par Pierre Laroche, qui en a fait l'adaptation et les dialogues. La mise en scène en a été confiée à Lucien Ganier-Raymond, qui a été pendant de nombreuses années l'assistant de Raymond Bernard.

L'interprétation comporte: Jacques Dumesnil dans le rôle du père Serge; Marcel Herrand dans celui du Tsar; Ariane Borg, qui sera Mary Korotkova; Mila Parély dans le rôle de la baronnne Véra; Arlette Marchal, qui sera la Tsarine; Armand Bernard, qui fera sa rentrée dans un rôle uniquement d'émotion, et Louis Salou, qui compose dans ce film une figure étonnante d'un baron russe ruiné et inconscient.

AU PARC BELMONT

"Mlle Victoire", le boulet de canon humain, en vedette une 2e semaine au magnifique parc Belmont.

Remerciements de musiciens russes

PHILADELPHIE, 9. — Plusieurs notes de remerciements sont dernièrement parvenues aux membres de l'Orchestre Philharmonique de Philadelphie, de la part des musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Leningrad.

Les musiciens russes remercient leurs camarades américains des présents qu'ils leur ont envoyés et des bons souhaits qu'ils leur ont exprimés. Ils offrent à leurs "bienfaiteurs" leurs meilleurs voeux de succès.

T. Toumanouva dans "Ballerina"

HOLLYWOOD, 9. — Tamara Toumanova, la réputée danseuse de ballet qui vient de signer un contrat avec la Metro-Goldwyn-Mayer, tournera dans quelques semaines son premier film pour ce studio. Il s'agit de "Ballerina". La sera aussi en vedette dans ce film. petite actrice Margaret O'Brien

Le Joli
PARC BELMONT
Mlle VICTORY
Boulet de canon en chair et en os.
L'après-midi et le soir.
Danse AU SON DE LA MUSIQUE de STAN WOOD
Tous les soirs et le dimanche après-midi

Grand gala aux Variétés Samson

Les frères Dionne, sensationnels acrobates, en vedette ce soir, dimanche, au stade Samson.

☆

Venez entendre Alys Robi dans un répertoire choisi.

Viviane Romance a de l'ambition . . .

PARIS, 9. — Ses tiroirs sont remplis de scénarios, très courts, et non rédigés. Sur la technique d'un film elle n'a que des idées très vagues. Il lui est arrivé récemment de vendre 80,000 francs une simple "idée", de récuser successivement pour la "boîte aux rêves" trois metteurs en scène, deux opérateurs, cinq scénaristes adaptateurs, dix dialoguistes... Elle finit par écrire elle-même des scènes entières dans une langue étrange. Je veux être l'"inspiratrice", affirmait-elle. Ce fut navrant et épique !

Que Viviane Romance se contente d'être une belle fille, bien en chair, aux regards pleins d'étincelles, et tout le monde sera satisfait !

★ La Metro a pris l'initiative de présenter Angela Lansbury dans "The Hoodlum Saint".

Nanette Parks, la jeune étoile de la Columbia qui a fait ses débuts dans "Over 21", est tout heureuse qu'on lui ait confié un autre rôle dans "Snafu".

Merci aux sténos . . .

HOLLYWOOD, 9. — Bill Williams peut remercier les jolies sténographes du studio R.K.O. car c'est grâce à elles s'il tient maintenant, à côté de Laraine Day, l'un des rôles importants du film "Those Endearing Young Charms".

Bert Granet avaient 14 candidats en liste pour le rôle en question. Tous faisaient bonne figure. Il décida de laisser le choix final aux plus sévères critiques du studio: les sténographes. Celles-ci ont choisi Bill.

PHOTOS
Agrandissements en couleurs
Directement de n'importe lequel portrait ou négatif
5 x 7 avec cadre 68¢
8 x 10 avec cadre 98¢
(plus taxe 4% ville, 2% campagne, frais de malle 5c).
Envoyez-nous vos instantanés ou anciennes photos; pas besoin de film. Photos retournées intactes. Les portraits ou négatifs seront acceptés par malle ou au studio seulement. (Nous n'avons pas d'agent pour ce genre de travail). Avec chaque photo envoyez-nous couleurs des yeux, cheveux, habit.
Pas de commande C.O.D.
Ouvrage garanti tel que la photo
LA PHOTO MODELE
1684 est, rue Ste-Catherine, Montréal

PLAGE
"MON REPOS"
La plus belle plage près de Montréal — ¾ de mille du terminus de Cartierville. Autobus Laval, taxis vous y conduisent. Organisez vos pique-niques. Information, tél.: Abord-à-Plouffe 688 ou 385.

APPRENEZ A DANSER 50¢

SEUL A LA MAISON
6e EDITION "FRANÇAISE" SAISON 1945
Toutes les danses modernes. Le SWING-TRUCKING, JITTER BUG, JIVE, FOX TROT, VALSE et BLUES.
24 pages, illustré, 50 photographies. Toutes les 21 leçons sont expliquées clairement. La méthode est si facile qu'un enfant peut tout comprendre et danser en peu de temps. Envoyez 50c, argent ou BON POSTAL. — Adressez:
Prof. VACHON Dépt No. 3
C.P. 104, Station "G", Montréal
Quelques leçons strictement privées avec le prof. VACHON suffisent pour danser partout. Pour rendez-vous, sur appointement seulement, téléphonez FA. 0014. 2573 EST, ONTARIO (près Frontenac). Ouvert de 2 à 5 h. et de 7 h. à 9 h.

VARIÉTÉS SAMSON
ANGLE DORION et STE-CATHERINE
Dimanche soir, 10 juin, à 8 h. 30
ARTISTES INVITES:
ALYS ROBI
la fameuse chanteuse de la radio, dans sa dernière apparition à Montréal avant son départ pour le Mexique et Hollywood
LES FRERES DIONNE
acrobates
VENEZ SALUER LA RENTREE DE VOTRE MAITRE DE CEREMONIES POPULAIRE
LEO RIVEST
15 — AUTRES NUMEROS — 15
SWIFTY et sa troupe
P. GUERTIN M.C.
Réservations AM.8552
Admission 40&50¢

Aux Variétés ONTARIO

Paul Robinson, instrumentiste de grande réputation, autrefois de la N.B.C., en vedette ce soir, dimanche, au stade Ontario.

PIERRE BLANCHAR AU ST-DENIS

Le bel artiste Pierre Blanchar et Dita Parlo, dans une scène du film "L'Affaire du courrier de Lyon", à l'affiche du théâtre Saint-Denis cette semaine. Le second film au programme, c'est "Rose" ou "Les quatre roues de la fortune", dont les vedettes sont Jean Servais et Lisette Lanvin.

Concerts sous les étoiles au stade Molson

On se souvient de l'enchantement montréalais le concert présenté au stade qu'avait valu l'été dernier au public Molson, alors qu'Oscar Strauss avait dirigé l'Orchestre Philharmonique dans un choix de valses viennoises. Pour cette raison, la firme d'impresarios Canadian Concerts & Artists, qui a contribué, depuis deux ans, au succès des grandes attractions de musique et de

André KOSTELANETZ

danses présentées au Saint-Denis, en collaboration avec France-Film, a dressé un programme de quatre soirées, de Concerts sous les Etoiles, qui auront lieu encore au stade Molson, cet idéal amphithéâtre de l'avenue des Pins, les 19 juin, 3, 17 et 31 juillet.

Ces auditions et spectacles seront offerts à prix populaires, et le public y disposera de 14,000 sièges: en cas de pluie, ils seront remis au lendemain.

Le premier de ces concerts consacrés à la musique légère, mais de qualité, à des programmes où le charme, les harmonies reposantes domineront, est de nature à faire déborder le stade, puisqu'on y trouvera réunis un maître du genre, le fameux chef d'orchestre André Kostelanetz; une soliste de chez nous qu'on ne se lasse pas d'entendre, le soprano coloratura Claire Gagnier; ainsi que 80 musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Montréal. Le programme sera composé à parties égales de musique russe et de musique américaine. La date? Le mardi soir, 19 juin, à 8 h. 45.

Singe en sarong...

HOLLYWOOD, 9. — Ce n'est pas Nancy Kelly, vedette de "Song of the Sarong", qui porte le sarong dans ce film. Ce "petit bout de vêtement" tant à la mode dans les îles des mers du Sud est cette fois porté par le singe Junior Cinnamon Ringtail, aussi en vedette dans le film. Un nouveau rival pour Dorothy Lamour?

On nous rapporte que la scène la plus "remarquable" de ce film est celle qui nous montre Nancy Kelly en train de faire ses ablutions dans un bain rempli de lait de noix de coco... Cette scène sera sûrement remarquée!...

Eddie Cantor voyage...

HOLLYWOOD, 9. — Oui, le populaire comédien se promène encore. Comme l'an dernier, il prend la route et visite Salt-Lake-City, Denver, Pueblo, St-Louis, Milwaukee, Chicago, Cleveland et New-York. Il lui fait plaisir de prêter son concours à la présente campagne de l'emprunt de la Victoire aux Etats-Unis, mais c'est loin d'être un voyage de plaisir!...

ST-DENIS

A L'AFFICHE CETTE SEMAINE

HORAIRE DES SPECTACLES

CAPITOL — "Tomorrow The World", 11.10, 1.55, 4.40, 7.25, 10.10; "Boston Blackie Booked On Suspicion", 10.00, 12.45, 3.30, 6.15, 9.00.
LOEWS — "For Whom The Bell Tolls", 10.00, 12.40, 3.20, 6.05, 8.50.
ORPHEUM — "A l'ombre de son coeur", 11.05, 1.40, 4.20, 6.55, 9.30.
PALACE — "Hollywood Canteen", 10.25, 1.10, 3.55, 6.35, 9.20.
PRINCESS — "Crime Doctor's Courage", 10.00, 12.25, 2.55, 5.20, 7.50, 10.20; "Leave It To Blondie", 11.10, 1.40, 4.10, 6.35, 7.05.
ST-DENIS: "Courrier de Lyon", 12.30, 3.33, 6.16, 9.29; "Rose", 1.51, 5.04, 8.17.

Aujourd'hui à Hollywood

HOLLYWOOD, 9. —Betty Grable annonce qu'elle sera à New-York mercredi prochain, le 6 juin, mais elle avise à l'avance les journalistes et les photographes qu'ils ne pourront pas l'interviewer ou la photographier... Don Ameche tournera "Genius in the Family", si les autorités militaires veulent bien lui donner un petit congé... Bob Abbott et Lou Costello ont gagné chacun $800,000 depuis un an... Arturo de Cordova dit ne pas être satisfait des rôles qu'on lui confie et qu'il retournera bientôt à Mexico. Il a pourtant tourné deux grands films depuis quelques mois: "Frenchman's Creek" et "A Medal For Benny". Il est vraiment exigeant...

Les amis de Dorothy Lamour assurent que celle-ci donnera naissance à un enfant l'hiver prochain... Contrairement à ce qui a été annoncé il y a quelques jours, Laraine Day ne sera pas la vedette de "Forever". Joan Fontaine la remplacera... Hollywood tournerait un film sur le cas de Lew Ayres. On sait que Lew est un objecteur de conscience, mais il a fait beaucoup de bien avec le corps médical. Allen Lane personnifierait Ayres dans le film... La Metro veut Ida Lupino pour "Earth and High Heaven"...

Charles Boyer doit faire un voyage en France incessamment... Sonja Henie en Norvège... Robert Walker se dit très fatigué. Il prendra quelques semaines de repos une fois terminé le film "For Better, for Worse"... Jinx Falkerberg attend avec impatience le retour d'Europe du colonel Tex McCrary pour devenir sa femme... La rumeur veut qu'Ann Sheridan se retire définitivement de l'écran pour se marier. Dommage!... Bing Crosby a l'intention d'acheter une riche écurie... Lucille Ball sera bientôt maman...

Les Concerts sous les Etoiles

MARDI 19 JUIN
STADE MOLSON

un orchestre de 80 musiciens

KOSTELANETZ
Claire Gagnier

AU PROGRAMME
Tchaïkovsky, Gershwin, Jerome Kern, Rimsky-Korsakov

14,000 SIEGES

Prix populaires: 0.50, 0.75, $1.00, $1.25, $1.50. (plus taxes)

BILLETS EN VENTE chez Ed. Archambault, MA. 6201; C.-W. Lindsay, MA. 7701; L.-N. Messier, TA. 3541; Pharm. Lacaille, 4150, rue Wellington, YO. 2417.

En cas de pluie le concert sera remis au lendemain.

Une présentation de Canadian Concerts & Artists.

LA FAMEUSE "PEACHES" AU GAYETY

"Peaches", la danseuse toujours populaire à Montréal, qui sera à partir de lundi en matinée, au Gayety, la vedette de la revue "Varieties of 1945". Ce spectacle marquera la clôture de la saison.

Variétés Stade Ontario

2122 est, ONTARIO, 2 portes à l'est de Delorimier.

Dimanche soir, le 10 juin, à 8 h. 30 p.m.

AUREL DUMONT, directeur artistique, présente:

Le grand carnaval. — Du rire et de la gaieté.

UN SPECTACLE EXTRAORDINAIRE
TOUJOURS LE PLUS BEAU ET TOUJOURS DU NOUVEAU
15 — NUMEROS DE VAUDEVILLE VARIES — 15

Pic Pic, Henriette, Ti Prout, Madeleine, Normandin

• BOB MITCHELL, chansons et guitare
• MAGNELLA, patins à roulettes
• DOROTHY, MARGO
• DORIS, PEARL

GRANDE COMEDIE
"C'est t'y toe... C'est t'y lui... ou moe?"

EXTRA — 10 - GRANDES VEDETTES - 10 — EXTRA
1—ARMAND MARION, créateur de Charlotte.
2—LAURIER LINCOURT, "Pour vous Mesdames", CHLP.
3—LES 5 POUPEES, numéros sensationnels.
4—SUSIE CASTELLO, accordéon-piano.
5—HAPPY NEAL, chanteur et danseur de New-York.
6—GRAND SPECIAL DE HOLLYWOOD. — SPECIAL

PAUL ROBINSON
LE CHAMPION DU MONDE DE L'HARMONICA
12 — INSTRUMENTS — 12

GENE NOLIN et son orchestre. — R. NORMANDIN, M.C.
Informations et réservations à FRontenac 5714

GAYETY

Chaque jour 2.30 8.30 P.M.
Samedi 2.30 7.30 10 P.M.

Chaque vendredi, représentation à minuit.
RESERVEZ VOS BILLETS MA. 7160

SAMEDI, A 2 H. 30, 7 H. 30 ET 10 H. P.M.
Georgia Sothern et sa revue "Manhattan Follies"

DERNIERE GRANDE SEMAINE
• A PARTIR DE LUNDI •

Nous terminons la saison dans un jaillissement de gloire.

Votre favorite... la seule et unique

PEACHES

reine du rythme — et sa revue

"VARIETIES OF 1945"

avec les célèbres vedettes du Broadway suivantes:

LES TROIS "CHOCOLATEERS" — *as du Harlem... épatants*
MARTY BARRETT — *le plus comique m.c. du Broadway*
LES WORKMANS — *nouveauté musicale*
JUDY KELLY — *votre comédienne préférée*
ELENORE LUTTON — *étoile du "Civic Opera" de Chicago*
ROY ROGERS — *versatile... merveilleux*
PAUL MASON et CIE — *de l'inédit*
Superbes danseuses — *création complète d'Allen Gilbert*

Mort depuis vingt ans, Rudolph Valentino n'a pas cessé d'être l'idole des femmes

HOLLYWOOD, 9. — Si Rudolph Valentino était encore vivant, il viendrait tout juste de célébrer le cinquantième anniversaire de sa naissance. Il y a deux décennies, ce Sinatra du film silencieux jettait les femmes dans une sorte de tremblement d'ivresse. Même mort, il ne conserve pas moins auprès d'elles une popularité à rendre jaloux nos artistes d'aujourd'hui.

Quittant le Musée des Arts Modernes de New-York, récemment, après la reprise d'un grand succès de Valentino, une dame d'âge moyen nota la présence à ses côtés d'une jeune fille au regard rêveur. "Qu'en pensez-vous?" lui demanda-t-elle en souriant.

"Il n'est pas ordinaire," répondit vaguement l'adolescente.

"C'est la première fois que vous le voyez?"

"Oui, et il m'a tout simplement entraînée dans un autre monde; un monde merveilleux."

Les jeunes filles d'il y a trente ans se feraient-elles des idoles parmi les acteurs de 1945 comme elles l'ont fait jadis avec Valentino? Sûrement.

Les clubs d'admiratrices de Frank Sinatra et de Van Johnson sont nombreux aujourd'hui; Robert Taylor et Tyrone Power reprendront leur place dès leur retour de la guerre. Mais, vingt ans après qu'ils auront quitté la scène du monde, trouvera-t-on des centaines de femmes qui visiteront leur tombe à chaque anniversaire de leur mort? Trouvera-t-on de par le monde des sociétés établies en leur honneur?

Une association fut fondée à Londres pour commémorer le 1er anniversaire de la mort de Valentino. Ce groupement a maintenant des membres dans presque tous les pays du monde. Il y a aussi à Londres la Valentino Memorial Guild, sous les auspices de laquelle on présente très souvent dans les théâtres les films qui rendirent l'acteur célèbre. Cette association organise aussi chaque année deux banquets au cours desquels on récite des poèmes du fameux livre **Day Dreams** (de Valentino).

UNE FOIS PAR JOUR

Il existe à Budapest une société fondée pour "chérir la mémoire du grand Rudolph Valentino". Ceux qui en font partie s'engagent, à leur entrée, à "penser à Valentino au moins une fois par jour".

Tous les ans, le 23 août, près d'un millier de personnes se rendent à la tombe de l'acteur, à Hollywood, et le nombre des pèlerins augmente d'année en année.

Valentino n'est pas apprécié seulement depuis sa mort comme ce fut le cas pour Van Gogh et le poète Homère. Sa vie fut gaie et aventureuse. A l'âge de 17 ans, il quitta sa petite ville natale d'Italie pour passer quelque temps en France. A son arrivée à New-York, en 1913, il ne parlait pas du tout la langue anglaise. Il ne tarda cependant pas à l'apprendre. Il était agronome de profession mais profitait de ses heures de loisir pour suivre des cours de danse. Il fit ses débuts avec une troupe ambulante qui le conduisit à San-Francisco. Après avoir fait sensation dans cette ville, il prit naturellement le chemin d'Hollywood. La capitale du cinéma l'accueillit frénétiquement. Il tourna "The Four Horsemen of the Apocalypse", "Monsieur Beaucaire" et "Blood and Sand". Son dernier film avant sa mort fut "The Son of the Sheik".

VALENTINO VS SINATRA

Comment explique-t-on l'emprise de Valentino chez les femmes? Par ses caractéristiques physiques et psychologiques.

En plus de son teint exotique, de son reagrd chaud et de son physique parfait, Valentino, par ses expressions faciales et les mouvements de son corps, insufflait chez ses admiratrices l'essence de l'amour romantique.

"Dans mon pays," dit-il un jour, "les jeunes filles sont suivies pas à pas, de telle sorte qu'il est impossible à un homme de leur parler d'amour excepté par les yeux, l'expression de la figure et d'autres formes de la pantomine."

Psychologiquement parlant, la raison de la popularité de Valentino est toute simple: il croyait réellement et sans réserve à l'amour romantique, comme d'ailleurs ses célèbres prédécesseurs. Différemment de Cellini, Don Juan et Casanova, il considérait l'amour romantique comme "la plus importante affaire de la vie".

Les psychiatres parlent de Sinatra comme d'un phénomène. Une enquête a prouvé qu'il était surtout populaire chez les femmes dont le mari était à la guerre. Sans la guerre, Sinatra ne serait probablement pas ce qu'il est aujourd'hui. Douze millions d'hommes n'étaient pas en dehors du pays quand Valentino devint l'homme le plus "aimé" de son pays d'adoption. Telle est l'énorme différence, — et il y en a bien d'autres, — entre Valentino et Sinatra.

Rudolph Valentino se maria deux fois. D'abord en novembre 1919 avec Jean Acker. Il divorça d'avec elle avant de devenir vedette de l'écran. Sa deuxième femme fut Winifred Shaughnessy, qui changea son nom pour Natacha Rambove. Ils se séparèrent après quelques mois de vie conjugale. Un fait intéressant à noter, c'est que Valentino est demeuré en très bonnes relations avec ses ex-épouses jusqu'à sa mort. Cela se voit rarement à Hollywood.

Sa mort provoqua chez les femmes une frénétique crise d'hystérie. Jamais autant de femmes n'ont assisté aux funérailles d'un acteur à Hollywood.

Depuis vingt ans, des centaines de poèmes dédiés à l'idole de l'écran ont été publiés dans des revues pour dames. Rudolph-Raffaelo-Pierre-Filibert-Guglielmi di Valentino d'Antonguella vit toujours dans la mémoire de millions de femmes et il semble qu'il y vivra perpétuellement. Il fut dans la vie "L'Amoureux parfait", il est dans la mort "L'Amoureux perpétuel".

En l'honneur de "Ça devait arriver"

PARIS, 9. — C'est au Bar Lumières de la Ville que le producteur Fernand Vidal a fêté le premier tour de manivelle de "Ça devait arriver". Il avait convié avec la presse cinématographique parisienne les interprètes de ce nouveau film dont René Le Hénaff assure la mise en scène; on pouvait donc voir très entourés Monique Rolland, Jean Murat, Saturnin Fabre, Henri Guisol, Alexandre Rignault, bien d'autres buvant au succès d'un film dans lequel chacun trouve un rôle qui lui convient parfaitement.

Les scénaristes Alexandre Joffe et Jean Sacha, le dialoguiste Jean Lévitte et l'adaptateur Eddy Ghilain étaient très interrogés sur leur oeuvre. Et tout se passa, — comment aurait-il pu en être autrement? — dans l'atmosphère de sympathie souriante que l'on devine ailleurs.

DANS LES CINÉMAS

AMHERST: "Practically Yours", Claudette Colbert, Fred MacMurray; "Youth On Trial", David Reed, Eric Sinclair.

ARCADE: "Je t'attendrai", Jean-Pierre Aumont; "Une gueule en or", Lucien Baroux; "Enfants de Paris", Lisette Lanvin.

BEAUBIEN: "Mrs. Parkington", Greer Garson, Walter Pidgeon; "Green Hell", Douglas Fairbanks.

BELMONT: "Can't Help Singing", Deanna Durbin; "The Fighting Lady".

CAMEO: "Johnny Does't Live Here Anymore", Simone Simon, James Ellison; "The Kansan", Richard Dix, Jean Wyatt. Série. Nouvelles.

CANADA: "Something for the Boys", Carmen Miranda, Michael O'Shea; "Port of the Forty Thieves", une troupe d'étoiles; "Light of Old Santa Fe", Roy Rogers. Caricatures.

CANADIEN: "Good Fellow", Helena Walker; "Dough Girl", Ann Sheridan. Comédie.

CAPITOL: "Tomorrow the World", Fredric March, Betty Field.

CARTIER: "The Woman in the Window", Joan Bennett, Edward-G. Robinson; "Hi' Beautiful", avec Martha O'Driscoll, Noah Berry.

CENTRE: "The Princess and the Pirate", Bob Hope; "Voodo Man", Bela Lugosi.

CENTURY: "Footstep in the Dark", Errol Flynn; "Abroad with Two Yanks", William Bendix.

CHATEAU: "The Woman in the Window", Joan Bennett, Edward-G. Robinson; "Hi'Beautiful", Martha O'Driscoll.

CORONA: "Beau Geste", Gary Cooper; "The Walking Dead" Boris Karloff, Marguerite Churchill.

CRYSTAL PALACE: "Objective Burma", Errol Flynn. Sujets courts. Nouvelles.

DOMINION: "Brazil", Tito Guizar, Virginia Bruce; "Abroad With Two Yanks", William Bendix.

ELECTRA: "Alaska", Kent Taylor, Margaret Lindsay; "Moonlight and Cactus", les soeurs Andrews; "Utah", Roy Rogers.

EMPIRE: "Lost in a Harem", Abbott et Costello; "Escape to Danger", une troupe d'étoiles.

EMPRESS: "None but the Lonely Heart", Cary Grant, Ethel Barrymore; "My Gal Loves Music", Grace McDonald.

FAIRYLAND: "And Now Tomorrow", Alan Ladd, Loretta Young; "Tahiti Nights", Jinx Falkinburg, Dave O'Brien.

FIFTH AVENUE: "Carroll Vanity", Dennis O'Keefe, Constance Moore; "Identity Unknown", Richard Arlen, Charles Walker.

FRANÇAIS: "To Have and Have Not", Humphrey Bogart, Laureen Bacall; "Blonde Fever", Philip Dorn, Mary Astor.

GAYETY: A l'affiche dès lundi, la revue "Varieties of 1945" mettant en vedette la danseuse Peaches.

GRANADA: "Meet Me in St. Louis", Judy Garland; "Strange Affair", Allyn Joslyn, Evelyn Keyes.

HOLLYWOOD: "American Romance", Ann Richard, Walter Abel; "Rosie the Riveter", Jane Frazee, Frank Albertson.

IMPERIAL: "Hotel Berlin", Faye Emerson, Raymond Massey; "Eadie Was a Lady".

KENT: "Adam Had Four Sons" Ingrid Bergman, Warner Baxter; "This Thing Called Love", Rosalind Russell.

LAVAL: "30 Seconds Over Tokyo", Spencer Tracy; "Mainstreet After Dark", Edward Arnold, Hume Cronyn.

LIDO: "Great Mike", Stewart Erwin; "Land Beyond the Law", Dick Foran; "Casanova Brown", Gary Cooper. Nouvelles.

LOEW'S: "For Whom the Bell Tolls", Gary Cooper, Ingrid Bergman.

LORD NELSON: "The Princess and the Pirate" Bob Hope; "Faces in the Fog", Jane Withers.

MAISONNEUVE: "Brazil", Tito Guizar, Virginia Bruce; "The Cross of Lorraine", Jean-Pierre Aumont.

MIDWAY: "Four Feathers", Nils Asther; "Hi'Good Lookin'", Harriett Hilliard, Eddie Quillan.

MAJESTIC: "A Woman of the Town", une troupe d'étoiles; "Ghost Catchers", Olsen et Johnson. Série.

MONKLAND: "Can't Help Singing", Deanna Durbin; "Ministry of Fear", une troupe d'étoiles.

MONT-ROYAL: "Climax", Susanna Foster, Boris Karloff; "Hands Across the Border", Roy Rogers.

NATIONAL: "Berlingot et Compagnie", Fernandel; "L'embuscade", Charles Vanel.

NEW-STARLAND: "Yellow Rose of Texas", Roy Rogers; "China Girl", Gene Tierney, George Montgomery. Sujets courts.

ORLEANS: "30 Seconds Over Tokyo", une troupe d'étoiles.

ORPHEUM: "A l'ombre de son coeur", Charles Boyer, Joan Fontaine, Alexis Smith.

OUTREMONT: "None but the Lonely Heart", Cary Grant, Ethel Barrymore; "My Gal Loves Music", Grace McDonald.

PALACE: "Hollywood Canteen", 62 étoiles d'Hollywood.

PAPINEAU: "Meet Me in St. Louis", Judy Garland; "Strange Affair", Allyn Joslyn, Evelyn Keyes.

PARK: "Blonde Fever", Philip Dorn, Mary Astor; "I Love a Mystery", Jim Bannon, Nina Foch.

PERRON: "Half Moon Street", Nils Asther, Helen Walker; "Hi'Good Lookin'", Harriet Hilliard; "Hop-a-long Cassidy Enters", une troupe d'étoiles.

PLAZA: "Climax", Susanna Foster, Boris Karloff; "Here Come the Waves", Bing Crosby, Betty Hutton.

PRINCESS: "Crime Doctor's Courage", Jerome Cowan Robert Scott; "Leave it to Blondie".

REGENT: "Tall in the Saddle", Ella Raines; "Lake Placid Serenade", Rey Noble, Vera Vague.

REX: "Frenchman's Creek", Joan Fontaine, Arturo de Cordova; "Ever Since Venus", Ann Savage, Rose Hunter.

RIALTO: "Unseen", Joel McCrea, Gail Russel; "The Man's Navy", Tom Drake, Jan Clayton.

RIVOLI: "Between Two Women", Van Johnson, Gloria de Haven; "This Man's Navy", Wallace Beery.

ROSEMONT: "Keys of the Kingdom", Gregory Peck; "Lest's Go Steady".

ROYAL: "The Lady and the Monster", une troupe d'étoiles; "Wagon Rolls at Night", Humphrey Bogart, Joan Leslie.

SAINT-DENIS: "L'affaire du courrier de Lyon", Pierre Blanchar, Dita Parlo; "Rose", Jean Servais, Lisette Lanvin.

SAVOY: "Here Come the Coeds", Abbott et Costello; "Unseen", Joel McCrea, Gail Russell.

SEVILLE: "Between Two Women", Van Johnson; "Tall in the Saddle", une troupe d'étoiles.

SNOWDON: "Laura", Gene Tierney; "Four Jills and a Jeep", une troupe d'étoiles.

STAR: "Conspirators", Paul Henreid, Hedy Lamarr; "Stagebrush", Charles Starrett. Comédie. Série. Caricatures.

STELLA: "Remorques", Jean Gabin, Madeleine Renaud; "Toi que j'adore", Jean Murat, Edwidge Feuillère.

STRAND: "Vampire's Ghost", John Abbott, Peggy Stewart; "Chicago Kid", Donald Barry, Lynn Roberts.

SYSTEM: "A Star is Born", Jeannet Gaynor, Fredrich March; "Something to Sing About", James Cagney.

VERDUN PALACE: "Objective Burma", Errol Flynn, William Prince; "So You Won't Talk", Joe E. Brown.

VICTORY: "I Escaped from the Gestapo", John Carradine, Dean Jagger; "Lure of the Islands".

VILLERAY: "Drums", Sabu, Raymond Massey; "Thin Man", William Powell, Myrna Loy.

WESTMOUNT: "Meet Me in St. Louis", Judy Garland; "Strange Affair", Allyn Joslyn, Evelyn Keyes.

YORK: "To Have and Have Not", Humphrey Bogart, Laureen Bacall; "Blonde Fever", Philip Dorn, Mary Astor.

Au stade Exchange

Alys Robi, qui se fera entendre ce soir, dimanche, dans sa dernière apparition à Montréal avant son départ pour le Mexique et Hollywood. — 15 autres numéros sont au programme.

AU CRYSTAL PALACE

Aurel Dumont, le nouveau directeur artistique du Crystal Palace, qui présente cette semaine un grand spectacle de comédie, de chant et de danse.

Théâtre Crystal Palace
(St-Laurent, près Ste-Catherine)
NOUVELLE POLITIQUE — NOUVEAU SPECTACLE
Aurel Dumont, directeur artistique, présente
6 — GRANDS NUMEROS DE VAUDEVILLE VARIES — 6
Chant, danse, comédie, musique, acrobatie
Tous les jeudis soirs, concours d'amateurs
EXTRA! — UN BARIL DE "FUN" - 1,000,000 de RIRES — EXTRA!
Concours pour tous, prix en argent
DU NOUVEAU A CHAQUE SEMAINE — GUY ROBERT, M. C.
A L'ECRAN
SAM. — DIM. — LUN. — MAR. "OBJECTIVE BURMA" avec Errol Flynn. "TRIAL BY TRIGGER". Série — Comédie.
MERCREDI — JEUDI — VENDREDI "CALL OF THE SOUTH SEAS" "KILLED THAT MAN" "SIX GUNS GOSPEL"

VARIÉTÉS Stade EXCHANGE
ANGLE MONT-ROYAL & IBERVILLE
Dimanche soir, 10 juin, à 8 h. 30
ARTISTES INVITES
ALYS ROBI
la fameuse chanteuse de la radio, dans sa dernière apparition à Montréal avant son départ pour le Mexique et Hollywood
LES FRERES DIONNE
acrobates
REYNALDO
danseur de fantaisie
LEO ROY
accordéoniste
15 — AUTRES NUMEROS — 15
La troupe ARTHUR PETRIE:
JULIETTE BELIVEAU, JULIETTE PETRIE, MARIE-JEANNE BELANGER, MARCEL CLEMENT et JONAS
Georges Leduc
Maître de cérémonies
Toujours le meilleur spectacle en ville.
RESERVATIONS FR. 9331
ADMISSION 40¢ 50¢

Au Val D'Or

Len Howard, fameux chef d'orchestre qui fait tous les soirs les frais de la musique au cabaret Val D'Or.

"MLLE NATATION"

Pour des raisons trop longues à énumérer, la jeune beauté Esther Williams a été choisie pour personnifier "Mlle Natation", durant la Semaine de Santé par la Natation, aux Etats-Unis. C'est la deuxième fois consécutive que cette gracieuse ondine du cinéma se voit décerner ce titre. C'est un record !

★ Franchot Tone tournera bientôt "Once Upon a Dream", comme partenaire de Susanna Foster. Robert Paige avait préalablement été choisi à la place de Tone mais son travail dans "Alibi in Ermine" l'a forcé à demander l'annulation de son contrat.

ce soir
une ou deux
ROBOL pour la
CONSTIPATION
RESULTAT ...
DEMAIN MATIN
25¢ la boite

La radio et les résultats du vote

Comme jamais auparavant, les postes radiophoniques se sont organisés pour transmettre à leurs auditeurs le résultat du vote de demain dans le plus bref délai possible.

Pour sa part, le poste C. K. A. C., devant la grande importance de l'événement, a décidé de faire de la soirée de demain, lundi, une véritable "Soirée d'élections", et donc entièrement consacré à la diffusion de rapports électoraux, de bulletins spéciaux et de nombreuses émissions spéciales ayant trait aux élections.

Et pour assurer au public radiophile un flot ininterrompu de nouvelles de ce genre, tous les programmes commerciaux réguliers du lundi soir ont été supprimés. Dès 7 heures, les "speakers" et commentateurs commenceront à diffuser des notes et potins qui ne manqueront pas d'intéresser toute la population à l'écoute.

Les candidats vainqueurs dans les comtés de l'île de Montréal seront invités à venir saluer leurs électeurs au micro de C. K. A. C. Une brève période de temps sera accordée à chacun de ces députés élus.

Film reconstitué

PARIS, 9. — Les Productions Jason viennent de tourner des nouvelles scènes pour remplacer celles qui ont dû être coupées du film "Après l'Orage". Ce film a maintenant retrouvé tout son intérêt et repris son exploitation. René Dary, Jules Berry, Susy Prim et Charpin en sont les principales vedettes.

Le banquet des employés des postes de radio

C'est jeudi soir dernier, le 7, qu'a eu lieu au Windsor le premier banquet annuel de l'Union fédérale des Employés des postes radiophoniques, sous la présidence de M. Paul-Emile Corbeil. Parmi les invités d'honneur on remarquait: M. Louis-René Beaudoin, l'un des fondateurs de l'Union et candidat libéral dans Vaudreuil-Soulanges, et Mme Beaudoin; M. Gérard Delage, président de l'Union des Artistes, et Mme Delage; M. M. Swordlow, représentant du Congrès canadien du Travail; M. Réal Gagnier, représentant la Guilde des musiciens; M. Hertel Larocque, représentant la Guilde des réalisateurs; M. F. Bergevin et Mme Bergevin; M. Félix Bertrand, etc.

La plupart des invités d'honneur ont pris la parole pour exprimer leur satisfaction de savoir enfin les employés des postes étroitement unis et leur offrir leurs meilleurs voeux de succès. "Après plusieurs années de manque d'organisation," a dit M. H. Larocque, "vous avez enfin trouvé le moyen de vous rencontrer et d'unir vos efforts. Vous ne tarderez pas à en constater tous les avantages".

Un intéressant programme artistique a été présenté par M. Alan McIver et son ensemble, Mlle Simone Flibotte, mezzo-soprano, et M. David Rochette, basse. M. Paul Fournier agissait comme maître de cérémonies.

Il n'y a pas de raison de douter du succès qui attend l'Union des employés des postes radiophoniques. A peine née, cette organisation est déjà puissante et prête à faire face à toutes les difficultés.

On rapporte que . . .

PARIS, 9. — . . . bientôt, Walter Kapps commencera, pour Sélect-Productions, la réalisation du film **Le Grand Réveil**, avec Louise Carletti, Jules Berry, Jean Mercanton.

Marcel Pagnol a adopté pour l'écran une nouvelle de Zola: "Naïs Micoulens", il est lui-même le producteur de ce film, pour lequel Fernandel et Jacqueline Bouvier sont engagés. Vincent Scotto écrit la musique.

Un jeune metteur en scène, Raymond Le boursier, en fait la réalisation dans les studios de Marseille. Les extérieurs importants sont tournés dans la région.

★ La petite actrice Marsha Hunt tournera sous peu, pour la Metro, "A Letter From Elvie".

AU STADE NOTRE-DAME

Ti-Zoune, père, et Effie Mack, sa femme, en vedette ce soir, dimanche, au grand spectacle du stade Notre-Dame.

"LE MEILLEUR PROGRAMME EN VILLE"
DIMANCHE SOIR, 10 JUIN, A 8 H. 30
Variétés au stade Notre-Dame
CHEMIN COTE-ST-PAUL
"LE HOT SPOTS" — 4 artistes de couleur
RICHARD BERNARD — acrobates
PALMER & JOHNSON — spécialités
DUO TURNER — fantaisie
10 — AUTRES BONS NUMEROS — 10
Comédie par TI-ZOUNE le père, Mme EFFIE MACK, Paul Desmarteaux, Aline Duval et plusieurs autres. — Orchestre, Dir.: Armand Bluteau. — Médard Lacombe, M.C.
BILLETS RESERVES: WI. 3644 ou WE. 6692.
APRES 6 HEURES DIMANCHE SOIR, WI. 7963.

LE DIMANCHE RADIOPHONIQUE

8:00 CKAC: Nouvelles. CFCF: Woodshedders.
8:15 CKAC: Orgue.
8:30 CKAC: The Four Clubmen. CFCF: Concert.
8:45 CKAC: Symphonettes.
9:00 CBF: Nouvelles. CBM: Piano. CKAC: Oratoire. CFCF: Nouvelles.
9:15 CBF: Prog. musical. CBM: Sérénade. CKAC: Power Bigga. CFCF: Coast to Coast.
9:30 CBF: Quatuor à cordes. CBM: "The Way of the Spirit".
9:45 CBM: Nouvelles. CKAC: New Voices in Songs.
10:00 CBF: Concerto. CBM: Chronique. CKAC: Gospel Service. CFCF: Message of Israel.
10:15 CBM: Commentaires.
10:30 CBM: Jardinier ontarien. CKAC: Choeur. CFCF: Southernaires.
10:45 CBM: Vieilles Chansons. CKAC: Dimanche musical.
11:00 CBF: Piano. CBM: Service religieux. CKAC: Nouvelles. CFCF: Nouvelles.
11:15 CKAC: Musique. CFCF: Symphonic Flight.
11:25 CKAC: A l'affiche français.
11:30 CBF: Au jardin de la mélodie. CKAC: Vient de paraître. CFCF: Studio.
11:45 CKAC: Bon parler français.
12:00 CBF: Prog. musical. CBM: Nouvelles B.B.C. CKAC: L'Heure de la mélodie. CFCF: Weekly War Journal.
12:15 CBF: Causerie. CBM: Causerie. CKAC: Mode et musique.
12:30 CBF: Notre français sur le vif. CBM: Airs d'opérettes. CKAC: Sport. CFCF: Théâtre.
12:45 CBF: On veut savoir. CKAC: Programme Granby. CFF Concert.
1:00 CBF: Prog. musical. CBM: Prog. musical. CKAC: Mélodies Roamer. CFCF: Nouvelles.
1:15 CBF: Nouvelles. CBM: Just Mary. CKAC: Orgue. CFCF: Donald Novis.
1:30 CBF: Musique. CBM: Quatuor à cordes. CKAC: A l'opéra. CFCF: Ernest Seitz.
2:00 CBM: Commentaires. CKAC: Les mélomanes. CFCF: Chaplain Jim.
2:15 CBF: Prog. musical. CBM: Courrier des armées.
2:30 CBF: Etudes bibliques. CBM: Service religieux. CKAC: Le conservatoire. CFCF: Sunday Vespers.
3:00 CBF: Music-hall. CBM: Chefs-d'oeuvre. CKAC: Orch. Philharmonique de New-York. CFCF: Sérénades.
3:30 CBF: Chansonnettes.
4:15 CBF: Prog. musical. CBM: Causerie. CFCF: Paul Fredericks.
4:30 CBF: Airs d'opéra. CBM: Church of the Air. CKAC: Nouvelles. CFCF: Musical show.
4:45 CKAC: Concert.
5:00 CBF: prog. musical. CBM: Croix-Rouge. CKAC: Family Hour. CFCF: Good News Prog.
5:30 CBF: Pianistes. CBM: Chanteurs de demain. CFCF: Metropolitan Opera.
5:45 CKAC: Concert.
6:00 CBF: Chronique de France. CBM: Disques. CKAC: Ozzie et Harriett. CFCF: Hall of fame.
6:15 CBF: Radio-Jaurnal.
6:30 CBF: Causerie. CBM: Reportage. CKAC: La vie du frère André.
6:45 CBF: Chansonnettes. CBM: Nouvelles. CKAC: Nouvelles.
7:00 CBF: Sérénades. CBM: Sérénades. CKAC: Au rythme du tango. CFCF: Nouvelles.
7:15 CFCF: Mémoires.
7:30 CBF: Les gars de la marine. CBM: L for Lanky. CKAC: Roland Bédard. CFCF: The Band Wagon.
7:45 CKAC: Swing symphonique.
8:00 CBF: "Canadiana". CBM: Edgar Bergen. CKAC: Chronique parlementaire. CFCF: Army Digest.
8:15 CFCF: Dorothy Thompson.
8:30 CBF: Trio Lyrique. CBM: Revue des événements. CKAC: Les Noms Canadiens. CFCF: Great Music.
8:45 CBM: Causerie.
8:55 CKAC: Choses du temps.
9:00 CBF: Contes canadiens. CBM: Théâtre anglais. CKAC: Union nationale. CFCF: Studio.
9:15 CFCF: Nova-Time.
9:30 CBF: Album de musique. CBM: Album de musique. CKAC: Star Theatre. CFCF: Marine.
9:45 CFCF: Hollywood.
10:00 CBF: Nouvelles. CBM: Nouvelles CKAC: Musique. CFCF: Orgue.
10:15 CBF: Causerie. CBM: Causerie. CFCF: Story Man.
10:30 CBF: Orchestre à cordes. CBM: Orchestre à cordes. CKAC: David Rochette, basse. CFCF: Nouvelles.
10:45 CKAC: Journal parlé. CFCF: Musique.
11:00 CBF: Opérettes. CBM: Nouvelles B.B.C. CKAC: Sport. CFCF: Danse.
11:15 CBF: Musique de danse. CBM: Causerie. CKAC: Pianistes. CFCF: Orient Yanks.
11:30 CBF: Orchestre de danse. CBM: Concert. CKAC: Musique de danse. CFCF: Orchestre de danse.
12:00 CBF: Fin des émissions. CBM: Fin des émissions. CKAC: Nouvelles. CFCF: Nouvelles.

Cuba honore Walt Disney

CUBA, 9. — La société Colombista Panamericana de la Havane, Cuba, vient tout juste de décerner son trophée annuel à Walt Disney pour sa belle contribution au maintien de la bonne entente entre les Etats-Unis et les pays sud-américains, grâce à ses deux films "Saludos Amigos" et "The Three Caballeros". La présentation officielle du trophée aura lieu dans quelques jours dans cette ville.

C'est la première fois que cette importante société cubaine honore un producteur des Etats-Unis.

"Véronique" à l'écran...

PARIS, 9. — On annonce qu'un grand studio français réalisera bientôt "Véronique", d'après l'exquise opérette d'André Messager. On ne sait pas encore les noms des artistes qui seront en vedette dans ce film, mais tout laisse croire que rien ne sera négligé pour en faire un grand succès.

2 AGRANDISSEMENTS
DONNES GRATIS
Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions le tout seulement 25¢ plus 5c pour postes et taxes
Laboratoires Photographiques
Boite postale 545 — Sherbrooke, Que.

VAL D'OR
1417, rue ST-LAURENT (près Ste-Catherine)
(Détenteur du permis 85 de la Commission des Liqueurs).
2 — REPRESENTATIONS TOUS LES SOIRS — 2
SPECTACLE DE CETTE SEMAINE :
A la demande générale, ces artistes restent pour une 2e semaine.
LES 3 EDWARDS BROS.
acte de nouveautés
NINO FRANCO
chanteur romantique
DOROTHY LA SALLE
maîtresse de cérémonies
★ LES VAL D'ORABLES ★
et plusieurs autres actes de New-York
2 ORCHESTRES :
LEN HOWARD ET SON ORCHESTRE
BUDDY CLAYTON ET SON ORCHESTRE RHUMBA
RENE COUSINEAU . VINCENT COTRONI, propriétaires.
WILFRID BRETON, gérant — LAncaster 3520

Convocations

Le 60e anniversaire de l'académie St-Jean-Baptiste sera célébré aujourd'hui, dimanche. La fête débutera par une messe solennelle en l'église St-Jean-Baptiste. Il y aura banquet et, le soir, soirée récréative. Tous les anciens y sont invités.

La grande neuvaine préparatoire à la fête de Notre-Dame du Perpétuel-Secours se terminera solennellement dimanche soir prochain, à St-Alphonse d'Youville, par une grande procession aux flambeaux. On y priera pour nos militaires et la paix durable dans le monde. Le public y est invité.

Des fêtes jubilaires auront lieu dimanche prochain au collège St-André de St-Césaire. Quatre religieux **fêteront leur 50e** anniversaire de vie religieuse et cinq anciens diplômés depuis 50 ans seront décorés de l'"Ordre du Souvenir". Il y aura grande réception à 3 heures de l'après-midi.

NOMINATION

Me Raymond Dupuis, membre du Barreau de Montréal et secrétaire-trésorier de la maison Dupuis Frères, qui vient d'être créé conseiller du Roi.

Un phénomène des temps modernes !

QUEBEC, 9. — (D.N.C.) — Croyez-le ou non, dirait Ripley, mais il y a à Québec un homme et une femme qui habitent seuls un édifice de quatre étages. C'est à l'édifice Bosse, récemment vendu par la ville à des intérêts particuliers, que l'on trouve ce phénomène de nos modernes villes surpeuplées. La ville permettait à plusieurs familles d'habiter l'édifice Bosse, au pied de la côte de la Montagne, lorsqu'elle décida un jour de le vendre. Tous les occupants, moins deux, M. et Mme Hormidas Goulet, décidèrent de quitter les lieux. Ces derniers attendirent qu'on les mit à la porte. Les nouveaux propriétaires leur firent savoir qu'ils pourraient rester là jusqu'à nouvel ordre. Ils habitent donc seuls un édifice où logeaient soixante familles.

La guerre a empêché les vacances payées dans la Saskatchewan

REGINA, 9. — Les ouvriers de la Saskatchewan devront attendre quelques mois avant de pouvoir jouir des 15 jours annuels de vacances payées maintenant rendus obligatoires par une loi provinciale passée durant la session de 1944. L'Office fédéral des salaires a en effet déclaré que cette mesure allait favoriser l'inflation et le gouvernement a alors décidé de ne pas appliquer la loi.

Le ministre du Travail, C. Williams, a déclaré qu'avec le disparition des contrôles fédéraux la loi entrerait immédiatement en vigueur. Cette loi vise à forcer les employeurs à donner à tous leurs employés au moins 15 jours annuels de vacances payées. Ne bénéficient pas encore de cette loi les employés de ferme, les domestiques et certaine catégories d'employés de chemins de fer. Mais le cabinet s'est réservé le droit d'accorder, par décret, le même privilège à ces travailleurs dès qu'il le jugera à propos.

UN MESSAGE À TOUS LES MILITAIRES RÉCEMMENT LICENCIÉS

La vie civile a aussi ses embûches. Soyez donc sur vos gardes! Faites attention aux belles histoires de ces étrangers qui vous proposent de risquer *vos* économies, *votre* allocation si durement acquise, *vos* Obligations de la Victoire. Ne prêtez aucune attention à ces "tuyaux" infaillibles et à ces projets fantastiques qui, prétend-on, vous permettront de doubler rapidement votre argent. Si vous décidez, de votre propre chef, de vous lancer dans une entreprise quelconque, renseignez-vous d'abord à fond et pesez bien le pour et le contre.

Parlez de vos projets avec quelqu'un en qui vous avez confiance et dont vous respectez le jugement. Si vous croyez que nous pouvons vous aider, consultez le gérant d'une de nos succursales et celui-ci se fera vraiment un plaisir de vous prodiguer les conseils que lui dicte son expérience.

Tous les gérants des succursales de la Banque Royale du Canada sont au courant de cette invitation et ils se joignent à nous pour vous la réitérer.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Secrétaire-trésorier

Le commandant d'escadre Paul-Emile David, A.F.C., récemment licencié du Corps d'aviation royal canadien, élu secrétaire-trésorier de la compagnie Lido Biscuits Limitée.

Les autos de la "General Motors" bientôt en vente

OSHAWA, 9. — M. W.-A. Wecker, président et gérant général de la "General Motors of Canada", a déclaré que sa compagnie est prête à produire sa part des nouvelles autos qui seront bientôt offertes sur le marché et qu'en conséquence elle hâte le travaux de conversion industrielle de ses usines.

M. Wecker a révélé qu'on appliquera un grand pourcentage de la capacité productive de la compagnie à la fabrication des véhicules militaires. Quoi qu'il en soit autant que le permettra le gouvernement la production civile s'intégrera dans celle du matériel de guerre. Au début, la variété des modèles sera assez restreinte, afin d'augmenter la rapidité de la production et de combler aussi vite que possible les besoins urgents des civils. L'année prochaine, selon ce qu'en dit M. Wecker, il y aura accroissement notable dans la fabrication des voitures de promenade. On ne peut actuellement prédire les prix de vente de ces nouvelles voitures, attendu que le coût de production et que les matériaux ont subi une hausse considérable. Pour 1945, la "General Motors" se propose de fabriquer 48,000 camions destinés aux civils. Quelques-uns d'entre eux iront à l'Unrra, d'autres aux pays libérés et le reste au Canada.

ELU PRESIDENT

M. Rodney Copeman, de la Brasserie Boswell de Québec, qui vient d'être élu président de l'Association des Employés des "National Breweries".

ARGENT à PRETER

Sur premières, deuxièmes hypothèques, sur terre, propriété, etc. Absolument confidentiel, rapide. — S'adresser :

BILLARD & DUPUIS

243 est, rue Sainte-Catherine, Montréal
Téléphone: HArbour 3566

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 STE CATHERINE EST MONTREAL

Une sorte de papier dont on fabriquera des imperméables

NEW-YORK, 9. — Un papier qui ressemble à tout autre papier mais qui peut être plongé dans l'eau, frotté durement et qui demeure non seulement utilisable mais qui offre encore une surface propre à l'écriture, voilà un exemple de ce que nous réserve l'industrie américaine d'après-guerre. Un tel papier est depuis longtemps utilisé en Europe.

Il a donné aux nazis un avantage marqué sur leurs ennemis sous plusieurs aspects. Ce papier a rendu possibles des cartes géographiques à l'épreuve de l'eau, un camouflage étanche et de petites tentes beaucoup plus économiques que celles de toile. L'Europe n'aura plus le monopole de la fabrication de cette sorte de papier, pour la bonne raison que son inventeur, J. Scherak, un ingénieur tchèque, est arrivé aux Etats-Unis, dont il acquis la citoyenneté pour implanter dans le pays l'industrie du "papier insoluble".

Avec une expérience acquise au cours des années durant lesquelles il dirigea dix usines en Europe, M. Scherak pense que ce nouveau produit servira à fabriquer non seulement des pèlerines et des imperméables à bon marché, mais aussi de grandes bâches servant à couvrir les wagons de fret en transit. Un tel papier pourrait aussi magnifiquement servir comme panneau d'affichage.

Nombreux avantages

M. Scherak a l'intention de développer cette industrie du papier ignifugé et à l'épreuve de l'eau à une échelle qui se comparera favorablement avec celle atteinte par l'Allemagne. M. Scherak croit aussi que le jour n'est pas éloigné où ce papier pourra avantageusement être utilisé pour les livres Braille des aveugles. "La difficulté présente en ce qui regarde le papier Braille," a-t-il dit, "réside dans le fait qu'il est acheté par quelque 260 institutions mais qu'il n'a pas été standardisé, de telle sorte que la qualité de certains de ces papiers n'est guère supérieure à celle des papiers communs dont on se sert pour envelopper les paquets."

M. Scherak offre actuellement ses services à tout manufacturier de papier Braille, promettant de fabriquer des pages de livre qui non seulement dureront plus longtemps mais pourront aussi se laver. Le papier traité par cet ingénieur pourra être trempé à l'eau puis frotté durement avec les doigts sans qu'on puisse l'endommager.

Le secret de ce procédé est une "solution" qui peut pénétrer les fibres de presque toutes les sortes de papier pour les faire puissamment adhérer ensemble comme celles du cuir. Bien que le papier demeure mou et pliable, non seulement il résiste au frottement, mais il devient impénétrable à l'eau, à la graisse, à l'essence et à l'alcool.

Découverte d'un " supercarburant "

LONDRES, 9. — Des savants britanniques, vient-on de révéler, ont découvert, il y a deux ans, un "supercarburant", considérablement supérieur même à l'essence de cent octanes. C'est ce nouveau carburant qui a donné un si grand avantage aux aviateurs de la Grande-Bretagne sur ceux de l'Allemagne. Il leur a permis de détruire en grand nombre les bombes volantes lancées contre le Royaume-Uni.

Actuellement, les raffineries du gouvernement établies en Grande-Bretagne produisent annuellement plus de 150 millions de gallons d'essence à avion.

CHEZ GIBBONS

M. Edward-A. Goodeve, associé depuis peu à l'agence de publicité "J.-J. Gibbons Limited." M. Goodeve est depuis plus de 15 ans un des publicistes les mieux connus à Montréal.

● Le travail de deux compositeurs de l'Office national du Film, durant une période de moins de 6 mois, a égalé en importance celui d'un grand opéra.

LES EMPLOYES DE FORD ACHETENT DES OBLIGATIONS

Les employés de l'usine de la Ford Motor Company of Canada, Limited, à Windsor (Ont.), ont dépassé leur objectif au cours du 8e emprunt de la Victoire, en achetant pour $2,024,450 d'obligations. La moyenne des souscriptions fut de $167. Depuis la première campagne d'emprunt, en 1941, les employés de Ford-Canada ont souscrit plus de $17,000,000 aux emprunts de guerre. Dans la photographie ci-dessus, les membres du comité exécutif font voir un tableau représentant les succès obtenus au cours des emprunts.

LE SORT DE LA NATION repose entre VOS MAINS

Un appel aux électeurs et électrices de ***Cartier***

NOUS venons de vivre des années terribles qui ont bouleversé le monde. Des millions d'hommes et de femmes sont morts pour permettre à l'humanité de vivre libre de la terreur nazie. Aujourd'hui, au lendemain de cette épouvantable guerre, notre Canada doit choisir le gouvernement qui le dirigera dans les années de paix. N'est-il pas essentiel, Mesdames et Messieurs, qu'il y ait dans ce Parlement des hommes qui soient déterminés à lutter pour préserver la paix et la sécurité que nous venons de conquérir? Des hommes capables de faire reconnaître les droits du Québec à une pleine égalité économique et sociale? Egalité sans laquelle il n'est pas d'unité nationale solide qui soit possible.

Je vous demanderai de considérer que depuis deux ans que vous m'avez élu à la Chambre des Communes, j'ai parlé pas moins de trente-neuf fois pour défendre les choses que je viens de citer.

J'ai parlé pour les droits du Québec; pour la défense des travailleurs du textile tout particulièrement exploités par le trust de Blair Gordon. J'ai parlé pour l'avenir de l'industrie du pays, tant dans le domaine de l'aviation que dans celui des chantiers maritimes. J'ai été le premier à réclamer que les allocations familiales soient payées à tous les enfants. J'ai été le seul qui ait présenté la cause des habitants de Cartier, forcés de demeurer dans des taudis. J'ai demandé la construction de logis salubres et à prix modiques dans le plan de construction fédéral.

Plus de deux cents chefs ouvriers ont appuyé ma candidature dans Cartier, parce qu'ils reconnaissaient que j'avais lutté pour le travail organisé; que j'avais assisté à toutes les conférences où les représentants du peuple étaient invités à venir discuter les problèmes industriels; parce que je les ai aidés dans leurs présentations à Ottawa.

Je vous demande aujourd'hui de me permettre de continuer la tâche que j'ai commencée. La lutte pour la paix, pour la prospérité, ne va pas être facile. Déjà, certains chefs politiques, notamment ceux du Bloc Populaire, parlent d'une autre guerre. Déjà les partisans de M. Drew parlent de donner du travail A QUELQUES-UNS SEULEMENT. Et il faut bien ici se rappeler que si nous avons eu du chômage sous M. Bennett, nous en avons eu sous un régime libéral également. Nous ne pouvons nous fier aux libéraux seuls pour défendre les droits du Québec. Ils ont trop souvent fait le jeu de la réaction. Ils parlent aujourd'hui de donner du travail pour tous... mais quelle garantie nous donnent-ils? IL FAUT DES OUVRIERS AU PARLEMENT POUR DEFENDRE UN PROGRAMME D'EMBAUCHAGE INTEGRAL; pour empêcher les profascistes et les trustards de venir saboter l'avenir de notre pays, par la désunion et l'isolation.

Je m'engage à défendre la cause de l'unité comme je l'ai fait par le passé, en défendant la cause des droits véritables du Canada français. En luttant pour de justes salaires, égaux à ceux qui sont payés dans les autres provinces. Je m'engage à réclamer les salaires égaux pour les femmes faisant le même travail que les hommes. Je m'engage à défendre les intérêts de nos vétérans, de nos enfants et de nos vieillards en luttant pour de meilleures mesures de sécurité sociale. Je m'engage à continuer la lutte commencée pour des logements salubres.

C'est pourquoi je vous demande de voter, le 11 juin, pour la PAIX, le TRAVAIL et la SECURITE POUR TOUS. Pour la défense des droits du Québec, contre la menace des trustards de toutes couleurs qui veulent exploiter notre peuple.

Fred Rose

candidat Ouvrier-Progressif dans CARTIER.

Conny Smythe réclame l'abolition de la Commission athlétique d'Ontario

TORONTO, 9. — Dans un article, tous droits réservés, Andy Lytle, du Star *de Toronto, rapporte que Conny Smythe, gérant général des Maple Leafs de Toronto, réclame purement et simplement l'abolition de la Commission athlétique d'Ontario. Voici ce qu'écrit Lytle:*

"Conn Smythe ne voit pas de raisons pour lesquelles la Commission athlétique d'Ontario devrait continuer d'exister.

"Il ne peut trouver," dit-il, "par un examen des oeuvres de la Commission dans le passé, quand elle a servi vraiment dans les sports en général.

"A la place de la Commission, il est en faveur d'un projet par lequel le ministre de la santé d'Ontario, ou son représentant, administrerait pour le sport.

"Je prendrais l'argent qui reste dans les coffres de la Commission athlétique d'Ontario," a-t-il dit, "et je verrais, par l'entremise du ministre, à ce que cet argent soit versé là où il ferait le plus de bien et pour le bénéfice du plus grand nombre possible de jeunes en Ontario.

"Comme un représentant du hockey, Smythe se rend compte du fait qu'une grande partie des revenus de la Commission vient directement du hockey professionnel."

Il continuerait, mais...!

Il ne croit pas que le hockey a reçuh beaucoup, s'il a reçu quelque chose, en retour des deux pour cent des recettes versées à la Commission athlétique d'Ontario, mais il est prêt à continuer à payer les deux pour cent, à condition que l'argent soit entre les mains des officiers du gouvernement et soit distribué par eux aux organisations qui existent au profit de la jeunesse.

"Je me suis rendu compte comment on a vu aux sports et à l'équipement pour les troupes outremer," a dit Conny, "et ce fut admirablement bien fait.

"Il y a trois ou quatre organisations comme la Y.M.C.A. et les Chevaliers de Colomb qui fonctionnent. Tandis qu'il n'y a pas eu de surplus d'équipement, il y en a eu suffisamment et le tout fut bel et bien administré.

"Je ne vois pas pourquoi on ne se servirait pas des mêmes méthodes avec succès en Ontario, par les représentants du gouvernement plutôt que par une Commission.

"Alors, vous aboliriez la Commission athlétique d'Ontario?"

"Oui," a dit Smythe. "Qu'est-ce qu'elle a fait pour justifier son existence?"

LUTTE ET BOXE

"Eh bien, elle voit au contrôle de la lutte et de la boxe."

"Est-ce que ces sports ne pourraient se gouverner eux-mêmes comme le baseball et le hockey? Pourquoi ces sports ont-ils besoin des directives de la Commission?"

"Smythe a dit qu'il avait fait les démarches pour demander à un certain nombre de personnes ce que la Commission avait fait pour le sport et même si elle avait fait quoi que ce soit, et il a dit qu'il n'avait pu obtenir de réponses satisfaisantes.

"Il se peut que Smythe en connaisse plus long qu'il ne veut en admettre. La rumeur a circulé, il y a quelques semaines, que le gouvernement Drew était sur le point d'abolir la Commission.

"Il se peut que ce soit en regard de ce renseignement ou du soupçon qu'il y avait du vrai là-dedans, que Lionel Conacher a démissionné comme président de la Commission.

"Peu d'observateurs dans le sport dans cette ville voudront prétendre qu'une Commission de cinq hommes ait jamais été nécessaire, à moins qu'on n'admette qu'il s'agit d'un expédient politique pour gouverner dans la situation embrouillée du sport dans la province d'Ontario.

"Il y a une Commission à Montréal mais elle offre plus d'aspects comiques que ceux de la dignité et de la sobriété.

"Il y a une Commission municipale à Vancouver qui s'est arrogée, récemment, beaucoup de pouvoirs afin de se faire valoir dans un arrangement de lutte qui était passé hors du contrôle de la politique.

"Ailleurs au Canada, il n'y a pas, pour ainsi dire, de contrôle du sport par une Commission."

Walton lance un vrai défi à Mell

Ralph Walton veut à tout prix faire face à Gus Mell afin d'afficher sa valeur de même que sa supériorité sur Gus Mell. Walton vient d'offrir à Mell de le rencontrer et il ajoute que s'il ne dispose pas de lui, en moins de six rondes, il donnera toute sa bourse à des oeuvres de charité. C'est dire que Walton est bien confiant.

BARRIERE ET ALTER

D'autre part, on apprend également que Jean Barrière veut faire face à Lou Alter. Ce dernier, a-t-on dit, est bien prêt à rencontrer le Canadien français mais il a fait la demande exagérée d'une bourse de $500 ou bien 30 pour cent des recettes. Ray Lamontagne, matchmaker au stade Exchange, a dit qu'il était prêt à débourser la somme raisonnable de $250, avec un privilège de 15 pour cent.

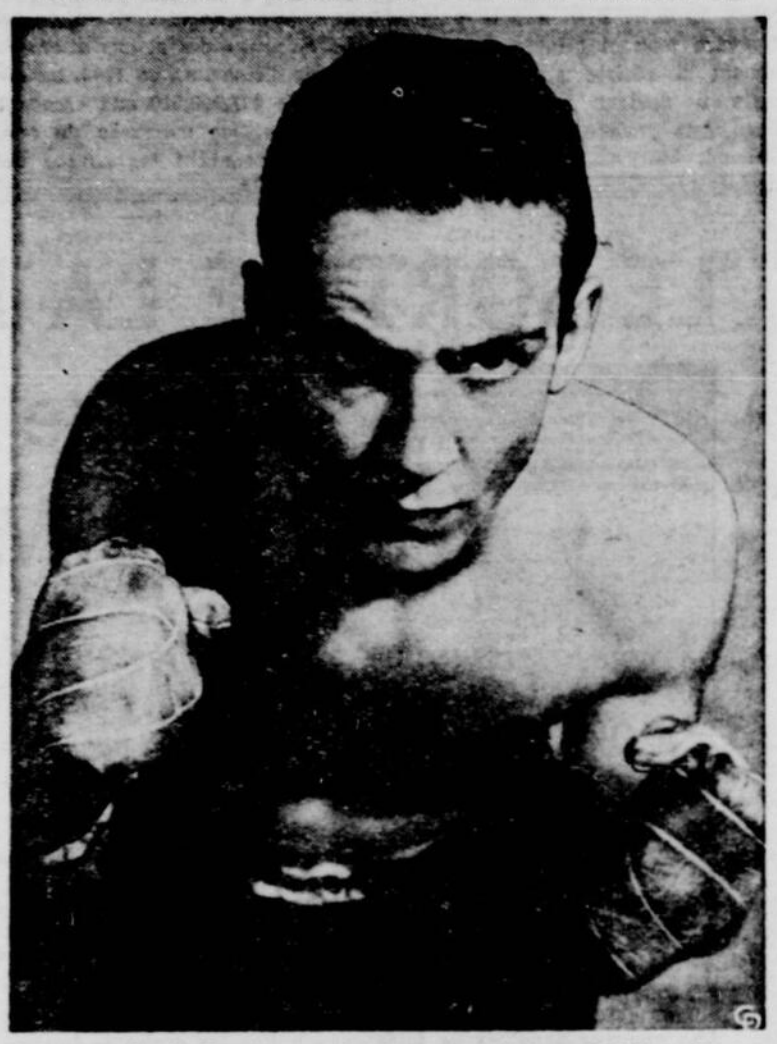
Tunney fait l'éloge des aumôniers sur le champ de bataille

MELBOURNE, 9. — Le commandant Gene Tunney, de la Marine américaine, a rendu un beau tribut d'hommage au magnifique travail des aumôniers sur le champ de bataille, lors d'une entrevue qu'il a accordée, récemment, à un rédacteur du "Catholic Weekly" publié à Sydney. "Je ne puis trouver les mots," déclare Tunney, "pour exprimer mon admiration pour ces religieux. Les "pin-up girls" sont secondaires pour le moral des militaires lorsque les bombes et les grenades éclatent. Je ne connais pas de meilleure influence sur les champs de bataille que celle exercée par les aumôniers."

Dans un message aux Australiens qui s'intéressent aux sports, le commandant Tunney, ex-champion mondial des boxeurs poids lourds, a dit ce qui suit: "Comprenez bien ceci: il n'y a pas de gloire dans ce monde, excepté celle de Dieu. La religion organisée est le seul vrai moyen tendant vers ce but. C'est très bien d'aimer la nature; c'est très bien aussi d'aller au soleil et de posséder un beau physique, mais les jeunes gens ne doivent pas oublier ces mots de G. K. Chesterton au sujet des Grecs: "Ils aimaient tellement la nature qu'ils devinrent dénaturés."

"L'exercice régulier de ses devoirs religieux," continua Tunney, "rapproche l'homme de Dieu. Si un jeune homme veut devenir un champion dans l'athlétisme, il doit suivre les règles de conduite pour devenir un expert: soit la vie normale, un bon raisonnement et des bonnes pensées dans l'esprit."

BRILLANT BOXEUR DE LA MARINE



Le marin Bernie Cormier, un des boxeurs qui a représenté la Marine Royale Canadienne, lors des championnats de boxe de Terreneuve, entre des militaires canadiens et américains, est natif de New Waterford, N.-E. Il n'a perdu que 3 combats depuis qu'il a commencé à se battre, il y a 4 ou 5 ans. Il n'est pas encore venu se battre à Montréal.

Pfund ne lance pas le dimanche

BROOKLYN, 9. — Lors de la récente série de victoires consécutives des Dodgers, le gérant Léo Durocher a causé une surprise en faisant débuter le jeune lanceur de 25 ans, Roy Pfund, lors de la joute de lundi, contre le Pittsburgh. Il s'agissait des débuts majeurs "du lanceur qui ne lance que la semaine". En effet, le jeune artiste de la balle rapide et de la courbe decevante refuse de jouer le dimanche "parce que sa famille est convaincue que le 7e jour de la semaine a été créé pour se reposer, tout comme on le lit dans la Bible". Pfund gagna sa joute initiale par 4 à 1, prouvant que "le repos du dimanche lui portait chance".

Dans les ligues de baseball Juvénile, Midget et Bantam

Voici les programmes de dimanche et de la semaine prochaine dans quelques ligues de baseball locales: LIGUE MONTREAL MIDGET: Dimanche, le Parc Extension joue contre le Dollard, au Mont-St-Antoine. Mardi, l'Outremont visite le Ville-Mont-Royal. Mercredi, le Royal visite le Parc Extension. Jeudi, le Ville-Mont-Royal rencontre le Champêtre, au parc Jarry. LIGUE MONTREAL BANTAM: Lundi, l'Outremont affronte le Royal, au parc Jarry. Mardi, le Delorimier joue contre l'Outremont, à Rockland Park. Jeudi, le Royal visite le Ville-Mont-Royal et le Parc Extension fait face au Delorimier, au stade Baril. LIGUE MONTREAL JUVENILE: Dimanche, le Parc Extension reçoit le Villeray et le Capital visite le Pointe-aux-Trembles.

LES BOUFFONS DONNENT A LEURS PARTISANS LA CHANCE DE BIEN VOTER

Les Bouffons, afin de permettre à tous, d'aller écouter leurs orateurs favoris, dimanche, ont décidé de ne pas jouer ce jour-là. De plus, le Poll 41, étant à 1440 St-Timothée, ils se font un devoir de se montrer patriotes et voteurs consciencieux en laissant la place du local du club pour ce jour-là. Malgré leur défaite de dimanche dernier, les Bouffons ont été très populaires à cet endroit. A ceux qui veulent obtenir des renseignements sur ce club, veuillez vous adresser à J. Lacerte, 1442 St-Timothée, PL. 9663 ou à G. Couturier, 934 Colin, MA. 9079.

LE VERVILLE A ST-MICHEL

Le Verville visitera le St-Michel, dimanche soir, à 6 h. 30. Les tramways Frontenac et l'autobus St-Michel mènent directement au terrain.

Dénégation formelle qu'aucun local de

l'Union Internationale des Ouvriers du Vêtement pour Dames

a appuyé la candidature de Fred Rose.

Samedi, le 2 juin 1945, une grande annonce a paru dans certains journaux, impliquant que certaines de nos Unions Locales sont sensées avoir encouragé et appuyé la candidature de Fred Rose, Candidat Ouvrier-Progressiste dans la Division Cartier. Un nombre de noms de personnes supposées chefs de notre Union sont parus comme signataires.

Nous nions catégoriquement qu'aucune de nos Unions Locales ait appuyé Fred Rose.

Nous nions formellement qu'aucun des signataires soit chef dans notre Union. Il y en a qui ne sont même pas membres de notre Union.

Selon notre Constitution, aucun membre ou officier n'a le droit de parler au nom de notre Union, appuyant la candidature de n'importe quel parti politique sans une décision directe de notre Union.

De telles décisions n'ont pas été faites dans ce cas — et aucune décision n'est projetée.

Nous répétons donc que nous n'avons pas appuyé la candidature de FRED ROSE, et nous nions toute responsabilité pour les énoncés qui auraient pu être faits par ces particuliers.

COMITE CONJOINT, UNION DES OUVRIERS DE LA ROBE
Yvette Charpentier, présidente.

UNION DES OUVRIERS DE LA ROBE, LOCAL 262
Mme J.-O. Guillemette, présidente.

UNION DES COUPEURS DE ROBES, LOCAL 205
John-L. Herman, président pro-tempore.

UNION DES OPERATEURS DU MANTEAU, LOCAL 43
M. Feigelson, président.
S. Lieberman, secrétaire.

Union Internationale des Ouvriers du Vêtement pour Dames.

Autre matinée de gala à Sorel avec vif intérêt pour l'épreuve principale avec bourse de $700.

Les courses sous harnais qui ont connu un éclatant début de saison à la piste Royale de Sorel, dimanche dernier, se poursuivront au même endroit dimanche après-midi, alors qu'une épreuve de $700, un "free for all" de $300, et une classe de 2.18 trot et amble de $300 seront disputés.

La nouvelle méthode de démarrage, n'a pu être inaugurée dimanche dernier, à cause de circonstances incontrôlables; elle débutera donc dimanche.

L'épreuve principale de dimanche, réunira des chevaux qui n'ont pas gagné plus de $600 l'an dernier. La favorite sera Vivian Sheehan, qui l'a emporté dimanche dernier en un temps de 2.09 3-4. Les autres concurrents seront Eddie C. Grattan, Lee Bennett, Eddie Scott, Pine Ridge Henley, Vivian Sheehan, Lee Admiral, Beacon Hanover, Marvel Day Grattan, June Rowan, Sky Top, The Last Rose, Chuck Siskiyou et Pioneer Hanover. Comme la piste est en superbe état, on anticipe des temps records, dimanche.

Au sujet de Vivian Sheehan, on mentionne le fait qu'elle a bien gagné, dimanche, mais on se demande si elle pourra répéter, étant donné le fait qu'elle court avec des chevaux beaucoup plus rapides qu'il y a une semaine.

Nul doute que cette grande épreuve et les autres qui suivront sauront attirer une foule aussi considérable que dimanche dernier, alors que 6,000 personnes se pressaient dans l'enceinte de la superbe piste de Sorel.

Il faut dire que le "free for all" crée beaucoup d'intérêt. Les amateurs de ce genre de courses voudront certainement voir ce que Guy-H., à E. Cattley, de Montréal, fera contre Chuck Worthy, à Léo Corbeil, qui vient de vaincre Mighty Spender, en 3 épreuves consécutives à Drummondville. Mighty Spender et Guy Scott seront aussi en lice dans la course de dimanche.

Guy H est un cheval qui a coûté très cher, soit $6,500. Toute la semaine, il a été à l'entrainement, sous la direction de Larochelle et il est en bonne condition. Toutefois, on se demande s'il réussira à l'emporter sur Chuck Worthy qui s'est aussi entrainé, toute la semaine.

L'intérêt est le plus vif pour le free for all et surtout pour la lutte prévue entre Guy H et Chuck Worthy.

Pour la classe 2.18, trot et amble, dans laquelle il n'y a aucune déduction aux bourses, les organisateurs ont reçu les inscriptions suivantes à date: Dell Peter, Direct Thought, Elizabeth Lee et Miss Grattan Henley.

Donc, c'est un programme de gala qui attend les amateurs de courses sous harnais, à la piste Royale de Sorel, dimanche après-midi.

La joute des étoiles de baseball aurait lieu au stade de Nuremberg!

On jouerait à l'endroit où Hitler avait l'habitude de prononcer ses discours enflammés. — Ruth et Cobb comme instructeurs.

PARIS, 9. — Michael Todd, producteur théâtrale de New-York et aviseur du service spécial récréatif de l'Armée, actuellement dans la capitale française, songe à organiser la partie de baseball annuelle des étoiles des ligues Américaine et Nationale, au stade de Nuremburg, où l'on remplacerait le cri détesté de "Heil Hitler" par celui traditionnel aux sportsmen américains de "abattez l'arbitre." Ses projets ont été approuvés par les quartiers généraux suprêmes alliés. Il devrait être rendu aux Etats-Unis afin de discuter de la chose avec les commissaires du baseball Albert B. Chandler, ainsi qu'avec les propriétaires de clubs de ce sport.

Todd aimerait aussi organiser des joutes préliminaires entre des équipes des ligues Américaine et Nationale et des clubs des 9e et 15e Armées. Viendrait ensuite la 3e joute qui serait entre les deux clubs d'étoiles des ligues majeures. Ces parties seraient disputées devant 120,000 militaires, au stadium de Nuremburg.

"Les militaires américains, par exemple" a dit Todd "veulent des spectacles américains et qu'il n'y a rien de plus américain que la joute toute étoile des majeures." "Nous verrons à faire transporter une grande quantité de "hot dogs", de "peanuts" et nous aurons des joutes à l'endroit même où Hitler avait l'habitude de vociférer devant les foules nazies."

"Tous les Américains réunis ici sont enthousiasmés à l'idée d'un tel spectacle."

RUTH ET COBB

"Nous ferons l'impossible pour faire venir Babe Ruth et Ty Cobb comme instructeurs," a dit Todd en terminant.

Enfin, Todd a eu la promesse du transport en avion pour les joueurs.

LE CLUB R.A.F.T.C.

Le club de balle molle RAFTC-Mt.-Drivers vient de se réorganiser sous une nouvelle administration et aimerait à rencontrer toute bonne équipe. Inf. Roméo Vézina, 6329 Bordeaux.

George a été un des premiers à constater la valeur de Bob Feller

Son appréciation sur le grand lanceur, il y a 8 ans, lui valut son renvoi dans les mineures.

Charley "Greek" George, le receveur que Connie Mack a acheté du Toronto récemment, a souvent eu des hauts et des bas dans les majeures mais, cette fois, il doit se rappeler d'avoir eu une leçon parce qu'il avait trop parlé.

En 1936, par exemple, le Cleveland l'acheta d'un club de la Southern Association. Au camp d'entrainement, le printemps suivant, il pratiquait avec un lanceur recrue du nom de Bob Feller. Lorsque ce dernier laissa partir sa première balle rapide, George lui demanda aussitôt: "Combien te paie-t-il, garçon ?"

Feller mentionna le salaire de semi-professionnel qu'il recevait. "Mon ami," s'exclama Charley, "ce n'est pas du vol ni de la tricherie à ton égard, mais bien un acte d'escroc, de bandit, de filou et que saisje. Tu est le meilleur lanceur dans le baseball et si tu n'essaies pas d'avoir un meilleur salaire, tu es plus fou que moi."

Quelqu'un entendit cette conversation, la rapporta à la direction du Cleveland et, le lendemain, George était envoyé aux mineures avec la recommandation de "parler moins à l'avenir".

Les parties durent plus longtemps dans les majeures

Les joutes d'une heure et 55 minutes de durée sont des souvenirs du passé dans les majeures. Les parties requièrent maintenant environ 2 heures et 10 minutes et quelques-unes se poursuivent même durant 3 heures. Et il y a une raison pour cette "lenteur actuelle". Les observateurs blâment le calibre inférieur des lanceurs. Il est certain que les artilleurs actuels ne possèdent pas un merveilleux contrôle, à quelques exceptions près. Les lanceurs qui portent le compte à 3 balles, 2 prises, ne sont pas rares aujourd'hui et un tel fait n'aide pas beaucoup à accélérer la vitesse d'une rencontre. De plus, les buts sur balles sont de plus en plus nombreux et c'est un autre facteur de lenteur.

Un autre terrain est-il bien nécessaire?

VANCOUVER, 9. — Lorsqu'une spectatrice enleva sa robe et son jupon, lors d'une récente partie de baseball disputée ici, les officiers de la ligue décidèrent qu'il était grandement temps de trouver un autre terrain de baseball.

Rudy Kane, gérant d'une des équipes juniors de l'endroit, raconta la chose aux commissaires des parcs, jeudi soir, comme raison pour obtenir un nouveau site pour son club.

"Mes joueurs sont tous âgés de moins de 18 ans et sont grandement embarrassés par des spectacles de ce genre," a-t-il expliqué.

On dit que les commissaires "ont pris la chose en considération".

LA 23e OUVERTURE DES FRANCS-RIGOLOS, DIMANCHE

C'est dimanche qu'aura lieu la 23e ouverture officielle du club de tennis des Francs-Rigolos. Pour cette occasion, la direction du club a réservé les services des as de la raquette tels que Lucien Laverdure, Roger Durivage, Henri Rochon et Adrien Rousse, qui donneront des exhibitions de même que Norman Hill, de retour au jeu après 30 mois dans la Marine et Jean-Paul Faguy. On verra aussi à l'oeuvre les Brien, Cardinal, Lecavalier, Belle-Isle. Le club en profitera pour offrir les trophées et les prix des champions de la dernière saison, tant au tennis qu'aux quilles. Une invitation est lancée à tous les amateurs de tennis pour dimanche et l'entrée est gratuite. Si la température est défavorable, la fête sera remise à plus tard.

ROI DU BASEBALL

Dans une pose caractéristique aux joueurs de baseball, soit avec une balle et un gant, le sénateur Albert B. "Happy" Chandler, du Kentucky, a été saisi sur le vif par un photographe à Washington, D. C. après avoir été élu grand commissaire du baseball par les propriétaires des 16 clubs des ligues majeures.

Un nouveau club pour l'équitation

Un groupe de sportamen qui tiennent à l'essor du passionnant sport de l'équitation vient d'organiser un club qui sera reconnu sous le nom de "club Dupont". Le but de ce club sera de populariser ce sport vivifiant vis-à-vis les jeunes qui s'intéressent à ces activités mais qui n'ont personne pour les conseiller, ni personne pour leur enseigner l'art de la cavalerie.

L'équitation est un sport qui demande beaucoup d'adresse et une grande maîtrise car tout le monde sait que les chevaux ont parfois des caprices, des soubresauts qu'il faut prévenir. Alors, au club Dupont, coin Duluth et St-Urbain, on cherche à éloigner la crainte qui s'empare des novices lorsqu'ils montent un cheval pour la 1ère fois. L'instructeur Bill Dupont donne des leçons à ses élèves et en peu de temps, ces derniers acquièrent l'aplomb nécessaire pour suivre les cavaliers plus expérimentés..

Le club organise des sorties tous les mercredis soirs, à la montagne ou à d'autres endroits que l'on désigne, toutes les semaines. Les débutants reçoivent une leçon d'une demi-heure avant chaque départ. L'instructeur Bill Dupont a fait ses preuves comme pilote, ayant déjà remporté plusieurs trophées dans des concours hippiques, dont un grand nombre avec le fameux cheval Humdinger, à J.-A. Desfossés.

Il y aura un concours hippique pour les membres dans la cour du club, à la fin de juin et un "hay ride" au début de juillet, à la montagne. Bref, les membres du club, tout en devenant d'excellents cavaliers, se divertissent beaucoup, en ayant un but pour leurs promenades. Et le club fournit aussi l'équipement, ce qui sera une bonne nouvelle pour plusieurs jeunes gens qui hésitaient à faire de l'équitation à cause du manque de vêtements appropriés.

Le comité du club Dupont est le suivant: Bill Dupont, président; René Plouffe, secrétaire; le comité de réception est composé de Mlles Hélène Morin, Carmel Brisebois et Françoise Prévost.

● LISEZ "PHOTO-JOURNAL"

Cette annonce est publiée par le comité central libéral, Montréal

Willie "Red" Ross, champion provincial aux petites quilles—Marcelle Martineau remporte la palme chez les dames

Les quilleurs montréalais ont tout balayé sur leur passage. — Six quilleurs de la métropole dans le "big-six". — Marcelle Martineau, nouvelle championne provinciale. — Le 5e tournoi provincial a remporté un véritable succès. — Le Dominion Arsenal en tête du groupe senior de balle molle. — Paul Gignac, capitaine de l'Arsenal, est en tête des frappeurs et des lanceurs. — Le parc Dollard-des-Ormeaux en tête de la ligue Intermédiaire. — Ici et là en raccourci.

(par Paul-Emile BELANGER)

Willie "Red" Ross, reconnu comme l'un des meilleurs quilleurs de Montréal, a remporté le championnat provincial de petites quilles, dimanche dernier, à la salle paroissiale St-Malo, en obtenant la moyenne de 168.4, pour les huit parties règlementaires. Ross est sorti vainqueur d'un champ de 1,350 quilleurs venant de plusieurs parties de la province pour participer à la 5e grande classique.

Plus de 80 quilleurs de Montréal ont clôturé le tournoi provincial samedi et dimanche derniers et avant la venue de ces quilleurs, Pierre Métivier, de Québec, était en tête avec une moyenne de 156.2 ayant totalisé plus de 1,250 points.

Dès samedi soir, à 6 h. 45, Roger Provençal, du Orléans Bowling, de Montréal, se cramponnait à la 1ère position avec une moyenne de 160.1. Provençal fut en 1ère position pendant plus de 20 heures et le lendemain après-midi, vers 3 h. 30, Willie Ross, de la salle Windsor, de Montréal, qui jouait sous les couleurs du Astor, réussissait la moyenne de 168.4. Le succès de Ross ne surprit personne parce que tous les regards s'étaient tournés vers lui depuis les débuts de l'après-midi et Ross n'a pas trompé ses admirateurs et encore moins ses partisans de la métropole. A la suite des succès de Ross, Provençal, les autres quilleurs de Montréal semblèrent plus à leur aise et laissèrent la crainte de côté ce qui fut un handicap de moins pour leur moral. C'est ainsi que l'on a vu Gilbert Deschamps s'emparer de la 2e place pour faire reculer Provençal en 3e position et ensuite vinrent les Leduc, Pichey, King, etc. qui jouèrent tous plus fort que le meneur du temps de Québec.

Dans le classement des vingt premiers quilleurs, treize vedettes de la métropole s'installèrent pour remporter les prix offerts pour ces positions.

En plus de faire un balayage dans le "big-six" les quilleurs étrangers s'emparèrent de tous les prix d'allées. Bernard Roy roula 226 sur la 3; Willie Ross totalisa 236 sur la 4; Lucien Cuda réussit 219 sur la 5e allée, tandis que Primo Zenobi faisait une marque de 236 sur l'allée 6.

Mlle Marcelle Martineau remporta le championnat provincial à la suite de son exploit récent à Québec alors qu'elle réalisait une moyenne de 132.8 pour les cinq parties. Mlle Martineau se classe en tête de plus de 470 quilleuses venant également de plusieurs parties de la province. Mlle Marguerite Girard, de Montréal, s'est classée 2e avec 126.1 tandis que sa jeune soeur réalisait une moyenne de 116.4 pour occuper la 3e position. Mme Camille Dorval, de Lévis, a terminé 6e du "big-six" avec une moyenne de 113.3 et c'est elle qui a roulé la plus haute partie du tournoi provincial avec un chiffre de 198.

Plus de 300 personnes ont assisté au banquet de fermeture dimanche soir, à la salle St-Malo. On a profité de la circonstance pour remettre les prix à tous les gagnants et gagnantes.

Balle molle Senior

La ligue Senior de balle molle remporte un magnifique succès présentement et le club Dominion Arsenal apparaît en 1ère position avec trois victoires en quatre parties. Le club de l'Arsenal devra reprendre trois parties remises à cause de la pluie et ainsi retrouvera les autres clubs du circuit Damase Blais pour ce qui concerne le nombre de parties jouées. Paul Gignac, capitaine du Dominion Arsenal, apparaît en 1ère position des frappeurs et également des lanceurs. Nobert Renaud vient de publier des statistiques intéressants et l'espace nous oblige à attendre aux prochaines pour en faire mention.

Ligue Intermédiaire

Le parc Dollard-des-Ormeaux est en tête du circuit Intermédiaire de balle molle avec six victoires en autant de joutes. Les treize clubs du circuit jouent toujours des parties contestées et on s'attend à d'autres rencontres plus contestées d'ici les prochaines séries éliminatoires. Les clubs Dollard, Castors, Marier, Sillery et Chez Adrien se font une lutte serrée pour les premières positions et la lutte sera plus intéressante à suivre à mesure que la saison avancera.

Ici et là en raccourci

Les quilleurs de la salle Palace se sont montrés supérieurs aux montréalais samedi soir dernier, à la salle Palace, en gagnant par une majorité de 131 points contre une équipe d'étoiles de la métropole. On sait que les quilleurs de Montréal était de passage à Québec pour figurer dans le tournoi provincial... Paul-Emile Richard a roulé des parties de 193, 165, 190 et 221 pour totaliser 769 en quatre rencontres... Les directeurs du 5e tournoi provincial de petites quilles sont fiers des succès remportés et ils remercient tous ceux et celles qui ont fourni leur concours... Ils remercient aussi la direction de la salle St-Malo, qui, à l'occasion du 5e anniversaire, a démontré une coopération on ne peut plus parfaite... Une valeur de $1,500.00 a été distribué en prix pour les deux tournois masculin et féminin dont la période d'activité a duré du 8 avril au 3 juin inclusivement.

CHAMPION PROVINCIAL DE PETITES QUILLES

On voit ici Willie "Red" Ross, de Montréal, qui vient de remporter le championnat provincial de petites quilles, dimanche dernier, à St-Malo, Québec.

Deux Québécois, Paul-Henri Noël et Roger Lavoie, effectuent 2,400 milles en bicycle, dans un voyage aux E.-U.

Le problème du voyage est une chose bien inquiétante en temps de guerre à cause des restrictions sur l'essence, sur les pneus, etc., mais deux jeunes Québécois ont trouvé un moyen commode, peu dispendieux de voyager et cela sur leur bicyclette.

Une randonnée d'une centaine de milles en bicycle est ordinairement une grande étape bien épuisante pour la plupart des citoyens, mais pour Roger Lavoie et Paul-Henri Noël, dont nous voulons parler, c'est une bien courte distance à effectuer et leur récente excursion en bécane de plus de 2,400 milles est bien là pour l'attester. Ces deux jeunes gens, qui, apparemment, aiment beaucoup à voyager, ont demandé et obtenu un congé d'un mois à leur patron d'une usine de munitions de Québec, afin de visiter une partie des Etats-Unis, plus exactement le trajet de Québec à Washington. Partis de Québec le 3 mai, ces hardis cyclistes ont atteint Washington le 19 mai, ayant parcouru 1,202 milles, parsemés de collines et à travers la pluie, le vent et même la neige, le 10 mai à Worcester.

Après s'être reposés durant une journée, les deux athlètes reprenaient le chemin du retour, le 20 mai et arrivaient à Montréal, le 5 juin, ayant 1,020 milles de plus dans les jambes et ce, à quoi, il faudrait ajouter les 180 milles qu'ils devront entreprendre pour retourner dans la vieille capitale.

En tout, Lavoie et Noël auront parcouru 2,402 milles, soit une preuve convaincante de leur étonnante endurance. En passant à notre journal, jeudi matin, ils nous ont dit qu'ils n'étaient guère fatigués et prêts à recommencer le voyage dans un court délai.

Pour Noël, c'était la première expérience du genre. Quant à Lavoie, il a déjà poussé sa bécane dans des "promenades" assez longues, autour de la province, mais il ne s'était jamais aventuré aussi loin. En plus d'être un puissant cycliste, Lavoie est aussi un contorsioniste et un sauteur de barils de talent. Noël se spécialise dans la natation, dans la culture physique et il est aussi un bon leveur de poids.

Lavoie eut 5 crevaisons dans tout son voyage tandis que Noël, plus chanceux, n'en eut aucune. L'ambition des deux jeunes hommes serait de se rendre au Mexique en bicycle soit la jolie distance de plus de 4,000 milles, l'an prochain ou aussitôt que les pneus seront moins rares.

LE AHUNTSIC BAT LES BOUFFONS ENR.

Dimanche dernier, le Ahuntsic a défait les Bouffons de Jules Lacerte, par 7 à 1. Les Bouffons furent malchanceux et le score n'indique pas ce que la partie a été. Les bouffonneries de ces joueurs furent des plus appréciées et jamais depuis que le Ahuntsic donne des parties de balle molle il y eut autant d'enfants, qui s'en retournèrent des plus satisfaits. Ce fut un rire continuel tant chez les enfants que chez les grandes personnes. Dimanche, l'Aiglon du Nord, visitera le Ahuntsic à 7 h. 15. Le terrain du Ahuntsic est situé au terminus des autobus et tramways à Ahuntsic. L'admission sur le terrain et dans les estrades est absolument gratuite. Nick Borzelli est le lanceur du Ahuntsic, ainsi que Paul-Emile Laurin. "Bam-bam" Bellemare continue d'être le redoutable frappeur et joueur pour cette équipe.

VICTOIRE DU D.O.C.

Le D.O.C. a déclassé le Providence par 15 à 6 et les Marchands de l'Est par 18 à 5. Courcelles, Patenaude et Faubert se distinguèrent pour les vainqueurs. Dimanche, le D.O.C. jouera contre le St-Michel, à 2 heures. Inf.: L. Ouimet, CH. 3121, entre 9 heures et 5, tous les jours.

PARTIES DE DIMANCHE

LIGUE INTERNATIONALE
MONTREAL à Baltimore (2)
Toronto à Jersey-City (2)
Buffalo à Newark (2)
Syracuse à Rochester (2)

LIGUE NATIONALE
Philadelphie à Brooklyn (2)
Pittsburgh à St-Louis (2)
Cincinnati à Chicago (2)
New-York à Boston (2)

LIGUE AMERICAINE
Chicago à Detroit (2)
Washington à Philadelphie (2)
Boston à New-York (2)
St-Louis à Cleveland (2)

DETECTIVES
AGENTS-SECRETS
Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada, pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à M. L. JULIEN, boîte 25, bureau T., Montréal.

Contribution de la
BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

Roland Gladu mène à 4 points de vue, dont au bâton

Le joueur du Montréal se distingue particulièrement dans les statistiques. — Eddie Stevens a fait compter le plus de points tandis que Jean-Pierre Roy a remporté le plus de victoires, non seulement dans l'Internationale mais dans tout le baseball organisé.

MONTREAL 1er AU CHAMP, 2e AU BATON

LES CLUBS AU BATON

	J.	AB.	P.	Cs.	2b.	3b.	C.	Ppp.	BV.	My.	Bl.
Jersey-City	34	1111	186	302	49	7	21	174	10	.272	2
Montréal	38	1288	212	347	50	9	19	179	28	.269	0
Newark	34	1128	166	300	53	8	23	139	52	.266	0
Baltimore	36	1191	222	313	44	11	40	197	17	.263	2
Buffalo	34	1131	176	298	62	5	27	148	6	.263	2
Rochester	33	1091	154	279	32	10	5	133	19	.256	3
Syracuse	33	1078	175	274	31	9	8	149	33	.254	0
Toronto	34	1070	157	238	35	6	16	131	20	.222	3

LES CLUBS AU CHAMP

	J.	R.	A.	E.	DJ.	Moy.
Montréal	38	993	436	44	35	.970
Newark	34	867	409	57	32	.957
Toronto	34	840	421	60	37	.955
Jersey-City	34	861	345	62	30	.951
Syracuse	33	835	371	63	17	.951
Rochester	33	828	385	65	19	.949
Baltimore	36	912	434	81	30	.943
Buffalo	34	825	363	73	24	.942

Roland Gladu, du club de baseball Montréal se distingue dans la ligue Internationale. C'est ce que nous révèlent les statistiques que le "Petit Journal" publie en exclusivité, chaque semaine. Le voltigeur du Royal a une moyenne de .337 au bâton. En outre, Gladu a cogné le plus de coups sûrs, 54, le plus de doubles, 13, ainsi que le plus de triples, 5. Enfin, Gladu a compté le plus de points, 38. Ce sont autant de beaux honneurs pour le Canadien français de Montréal qui mène, en conséquence, à quatre points de vue dans les statistiques du circuit Shaughnessy.

Frank Skaff, du Baltimore, a cogné le plus de circuits, 14. Un autre joueur du Montréal, Eddie Stevens, a fait compter le plus de points, 44. Walter Cazen, du Syracuse, a volé le plus de buts, 17. Louis Polli, du Jersey-City, a la meilleure moyenne des lanceurs avec 4 victoires sans aucune défaite. Toutefois, Jean-Pierre Roy a le plus de victoires non seulement dans la ligue Internationale mais dans tout le baseball organisé avec 9.

On trouvera, ici, les moyennes des meilleurs frappeurs et lanceurs dans les parties jusqu'à jeudi, excepté pour celles du Royal qui sont à date.

Dans les statistiques des clubs, le Montréal mène toute la ligue au champ et il est le 2e au bâton.

LES FRAPPEURS

	AB	CS	C	PPP	Moy
Warren, Montréal	27	11	1	2	.407
Mordarski, Buffalo	39	15	1	6	.385
Kuk, Newark	27	10	0	3	.370
Hooks, Baltimore	11	4	0	0	.364
Rausch, Rochester	134	47	0	9	.351
Lollar, Baltimore	78	27	7	21	.346
M. Skaff, Baltimore	44	15	2	9	.341
Bennington, J.-City	130	44	0	25	.338
Layton, Jersey-City	130	44	3	20	.338
Gladu, Montréal	160	54	4	27	.337
Houtz, Newark	15	5	0	2	.333
Mierkowicz, Buffalo	134	44	11	40	.328
Held, Buffalo	123	40	1	17	.325

LES LANCEURS

	ML	CS	BB	rab	G	P	Moy
Polli, Jersey-City	26	13	10	8	4	0	1,000
N. Shope, Rochester	31	33	18	20	2	0	1,000
Calvert, Baltimore	24	24	9	14	2	0	1,000
Barillari, Baltimore	32	37	18	12	2	0	1,000
Gabbard, Montréal	80	66	18	17	6	1	.857
Roy, Montréal	87	66	45	40	9	2	.818
Mellis, Jersey-City	43	39	13	11	4	1	.800
Hiller, Newark	72	65	26	26	7	2	.778
Drews, Newark	72	50	34	39	5	2	.714
Zabala, Jersey-City	56	61	27	22	5	2	.714
Goodwin, Jersey-City	24	30	5	8	2	1	.667
Hamlin, Toronto	69	75	18	30	5	3	.615
Podgajny, Baltimore	63	69	23	16	6	4	.600

Le voltigeur Wheaton, du Buffalo, est aussi un excellent lanceur

Le voltigeur Elwood Wheaton, que nous avons pu voir à l'oeuvre la semaine dernière lorsque les Bisons de Buffalo ont disputé une série au Royal, est aussi un bon lanceur. En 1943, par exemple, il remporta 13 victoires, ne subit que 3 défaites, comme joueur-gérant du Lancaster, de la ligue Inter-State, tout en conservant une moyenne de .325 au bâton en 128 parties. Il conduisit ainsi son club au championnat de son circuit et gagna deux victoires comme lanceur dans les séries éliminatoires. On peut donc dire que le Buffalo possède un joueur bien utile dans ce vétéran, qui nous a prouvé qu'il pouvait frapper la balle, au Stadium. C'est Connie Mack, des Athletics de Philadelphie, qui conseilla à Wheaton de se lancer dans le baseball professionnel en 1936.

Joyce bat Williams pour la 3e fois en quatre combats

Carroll est défait en préliminaire.

NEW-YORK, 9. — Willie Joyce a été expédié au plancher pour deux secondes dans la 10e ronde, par Ike Williams, mais il s'est relevé pour envoyer son adversaire au tapis à son tour pour mériter une décision partagée à la fin de 10 rondes, dans un combat disputé au Madison Square Garden, devant 12,491 spectateurs. Les recettes furent de $53,106. C'était la 3e victoire de Joyce sur Williams en 4 rencontres.

Dans un match préliminaire de 6 rondes, le Québécois Billy Carroll a perdu la décision contre Jackie Connelly, de New-York.

LACERTE GRAND-ONCLE

Jules Lacerte, le gérant du populaire club des Bouffons Enr., est un heureux grand-oncle pour la 2e fois. Il s'agit cette fois-ci d'un gros garçon de 8 livres ¾, né de M. et Mme Paul Laplante. La mère se porte bien de même que le père et l'enfant. Félicitations.

Trois des Leafs qui ne joueraient plus

TORONTO, 9. — (Spécial au "Petit Journal".) — On apprend de bonne source, ici, que Johnny McCreedy s'est retiré du hockey et qu'il continuera d'être pilote pour une compagnie de transport aérien du Nord de l'Ontario. On apprend aussi que Jack McLean et Art. Jackson ne joueront plus. On n'a pas donné les raisons pour la retraite du jeune McLean et du vétéran Jackson.

Grande course à pieds de 20 milles ici, le 7 juillet

Le fameux coureur Louis Thoroval est à préparer une grande course à pieds de 20 milles, pour le 7 juillet, à Montréal. Il s'agira d'une course handicap et les meilleurs coureurs montréalais disponibles seront en lice, à savoir Lloyd Evans, Walter Young, Denis Désautels, Fred St-Germain, Lucien Jolin, etc. Il y aura aussi des "écureuils" de l'Ontario et des Etats-Unis. On prépare les formules d'inscription qui seront distribuées aux coureurs dans quelques jours. Inf. : Louis Thoroval, 3435 Déséry, FR. 0193.

Dimanche prochain, il y aura une course d'entraînement pour tous les coureurs locaux. Le départ aura lieu à 9 heures, 3621 rue St-Germain.

FESTIVAL SPORTIF A L'ORPHELINAT ST-ARSENE

C'est dimanche après-midi qu'aura lieu le 15e festival sportif de l'Orphelinat St-Arsène, situé à 7321, rue Christophe-Colomb. Un programme de choix a été organisé pour la circonstance. On verra les membres de la troupe Lajoie, une partie de crosse entre le collège Brébeuf et l'Orphelinat St-Arsène, le cowboy Boulder Landry dans un numéro sensationnel, les mousquetaires du National, le capitaine St-Pierre et ses voltigeurs, etc. Parents, amis et bienfaiteurs de l'Orphelinat sont invités. L'entrée sur le terrain est libre.

Les lames Bleues Gillette vous assurent avec confort un rasage de belle apparence. En effet ce sont des lames aux tranchants les mieux affilés qui soient.

On y gagne à demander les **Lames Bleues Gillette**

Rasez-vous avec plus d'agrément en massant votre visage avec la **Crème à Barbe Gillette .. 33¢** CBW

"MILITAIRES LIBÉRÉS"

C'est là la désignation officielle des fils et des filles du Canada lorsqu'ils retournent au civil.

Il faut beaucoup de démarches pour transformer de fait les "militaires libérés" en "civils" — et aucune mesure n'est plus importante que de trouver un emploi, pourvoir du travail.

De même que nos Services armés doivent encore une fois se changer en civils, afin de s'adonner à l'activité de paix, ainsi l'industrie du Canada doit se reconvertir à la paix après la frénétique production de guerre.

Nous ne devons négliger aucun moyen d'accélérer la reconversion de nos usines de guerre — car il nous faut maintenir une forte production et de l'emploi au plus haut degré.

Après des années de pénurie de main-d'oeuvre, il faut procurer à l'industrie des ouvriers-clefs afin de créer des emplois pour d'autres — pour tous ceux qui sont libérés des Forces armées.

"Premier engagé, premier libéré", sera la règle générale du Canada pour la libération des Forces armées.

Mais afin d'aider l'industrie à fournir des emplois, d'assister la reconversion rapide, quelques hommes-clefs seront promptement libérés des Forces, lorsque les employeurs industriels démontreront que cela signifiera plus d'emplois pour d'autres.

Les employeurs industriels qui recherchent la libération d'hommes pour des positions-clefs devront prouver leur cas. Ils doivent demander les hommes qu'ils requièrent au—

Comité de classement et de libération pour fins industrielles

405 Edifice Transportation, Montréal

Les demandes qu'approuvera ce Comité seront soumises à la Commission de classement et de libération pour fins industrielles à Ottawa.

Des représentants des ministères du Travail, de la Défense nationale, des Munitions et Approvisionnements et de la Reconstruction, ainsi que du Service national de Placement feront partie de la Commission et des Comités de District.

Il n'y a pas de changement aux présents règlements sur la libération des soldats pour l'agriculture. En ces cas, les soldats continueront de soumettre leurs demandes à leur Commandant, comme par le passé.

HUMPHREY MITCHELL,
Ministre du Travail

A. MacNAMARA,
Sous-ministre du Travail

(48-D-11F)

Ty Cobb fut le plus extraordinaire joueur de baseball de tous les temps

Tyrus Raymond Cobb, l'étoile de la Georgie, était, à son meilleur, le plus extraordinaire joueur de baseball de tous les temps. Plusieurs joueurs ont possédé plus d'habilité mécanique, certains frappaient plus loin, d'autres pouvaient mieux lancer et courir plus rapidement, mais jamais personne ne l'a approché en fait de jugement, de coordination, d'esprit combattif, compétitif et d'audace. Aucun joueur n'a traversé une route plus abrupte, un chemin plus parsemé d'obstacles que Cobb. On se moquait de lui lorsqu'il débuta dans le baseball professionnel dans la Georgie. Il jugeait mal les ballons au champ, ne savait pas glisser et n'était qu'un piètre frappeur.

Pourtant, en 24 années dans les majeures, après que le Detroit l'eût acheté pour $750 du club Augusta, Ty Cobb maîtrisa toutes ses difficultés premières pour devenir le plus grand joueur que le baseball ait jamais connu. Cobb était un jeune homme consciencieux. Il passa des heures et des journées à apprendre les secrets d'un frappeur, d'un joueur de champ et d'un coureur. Plus tard, il devint la terreur des clubs adversaires à cause de sa vitesse sur les sentiers. Il avait pratiqué durant des heures et des heures à exécuter des glissades.

Cobb était consumé par le désir d'exceller dans ce qu'il faisait. Il devint un symbole de persévérance, de concentration et d'effort. Il apprit à glisser et même après être devenu une étoile dans ce domaine, il continua à pratiquer afin de glisser automatiquement. Il était si sûr de lui qu'il se traquait lui-même entre deux buts, pour ensuite ridiculiser les joueurs d'intérieur jusqu'à ce qu'ils échappent la balle. Alors, il en profitait pour réussir un but volé.

COBB ET CHASE

Cobb vola deux buts au détriment du fameux premier-but Hal Chase, alors que ce dernier était reconnu comme le meilleur de son temps à sa position. Ty crut qu'il ne serait pas facile d'accomplir le même truc une 3e fois contre Chase, mais il tenta tout de même la chose, dans une série Detroit-New-York. Il réussit un coup sûr pour atteindre le premier but. Le frappeur suivant plaça un coup retenu (bunt) et Cobb s'élança du premier vers le 2e aussitôt après l'offrande du lanceur. Et il ne s'arrêta pas au 2e. Chase lança la balle à George Moriarty, le 3e-but des Giants, qui se pencha, en pensant toucher à Cobb. Mais Ty n'était pas là; il avait touché au 3e but, l'avait contourné à une allure folle, puis, sans s'arrêter, s'était dirigé comme un bolide vers le marbre, où il se rendit sans se faire retirer, car Moriarty, trop surpris par une telle témérité, avait perdu de précieuses secondes avant de lancer au receveur.

Cobb venait de compter du premier but sur un retrait au champ intérieur!

RIEN N'ETAIT IMPOSSIBLE POUR COBB — Ty Cobb fut le seul joueur de baseball à arriver au but de cette manière. Le joueur de 3e but est Jimmy Austin, des Highlanders et l'arbitre est Bill Dinneen. Cette photo fut prise en 1909, par Charles Martin Conlon alors que la "Peach" de Georgie était au meilleur de son étincelante carrière. On dit que cette photo est la meilleure jamais prise sur un terrain de baseball. Elle illustre bien toute la fougue et la science du grand joueur que fut Cobb.

Fête au National, vendredi prochain

Vendredi prochain à huit heures, le Nationale clôturera ses activités sportives de la saison par une fête au cours de laquelle des trophées seront remis aux membres les plus méritants de chaque section. Il y aura également cinéma et danse.

BALLON VOLANT A VERDUN, DIMANCHE

Dimanche après-midi, à 2 h. 15, il y aura une grande partie d'exhibition de ballon volant entre l'école normale Jacques-Cartier et une équipe des Chevaliers de Colomb de Verdun, dirigée par J.-P. St-Pierre, à Verdun. Les visiteurs seront sous l'habile direction de Paul Panneton.

CE N'EST PAS UN SUICIDE

Ce qui semble ici une tentative de suicide est plutôt un acte qui soulage un athlète et il se déroule dans la chambre des Giants de New-York. Cette manoeuvre étrange a été prescrite à Johnny Rucker pour son mal de cou. Ce sont des spécialistes de la clinique Mayo qui ont prescrit cette manoeuvre étrange à Johnny Rucker dans l'espoir de le guérir d'un malaise au cou.

Festival cycliste à St-Vincent-de-Paul, dimanche après-midi

Le festival du club cycliste du Brodeur Cycles aura lieu au collège Laval, de St-Vincent-de-Paul, dimanche après-midi. Il y aura courses d'une mille pour les élèves de 16 à 18 ans, d'une mille pour ceux de 14 à 16 ans, éliminatoires d'un mille et de 2 milles pour les amateurs, course de lenteur, finale d'un mille et de 2 milles pour les amateurs, course-poursuite entre 2 coureurs amateurs et distribution des prix aux vainqueurs.

Facteurs à St-Jean et Eagles vs Ville-Emard au stade Notre-Dame

La ligue Starr senior, qui a décidé d'opérer à quatre clubs, offrira un bon programme dimanche après-midi avec quatre équipes bien balancées. Au stade Notre-Dame, le Ville-Emard recevra les Aigles à 2 h. 30; cette joute sera la première cette saison entre ces deux clubs. Tony DiMaulo, qui a encore frappé pour le circuit dimanche dernier à St-Jean, pourra-t-il répéter cet exploit contre Pomorski ?

A St-Jean, le club de Nime Laurendeau aura fort à faire contre la forte équipe des Facteurs d'Hubert Lavigueur. Le nouveau lanceur Landry, du St-Jean, a fait sensation dimanche dernier, n'accordant que 4 coups sûrs et il devrait faire la vie dure aux Facteurs.

Dans les ligues des terrains de jeux

Comme les différentes ligues de baseball et de balle molle des terrains de jeux de la ville de Montréal comptent actuellement 596 clubs et que des centaines d'autres s'ajouteront à ce groupe, les surveillants sportifs des terrains devront avoir recours durant l'été, aux services de nombreux arbitres de baseball et de balle molle. Georges Mantha lance aujourd'hui un vibrant appel à tous ceux qui prêteraient volontiers leurs services comme arbitre dans la ligue des parcs. Ceux-là, surtout ceux qui sont âgés de 17 ou 18 ans, peuvent immédiatement communiquer avec Georges Mantha ou Arthur Prince, au chalet du parc Lafontaine, FA. 1174. Ils pourront fréquenter l'école des arbitres et devenir des experts en la matière, tout en se récréant pour une belle cause.

Les ligues de baseball et de balle molle des terrains de jeux comptent actuellement 396 clubs, 214 de la division ouest et 182 de la division est, répartis comme suit: le parc Jeanne-Mance, du surveillant Armand Auger, 74 clubs; N.D.G. du surveillant A.-F. McMahon, 55; St-Henri, du surveillant Phil Lalonde, 50; Pointe-St-Charles, du surveillant Th.-E. Jarvis, 35 clubs; le parc Lafontaine, du surveillant P.-A. Grenier, 81 clubs; Hochelaga, du surveillant P. Tremblay, 37; Rosemont, du surveillant P. Lambert, 43, parc Jarry, du surveillant René Ménard, 21 clubs. 6,486 cartes ont été émises à des joueurs, 40 calendriers de joutes ont été tracés; 19 autres seront complétés d'ici quelques jours et il en restera 13 autres à tracer. Chaque joueur est prié de ne signer qu'une carte seulement.

BEAU SUCCES A L'OUVERTURE DU CLUB EASTWARD

L'ouverture du club de tennis Eastward s'est déroulée avec un réel succès devant 300 amateurs dimanche dernier. Marcel Rainville et André Blais donnèrent une exhibition contre Jos. Boyer et Norman Hill et il y eut un autre match entre les duos Durivage-Boyer et Rainville-Hill. Durivage et Boyer se sont montrés en grande condition, prouvant leur constante supériorité en double. Le retour de Norman Hill au Eastward en a réjoui plusieurs. Il y a quelques places libres au club. Inf. CL. 6411.

LE CLUB P. DUBUC

Le club de balle molle P. Dubuc juvénile a défait le City Tire Shop par 14 à 6 et 19 à 1. Rancourt, Simard, M. Tremblay, Neveu et Marion ont brillé pour les vainqueurs. Le club lance un défi à toute bonne équipe juvénile de la ville ou de la campagne. Inf. P.-E. Marion, 2535 Davidson, FR. 1190.

Dans la ligue de baseball Junior

Le St-Jacques a défait le St-Dominic par 4 à 3 au Jardin Botanique, dimanche dernier. Le Jardin Botanique déclassa le Parc Vaillant par 14 à 7. Dimanche, le Mansfield rencontrera le St-Dominic et le Parc Vaillant en viendra aux prises avec le St-Jacques au terrain du Jardin Botanique, dans des parties de la ligue de baseball Junior des parcs.

LE DOLLARD MIDGET

Le Dollard Midget, qui portait le nom de Montcalm l'an dernier, a débuté en battant le Cartier par 14 à 8 et 8 à 1. Leduc, Boileau, Hébert et Period ont été les étoiles du Dollard. Le club lance un défi à tout club midget de la province. Inf. Jean Leduc, 1161 Church, ou Clément Goulet, 941 Church, Verdun.

DEFI DES BOUFFONS DE VALLEYFIELD

Les Bouffons de Valleyfield aimeraient rencontrer tout club senior ou intermédiaire de la province, de préférence le dimanche. Le club reçoit le lundi. Inf. Albert Royer, 6, rue Gendron, Valleyfield, P.Q. par lettre seulement.

LE BASEBALL AU MONT-SAINT-LOUIS

Le Mont-Saint-Louis vient de battre les Colonial Clubs par 6 à 2. Après 8 victoires consécutives le M.S.L. perdit par 5 à 4 contre le collège de l'Assomption et après avoir mené par 4 à 3 jusqu'à la 9e manche.

DEFI DU NAWIL

Le Nawil lance un défi à toute équipe de balle molle de la ville ou des environs, particulièrement au St-Eustache, au Morin, etc. Inf.: AM. 5243, ou par lettre à M. Pépin, 1667, St-Christophe.

ASSEZ DE COMEDIE, SORTEZ ! — Après que Chief Chinook eut accompli des manoeuvres qui n'étaient pas très "régulières", il fallut déléguer dans l'arène plusieurs agents de police pour le reconduire à sa chambre. Il fut disqualifié dans ce combat de Cleveland pour avoir "étranglé" son adversaire et avoir mis l'arbitre hors de combat. Puis le Chief s'en prit à la foule, défiant qui que ce soit de monter dans l'arène pour se battre avec lui. Finalement, les policiers réussirent à refroidir l'ardeur belliqueuse du "vilain".

Les 2 Dusek au programme de lutte du Forum, mercredi, alors que l'un d'eux, Emil, luttera contre Larry Moquin, dans la grande finale

Les deux Dusek, Emil et Rudy, vainqueurs d'Yvon Robert et de Larry Moquin, dans un match par équipe, au Forum, il y a quelques semaines, seront de retour dans l'amphithéâtre de la rue Ste-Catherine ouest, mercredi prochain, mais pas dans un combat par équipe.

Emil luttera Laurent Moquin contre le jeune Moquin, reconnu par plusieurs experts comme le futur champion mondial et Rudy, qui annula contre Moquin récemment, a signé un contrat en blanc, à sa propre demande, pour rencontrer tout lutteur qu'on voudrait lui opposer. Il mentionna surtout Yvon Robert et Joe Savoldi comme les lutteurs qu'il aimerait particulièrement rencontrer. Rudy était au Forum, jeudi, et il a vu le match Robert-Savoldi. "Savoldi" a-t-il dit en commentaires "ne possède qu'une savate et Robert n'est même pas assez bon pour pouvoir éviter cette prise." Et il ajoute: "Ces deux "vauriens" sont des poulets rôtis pour moi."

Le promoteur Eddie Quinn cherchera à faire signer Savoldi ou Robert pour rencontrer Rudy Dusek, mais il n'est pas certain de pouvoir compter sur l'un ou l'autre de ces gladiateurs. Robert a été fort malmené durant son match avec Savoldi, jeudi, et il a dit qu'il aimerait se reposer durant quelques jours. Savoldi s'est coupé au coude et a subi d'autres blessures, lorsqu'il fut jeté sur la table des journalistes pour perdre connaissance. Il a dû contremander un match vendredi et il doit consulter son médecin avant de monter de nouveau dans l'arène. Savoldi était dans le délire, pour un certain temps, après avoir été lancé rudement hors de l'arène par Robert, jeudi. Aujourd'hui, il exprime toute son indignation devant les méthodes employées par Robert, à qui, dit-il "on n'aurait pas dû permettre de déroger ainsi à toutes les règles de la lutte et à qui on n'aurait pas dû accorder la victoire." "Il n'y a pas de justice pour un lutteur étranger à Montréal" a-t-il déclaré "et les arbitres locaux ne nous donnent pas de chance."

Emil Dusek est maintenant reconnu comme le principal membre de la fameuse famille de lutteurs d'Omaha. Il vint ici, il y a quelques mois, avec l'appui de la Fédération Internationale de lutte, afin de livrer un match de championnat à Robert. Il donna du fil à retordre au champion. Plus tard, les deux Dusek gagnèrent leur match par équipe contre Robert et Moquin, mais ce dernier fut l'étoile individuelle de la rencontre. Emil passe maintenant en avant de son frère Ernie comme le meilleur de la famille des lutteurs bohémiens. Ernie est maintenant retiré momentanément à cause d'un mal de dos.

Ce sera la premire finale disputée au Forum par Moquin depuis sa sensationnelle victoire sur Gino Garibaldi, dans un fameux marathon, il y a environ un mois.

Madison vs Lortie en finale à l'Exchange, lundi

Le gagnant fera face à CAGNEY pour le championnat.

La grande finale du programme de lutte que présentera le matchmaker Ray LaMontagne lundi au stade Exchange mettra aux prises deux vieux rivaux de l'arène en même temps que deux sérieux aspirants au championnat mondial des poids lourds juniors. En effet Harry Madison, le rude et brutal athlète de Verdun, et Paul Lortie, le non moins rude ex-champion du monde, se rencontreront dans cette rencontre qui sera de 2 de 3 à finir. Tous deux se prétendent champions non couronnés de la catégorie des poids lourds. Harry Madison a remporté deux victoires sur Georges Cagney. Les deux fois que Madison fut déclaré vainqueur les promoteurs refusèrent de le reconnaître champion prétendant que Cagney avait été blessé, mais Madison prétend que même blessé lorsqu'un champion perd un combat il perd par le fait même son championnat. Paul Lortie de son côté se prétend lui aussi champion, car après avoir renversé Cagney lors de leur dernier engagement il passa à travers les câbles et se blessa ce qui l'empêcha de continuer le combat, mais il avait prétend-il prouvé qu'il était supérieur à Cagney en s'assurant la première chute. A tout événement les deux hommes se rencontreront lundi au stade Exchange et le gagnant est assuré d'obtenir un match de championnat mondial contre Georges Cagney dans un avenir rapproché.

Dans la demi-finale à l'affiche, Les Ryan, le rude lutteur de Fordham, s'attaquera au populaire et scientifique lutteur d'El Paso, Texas, Larry Raymond. Ce dernier est lui aussi un ex-champion du monde et il n'attend que l'occasion de faire face au champion pour tenter de reprendre son titre. Réussira-t-il à renverser Ryan lundi? Voilà la question que se posent les amateurs.

Monte LaDue, le rude lutteur d'Hollywood qui tout récemment faisait un retour dans nos arènes, n'aura pas la tâche facile, car le matchmaker lui a opposé un athlète de sa trempe dans la personne de Don Serio de San-Francisco.

Dans le premier engagement de la soirée, Clément Durocher fera face au rude Juif, Al Tucker. Ces deux derniers engagements seront d'une chute ou 20 minutes chacun.

Finale Spencer-Madison et match par équipe au stade Samson, mardi

Les amateurs de lutte qui voudront oublier le brouhaha de la campagne électorale, qui prendra fin lundi, auront une bonne idée s'ils se rendent au stade Samson, mardi soir. A cette occasion, le promoteur Sylvio Samson, qui est constamment à l'affût pour trouver des combats sensationnels, ne pouvait certainement mieux trouver en organisant un match entre le lutteur de Boston, Jim Spencer, et Harry Madison, le puissant athlète de Verdun.

Spencer, de Boston, animé du désir de maltraiter nos locaux depuis son arrivée ici, aura un gladiateur capable de lui remettre le change en Madison. On peut s'attendre à de dures taloches lorsque ces deux "vilains" de l'arène s'affronteront dans la finale de mardi.

En demi-finale, on verra deux lutteurs d'action en Al Tucker et Clément Durocher. Il s'agit de deux grands rivaux du matelas.

La rencontre spéciale sera un match par équipe de 2 de 3, limité à 60 minutes, entre Jerry Brigh et Young Sonnenberg et Cyclone Lecavalier et George Brown. Le conflit de ces quatre hommes devrait satisfaire les plus difficiles.

Jack Laroche, qui fait un retour dans l'arène, après une absence de plusieurs mois, en viendra aux prises avec Jim Dolan, dans le premier engagement de la soirée.

RETARD POUR L'OUVERTURE DU CAMP DE PIGEON

Adélard Pigeon nous écrit pour nous informer qu'il restarde l'ouverture de son camp, au Sault-au-Récollet parce qu'il a été nommé directeur des sports des Brasseries Nationales. Pigeon a pour l'aider un comité qui comprend Pascal Florini, Albert Jesserey, Adrien Desrocher, Armand Marcotte, Jules Braen, Charles Leduc et Lucien Carufel.

Gagnier accorde une revanche à Shears au stade Exchange, mardi

La rivalité qui existait entre Johnny Greco et Joe Gagnon dans la boxe amateur avant la guerre semble avoir sa réplique dans les arènes locales actuellement. Et les deux jeunes gens qui en font l'objet sont le caporal Jerry Shears, de l'University Settlement et Hubert Gagnier, de la C. P. R. A. A. A., soit deux des plus brillants boxeurs poids plumes dans nos parages aujourd'hui. Ces deux pugilistes sont devenus de fortes attractions ici. Les amateurs seront donc heureux d'apprendre qu'ils se feront face dans un combat de 5 rondes, en finale mardi prochain, au stade Exchange, lors d'une séance de boxe amateur, organisée par le club Champêtre.

Shears, qui est dans l'Armée, était le champion de la classe omnium à 126 livres l'an dernier, mais cette année il ne put défendre son titre à cause de ses devoirs militaires. Gagnier entra dans le tournoi et balaya toute l'opposition pour mériter la couronne et le trophée El Morocco comme le boxeur le plus impressionnant des Golden Gloves qui durèrent 4 jours au National.

Il y a un peu plus d'un mois, Gagnier prouva qu'il méritait son titre car il remporta une décision contre Shears dans une finale disputée à la C. P. R. A. A. A. La lutte que se livrèrent les deux boxeurs fut si contestée qu'une revanche fut demandée par Shears et par les amateurs. Cette revanche, elle lui fut accordée, mais les experts disent qu'il devra être fort rapide s'il veut rejoindre Gagnier qui est difficile à toucher. Récemment, Shears remportait les honneurs d'une course militaire d'un mille. Cette vitesse lui aidera sans nul doute dans un match avec un lièvre comme Gagnier.

Hubert est un joueur boxeur très ambitieux. Il tient à gagner le championnat de l'Empire Britannique comme amateur, pour devenir le premier boxeur canadien-français à décrocher un tel honneur.

Il y aura 9 autres combats au programme. Presque chaque club sera représenté à cette séance. Le premier match commencera à 8 h. 30. Dennis White présidera les combats. Les arbitres seront Gordon Sauvé et Al Décarie. Arthur Desrochers sera le maître de cérémonies.

Voici la liste des combats:

COMBATS DE 5 RONDES

126 lbs: Hubert Gagnier, C.P.R., vs Jerry Shears, University Sett.; 118 lbs; Jean Richard, Champêtre, vs Chuck Giberson, Norvic A. C.; 140 lbs: Charley Ciamorro, C.P.R., vs Claude Charrette, Champêtre A.C.

COMBATS DE 3 RONDES

118 lbs: Marcel Lachapelle, Champêtre, vs Sammy Zelman, University; 145 lbs: Jack Prevost, Champêtre, vs Réal Guerard, Square A.C.; 140 lbs: Jimmy Stark, Champêtre, vs Vincent Roberge, Nationale A.C.; 118 lbs: Maurice Auger, Champêtre, vs Victor Snack, University Sett.; 112 lbs: Roland Hébert, Square A. C., vs Fernand Servant, Champêtre A.C.; 175 lbs: Jimmy Davis, Griffintown, vs Paul Robert, St-Paul l'Ermite; 108 lbs: Albert Charbonneau, Champêtre A.C., vs Henry Abrams, University Sett.; 108 lbs: Jacques Rougeau, Nationale, vs Guy Monette, Norvic A.C.; 135 lbs: André Desrochers, Champêtre, vs Marcel Desgroseilliers, Nationale A.C.; 126 lbs: Roland Prairie, Square A.C., vs Phil McIntee, Griffintown Boys' Club.

Larose défendra son titre contre E. Dufresne à l'Ontario, le 15 juin

Il y aura un grand match à finir pour le championnat provincial, au stade Ontario, vendredi prochain, alors que le titulaire Jacques Larose en viendra aux prises avec le brutal et rapide Emile Dufresne. Ce dernier s'est entraîné sérieusement avec les deux autres Dufresne, Henri et Georges, pour pouvoir décrocher enfin le championnat. Pour satisfaire sa nombreuse clientèle, le promoteur Achille Mathieu a organisé un match par équipe, de 2 de 3 à finir, entre l'ex-champion mondial Henri Dufresne et son frère l'homme fort Georges Dufresne, contre Jim Tiger Délisle et Jean Latreille. Ce match promet d'être très mouvementé, car il aligne quatre lutteurs très rudes, qui ne craignent pas les coups, mais qui remettent le change au centuple.

Dans la demi-finale de 30 minutes, l'ex-boxeur Eugène Tremblay rencontrera le brutal Yvon Racicot. Dans un 20 minutes, Joe White affrontera Gerry Bright.

BOXE
DIX COMBATS
GOLDEN GLOVES
AUSPICES CHAMPETRE A. C.
STADE EXCHANGE
MARDI, 12 JUIN
Prix : 50-75-1.00
Réservé FR. 9331

LUTTE
Mardi soir, au stade
SAMSON
Est, rue Sainte-Catherine, angle Dorion
Information: Tél. AM. 8552
Promoteur: SYLVIO SAMSON

FORUM
Mercredi, le 13 juin
à 8 heures 30
CHAMPIONNAT DE LUTTE
EMIL DUSEK
— VS —
LAURENT MOQUIN
3 autres combats importants
Prix populaires: 60c, $1.25, $1.75
(Taxes incluses)

STADE EXCHANGE
Mont-Royal et Iberville
LUTTE — Lundi, 11 juin
GRANDE FINALE
Larry RAYMOND
— VS —
Paul LORTIE
Inf.: FRontenac 9331

STADE ONTARIO
Promoteur: A. Mathieu
LUTTE — Vendredi, 15 juin
CHAMPIONNAT
Jacques Larose
— VS —
Emile Dufresne
Pour réservations: FR. 8714

COURS DE
CULTURE PHYSIQUE
PAR CORRESPONDANCE
Si vous voulez devenir forts, en santé, et avoir un physique parfaitement musclé, écrivez immédiatement en envoyant 25c (en timbres ou bons de poste) et vous recevrez un pamphlet explicatif.
ADRIEN GAGNON
professeur de culture physique
12-14, N.-Dame, Lachine, Qué.

Qui fut le lanceur le plus rapide de tous les temps? Johnson ou Feller?

Une question que les millions d'amateurs de baseball ne cesseront de se poser, tant que durera le passe-temps national des Américains, est certainement celle-ci: "Qui fut le lanceur le plus rapide à avoir jamais évolué dans les majeures?"

Certains répondent que ce fut Walter Johnson, l'expert de la "balle de feu" de Washington; d'autres disent que c'est Robert Feller, qui lançait à une allure endiablée pour les Indians de Cleveland, avant de s'enrôler dans la Marine.

Il est certain que ces deux hommes possédaient une balle ultra-rapide. Ils mesuraient tous deux, 6 pieds, un pouce. Bobby pèse 190 livres et Johnson, dans son meilleur, en pesait 10 de plus. Tous deux des droitiers, ils devaient surtout leurs succès à leur balle rapide.

Ce n'est pas très facile de comparer ces deux as. Bob fut avec le Cleveland, durant 6 ans, avant de passer dans la Marine, soit de 1936 à 1941.

Si nous jugeons le record de Johnson au cours de ses six premières années avec les Senators, nous trouvons qu'il a capturé 112 victoires, soit le même total que Feller. Dans le domaine des retraits au bâton, Feller en accumula 1,233 tandis que Johnson en eut 20 de moins pour le même nombre d'années, ce qui est une vive lutte.

La seule différence est dans la comparaison des joutes perdues. Feller ne fut défait que 55 fois, tandis que pour 6 ans, Johnson connut l'échec à 91 reprises.

La comparaison s'arrête ici, car Feller passe les meilleures années de sa carrière sportive, dans la Marine. Lorsqu'il reviendra au jeu, il devra compter sur sa courbe et sur son jugement. On juge impossible qu'il puisse regagner toute la vitesse dans ses lancers.

DEBUTS DE JOHNSON

Johnson, tout comme Feller, sauta des terrains vagues aux majeures. Ils étaient tous deux assez bons pour atterrir dans les majeures la préparation des mineures. Lorsque Johnson se présenta au Washington, en 1907, il n'était qu'une grande jeunesse de 20 ans, du Kansas. Il possédait cependant tout ce qu'un gérant désire d'un lanceur: une vitesse météorique. Cliff Blankenship, receveur du Washington, recommanda Johnson, disant qu'il était le lanceur le plus naturel qu'il avait jamais vu.

Ce fut un grand jour pour Johnson lorsqu'il lança sa 1ère joute pour le Washington. Le receveur ne lui donna aucun conseil; il se contenta d'arrêter les boulets de Walter. Après quelques manches, le gérant des Senators était certain que Johnson possédait une balle rapide, mais il voyait aussi que la courbe était une chose inconnue pour Walter. Aussi, il demanda au receveur de faire lancer une courbe par Johnson. Ce dernier fit un signe de la tête et laissa partir la balle qui s'écrasa dans la mitaine du receveur; le frappeur avait manqué par un "mille". Le receveur laissa tomber son protecteur et se dirigea vers Johnson. "Mais, tu ne t'es pas occupé de ma demande pour une courbe?" lui demanda-t-il. "Je ne vous ai pas trompé," répondit l'artiste des retraits au bâton. "C'est bien ma courbe que j'ai envoyée."

Le receveur sourit et remit sa mitaine. Sa main lui faisait encore mal à la suite de la tentative de saisir la courbe de Johnson. C'était la balle la plus difficile à maîtriser que le gros gaillard avait lancée durant toute la joute. Et elle était parfaitement en droite ligne, sans courbe. "Si c'est ça ta courbe, ne t'occupe pas du reste, mon ami," de lui dire le receveur. "Tu feras l'affaire avec ta balle du dimanche."

Johnson suivit les conseils du receveur. Il se servit de "sa balle du dimanche" durant 20 ans, établissant un record de retraits que ni Feller ou un autre pourra surpasser.

Bob Feller

Walter Johnson

LE CLUB JOS LIPARI

Le Jos. Lipari a battu le Montréal-Nord par 12 à 0, le Laniel par 8 à 1 et 8 à 3, le Laurier par 11 à 3, le Parent par 7 à 3, le St-Paul-de-la-Croix par 12 à 0 et 11 à 5 alors que le lanceur René Godbois se distingua continuellement. Dimanche, le Lipari reçoit le Mont-St-Louis, angle Chanel et Henri-Julien. Le club lance un défi à tout bon club intermédiaire ou senior. Inf. Lucien Beaulieu 8404 De Gaspé.

LES ACTIVITES DU CLUB LAURIER INC., A LA BALLE MOLLE

Le club de raquetteurs, "Le Laurier Inc." a tenu une assemblée, présidée par Raoul Charbonneau, à son local, récemment. Il fut résolu qu'une section de balle molle serait organisée cet été. Le club aura 3 équipes qui joueront au parc St-Michel, rue St-Dominique entre Laurier et Fairmount. Les trois clubs ont été nommés comme suit: Le Laurier Inc. Intermédiaire, Le Laurier Inc., le Laurier Inc. Midget. Le comité de balle molle est le suivant: Raoul Charbonneau, président, Georges Lessard, gérant des équipes, Albert Déry, secrétaire, Elphège Poirier, assistant-secrétaire, Hector St-Charles, directeur, Jimmy Healy, publiciste, capitaine de l'équipe intermédiaire, Maurice Brunet, instructeur, Julien Beaulieu, instructeur, Roméo Racette, capitaine du Laurier Inc., Rodolphe Rousseau, instructeur, Romain Poirier, capitaine du Laurier Midget et Roger Lebeau. Dimanche, à 2 heures le Laurier Intermédiaire recevra le Verville, de la ligue Shamrock. Les batteries seront Borzelli et Martinello pour le Verville et Lacroix et Paquette pour le Laurier. Dans une 2e joute le Laurier Inc. jouera contre le club R.C.A.F. Inf. R. Charbonneau, BE. 2906.

DEFI DU C.P.R. OVERALL

Le C.P.R. Overall intermédiaire a défait les Marchands St-Denis par 15 à 4, le Tétreaultville par 13 à 3 et le St-Jean-Baptiste par 8 à 2. Dimanche après-midi, il visitera le Ladouceur, au parc Laurier. Dimanche soir, il jouera à 6 h. 30, contre le Rialto, coin Berri et Ontario. Le 17 juin, le club ira à Lapraírie. Il lance un défi à tout bon club intermédiaire de la ville et de la campagne. Inf.: R. Léonard, CH. 2957.

CLUB DE ZOUAVES

Les zouaves de Limoilou ont une équipe de balle molle presque entièrement composée des membres du Centre Récréatif de Limoilou. La direction du club est formée comme suit: Jos. Wallman, trésorier-gérant, Pierre-Emile Noreau, gérant, Jean-Paul Poulin, capitaine, Marcel Rouleau, assistant-capitaine, Roger Gourgeau, photographe. Les joueurs sont: J.-L. Consigny, J. Glasson et P.-E. Noreau, lanceurs; Georges Lebrun, 1er but; Roland Bouchard, 2e but; Philippe Simard et Marc Cinq-Mars, arrêts-courts; J.-P. Poulin, 3e but; Marc Roy, Jean Giroux et R. Gourdeau, voltigeurs.

LE COLLEGE GRASSET

Jeudi, le 31 mai, le collège Andr-Grasset annulait par 9 à 9 avec celui de l'Assomption. Le jeune lanceur de 15 ans du Grasset, Serge Courtemanche, retire 18 frappeurs au bâton en 3 manches. Inf. L. Laroche, 505 Jarry.

Gardez-vous en forme POUR L'AVENIR

LA NATATION est un sport que tout le monde peut pratiquer avec agrément. La natation, l'un des meilleurs de tous les exercices physiques, fait travailler tous les muscles du corps. Jean-Marc Demers, trois fois champion du Dominion à la nage sur le dos et finaliste lors des Jeux de l'Empire Britannique, déclare que la natation est un sport où tout le monde peut exceller. La condition essentielle pour en acquérir la maîtrise est la détente et la confiance en soi. Des leçons d'un instructeur compétent contribueront dans une large mesure à vous faire sentir, dès le début, bien à l'aise dans l'eau et vous aideront à vous entraîner parfaitement pour la nage d'agrément ou de concours.

JEAN-MARC DEMERS, fameux nageur de Montréal

A L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE

Plongeon de l'ange

Plongeon à bascule

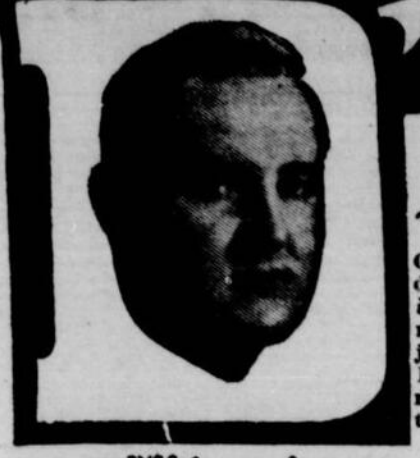
Départ dans course de nage sur le dos.

POUR MOI, DES TIMBRES D'EPARGNE DE GUERRE

LA BRASSERIE MOLSON LIMITÉE

D'UN BUT... A L'AUTRE dans les SPORTS

Réflexions hebdomadaires sur des faits quotidiens



avec Charles Mayer

Le fameux Ferriss accroche son linge à un simple clou

Dave Ferriss, le plus fameux lanceur des majeures actuellement avec sept victoires à son actif, sans aucune défaite, n'a pas même une case dans la chambre des joueurs des Red Sox de Boston. Il doit accrocher son linge à un simple clou que lui a planté l'entraîneur, au début de la saison.

Quand Ferriss est venu aux Red Sox, il ne s'agissait que d'une recrue. Il avait été, récemment, licencié des forces armées et on ne savait pas exactement ce qu'il ferait. En outre, il y avait bien des joueurs et il n'y avait pas assez de cases.

L'entraîneur planta donc un clou dans un coin et il dit à Ferriss que c'est là qu'il devait accrocher son linge.

Il y a quelques jours, un joueur quitta le club et une case se trouva libre. Ferriss crut avec raison qu'il y avait droit et commença à accrocher son linge dans l'endroit plus convenable. L'entraîneur s'en aperçut, toutefois, aussitôt, et il courut vers Ferriss pour lui demander instamment de continuer à accrocher son linge sur le clou qu'il avait planté.

Lorsque Ferriss exprima la surprise et lui demanda la raison, l'entraîneur répondit tout de suite que ce clou était peut-être son porte-bonheur, sa chance qui le favorisait dans son rendement au monticule.

On sait comment les joueurs sont superstitieux. C'est dire que Ferriss ne riposta pas mais accepta plutôt avec plaisir son sort et il continue toujours d'accrocher ses vêtements ou son costume à un simple clou.

En raccourci ici et là . . .

JAKE POWELL a encore fait parler de lui... Il est avec le Washington et il a annoncé sa retraite, samedi dernier, à la suite d'un mécontentement, pour retourner au club, dimanche... A Montréal, on se souvient encore de Powell qui commit une erreur de jugement, au cours de la petite série mondiale contre le Columbus... Il prétendit qu'il n'avait pas jugé à propos de parler aux spectateurs, dans le fond du terrain, alors qu'une balle roulait vers eux, parce qu'il savait qu'il ne comprendrait pas l'anglais... On peut dire que cette erreur de jugement coûta cher au Royal... A Columbus, Powell commit une autre erreur, cette fois, purement et simplement, et cela n'aida pas le Montréal... Auparavant, alors qu'il était avec les Yankees, Powell fit certaines remarques désobligeantes, à la radio, contre les noirs et il se fit beaucoup de tort, tellement que les Yankees s'en débarrassèrent... Enfin, ajoutons que Powell gagna beaucoup d'argent par ses nombreuses parts des séries mondiales, mais on dit qu'aujourd'hui, il ne possède rien en réserve...

MORT COOPER, dit-on, a été vendu pour $60,000 par les Cards de St-Louis aux Braves de Boston... Si tel est le cas, cela signifie que Sam Breadon, propriétaire des Cards, en est arrivé à $850,000 en revenus de vente des joueurs, depuis dix ans... On se souvient encore de la vente de Dizzy Dean pour $185,000, au Chicago, en 1938...

LE TRUC DE LA BALLE CACHEE vient d'être déclaré illégal dans la ligue Pony... Le fait est à noter, d'autant plus qu'aussi récemment qu'il y a quelques jours, des vétérans comme Jimmy Foxx et Lou Boudreau étaient retirés sur les buts par cette tactique vieille comme le baseball...

MONTREAL vient de prouver encore qu'elle est une ville de baseball... Dimanche, à Syracuse, il n'y avait que 1,800 personnes pour voir le programme double contre le Montréal, en tête de la ligue... A Montréal, 7,500 personnes étaient présentes pour voir deux clubs de noirs dont on n'avait jamais entendu parler auparavant... Signalons aussi qu'à Rochester, le soir de la fête du Souvenir, il n'y avait que 2,000 spectateurs dans les estrades pour voir les Wings et le Royal....

JOE McCARTHY, s'il gagne le championnat avec ses Yankees, cette année, en arrivera à son 10e et il égalera le record détenu par John McGraw, aujourd'hui décédé...

LE LOGEMENT est aussi difficile à obtenir à San-Diego qu'à Montréal ou ailleurs... Pepper Martin, gérant du club de baseball de l'endroit, fatigué de coucher au terrain même, a fait annoncer un billet de saison à celui qui lui ferait obtenir un appartement...

AB WRIGHT, joueur connu à Montréal alors qu'il évolua pour le club local, après avoir été échangé pour Gus Dugas, est retourné au Baltimore, avec qui il était dans le temps, à la suite, dit-on, d'un différend avec le gérant Bucky Harris... On dit que tout joueur qui riposte à Harris doit partir, dans un délai plus ou moins long... Wright, soit dit en passant, ne fit rien d'extraordinaire pour le Montréal et on regretta bien la transaction qui avait fait partir l'idole Dugas du club de la métropole...

JEFF HEATH, excellent voltigeur des Indians de Cleveland, vaudrait $50,000... C'est, en effet, dit-on, le prix que serait prêt à payer pour ses services Clark Griffith, le propriétaire du Washington...

EDDIE ROBINSON, propriété du Cleveland, et le meilleur premier but d'avenir dans les mineures, alors qu'il était avec le Baltimore, ne pourra revenir au baseball, à cause d'une blessure à la jambe, alors qu'il était dans la marine...

HANK GREENBERG, qui brillait pour le Detroit et qui gagnait $55,000 par saison, avant son entrée dans les forces armées, ne retournera probablement pas au baseball... On dit qu'il obtiendra une agence d'automobiles de marque Ford, dès qu'il sera licencié...

ROBERTO ORTIZ, un ancien joueur du Montréal, qui a quitté le Washington pour aller jouer dans la ligue du Mexique, frappe pour .422 dans ce circuit et il est en deuxième place chez les frappeurs...

LE LIEUTENANT BILL SHEPARD, licencié de l'Armée, maintenant avec le Washington, a une jambe artificielle mais cela ne l'empêche pas de faire le tour des buts en 20 secondes et de parcourir 100 verges en ligne droite en 14 secondes...

LEW DIAMOND fait toujours parler de lui... Ce gérant de boxeurs est venu à Montréal, trois ou quatre fois, et, à chaque occasion, les journalistes ont rapporté toutes sortes d'histoires à son sujet... La meilleure est celle qui vient de Mexico où Diamond surprit un voleur avec une main dans ses poches... Il se mit à crier et la police arriva bientôt non pour arrêter le voleur mais le voler, c'est-à-dire diamond lui-même... Lew ne put se faire relâcher qu'après de longues explications...

UN COMMISSAIRE DE BOXE, c'est ce qu'on voudrait à Chicago... Un tel officier régirait la boxe comme le sénateur Chandler, le baseball... On a suggéré Jack Dempsey à ce poste...

RALPH SABU, le boxeur mi-moyen hindou, le seul de cette nationalité qui ait combattu, ici, a quitté le Canada pour l'Angleterre...

A JAMAICA, on ne peut asseoir que quelque 15,000 personnes... On peut s'imaginer le manque de confort pour les 64,537 personnes présentes à cette piste de courses de New-York, le jour du Souvenir...

LA TETE D'UN CHEVAL est lourde, vient de déclarer un jockey, mais il faut se souvenir qu'on n'a à la retenir que pendant une minute ou deux, dans une course...

BYRON NELSON, selon Sam Snead, pourait bien ne se servir que d'un manche de hache pour exceller au golf, quand il est vraiment "chaud"...

Que voulez-vous savoir ?

1—Sous cette rubrique nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.
2—A cause de l'espace, nous ne répondrons pas à plus de 2 questions à la fois.
3—Il est entendu que nous ne donnons ces diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements prix aux meilleures sources possibles.
4—Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.

QUESTIONS: Beau Jack est-il un boxeur de Montréal ? 2° Pourriez-vous faire paraître une biographie du fameux boxeur Dave Castilloux ? 3° Quel a été le meilleur joueur du hockey majeur, la saison dernière ? 4° Pourriez-vous m'envoyer une de vos photos ? — FERNAND MASSON, 22, rue St-Patrice, Québec.

REPONSES: Beau Jack, dont le nom véritable est Sydney Walker, vient d'Atlanta, Géorgie. 2° Nous avons déjà publié une biographie de Castilloux et nous ne pouvons la répéter à cause du manque de papier. 3° C'est une question d'appréciation et cela dépend du point de vue. En tout cas, Elmer Lach du Canadien a gagné le trophée accordé au joueur le plus utile à son club. 4° Nous y verrons.

☆ ✱ ☆

QUESTIONS: Avant de commencer mes questions, permettez-moi de vous remercier pour votre photo que j'avais demandée. Voici maintenant pour les questions: 1° J'aimerais avoir les noms des gérants de la ligue Internationale, car je voudrais me procurer les photos de leur club, croyez-vous que j'aurais des chances ? 2° Dernièrement, je me suis adressé par lettre à certains gérants de boxeurs et je n'ai pas reçu de réponses, de même qu'auprès des promoteurs de lutte. Pourriez-vous me dire pourquoi ils ne m'ont pas répondu ? — JEAN-PAUL JUNEAU, 1864, rue Cascades, St-Hyacinthe.

REPONSES: On ne croit pas que les gérants des clubs de la ligue Internationale vous enverront la photo de leurs joueurs. S'ils en possèdent, elles sont trop précieuses pour eux pour qu'ils les distribuent ailleurs qu'aux journaux. Imaginez-vous tout le travail qu'ils auraient à accomplir s'ils commençaient à satisfaire toutes les demandes de leurs partisans. 2° On ignore pourquoi ces gérants ne vous ont pas répondu. C'est probablement parce que les bonnes photos de leurs protégés étant rares, ils tiennent à les garder. Ils auraient trop de demandes s'ils décidaient d'y répondre.

☆ ✱ ☆

QUESTIONS: Voulez-vous me donner les catégories de la lutte ? 2° Les noms des champions des mi-lourds, mi-moyens et mouches ? 3° Entre quelles pesanteurs sont les catégories mentionnées ci-dessus ? — J.-M. RODRIGUE, 2916, rue Jolicoeur.

REPONSES: Lourd, lourd junior, mi-lourd, mi-lourd junior, moyen, mi-moyen, léger, plume, coq, mouche. 2° Georges Cagney, Tiger Delisle, et il n'y a pas de titulaire à l'autre poids. 3° mouche 112 à 118; coq 118 à 126; plume 126 à 135; léger 135 à 147; mi-moyen 147 à 160; moyen 160 à 175; mi-lourd moins de 175; lourd 175 et plus.

☆ ✱ ☆

M. BERNARD BREAULT, d'Eastman, Brome, demande à J. P. V., de Saint-Hyacinthe, de l'avertir s'il a changé d'adresse. M. Brault aimerait entendre parler des 55 photos de hockey qu'il a expédiées à la personne en question et il réclame son dû, ou la marchandise retournée. Comme question, M. Breault aimerait avoir la liste des record établis dans la ligue de hockey Nationale durant la saison 1944-45.

REPONSE: Maurice Richard, du Canadien, a établi un record de 50 buts en 50 parties, brisant la marque de 44 buts détenue par Joe Malone. Elmer Lach, du Canadien, a créé un record avec 54 assistances en 50 parties, abaissant la marque de 49 assistances de Clint Smith, Bill Cowley, du Boston, a établi un record de 345 assistances dans sa carrière, soit 316 dans les joutes régulières et 29 dans les éliminatoires. Syd Howe, du Détroit, a réussi un total de 538 points dans les joutes régulières de 1930 à 1945, éclipsant ainsi l'ancienne marque de 514 de Nelson Stewart; avec les éliminatoires, Howe a obtenu 582 points, soit un autre record. Maurice Richard a compté 5 buts et fourni 3 assistances, pour un total de 8 points, dans une joute disputée à Montréal, le 28 décembre 1944, contre le gardien de buts Harry Lumley, du Détroit, soit le record individuel de points pour une partie.

☆ ✱ ☆

QUESTION: Quel est le meilleur entre les lanceurs suivants des Giants et des Yankees: Voiselle ou Borowy, Pyle ou Zuber, Feldman ou Bonham, Mungo ou Donald, Hansen ou Dubiel, Emmerich ou Bevens, Adams ou Turner ? Mon choix est le suivant: Voiselle, Zuber, Adams, Bevens, Hansen, Feldman, Mungo. Je demande votre opinion.

REPONSE: Il s'agit d'une question d'appréciation, car certain jour, un lanceur se distingue plus que son voisin, et le lendemain c'est au tour de celui-ci de se signaler. Voici quand même pour notre choix: Borowy, Zuber, Feldman, Mungo, Dubiel, Bevens, Turner.

Les joueurs du Washington n'ont pas droit à la bière mais tel n'est pas le cas pour les joueurs visiteurs

A Washington, les joueurs de baseball de Clark Griffith n'ont pas droit à de la bière dans leur chambre. C'est dire qu'ils sont, par rapprochement, Montréal, depuis que Dick Irvin comme ceux des Canadiens de vin est devenu instructeur du club.

Cependant, à Washington, il y a une situation cocasse puisque dans la chambre des joueurs du club visiteur, qui se trouve vis-à-vis celui des Senators, on peut obtenir toute la bière que l'on désire.

Cependant, il faudrait ajouter qu'à Montréal, la même situation existe, si l'on tient compte que certains gérants de clubs visiteurs permettent à leurs joueurs de la bière, après les parties, avec la différence que la chambre du club visiteur est de l'autre côté de la patinoire, c'est-à-dire beaucoup plus loin que celle du club adversaire du Washington. C. M.

TRIBUNE LIBRE

1—Ne pas dépasser vingt-cinq lignes (sauf intérêt général exceptionnel), écrire d'un seul côté de la feuille et donner les nom et adresse de l'envoyeur que nous publierons si nous le jugeons à propos.
2—Rédiger en termes courtois pour les tiers et ne traiter que des sujets d'intérêt général ou en tout cas d'ordre suffisamment étendu.
3—Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le journal des opinions exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétralement opposées aux nôtres.

LES BOUFFONS

M. Gilles Demers, 1808, St-Timothée, nous écrit pour nous dire qu'il est devenu un fervent de la balle molle depuis qu'il a vu jouer les Bouffons Enr., c'est-à-dire depuis dimanche dernier. Il ajoute que Coco Verrette l'a bien fait rire. Il dit que ce club si intéressant devrait recevoir plus d'aide des amateurs de balle molle partout où ils vont.

CONTRE IRVIN ET POUR BRUNO BETZEL

M. Bernard Breault, d'Eastman, comté de Brome, nous écrit pour nous dire qu'ils n'est pas satisfait du contrat renouvelé de Dick Irvin comme instructeur du club de hockey Canadien, il est tout de même enchanté du beau travail de MM. Racine, Gauvreau et Dufresne, à la tête du club de baseball Royal. Il fait aussi l'éloge du gérant Bruno Betzel qu'il juge comme le meilleur gérant dans l'Internationale. Il dit que Betzel a beaucoup de mérite de prendre en considération les recommandations des joueurs canadiens-français faites par Marcel Dufresne. Il ajoute que Roy est le meilleur lanceur de la ligue, que Bréard n'a pas son pareil à l'arrêt-court et que Gladu est fameux au bâton. Il formule le souhait de voir Betzel conduire le club au championnat.

Photo d'un athlète dans une maison allemande

VANCOUVER, 9. — "Mush" Limon, un ancien champion olympique de la course à pied, vient d'écrire à ses parents, M. et Mme Marshall Limon, de Vancouver-ouest, que sa plus grande surprise en Allemagne fut d'apercevoir sa photo sur la table d'une maison allemande à moitié démolie par les bombes près de Gladbach, non loin du domaine de Goebbels.

Limon était photographié au moment où il acceptait le bâton de Phil Edwards, lors des Jeux olympiques qui eurent lieu à Berlin en 1936. Limon fait partie de l'escadrille de la "Cité d'Ottawa".

ASSORTIMENT COMPLET DE
GILETS "SPORT"
EN TWEED, TOUT FAITS OU SUR MESURE
ainsi que
GILETS "CASUAL"
à deux tons et pantalons de sport

Toujours un choix complet de MERCERIES, CHEMISES, CRAVATES et SOUS-VETEMENTS, etc.
Chapeaux KENSINGTON, BROCK, BILTMORE.
C.-BERNARD
STE-MARIE
169 est, rue Sainte-Catherine
HArbour 7679
près de l'avenue Hôtel-de-Ville

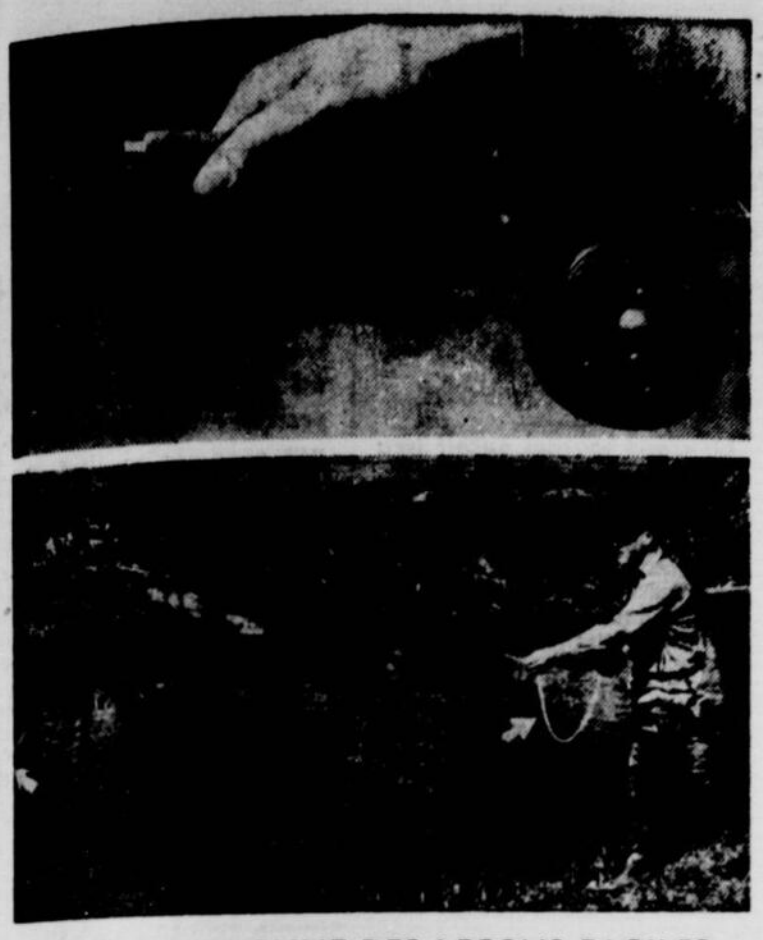
Jouez aux quilles pour votre divertissement et votre santé

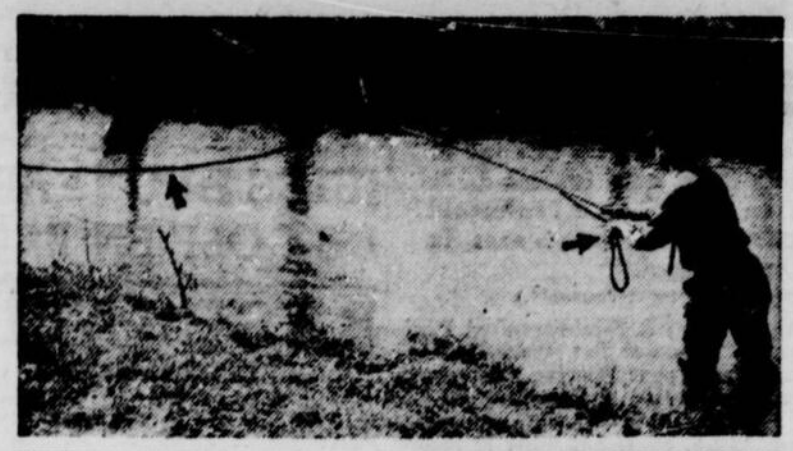
Les ligues sont invitées à faire leurs réservations le plus tôt possible.

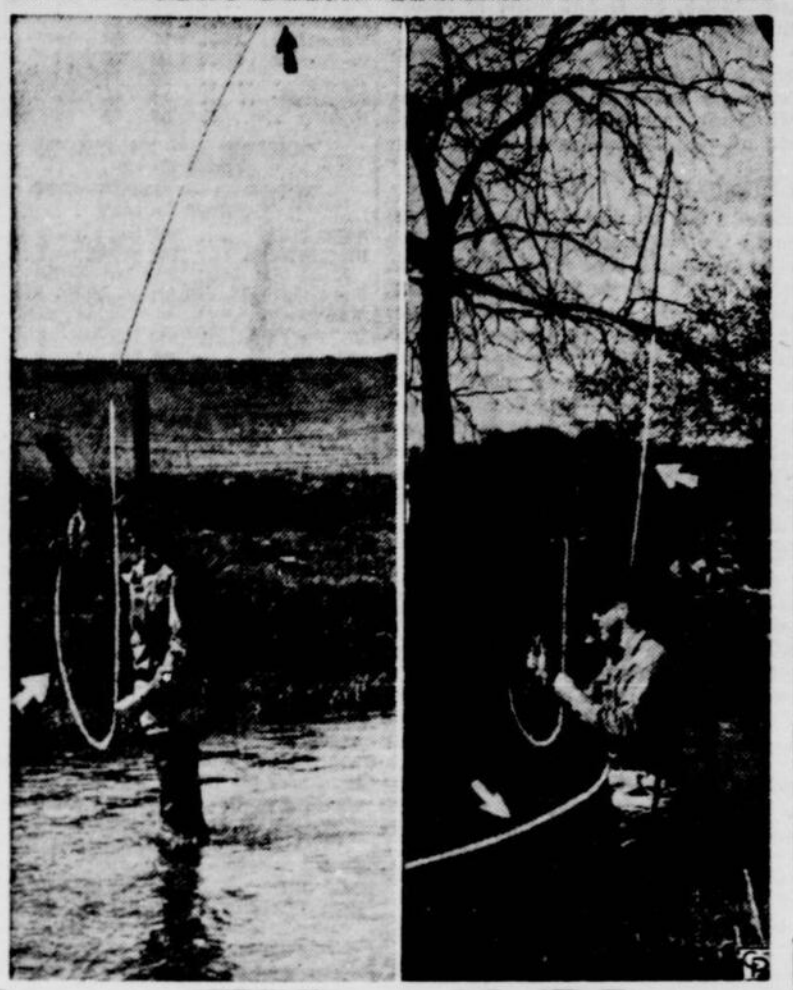
12—ALLEES—12

Equipement ultra-moderne à votre disposition.

La salle de Quilles Moderne
1360 est, Mont-Royal
AM. 6615 — CA. 5190







UN EXPERT DONNE DES LEÇONS FACILES DANS LA PECHE AU DEVON

La pêche au devon est tout un art et les pêcheurs le savent. George Harvey, un expert, donne ici, quelques leçons qu'il prétend faciles. En haut, à gauche, il démontre que la prise est le facteur le plus important. Si la prise est bien faite, le poignet est libre pour les mouvements. Dans la vignette de droite, on montre que le lancer est très important. Il faut un mouvement constant (follow through), cela jusqu'à ce que la mouche soit à une couple de pieds de l'eau. A ce moment, il est bon de relever la canne à un angle de 45 à 60 degrés. Dans la vignette de gauche, en bas, on voit qu'il faut adopter la même position pour le lancer en avant et pour le retrait. Le bout de la canne est alors dirigé vers la mouche sur l'eau. On remarquera aussi le jeu de la corde, près de la prise. Immédiatement à droite, la canne est dirigée comme au point d'une heure sur une horloge. A l'extrême droite, la canne est toujours dirigée vers le point d'une heure jusqu'à ce que la corde tombe à l'eau. Alors, il faut faire un rapide mouvement de tension.

Le mille de 4 minutes impossible selon Gil Dodds

ATLANTA, Georgie, 9. — A la question: Le mille de quatre minutes est-il possible? qu'un scribe local lui posait, l'érudit coureur de Boston, Gil Dodds, qui a lui-même établi plusieurs records sur les pistes intérieures et extérieures des Etats-Unis a répondu ce qui suit: "Il n'y aura pas de milles de quatre minutes. C'est un exploit au-dessus des possibilités humaines". Et il a ajouté "Les jambes ne peuvent aller aussi vite."

Dodds a continué sur ce ton: "J'ai essayé de toutes les manières d'en arriver au mille de quatre minutes. J'ai tenté de débuter par un premier quart de mille rapide, ou j'ai plutôt accentué ma vitesse au 3e quart de mille, j'ai tout donné ce que j'avais, mais je n'ai jamais beaucoup approché le 4 minutes. (Son meilleur temps fut de 4:06.4).

"Et je ne crois pas que personne ne puisse parvenir à ce 4 minutes, pas même Gunder Hagg."

Le coureur à lunettes, qui a pris sa retraite comme coureur il y a quelque temps et qui est actuellement en tournée comme propagande dans le sud-ouest et le sud-est des Etats-Unis a dit qu'il est fort peu probable qu'un coureur américain pourra vaincre Hagg, cette année, si jamais le fameux "lièvre" suédois peut parvenir à atteindre l'Amérique.

Dodds a couru contre Hagg à sept reprises et il aimerait avoir la chance de le rencontrer dans un championnat de nouveau avec espoir de le vaincre, mais par contre, il persiste à dire que même sous les conditions les plus idéales, ni lui ni aucun autre coureur ne pourrait réussir le mille de quatre minutes.

Georges Gagnon lance une partie sans point ni coup sûr, à Lachine

Dans une partie de balle molle, au parc Lasalle, de Lachine, lundi, Georges Gagnon a réussi une partie sans point ni coup sûr contre la British Rubber, Co., retirant 10 frappeurs au bâton et ne cédant qu'un but sur balles. Gagnon lançait pour le Dominion Engineering. Le Canadian-allis-Chalmers l'emporta sur le Dominion Bridge par 13 à 2 dans une autre joute de la ligue industrielle de Lachine. Le Dominion Eng. aimerait rencontrer tout club senior dans une exhibition, excepté les lundis, mercredis et vendredis. Inf.: L. Beauchemin, LA. 5684 entre 7 et 8 heures.

Si vous croyez être arbitre de baseball, répondez . . .

Bill Stewart, arbitre de la ligue Nationale de baseball, bien connu à Montréal quand il a été arbitre de la ligue Nationale de hockey et quand il a été gérant des Black Hawks de Chicago, vient d'en embêter plusieurs en posant une question sur le baseball. Les buts sont remplis et il y a deux joueurs retirés. Le frappeur a trois "balls" et deux "strikes". Comme le lanceur commence à lancer, tous les coureurs commencent à courir. Le coureur du 3e glisse sur le marbre juste au moment où il reçoit la balle sur la tête.

Quelle est la décision à rendre.

Il n'y a rien dans les règlements qui parle d'un cas semblable. On dit simplement aux arbitres de se servir de leur jugement dans des circonstances semblables.

"Si la balle, qui a atteint le coureur, était une "strike" dans l'opinion de l'arbitre, alors il y a trois retirés et le point ne compte pas. Si la balle était, dans l'opinion de l'arbitre, une "ball", le point compte et le frappeur prend son premier but."

Mouvement lancé à Calgary pour éliminer les preneurs au livre

Pour cela, on songe à obtenir des bureaux de paris au centre des villes, tels que préconisés déjà par le "Petit Journal".

A Calgary, on veut lancer un mouvement qui a déjà été préconisé dans notre journal, particulièrement l'automne dernier, à l'effet de permettre des bureaux de paris de courses dans le centre de la ville.

Voici maintenant les détails de cette affaire exposés dans la dépêche suivante:

CALGARY, 9. — Un bon nombre d'éleveurs de chevaux de l'Alberta ont formé une compagnie qui sera connue sous le nom de Prairie Association Ltd., et qui fera une demande à la prochaine session de la législature afin de faire légaliser une loi qui leur donnerait le droit de prendre des paris sur les courses de chevaux dans un bureau du bas de la ville, en communication directe avec les paris mutuels des pistes de courses.

La compagnie, si la permission lui est accordée, opérera à Calgary et à Edmonton, pendant les réunions de courses de chevaux tenues dans ces villes. Des paris ne seront pas acceptés pour les courses disputées en dehors de la ville en question, où les bureaux seront établis.

Le principal but de l'Association est d'éliminer les parieurs sur livre et d'augmenter le montant d'argent des mutuels contrôlés et taxés par le gouvernement avec comme objectif ultime un plus grand gain pour les éleveurs, les propriétaires, les entraineurs de chevaux de courses et cette idée provient de L.-P. Jacques, de Calgary, président de la Western Horsemen's Association.

A WINNIPEG

Commentant sur la dépêche de Calgary, ces jours derniers, Charles Roe, assistant-gérant de la R.-J. Speers Corporation, à Winnipeg, a déclaré que toute organisation de courses de chevaux donnerait son appui à tous ceux qui feraient des démarches pour éliminer les preneurs au livre.

LES JOCKEYS DOIVENT AUSSI SURVEILLER "LEUR LIGNE" — Les gens qui croient que ce ne sont que les belles dames ou les artistes du sinéma qui doivent surveiller leur diète, pour conserver leur belle taille et obtenir des succès, se trompent grandement. Car ils oublient aussi que les jockeys, qui conduisent les chevaux à la victoire dans les courses, doivent suivre un régime spécial pour ne pas engraisser. Et ils doivent aussi s'astreindre à des exercices rigoureux pour se tenir au poids réglementaire des jockeys. On voit ici, par exemple un groupe de pilotes de chevaux en train de se livrer à la course à pied, à la piste. A Blue Bonnets, les jockeys ont eu autant d'exercices de ce genre à faire qu'ils n'ont pu conduire les chevaux à l'exercice, aussi souvent ou'ils l'auraient voulu à cause de la température inclémente de ces derniers temps.

COURSES
à BLUE BONNETS
du 9 au 25 juin

Première course à 3 h. p.m.

ADMISSION :

Club House : $1.00 — Estrade : $0.50

(Taxe Incluse)

Les courses ont lieu beau ou mauvais temps

Montréal Jockey Club, 89 ouest, rue Saint-Jacques

Mariana P. établit un record dans le handicap inaugural à Blue Bonnets

Elle parcourt les 5 furlongs en 59 secondes 2-5 dans la principale course de la première journée de courses de la saison locale. — Pari-double de $22.05 avec Phalamaid et Foliage. — Tout s'est passé parfaitement sous la direction de Jules Dugal.

BLUE BONNETS, 9. — (Spécial au "Petit Journal".)

Mariana P., la rapide jument appartenant à l'établissement Piedmont, dont les propriétaires sont André Cobetto et Joe Mascherpa, qui détient déjà le record de piste à Mont-Royal pour les cinq furlongs, a établi un autre record à l'ouverture de la saison des courses à Blue Bonnets en remportant une brillante victoire dans le handicap Inaugural alors qu'elle a couvert la distance en .59 2-5, abaissant ainsi le record de .59 3-5 établi par Mint Friary en 1928.

Lady Tourist prit les devants au début de la course, suivie de Mariana P. Cette rapide pouliche, bien conduite par Henry Harris, prit les devants au dernier détour et l'emporta assez facilement sur Lady Tourist pendant qu'Hasty Million finissait troisième. Bien supportée des parieurs, Mariana P. a rapporté un peu lus qu'un et demie pour un à ses supporteurs.

LE PARI-DOUBLE

Le premier pari-double de la saison a été populaire et le prix a été en conséquence. Phalamaid a remporté les honneurs dans la première course et, dans la seconde, Foliage l'a remporté. Les deux étaient des choix du public et le prix de la combinaison a été de $22.05 pour $2.00. Une foule d'environ dix mille personnes étaient présenté à l'ouverture de la saison à la magnifique piste de Blue Bonnets. Le temps était superbe et les amateurs en ont profité pour se livrer à leur sport favori en ce premier jour de la saison de course. Le nombreux public a été accommodé à la perfection, sous la direction de Jules Dugal, gérant général de la piste. Même Jean-Marie Bériault, membre du Syndicat qui a loué Blue Bonnets, était présent et il a vu à ce que tout le monde ait satisfaction. On remarquait dans l'estrade, l'autre côté de la piste, l'honorable J.-H. Delisle, nouveau commissaire aux courses. M. Delisle était accompagné de M. Ollie Burgess, commissaire associé.

PROGRAMME DE LUNDI

Un intéressant programme a été préparé pour lundi, alors qu'a trois heures, la réunion se continuera. Sept courses sont encore à l'affiche. Samedi, le début a été quelque peu retardé à cause de la foule nombreuse mais, dans la suite, les épreuves ont eu lieu à toutes les demi-heures et, ainsi, les amateurs ont pu retourner à bonne heure.

Au club house, la foule était nombreuse et on a vu plusieurs personnalités. Parmi les assistants, il y avait plusieurs personnes de Québec dont M. Oscar Dumaine qui était venu voir son pur sang Alamode courir dans la sixième course.

Le gérant Jules Dugal a annoncé une matinée des dames pour mercredi prochain. Specs Feeney, jockey bien connu, est arrivé de Toronto et il commencera à prendre des montures, au début de la semaine.

On trouvera plus bas les résultats de samedi ainsi que la liste des inscrits de lundi.

Résultats de samedi

1ère course, $400 à réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs. Phalamaid 106, H. Harris, $5.70, 3.60, 2.40 ; Punta Final, 111, L. Stroud, $5.55, 3.65; Shoebeau 102, J. Bardales, $2.60. Temps: 1.00. Ont aussi couru: Our Bernie, Marlboro Maid, a-Amazia, Cooee, a-Historic. a-Entrée.

2e COURSE, $500, 3 ans et plus, 5 furlongs. Foliage 112, R. Powers, $8.05, 4.20, 3.15; Joeggy, 112, W. Munden, $3.25, 2.70; Mis Top Row, 112, T. Barker, $3.65. Temps: 1.01 1-5. Ont aussi couru: Verona Pine, Idle Scout, American Fire, Miss Victress, Moonmiss, Morsel et Hope.

LE PARI-DOUBLE A PAYE $22.05

3e COURSE, $500 à réclamer, 3 ans et plus, nés au Canada, 5 furlongs. Hay Knife, 109, W. Munden, $4.10, 2.95, 2.60; Costa Rica, 114, H. Harris, $3.10, 2.70; My Adele, 109, T. Barker, $3.50. Temps: 1.00 3-5. Ont aussi couru: Thrust Sweep, Belstone, Star Malone, Warrenette, Miss Canada.

4e COURSE, $500 à réclamer, 4 ans et plus, 5 1-2 furlongs. Griddle, 110, J. Bardale, $28.10, 13.40, 5.90 ; My Mommy, 105, L. Stroud, $6.50, 3.45 ; Miss Tint, 105, R. Powers, $5.15. Temps: 1.07 2-5. Ont aussi couru: Budron, Star Larkmead, Parfait Amour, Bit o Gossip, Patsy Fly.

5e COURSE, L'handicap Inaugural, $700, 3 ans et plus, 5 furlongs. Mariana P., 107, H. Harris, $4.75, $3.00, 2.60; Lady Tourist, 107, J. Bardales, $3.70, 3.00; Hasty Million, 111, C. Kuhl, $4.00. Temps: 59 2-5. Ont aussi couru: Lady Sham, Turn and Bank, Count's Lady, Marfranc.

6e COURSE, $500, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs. aBright Bobbie 118, J. Bardale $5.30, 5.80, 3.55;aMad Crusader 118, C. Kuhl $5.80, 3.55; Alamode 113, H. Harriss $3.20. Temps: 1.07. Ont aussi couru: Budlass, Concluded, Rare Flares, Green Hickory, Caventure, Burning Deck. a—Entrée de J.-A. Lebeau et A. Benoit.

7e COURSE: $400 à réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs. Bonnie Rue, 112, H. Williams, $15.50, 7.10, 3.30; Paddy, 117, R. Courtney, $3.80, 2.50; Perfect Blend, 117, H. Harris, $2.35. Temps: 59 4-5. Ont aussi couru: Flag Carrier, Chic Mary, Yelof, Ann Hanover, Hunting Home, Chippy.

LA QUINELLA A PAYE $43.10

CIRCUITS

LIGUE INTERNATIONALE: Oona, Buffalo; Zimmerman, Newark.

LIGUE AMERICAINE: Lake, Boston; Seibert, Philadelphie; Mueller, Détroit; Stainback, New-York.

LIGUE NATIONALE: Aucun.

Inscrits de lundi

1ère COURSE, $500 à réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs. Rissa 107, Country Cousin 112, Cosse 112, Sweepsot 117, Pagan Lake 102, Philharmonic 117, Roadmaster 117, Menifel 112.

2e COURSE, $500 à réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs. Yelof 116, Ardeth 116, Josette 106, Star Malone 106, Quick Quick 106, Differential 116, Arga 116, Rocky Hill 111.

3e COURSE, $500 à réclamer, 3 ans et plus, chevaux nés au Canada, 5 furlongs. Pickworth 106, Keep Up 112, Osiris Lullaby 112, Craigalachie 107, Frisius Ann 106, Bou Did 117, Shoebeau 112, Thurst Sweep 112.

4e COURSE, $500 à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille. Chic Prince 117, a-Gilsten 112, Isleworth 117, a-Raffles Problem 112, Jolly Play 107, Peace Bells 112, Recondite 117, Miss Tint 107. a-Entrée B. Morris.

5e COURSE, $600 Conditions, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs. Bright Bobbie 115, Compton 115, Lindwood Belle 110, Betty Grable 110, Parfait Amour 110, Foliage 110, Marfranc 110, Willow Top 115.

6e COURSE, $400 à réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs. Two Ply 112, Barnadine 112, Last Steel 117, Rare Diamond 107, Watercure 112, Flush 112, Windy Porter 112, High Range 117.

7e COURSE, $400 à réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs. Kaydeekay 107, Red Duke 112, Super Service 112, Khortoi 112, Speak 112, Donfinn 117, British Aria 112, Paughty 107.

Dante gagne le Derby anglais

Paris de 10 millions de livres sterling sur l'épreuve.

NEWMARKET, Angleterre, 9. — Dante, le favori, a décroché les honneurs du fameux Derby anglais, couru pour la 6e fois durant la présente guerre. Une foule record de 30,000 personnes étajt sur les lieux. Midas termina 2e et Court Martial 3e. Le vainqueur l'emporta par deux longueurs. Le roi et la reine ainsi que la princesse Elizabeth assistèrent à la classique. Sa Majesté avait un partant, soit Rising Light. Un total de 10 millions de livres sterling, soit environ 50 millions de dollars ont été pariées sur le Derby.

LE ST-JEAN-BAPTISTE DE SAINT-HENRI

Le club de balle molle St-Jean-Baptiste de St-Henri a défait le Reed par 10 à 5 et le St-Rémi par 8 à 2. Les héros de cette dernière joute furent le lanceur Lalonde et le receveur Turret. Le club aimerait à visiter tout bon club Intermédiaire pour un programme double si possible le dimanche. Inf. Domina Denis, 130-B Turgeon, ou Alfred Marcotte, 130-A Turgeon, St-Henri.

JULES HUOT FAIT SENSATION DANS LA 3e JOURNEE DE GOLF EN REUSSISSANT UNE RONDE DE 68

BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE

	J.	G.	P.	Moy.
Montréal	40	26	14	.650
Jersey-City	36	22	14	.611
Baltimore	38	21	17	.553
Newark	37	18	19	.486
Rochester	38	17	21	.447
Toronto	35	15	20	.429
Syracuse	38	16	22	.421
Buffalo	36	13	23	.361

MONTREAL — BALTIMORE
(Partie du soir)

TORONTO — JERSEY-CITY
(Partie du soir)

SYRACUSE	001	006	101—	9	14	0
ROCHESTER	001	000	000—	1	6	3

Katz et Just; Radler, Sakas (6), Strommer (7), Knoch et Pratt (9) et McWeeney.

BUFFALO	000	200	000—	2	5	3
NEWARK	300	230	00x—	8	11	0

Oona et Radakovich; Mackay et Taylor.

LIGUE AMERICAINE

	J.	G.	P.	Moy.
New-York	44	26	18	.591
Detroit	39	23	16	.590
St-Louis	40	21	19	.526
Boston	44	23	21	.523
Washington	42	20	20	.500
Chicago	41	20	21	.488
Cleveland	39	18	21	.462
Philadelphie	42	15	27	.357

ST-LOUIS	000	001	000—	1	6	0
CLEVELAND	100	000	001—	2	10	1

Hollingworth (P) et Mancuso; Klieman (G) et Hayes.

CHICAGO	010	003	200—	6	15	4
DETROIT	000	030	004—	7	10	2

Haynes, Caldwell (P) et Tresh; Mueller, Eaton (8) (G) et Swift.

WASHINGTON	010	010	010—	3	8	1
PHILADELPHIE	011	000	000—	2	11	3

Wolff (G) et Ferrell; Newson (P) et Rosar.

BOSTON	400	201	000—	7	12	0
NEW-YORK	102	025	30x—	13	13	2

O'Neill, Woods (3), Heflin (7) et Garbark; Bevens, Page (4) et Drescher.

LIGUE NATIONALE

	J.	G.	P.	Moy.
New-York	44	28	16	.636
St-Louis	42	24	18	.571
Pittsburgh	42	23	19	.548
Chicago	40	21	19	.525
Brooklyn	42	22	20	.524
Cincinnati	42	21	21	.500
Boston	41	20	21	.488
Philadelphie	42	15	27	.357

PHILADELPHIE — BROOKLYN
(Partie du soir)

PITTSBURGH — ST-LOUIS
(Partie du soir)

CINCINNATI	100	000	000—	1	11	1
CHICAGO	300	020	00x—	5	7	0

Bick, Bosser (7) et Unser; Wise et Livingston.

NEW-YORK	000	000	000—	0	7	2
BOSTON	000	000	13x—	4	9	3

Feldman, Adams (8) et Lombardi; Logan et Masi.

ASSOCIATION AMERICAINE

KANSAS-CITY — LOUISVILLE
(Partie du soir)

ST-PAUL — COLUMBUS
(Partie du soir)

MILWAUKEE — INDIANAPOLIS
(Partie du soir)

LANCEUR RECRUE

Floyd Bevens, autre lanceur recrue des Yankees, est un géant qui évoluait pour le Newark, l'an dernier, lorsqu'il fut rappelé par les Yankees. A Newark, il gagna 12 parties, en perdit 6. Avec les Yankees, il remporta 4 victoires, subit une défaite. C'est un droitier de Salem, Ore.

Reprise de l'omnium de golf canadien, à Toronto, en août

Le grand tournoi aurait lieu à Beaconsfield, en 1946.

Les officiers de la Royal Canadian Golf Association ont annoncé à un dîner spécial tenu au club de golf Beaconsfield, vendredi soir, que l'omnium canadien de 72 trous aurait lieu cette année et se déroulerait près de Toronto, les 2, 3 et 4 août prochain. Le tournoi de $10,000 réunira probablement les étoiles américaines Byron Nelson, Harold McSpaden, Sam Snead, Craig Wood, Jimmy Hines, etc. Wood, le champion canadien pour la durée de la guerre, défendra son titre. On annonce aussi que le championnat aura lieu à Beaconsfield, l'été prochain.

Ray Hathaway passe au Royal

Le Royal a encore reçu de l'aide dont il a tant besoin au monticule, samedi, lorsque les Dodgers de Brooklyn lui ont envoyé le jeune lanceur droitier Ray Hathaway; on dit qu'il promet beaucoup. Pour faire place à Hathaway, la direction du Royal a envoyé le grand Buck Tanner au Mobile, de la Southern Association.

En plus de Nicholson, les Cubs perdront Chipman et Becker

CHICAGO, 9. — Les chances de championnat des Cubs de Chicago, déjà grandement amoindries par la nouvelle que leur fameux cogneur avait reçu un avis de se rapporter pour un examen médical militaire, semblaient encore plus minces samedi, alors qu'ils ont appris que l'Armée appelait également leur excellent lanceur droitier Bob Chipman et leur premier but Heinz Becker.

Nouvelle direction pour le club Lachine

Le club de baseball Lachine, qui vient de se joindre à la ligue Provinciale de baseball, a changé de propriétaire. Il est passé entre les mains de Phil Cardin, Walter Sanford et Joe Desroches. Ce dernier sera le gérant du club et le maire Carignan, de Lachine, en sera le président honoraire.

Retour de Carnera dans la boxe

LONDRES, 9. — La radio de Bruxelles, parlant d'une émission de Milan, a annoncé vendredi que Primo Carnera, ancien champion mondial des poids lourds, avait l'intention de retourner dans l'arène et de se battre aux Etats-Unis.

Autre mise hors de combat de Berthiaume

PROVIDENCE, R.I., 9. — Jerry Berthiaume, boxeur mi-lourd de Montréal, a remporté sa 4e mise hors de combat consécutive, en abattant Joe Quinn, de Reno, ici, vendredi soir dans un combat qui devait durer 8 assauts.

Hoop Jr rapporte la forte bourse de $64,850 au Derby

LOUISVILLE, Ky., 9. — C'est le favori Hoop Jr., à J.-W. Hooper, qui a remporté les honneurs de la 71e classique annuelle du Derby du Kentucky ici, samedi après-midi, devant 65,000 personnes. Le vainqueur, habilement conduit par le fameux jockey Eddie Arcaro, a mené tout le long du parcours et a terminé devant Pat O'Luck et Darby Dieppe, respectivement 2e et 3e. Le propriétaire du vainqueur a récolté la jolie somme de $64,850, soit la plus forte dans l'histoire du Derby.

Le brillant joueur canadien-français a maintenant un total de 218. — Nelson est presque assuré du championnat avec son résultat combiné de 200.

ISLESMERE, 9. — (Spécial au "Petit Journal" par Charles Mayer) — Jules Huot, le meilleur joueur de golf canadien-français jamais produit au Canada, a été l'étoile de la 3e journée du grand tournoi omnium de $10,000 à Islesmere, cet après-midi, lorsqu'il a réussi un total de 68, soit quatre de mieux que la normale, pour atteindre un résultat de 218 pour 54 trous.

Huot, fréquent vainqueur du championnat de golf professionnel canadien et toujours un bon finissant dans les bourses dans presque tous les tournois majeurs canadiens, était en grande condition. Il aurait pu obtenir un total de 66, mais il fut malchanceux sur quelques putts.

Pour donner une juste idée de la belle tenue de Huot, disons qu'il eut un coup de moins que Byron Nelson, le sensationnel joueur de Toledo, Ohio, qui continue de mener avec un total de 200, soit 10 de mieux que son plus proche rival, Ed. Furgol.

Huot fit l'aller en 34, deux de moins que la normale, et il obtint le même pointage pour le retour, tandis que Nelson, le meilleur gagnant de bourses de tous les golfeurs, fit l'aller en 34 et le retour en 35.

FURGOL 2e

En dernière heure, nous apprenons qu'Ed Furgol, un amateur de Riverbanks, N.-Y., qui durant la tournée d'hiver fut le meilleur des "purs" pour les montants d'argent, a pris la 2e place avec un total de 210.

La ronde finale de ce gigantesque tournoi a lieu dimanche. Par le beau travail des as tels que Nelson, Huot, Horne, Gray, McSpaden, Hines et autres, on peut anticiper une belle lutte et peut-être des surprises pour la journée de clôture. Si la température est belle, on croit que les plus beaux exploits sont permis à ces as des links.

LES MENEURS

Voici les meneurs pour les 4 journées:

PROFESSIONNELS

Byron Nelson	200
Ed Furgol	218
Harold McSpaden	211
Joe Zarhardt	212
Jimmy Hines	215
Joe Kirkwood	217
Bob Gray	218
Jules Huot	218
Bill Kerr	218
Stan Horne	219

AUTRES RESULTATS

Damien Gauthier	224
George Low	234
Rod Huot	237
Chs Laverdière	255
Bob Lyall	250
H.-R. Pickens jr,	260
Colin Sharpe	250
Jim Seeney	245
Phil Farley	224
Joe Poulin	247
Jimmy Thompson	227
Gérard Huot	241

LES CARTES

Voici maintenant les cartes de Huot, Nelson, McSpaden et Horne:

Jules Huot—
Aller ... 544 423 444—34
Retour .. 344 434 444—34—68

Byron Nelson—
Aller ... 453 434 344—34
Retour .. 345 434 444—35—69

McSpaden—
Aller ... 443 533 334—32
Retour .. 545 544 464—41—73

Horne—
Aller ... 554 534 543—38
Retour .. 245 445 555—39—77

Normale—
Aller ... 553 434 444—36
Retour .. 345 434 544—36—72

Le tournoi de golf d'Islemere est un grand événement sportif destiné à faire époque

Une foule considérable, dont des centaines de Canadiens français, a assisté à chaque ronde du tournoi jusqu'ici et on prévoit un record pour la finale, dimanche.

QUELQUES MOTS SUR BYRON NELSON, LE FAVORI.

par Charles MAYER

C'est aujourd'hui même, dimanche, que se terminera le tournoi omnium de golf à Islemere, tournoi, disons-le tout de suite, destiné à faire époque dans les annales du sport dans la région de Montréal.

Jamais, on n'avait pu prévoir qu'un tournoi de golf susciterait un intérêt à Montréal ou dans la région. Jamais, surtout, on n'avait prévu non seulement un intérêt mais un véritable enthousiasme de la part des Canadiens français. On remarquait un grand nombre des nôtres, chaque journée, et on discutait partout de la technique des concurrents, spécialement de Byron Nelson ou bien de Jules Huot ou de Stan Horne.

Les adeptes du golf chez les Canadiens français sont de plus en plus nombreux et chez eux, on connait autant les secrets du golf que les amateurs de langue anglaise. Comme résultat, le sport prend de plus en plus de popularité.

Evidemment, on peut espérer difficilement trouver chez les Canadiens tout court des grandes étoiles, des champions. Il y a une bonne raison pour cela. En effet, le climat ne favorise pas les Canadiens pour le golf et c'est, en somme, la même situation qu'au baseball ou au tennis.

Cependant, il n'en reste pas moins que le Canada et Montréal ou la province de Québec ont plusieurs fameux joueurs de golf. Il y a les Jules Huot, les Stan Horne, les Gerry Proulx, les Phil Farley et bien d'autres.

Ce qui peut favoriser les Huot, Horne, Proulx et autres, c'est le fait que ceux-ci vont aux Etats-Unis, l'hiver, prendre part à des tournois. Vraiment, si ceux mentionnés et bien d'autres pouvaient jouer au golf à l'année comme les Nelson, les Snead, etc., il y aurait à espérer d'avoir dans leurs rangs de grands champions. Mais, même dans les circonstances actuelles, on n'a pas à se plaindre si un Canadien ou un Québecois ne remporte pas les honneurs du présent tournoi, cela ne signifie pas que tel ne sera pas le cas dans un autre tournoi, au pays ou chez nos voisins.

La direction de l'Association de golf de la province de Québec ainsi que celle du club Islemere ont pris de gros risques en organisant le tournoi actuel. Le plus gros facteur de risque était le montant de la bourse. Il fallait que cette bourse soit assez élevée pour intéresser à venir, ici, les meilleurs joueurs de golf d'Amérique.

On a pris le risque et on a commencé les nombreuses démarches nécessaire pour l'annonce et pour l'organisation. On sait qu'on a réussi à tout point de vue. En effet, d'abord, on a recueilli presque tout le montant de la bourse par les annonces dans un superbe programme qu'on a édité.

En outre, on a été agréablement surpris de l'assistance, surtout les premiers jours. On n'attendait pas, en fait, une foule comme celle qui s'est pressée, jeudi, à Islemere.

On a dit que la venue de Byng Crosby avait attiré bien des gens, peut-être la moitié des présences. Il n'en reste pas moins que l'attention a été attirée sur le golf et qu'on s'est intéressé au tournoi. En effet, de tous ceux qui étaient présents, jeudi et vendredi, la plupart ont suivi les joueurs sur le terrain en attendant Byng Crosby comme on les a suivis, après son départ.

Dimanche, on attendait un record de foule qui sera enregistré dans les annales du sport du golf au Canada.

Samedi, la foule était encore bien nombreuse. On trouvera dans une autre colonne de l'édition FINALE les résultats complets des rondes de samedi ainsi que les faits saillants de la journée.

Byron Nelson, grand favori

Byron Nelson, de Toledo, Ohio, a fait sensation, jeudi, en arrivant à un total de 63 coups, soit neuf plus bas que la normale et deux de moins que le record de tous les temps, à Islemere.

Ce total de 63 ne représentait qu'un coup de plus que le record de 62, en Amérique. Ce record est détenu conjointement par Ben Hogan, Walter Hagen et Lawson Little.

En outre, si Nelson gagne le tournoi, il abaissera son propre record, celui de victoires consécutives dans les tournois. Il en arrivera à cinq. En effet, Nelson a déjà gagné les compétitions de Charlotte, Caroline du Nord, de Greensboro, de Durham et d'Atlanta. L'ancien record, détenu conjointement par Hogan, Demers et Horton, a été de trois victoires successives.

Ce qui fait la force de Nelson est évidemment son jeu. Mais ce jeu est grandement aidé par un sang-froid extraordinaire, même par un semblant de laisser-aller. En effet, Nelson ne s'énerve jamais. Il prend son temps, calcule ses distances, semble connaître parfaitement son terrain et il joue, ensuite, comme s'il s'agissait d'un coup facile. Nelson doit être grandement aidé dans le contrôle de ses nerfs, par le fait qu'il ne boit pas, ne fume pas et ne se couche jamais tard.

Nelson a 33 ans. Il est né le 4 février au Texas. Il a débuté dans le golf très jeune, soit comme caddie. C'est ainsi qu'il a connu Ben Hogan, au terrain de Fort Worth. Il pèse 179 livres et est blond. Il est marié.

On l'a d'abord surnommé War Admiral puis Seabiscuit, deux noms fameux. C'est ainsi qu'il est connu, aujourd'hui, à cause de la consistance dans les succès.

L'INCOMPARABLE NELSON A L'OEUVRE

Notre photographe a saisi sur le vif le fameux joueur de golf Byron Nelson, alors qu'il était en train de se concentrer pour encager un autre de ses merveilleux coups d'approche devant des spectateurs attentifs à Islesmere. A remarquer les bras musclés du grand champion de Toledo, Ohio et ses poignets qui semblent d'acier. Joueur modeste, Nelson s'est vite attiré toutes les sympathies, non seulement par son jeu superlatif mais aussi par sa personnalité engageante. (Photo Le "Petit Journal").

Roy et Gabbard doivent lancer pour le Royal, dimanche, alors que se termine la série contre les Orioles

Lee Davis devait évoluer contre le Baltimore, samedi soir.

BALTIMORE, 9. (Spécial au "Petit Journal"). — Le gérant Bruno Betzel a annoncé de bonne heure samedi qu'il avait l'intention de faire lancer Lee Davis contre les Orioles, samedi soir. Il garde John Gabbard et J.-P. Roy pour le programme double de dimanche après-midi contre le Baltimore. Le Royal quittera Baltimore dimanche soir afin de se rendre à New-York en deux camps à cause des difficultés de transport. Le premier groupe, comprenant les substituts pour la plupart, prendra le train Peen à 6:46 p.m. et les autres joueurs quitteront Baltimore à 7:48. Le lanceur Les Webber, envoyé au Royal par les Dodgers, ne s'est pas rapporté au club à Baltimore. On croit qu'il doit voir à certains problèmes domestiques à Brooklyn avant de rejoindre l'alignement du Montréal.

RENDEMENT DU ROYAL

(Partie de samedi non comprise)

LES FRAPPEURS

	ab	p	ca	2b	3b	c	pp	mo.
Warren	27	7	11	2	1	1	2	.407
Gladu	160	38	54	13	5	4	28	.337
Stevens	166	16	53	5	1	7	44	.319
Brittain	22	3	7	0	0	0	4	.318
Parker	142	22	43	4	1	2	10	.303
Yeager	62	17	18	3	1	0	1	.290
Hart	25	4	6	1	0	0	3	.240
Banta	21	1	6	1	0	0	4	.286
Bréard	142	17	39	3	2	0	12	.275
Kitman	159	27	40	5	0	1	17	.252
Roy	45	6	11	2	0	0	7	.244
Durrett	83	29	20	2	0	4	11	.241
Todd	138	14	31	3	0	0	25	.225
Powaski	117	16	26	6	0	0	7	.222
Gabbard	26	2	4	2	0	0	3	.154
Tanner	7	0	1	0	0	0	0	.143
Davis	7	1	0	0	0	0	0	.000
Colontino	2	0	0	0	0	0	0	.000

LES LANCEURS

	mi	p	cs	bb	rab	g	p	mo.
Davis	24	6	21	13	12	1	0	1000
Gabbard	80	30	66	18	18	6	1	.857
Roy	93	41	80	51	45	9	3	.750
Warren	61	31	59	33	14	4	3	.571
Banta	56	25	52	28	22	4	3	.571
Colontino	9	1	7	8	1	1	1	.500
Tanner	23	13	20	15	13	1	2	.333

Ferriss, à deux joules d'un record comme lanceur-recrue, évoluera contre les Yankees, dimanche après-midi

Dave "Boo" Ferriss, lanceur recrue qui a remporté 8 victoires consécutives pour les Red Sox de Boston, sera sur le monticule lors d'une des deux joutes du programme double de dimanche, contre les Yankees, au stade de New-York. Le jeune vétéran, licencié de l'Armée, n'a plus besoin que de deux triomphes pour égaliser le record de 10 victoires consécutives, pour une recrue, établi par Harry Krause, des Athletics, en 1909. Il a déjà atteint la marque réalisée par Johnny Whitehead, avec les White Sox, en 1935.

Voici un aperçu du travail de Ferriss à date: 29 avril: il a blanchi les Athletics par 2 à 0, donnant 5 coups sûrs, retirant 5 frappeurs, accordant 6 buts sur balles. 6 mai: autre blanchissage de 5 à 0, contre les Yankees, 7 coups sûrs, 4 retraits, 5 buts sur balles. 13 mai: il bat les Tigers par 8 à 2, 9 coups sûrs, 10 retraits, 4 buts sur balles. 18 mai: blanchissage contre les White Sox, par 2 à 0, 4 coups sûrs, 3 retraits, un but sur balles. 23 mai: il défait les Browns par 4 à 1, 5 coups sûrs, 2 retraits, un but sur balles. 27 mai: il blanchit les White Sox par 7 à 0, un coup sûr, 2 retraits, un but sur balles. 31 mai: il dispose du Cleveland par 6 à 2, 5 coups sûrs, 3 retraits, 3 buts sur balles. 3 juin: en relève dans une manche, contre le Detroit, aucun coup sûr, aucun point, aucun retrait, un but sur balles, mais c'est Jim Wilson qui a eu le crédit de la victoire de 4 à 2. 6 juin: il gagne contre les Athletics par 5 à 2, 14 coups sûrs, 3 retraits, 3 buts sur balles.

AU BATON

Ferriss possède actuellement l'excellente moyenne de .419 au bâton, soit 13 coups sûrs en 31 apparitions au marbre. Il a cogné deux deux-buts et fait compter 4 points.

Voyez les plus grands golfeurs du monde

en action

Tournoi ouvert OMNIUM de $10,000 de la Canadian P.G.A.

ou

CLUB DE GOLF ISLEMERE

LE PUBLIC EST BIENVENU

Les billets sont en vente chez Hyman's, à l'hôtel Mont-Royal au au club Islesmere

Samedi : $1.50 — Dimanche : $1.50

FINALE DIMANCHE APRES-MIDI

LES SOLDATS EN UNIFORME SONT ADMIS GRATUITEMENT

Service de trains très commode via C.N.R. de la gare Centrale à Ste-Dorothée. En auto, traversez le pont Cartierville et prenez la première route à gauche.

SPORT FINALE

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 10 JUIN 1945
Section sportive
12 PAGES — 44 à 55

Espions nazis au poteau d'exécution

Ci-haut, un peloton américain d'exécution fait subir leur sentence à trois espions allemands condamnés à mort. Tandis que le premier espion, à droite, s'écrase sous les balles, les soldats préparant leur décharge sur le deuxième. Ces Allemands avaient été capturés en uniformes américains, sur les bords de la Meuse, et portaient un appareil radiophonique émetteur et receveur. Ils avaient achevé leur déguisement en se mêlant à des prisonniers de guerre américains. Dans la vignette de gauche, le cadavre d'un des trois espions est transporté à une fosse inconnue, tandis qu'à droite un autre cadavre, plié en deux, reste attaché au poteau en attendant que les soldats viennent le prendre pour l'inhumer quelque part. Les lois internationales de la guerre prévoient qu'un espion surpris en territoire ennemi est passible du poteau d'exécution.

Monceau de cadavres à Buchenwald

Les représentants John-C. Kunkel (à gauche), de la Pennsylvanie, et Léonard Ball, du New-York, examinent des cadavres empilés sur un camion à la porte d'un four crématoire à Buchenwald, camp d'horreur nazi. Ces représentants faisaient partie d'une délégation de membres du Congrès américain qui ont visité les camps d'atrocités en Allemagne.

Les armes psychologiques réussissent

Un Japonais barbu agite un pamphlet "de reddition", jeté par les aviateurs américains derrière les lignes ennemies, en s'avançant à travers de hautes herbes dans le secteur de la passe de Balete. Bien que l'ennemi prononce à haute voix: "Tojo no good, Americans very good," — Tojo ne vaut rien, les Américains sont très bons, — les soldats américains ne prennent aucun risque. Gardant en mémoire la traîtrise japonaise, ils se tiennent sur leurs gardes tant qu'ils ne sont pas sûrs que le Nippon est bien désarmé.

Nouvelles sportives

BRILLANTE OUVERTURE DE LA SAISON DE COURSES, A BLUE BONNETS

(Voir page 54)

LE TOURNOI DE GOLF D'ISLEMERE, UN DES EVENEMENTS LES PLUS IMPORTANTS DANS L'HISTOIRE DU SPORT DANS LA PROVINCE

(Voir page 55)

LE MONTREAL PERD UN PEU DE SON AVANCE EN PREMIERE PLACE DU CLASSEMENT

(Voir page 54)

BOB FELLER FUT-IL MEILLEUR QUE CHRISTY MATHEWSON ?

(Voir page 51)

TY COBB, LE MEILLEUR JOUEUR DE TOUS LES TEMPS

(Voir page 49)

SMYTHE RECLAME L'ABOLITION DE LA COMMISSION ATHLETIQUE DANS L'ONTARIO

(Voir page 44)

LE GAGNANT DU DERBY ASSURE DE LA PLUS FORTE BOURSE DE L'HISTOIRE DU TURF

(Voir page 54)